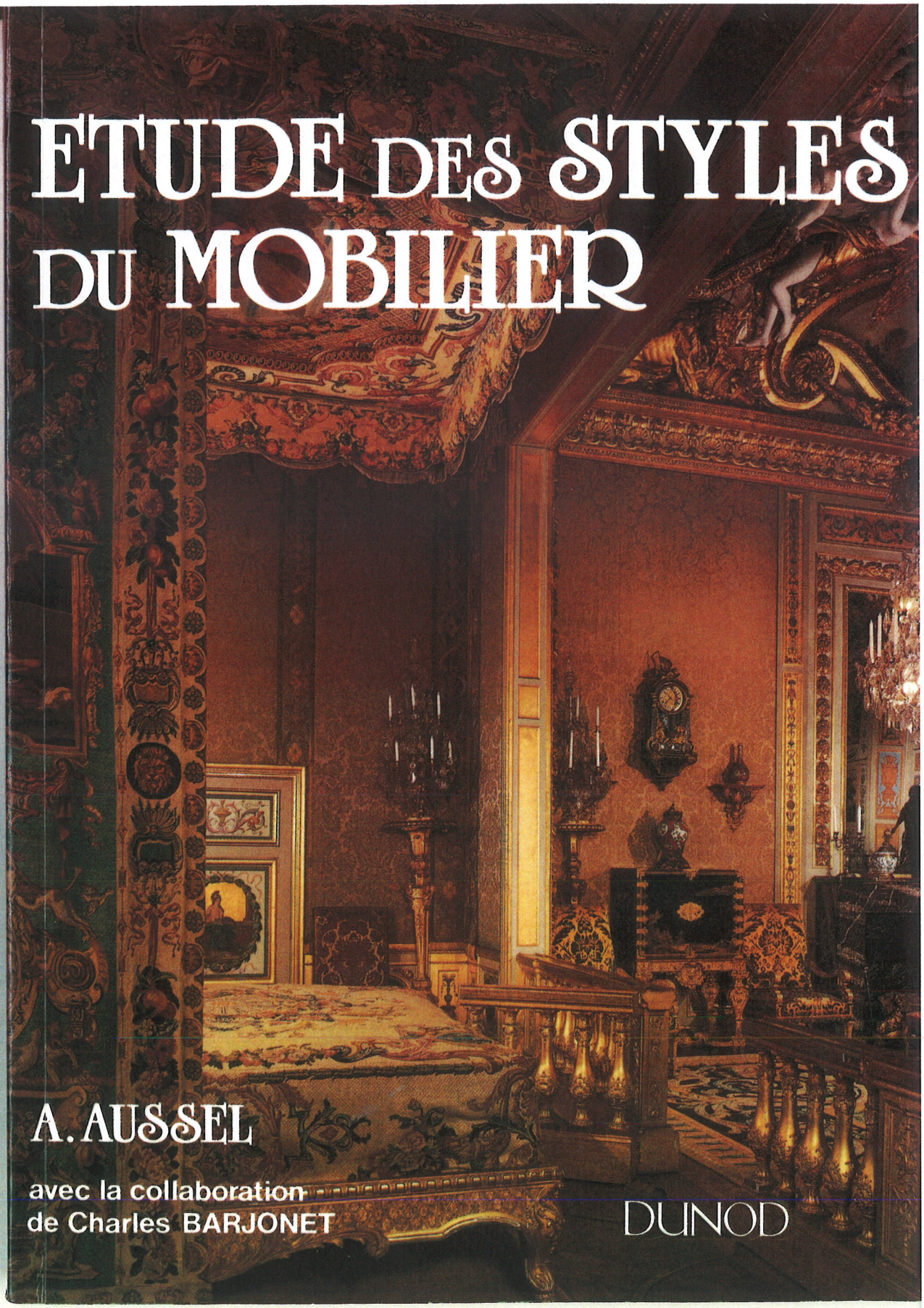
ETUDE DES STYLES DU MOBILIER



A. AUSSEL

avec la collaboration
de Charles BARJONET

DUNOD

Ana Cristina Carvalho

ETUDE DES STYLES DU MOBILIER

ETUDE DES STYLES DU MOBILIER

par
A. AUSSEL
Professeur de l'Enseignement technique
Ancien élève de l'École Boulle

NOUVELLE ÉDITION
REVUE ET AUGMENTÉE

par
Ch. BARJONET
Professeur d'Histoire de l'Art
à l'École Boulle

DUNOD

Ce pictogramme mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du **photocopillage**.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (**CFC**, 20 rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).

© Dunod, Paris, 1996
© Bordas, Paris 1985 pour la 1ère édition
ISBN 2 10 003240 2

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite selon le Code de la propriété intellectuelle (Art L 122-4) et constitue une contrefaçon réprimée par le Code pénal. • Seules sont autorisées (Art L 122-5) les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, ainsi que les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, pédagogique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées, sous réserve, toutefois, du respect des dispositions des articles L 122-10 à L 122-12 du même Code, relatives à la reproduction par reprographie.

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage traitant de l'évolution des styles du mobilier aimerait répondre aux questions que se posent d'une part un public toujours nombreux, curieux de mieux connaître les œuvres du passé et celles de notre temps, et d'autre part les élèves de l'enseignement technique dont la spécialité est l'ameublement.

C'est un manuel d'initiation qui ne saurait donc se substituer à d'excellents ouvrages beaucoup plus complets. Il se veut volontairement schématique et aussi clair que possible. Le texte y est réduit à l'essentiel et une grande part est réservée à l'image — souvent plus efficace qu'un long discours.

Des cartes situent les principaux foyers de civilisations occidentales. Des croquis permettent de comprendre quelques principes architecturaux et les éléments de construction du meuble, afin de mémoriser les principaux motifs de décoration ainsi que quelques types de meubles.

Des tableaux synoptiques permettent de saisir rapidement une évolution.

Enfin des photographies ont semblé indispensables, soit pour montrer d'autres types de meubles soit surtout pour permettre de comprendre les rapports existant entre les décorations et le mobilier d'une même époque.

Puisse ce modeste ouvrage répondre à l'attente du lecteur et lui fournir les clefs pour une meilleure compréhension de notre riche patrimoine des châteaux et des musées, ainsi que de l'environnement contemporain.

Ch. BARJONET,
Professeur à l'École BOULLE.

TABLE DES MATIÈRES

Généralités sur l'histoire de l'art 6

ANTIQUITÉ

L'Art égyptien 14
Caractéristiques 14
Éléments de décoration 14
Le mobilier égyptien 16
Variété de meubles 16
Les arts du Moyen-Orient 18
Caractéristiques 18
L'Art grec 19
Éléments de décoration 19
L'Art romain 25
Caractéristiques 25
Le mobilier grec et romain 26

MOYEN-AGE

L'Art byzantin 30
Caractéristiques 30
Éléments de décoration 30
Le mobilier byzantin 30
L'Art musulman 32
Caractéristiques 32
Éléments de décoration 32
Le mobilier musulman 36
L'Art roman 37
Caractéristiques 37
Éléments de décoration 37
Le mobilier roman 41
Principe de construction 41
Variété de meubles 41
L'Art gothique 44
Caractéristiques 44
Éléments de décoration 44
Le mobilier gothique 50
Évolution des professions du bois 50
Principe de construction 50
La décoration 52
Variété de meubles 52
Variété de sièges 52

TEMPS MODERNES

La Renaissance italienne 58
Caractéristiques 58
Le mobilier Renaissance italienne XV^e^ et XVI^e^ siècle 60
Caractéristiques 60
Variété de meubles 60
La Renaissance française 62
Caractéristiques 63
Éléments de décoration 63
Le mobilier Renaissance française 65
Principe de construction 65
La décoration 65

Le mobilier Renaissance française 68
Variété de meubles 68
Le mobilier Renaissance en Flandre, en Espagne, en Angleterre 72
Expansion chronologique de la Renaissance 72
Le style Louis XIII 74
Caractéristiques 74
Éléments de décoration 74
Le mobilier Louis XIII 76
Variété de meubles 76
Le style Louis XIV 81
Caractéristiques 81
Éléments de décoration 81
Le mobilier Louis XIV 84
Variété de meubles 84
Le style Régence 91
Le mobilier Régence 91
Le style Louis XV 95
Caractéristiques 95
Éléments de décoration 95
Le mobilier Louis XV 101
Variété de meubles 101
Le style Louis XVI 104
Éléments de décoration 107
Le mobilier Louis XVI 109
Variété de meubles 109
Le style Directoire 114
Caractéristiques 114
Éléments de décoration 114
Le mobilier Directoire 114
Le style Empire 118
Caractéristiques 118
Éléments de décoration 118
Le mobilier Empire 120
Variété de meubles 120
Les styles Restauration et Louis-Philippe 123
Caractéristiques 123
Le mobilier Restauration et Louis-Philippe 126
Variété de meubles 126
Le style Napoléon III 128
Le mobilier Napoléon III 128
Techniques 128
Variété de meubles 130

L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

Art nouveau 134
Caractéristiques 134
Éléments de décoration 134
Le mobilier Art Nouveau 136
Variété de meubles 136
Art 1925 140
Le mobilier style Art déco 140
Variété de meubles 143
Le mobilier des "Designers" 151
L'après-guerre et le contemporain 152
Tableaux synoptiques 160-169
Index 171

GÉNÉRALITÉS SUR L'HISTOIRE DE L'ART

L'Histoire de l'Art comprend l'étude :
1° de l'architecture,
2° de la sculpture,
3° de la peinture et arts graphiques,
4° des arts appliqués (mobilier, ferronnerie, orfèvrerie, tissus, céramique).

En ce qui concerne le mobilier, les œuvres créées et conçues en vue d'une destination utilitaire doivent satisfaire, en même temps, au besoin de luxe et de beauté, inné chez l'être humain.

Leur structure obéit aux lois de la construction. Elle est tributaire du matériau employé (bois massif, contreplaqué, métal...) et des techniques de mise en œuvre (assemblage, soudure, cintrage...).

Leur décor obéit aux lois de la composition ornementale.

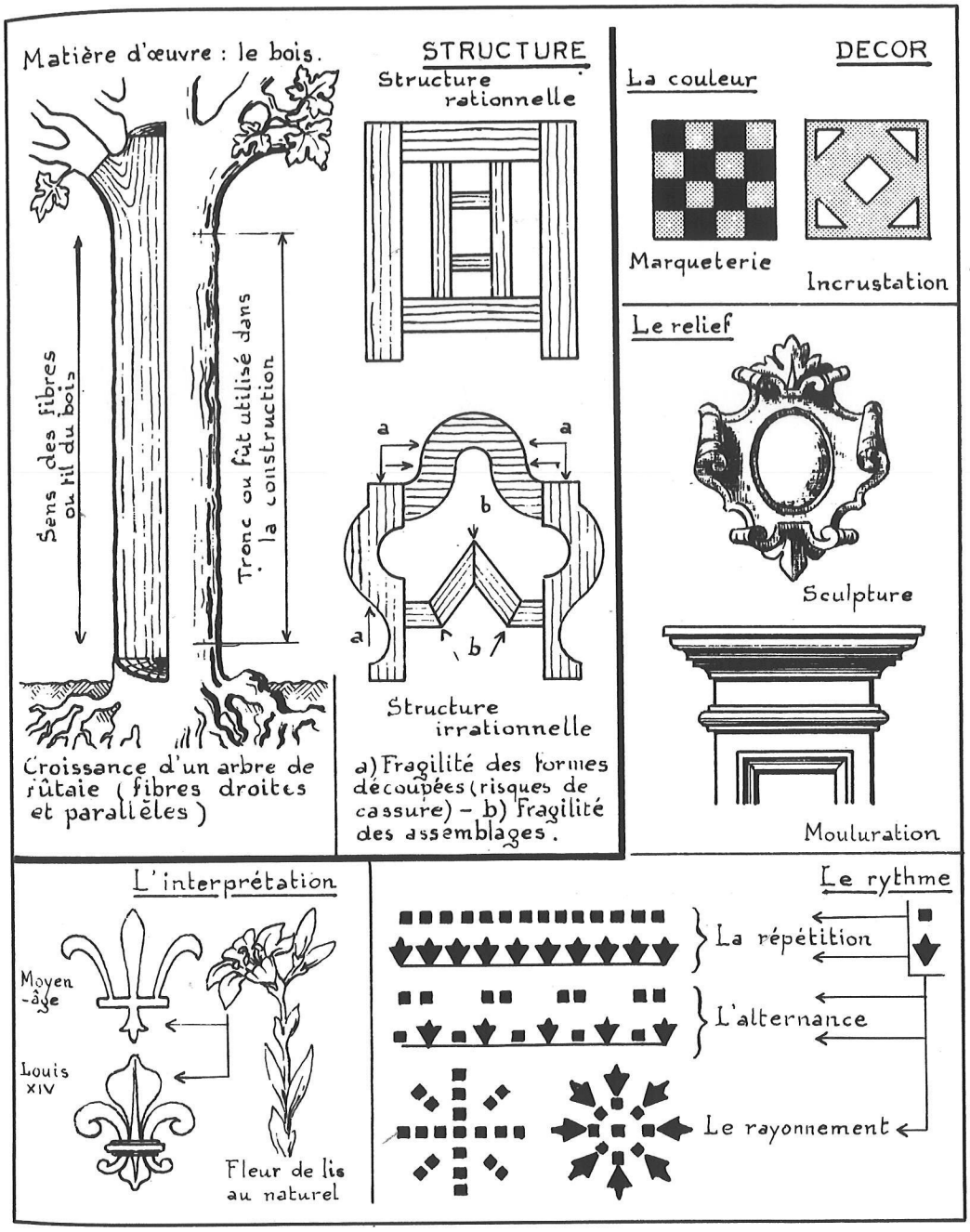
Le *décor* est obtenu, soit :
1° par la *couleur* (peinture, mosaïque, marqueterie, incrustation).
2° par le *relief* (sculpture, gravure, moulures, bronzes d'applique).

Les ornements sont empruntés à la géométrie ou à la flore et à la faune (traitées au naturel ou interprétées).

L'intérêt des compositions ornementales est accru par le *rythme* (répétition, alternance, rayonnement, etc.).

Le *style* est l'ensemble des caractères communs aux œuvres d'art d'une même époque (influence du goût, de la religion, des matières d'œuvre, des moyens d'exécution).

Généralités sur l'histoire de l'art du mobilier



ÉPOQUES HISTORIQUES

L'*Histoire* est la période de la vie de l'humanité sur laquelle on possède des témoignages écrits.
La période antérieure est la *Préhistoire*.
L'Histoire comprend :
1° L'Antiquité.
2° Le Moyen Age.
3° Les Temps modernes.
4° L'Époque contemporaine.

1° L'Antiquité réunit les civilisations anciennes de l'Egypte, du Proche-Orient, des Indes, de la Chine, de la Grèce, de Rome.

2° Après la décadence de l'Empire romain, l'essor artistique est donné par le développement du *Christianisme* en Europe.
En Europe occidentale évoluent : l'*art Roman* et l'*art Gothique*, en Europe orientale : l'*art Byzantin*.
Parallèlement, l'*Islamisme* favorise le développement de l'*art Musulman* en Afrique du Nord, en Espagne, en Égypte et au Moyen-Orient.

3° La *Renaissance* marque le début des Temps modernes. Cet art se développe en Italie dès le XV^e^ siècle, et se caractérise par le goût des œuvres antiques gréco-romaines. Il évolue lorsqu'il est introduit en France sous François I^er^, et devient alternativement classique et baroque (chaque stade de cette évolution est désigné sous le nom d'un règne).

4° Dès 1880, deux styles différents vont se succéder : l'*Art Nouveau*, délaissé au profit d'un art simple dit *Style 1925* qui évoluera, progressivement, vers des formes sobres et fonctionnelles qui sont celles de notre temps.

Époques historiques

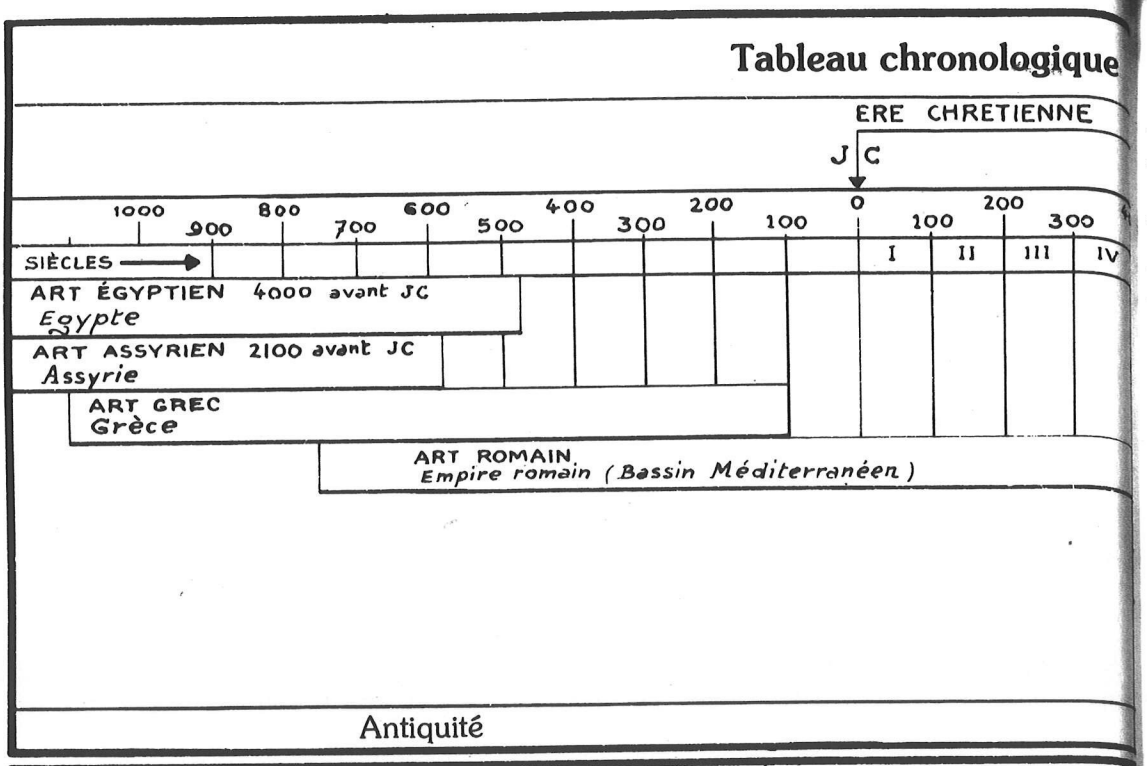
ANTIQUITÉ : ÉGYPTE
PROCHE-ORIENT
GRÈCE
ROME

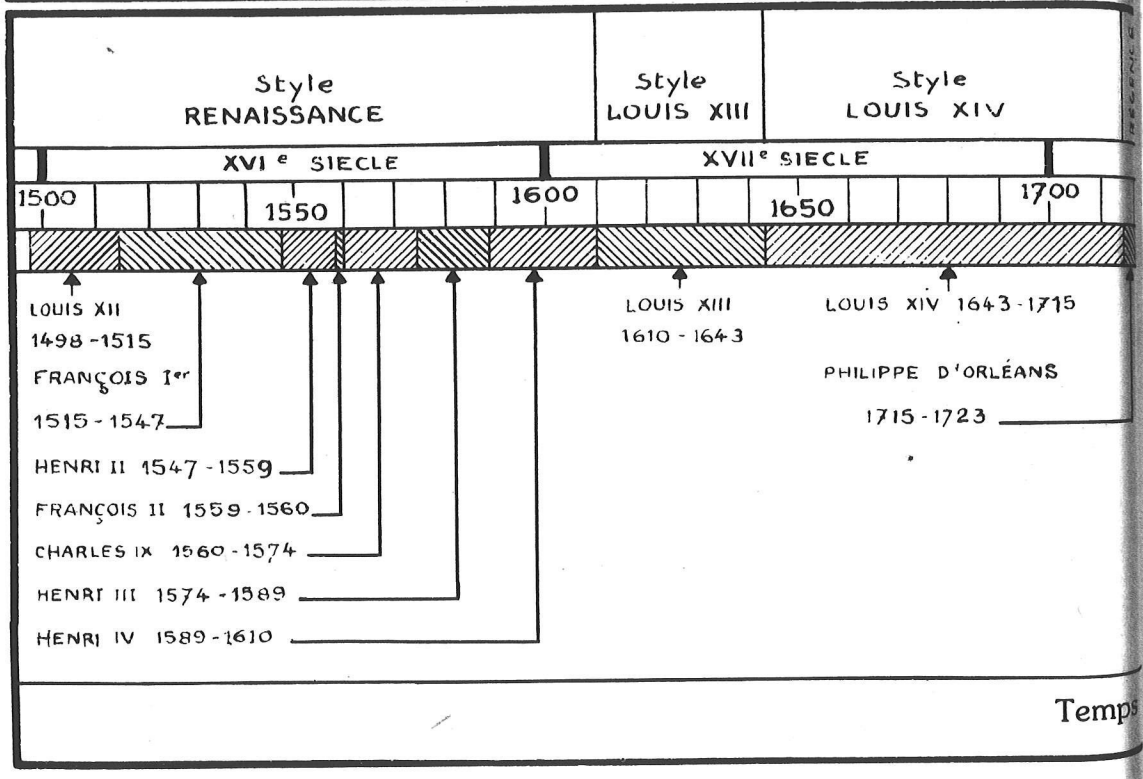
MOYEN AGE : ART CHRÉTIEN D'ORIENT → BYZANTIN
ART CHRÉTIEN D'OCCIDENT
ROMAN
GOTHIQUE
↓
ART MUSULMAN

TEMPS MODERNES :
RENAISSANCE
LOUIS XIII
LOUIS XIV
RÉGENCE — LOUIS XV
LOUIS XVI
DIRECTOIRE — EMPIRE
LOUIS-PHILIPPE
SECOND EMPIRE

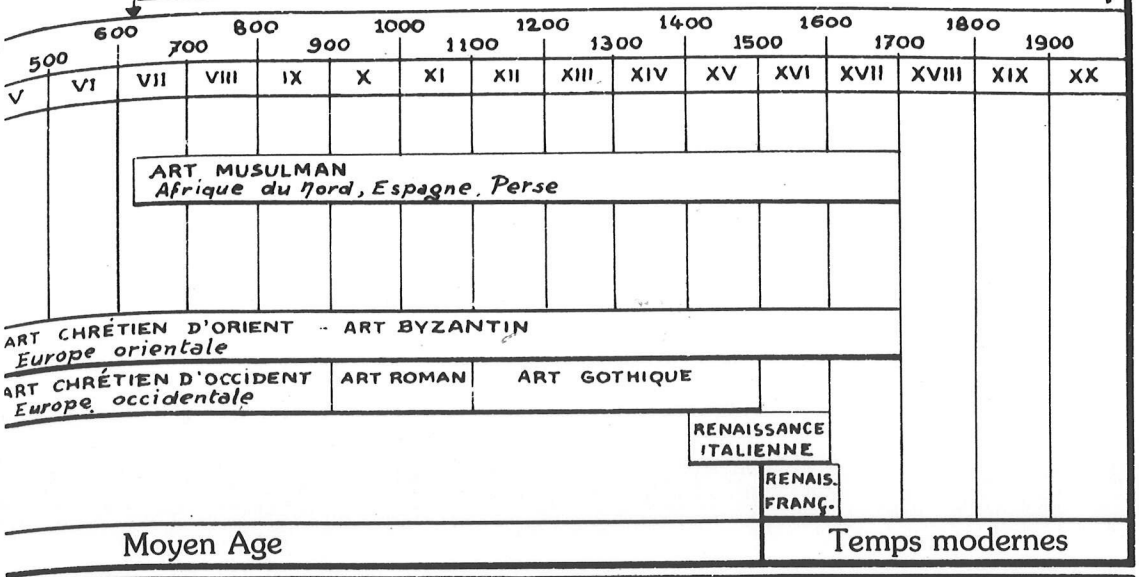
ÉPOQUE CONTEMPORAINE :
ART NOUVEAU
STYLE 1925
APRÈS-GUERRE ET CONTEMPORAIN

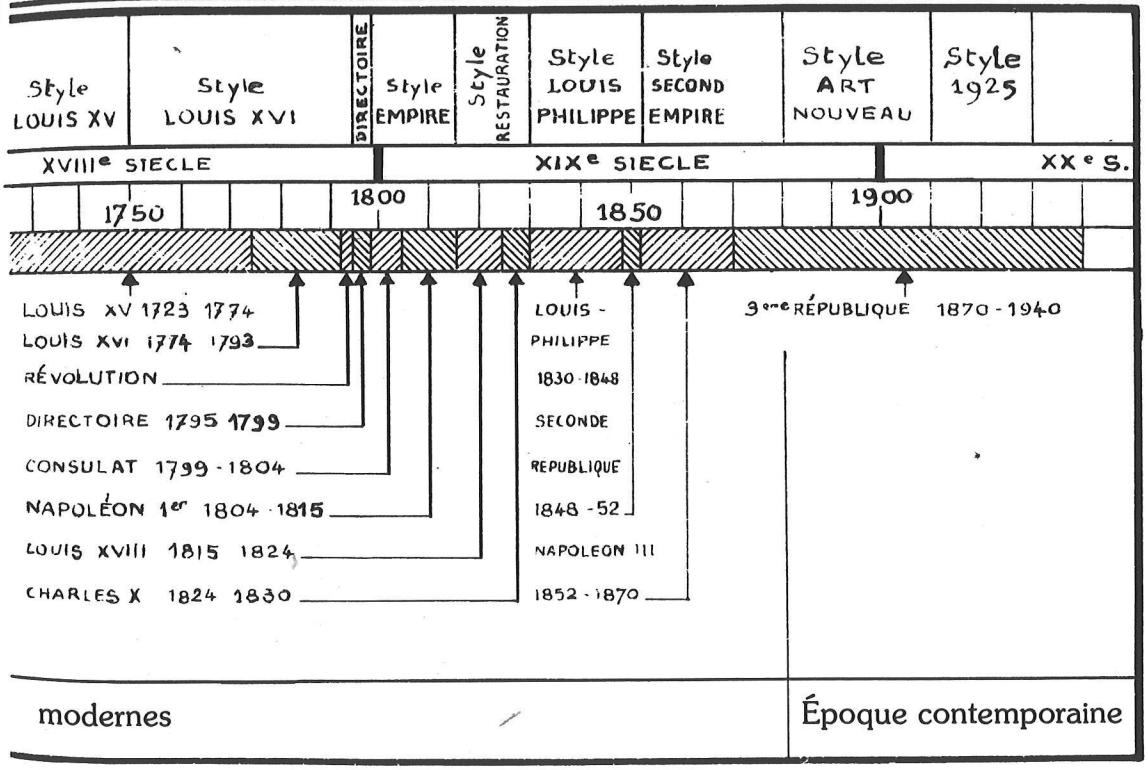
Tableau chronologique





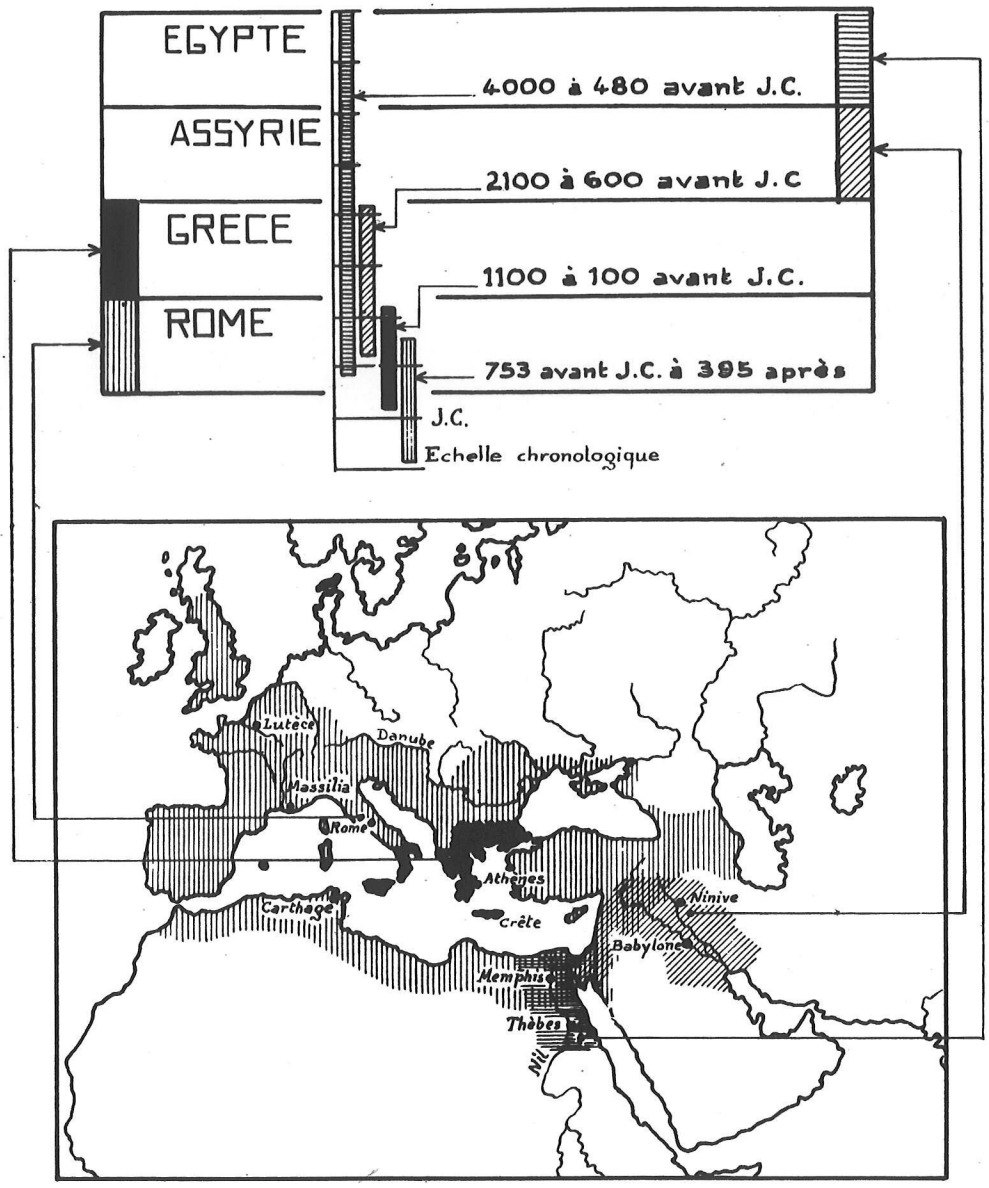
des styles


ERE MUSULMANE
500 600 700 800 900 1000 1100 1200 1300 1400 1500 1600 1700 1800 1900
V VI VII VIII IX X XI XII XIII XIV XV XVI XVII XVIII XIX XX
ART MUSULMAN
Afrique du Nord, Espagne, Perse
ART CHRÉTIEN D'ORIENT - ART BYZANTIN
Europe orientale
ART CHRÉTIEN D'OCCIDENT
Europe occidentale
ART ROMAN
ART GOTHIQUE
RENAISSANCE ITALIENNE
RENAIS. FRANÇ.
Moyen Age
Temps modernes


Style LOUIS XV
Style LOUIS XVI
DIRECTOIRE
Style EMPIRE
Style RESTAURATION
Style LOUIS PHILIPPE
Style SECOND EMPIRE
Style ART NOUVEAU
Style 1925
XVIII^e SIECLE
XIX^e SIECLE
XX^e S.
1750
1800
1850
1900
LOUIS XV 1723 1774
LOUIS XVI 1774 1793
RÉVOLUTION
DIRECTOIRE 1795 1799
CONSULAT 1799 - 1804
NAPOLÉON 1er 1804 - 1815
LOUIS XVIII 1815 1824
CHARLES X 1824 1830
LOUIS - PHILIPPE 1830 - 1848
SECONDE REPUBLIQUE 1848 - 52
NAPOLEON III 1852 - 1870
3ème RÉPUBLIQUE 1870 - 1940
modernes
Époque contemporaine

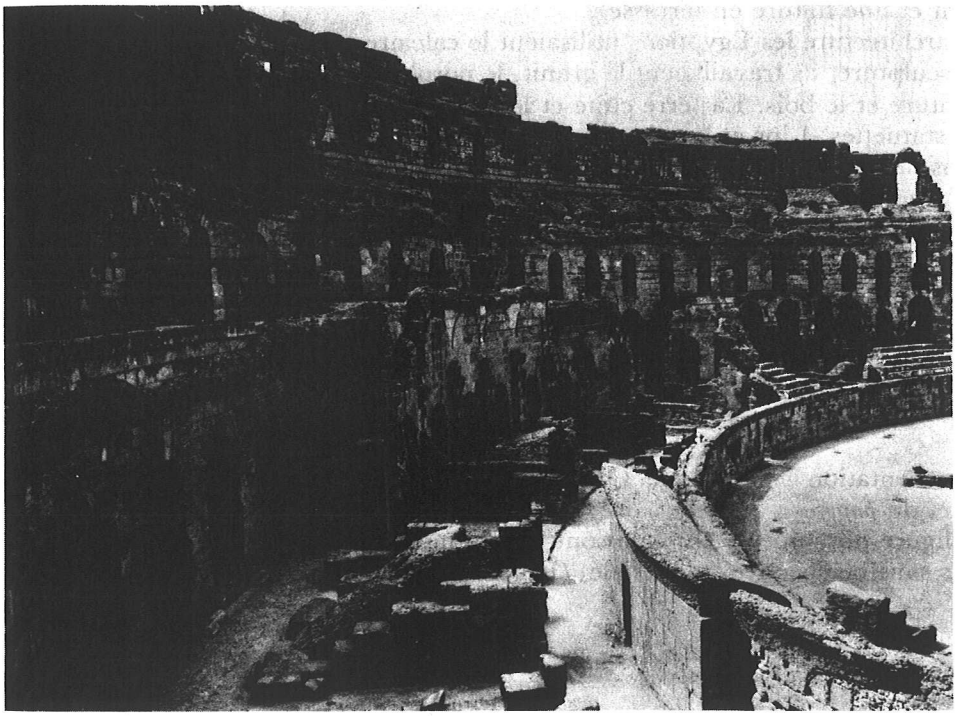
Évolution des civilisations de l'Antiquité

Autour du bassin méditerranéen



Amphithéâtre d'El Djem. Tunisie.

ANTIQUITÉ



L'ART ÉGYPTIEN

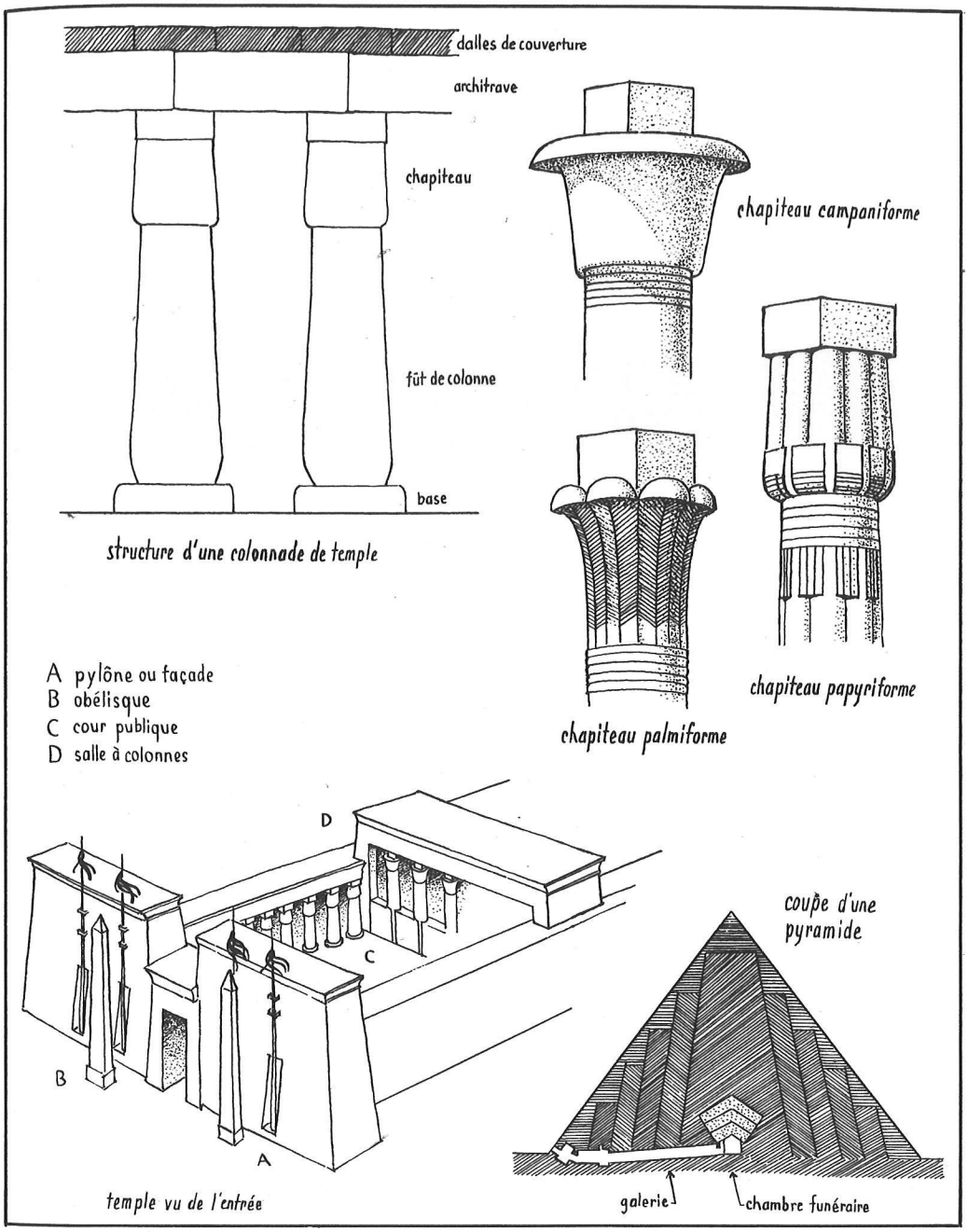
L'art égyptien, art de traditions religieuses, subit une très lente évolution au cours de sa durée, qui s'étend sur 3 500 ans environ.

Caractéristiques

Constructions souvent colossales, devant évoquer l'éternité grâce aux effets de masse et aux lignes sobres, géométriques : pyramides, obélisques, temples dont les colonnes trapues aux chapiteaux souvent *lotiformes* ou *campaniformes* supportent un entablement et une toiture en terrasse.
En architecture les Égyptiens utilisaient le calcaire et le granit.
En sculpture, ils travaillaient le granit, le porphyre, le calcaire souvent rehaussé de peinture et le bois. La terre cuite et le bronze étaient utilisés principalement pour des statuettes. L'or et les pierres précieuses servaient à faire des bijoux.
Dans la statuaire et le bas-relief, l'art égyptien est souvent stylisé et statique pour exprimer le divin et le sacré. Les rois ou pharaons sont eux-mêmes des dieux. Par contre, dans les fresques il peut être vivant et familier pour rendre compte de la vie quotidienne.

Éléments de décoration

Ornementation géométrique. Ornementation florale, inspirée du *lotus* ou *nénuphar du Nil* et du *papyrus*.
La figure humaine et animale sont représentées, avec un grand souci de lisibilité mais sans perspective, ni modelé. (Léger modelé dans le cas du bas-relief.)

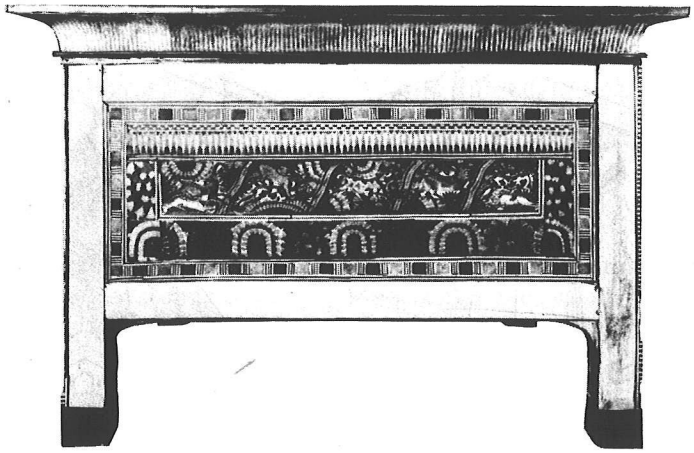

dalles de couverture
architrave
chapiteau
fût de colonne
base
structure d'une colonnade de temple
chapiteau campaniforme
chapiteau papyriforme
chapiteau palmiforme
A pylône ou façade
B obélisque
C cour publique
D salle à colonnes
D
C
B
A
temple vu de l'entrée
coupe d'une pyramide
galerie
chambre funéraire

Le mobilier égyptien

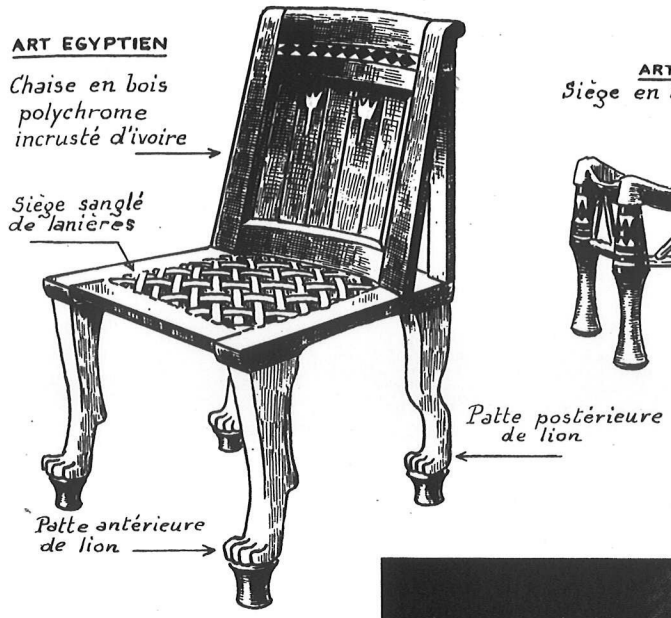
Il est connu grâce aux peintures murales des tombes et aux pièces retrouvées lors des fouilles de certains tombeaux non encore pillés (trésor de Tout Ankh Amon). Les outils : hache, scie égoïne, ciseau, gouge permettant de réaliser des assemblages très soignés : tenons et mortaises, coupes d'onglet et queues d'aronde. Le bois de sycomore et le cèdre sont employés, l'un souvent stuqué et peint, l'autre au naturel mais incrusté d'ivoire, d'ébène ou rehaussé d'or à la feuille.

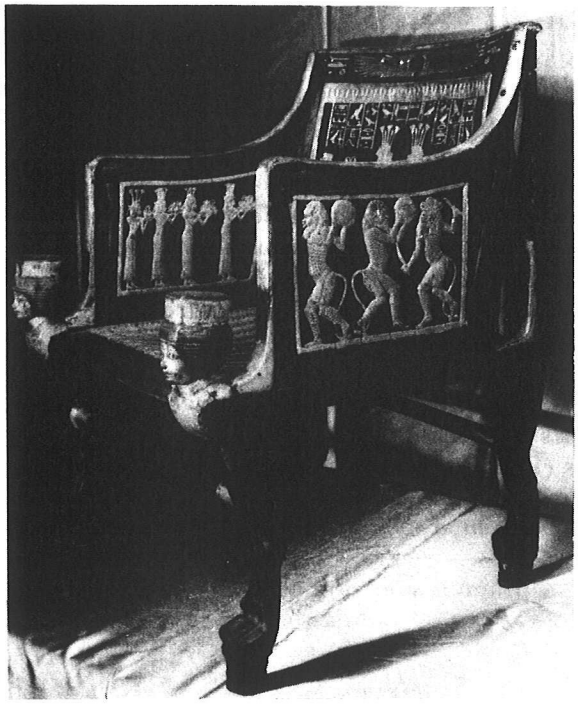
Variétés de meubles

Sièges aux formes variées : tabourets pliants ou non, chaises et trônes au dossier incliné soutenu par des équerres, souvent incurvé, piètement consistant fréquemment en pattes de lion.
Les lits comportent un châssis sanglé de lanières de cuir ou de cordes tressées comme beaucoup d'assises de sièges et, une planchette de pied souvent richement décorée.
Les grandes tables semblent inconnues : on ne trouve que des guéridons circulaires souvent à pied central.
Les coffres et les coffrets nous sont parvenus nombreux, servant à ranger les vêtements pour les premiers, les objets de toilette et les bijoux pour les seconds. De forme parallélépipédique ils possèdent des pieds pour les isoler du sol, et un couvercle plat, légèrement ou fortement bombé. Les flancs et le couvercle sont très sobres ou richement ornés.



Coffre plaqué d'ivoire. Trésor de Toutankhamon. Vers 1350 avant J.-C.





Trône de Satamon en bois partiellement doré. Vers 1350 avant J.-C.

LES ARTS DU MOYEN-ORIENT

Plusieurs civilisations coexistent ou se succèdent pendant 3 000 ans environ, principalement en Mésopotamie (entre Tigre et Euphrate). Elles présentent des différences mais aussi certains traits communs : emploi de l'écriture cunéiforme, mythes, esprit de formes.
La civilisation de *Sumer* invente l'écriture et sans doute l'architecture. Puis se succèdent les civilisations d'*Akkad* et de *Babylone* en Mésopotamie tandis qu'en Asie mineure apparaissent les *Hittites*. L'Assyrie puis la Perse constituent d'immenses empires.

Caractéristiques

Architecture en terre (briques crues séchées au soleil) avec toit en terrasse et parfois coupoles. Peu d'ouvertures pour se protéger du soleil. Palais aux salles très nombreuses organisées autour de grandes cours intérieures.
Imposantes tours à étages supportant une chapelle (origine de la légende de la Tour de Babel). Cités souvent ceinturées de remparts.
Architecture avec colonnes et poutres de cèdre pour les palais perses (Suse, Persépolis).
Sculpture représentée par :
a) la statuaire de dimensions souvent modestes, au caractère statique,
b) les bas-reliefs souvent en pierre (Assyriens, Hittites, Perses) ou en briques émaillées (Babyloniens, Perses) avec représentation d'animaux mythiques ou de scènes figuratives (défilés, scènes guerrières ou de chasse).

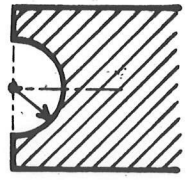
L'ART GREC

La civilisation grecque, dont l'apogée se situe au Ve siècle avant Jésus-Christ, s'étend de 1100 à 100 avant Jésus-Christ, sur les territoires de la Grèce, de l'île de Crète, de la côte ouest de l'Asie Mineure, de l'Italie méridionale et de l'île de Sicile (ces deux derniers territoires réunis sous le nom de : Grande Grèce).
Les Grecs ont créé un art dont l'harmonie et les proportions ont représenté un idéal de perfection pour les Romains et les artistes des époques classiques.
En architecture, les proportions sont basées sur le module (rayon de la colonne à la base) pris pour unité de mesure.
On donne le nom d'*ordres* aux ensembles formés par : un *soubassement* ou *stylobate* et des *colonnes* supportant un *entablement*.
On distingue :
1° L'ordre *dorique*.
2° L'ordre *ionique*.
3° L'ordre *corinthien*.
Les Grecs construisirent des temples (exemple : le Parthénon) mais aussi des théâtres, des places bordées de colonnades, des habitations à cour centrale. L'architecture militaire témoigne d'un passé tourmenté.

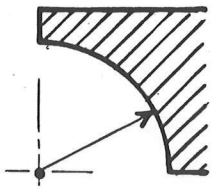
Éléments de décoration

Moulure : gorge, cavet, quart de rond, doucine, talon, tore, scotie.
Ornementation géométrique : grecques, frettes, denticules, oves, rais de cœur, postes, entrelacs, gouttes, canaux et cannelures, perles, olives, piécettes.
Ornementation florale : acanthe, feuille d'eau (lotus), palmier interprété, donnant la palmette.
Représentation d'animaux fabuleux (griffons, sphinx) ou domestiques. Culte pour la beauté du corps : l'athlète et le guerrier, la jeune fille. Celle-ci peut servir de support sous la forme de *cariatide*.
La construction et la statuaire ont utilisé anciennement le bois puis le marbre. La terre cuite et le bronze ont été aussi employés pour la statuaire.

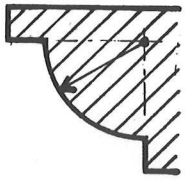
Eléments de décoration
Moulures grecques



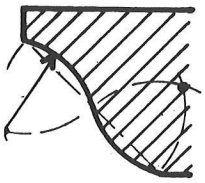
Gorge



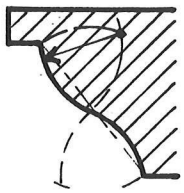
Cavet



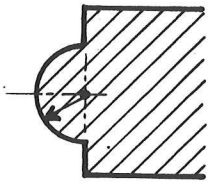
Quart
de rond



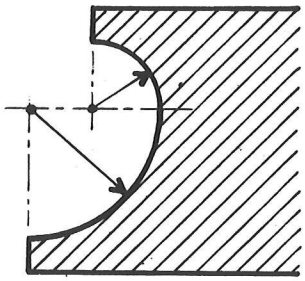
Doucine



Talon

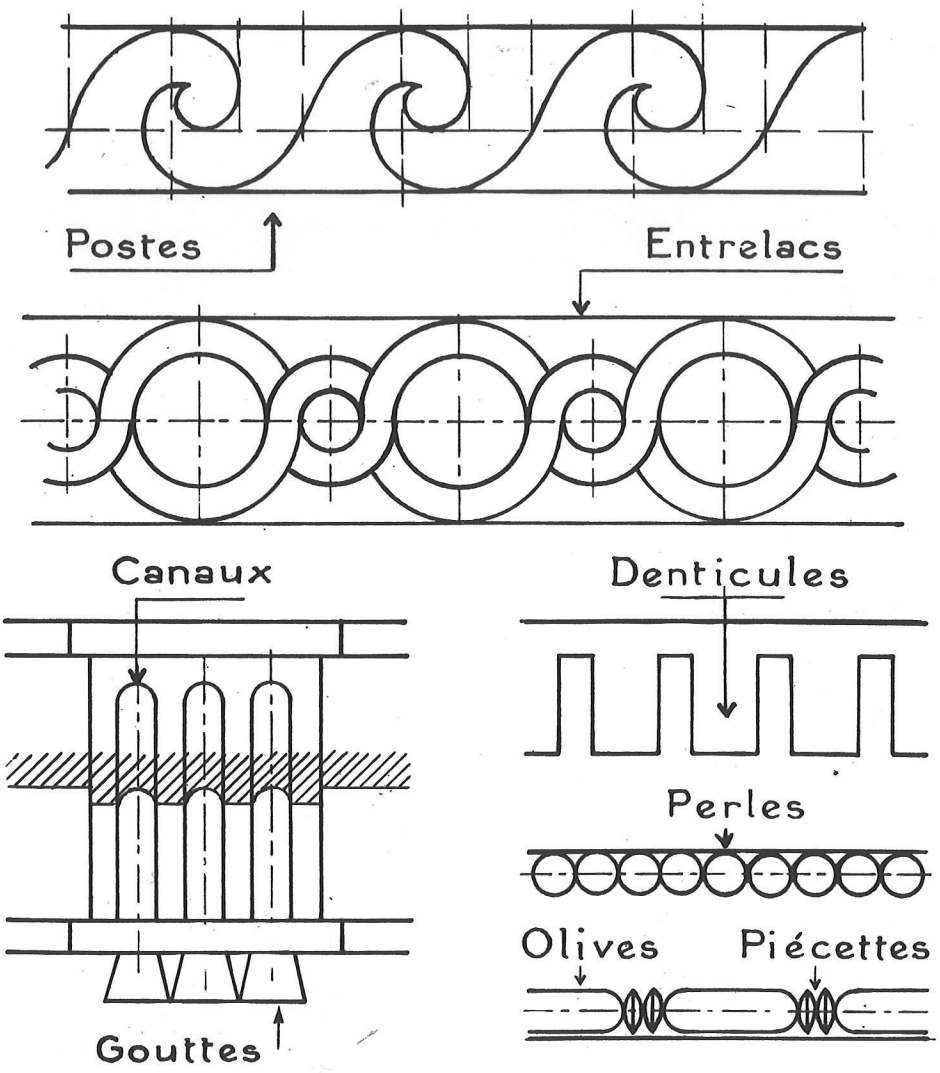


Tore



Scotie

Eléments de décoration.
Ornementation géométrique grecque.



Art grec

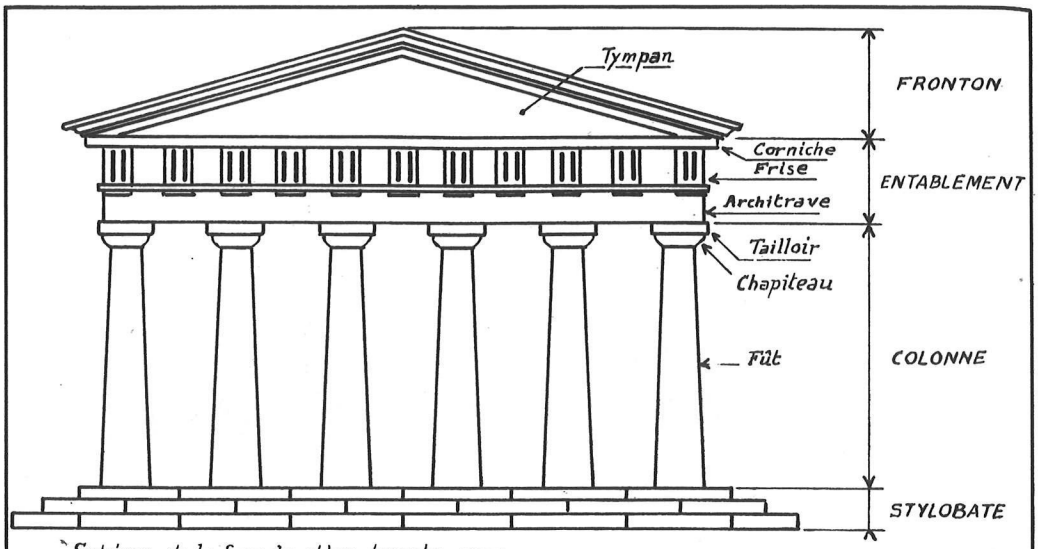
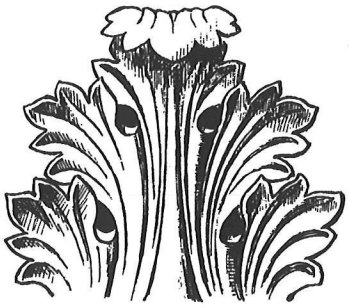
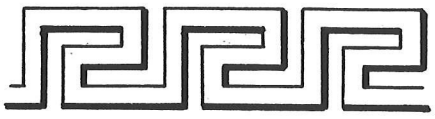


Schéma de la façade d'un temple grec.

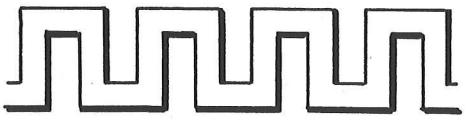


ACANTHE

PALMETTE



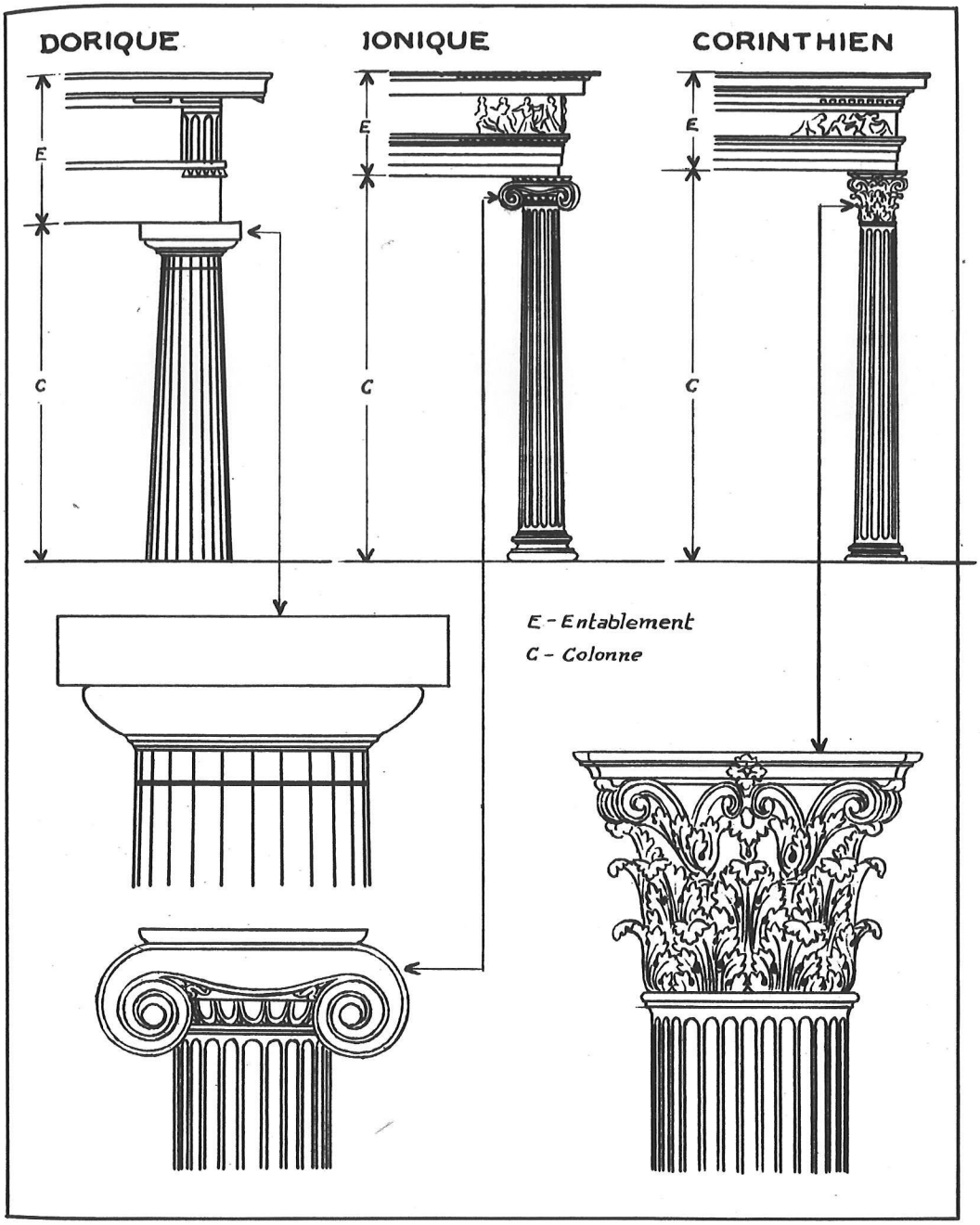
GRECQUES



FRETTES

OVES

RAIS DE CŒUR


DORIQUE
IONIQUE
CORINTHIEN
E
C
E - Entablement
C - Colonne

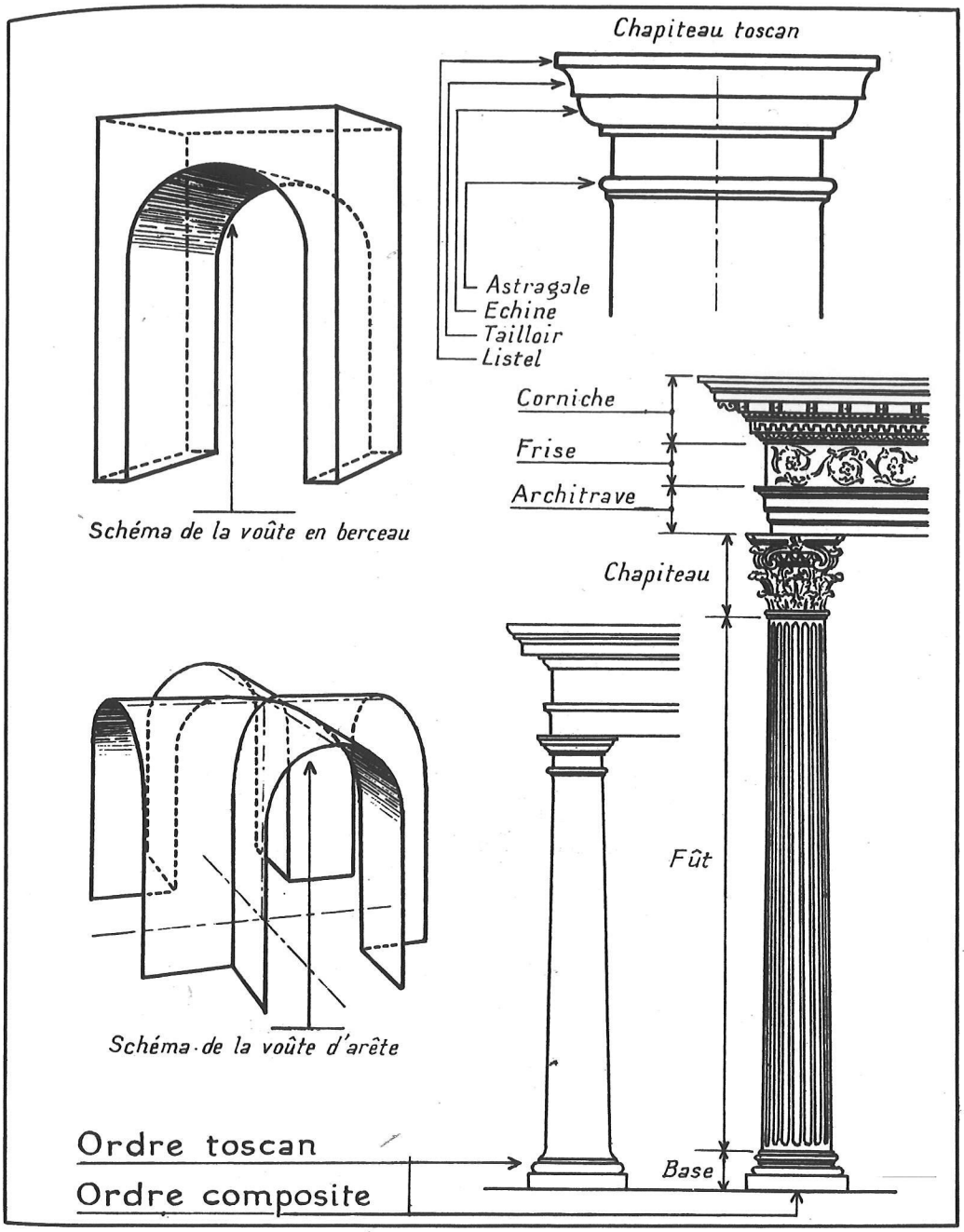
L'ART ROMAIN

La civilisation romaine s'étend de 753 avant Jésus-Christ à 395 après Jésus-Christ.
L'empire romain a conquis et occupe à son apogée, aux Ier et IIe siècles après Jésus-Christ, les territoires situés autour du bassin méditerranéen, en s'étendant jusqu'aux rives du Danube, en Écosse et en Perse.
L'art romain trouve son origine en Étrurie.
L'art étrusque se transforme sous l'influence grecque.
Aux Grecs, les Romains ont emprunté, les *ordres dorique, ionique, corinthien* et les motifs ornementaux.
Ils ont modifié l'ordre dorique, appelé *ordre toscan*, et l'ordre corinthien appelé *ordre composite*.
Dans certains cas, les colonnes ne sont plus un support mais un élément décoratif : ce sont des colonnes engagées, les pilastres jouent un rôle similaire.

Caractéristiques

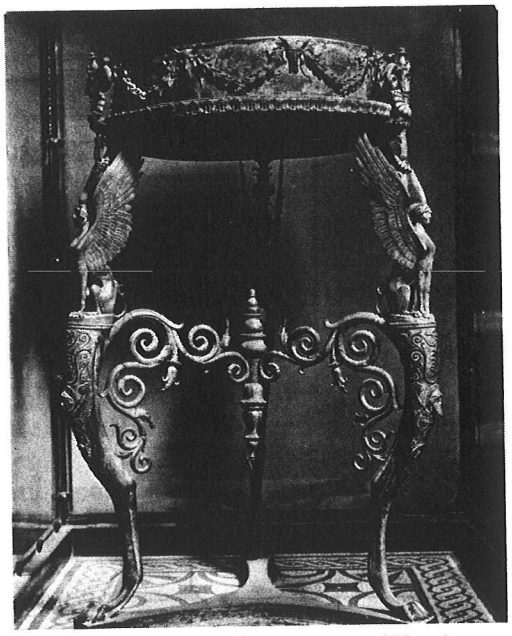
Les architectes romains ont employé deux genres de construction :
a) La construction appareillée, utilisée par les Grecs (pierres taillées assemblées à joints vifs).
b) La construction en blocage (moellons noyés dans un ciment très dur) qui leur permet de réaliser des constructions grandioses alliées à des formes nouvelles :
— l'arc plein cintre,
— la voûte en berceau,
— la voûte d'arêtes,
— la coupole et la demi-coupole ou cul-de-four.
Mais ce blocage doit être habillé d'un parement en petites pierres carrées, en briques ou en pierres et briques.
A l'intérieur, la décoration polychrome est obtenue par *peinture à fresque*(1) ou *placage de marbres* sur les murs et mosaïques au sol.

(1) *Fresque*. — Procédé de peinture obtenu par couleurs détrempées dans l'eau de chaux et appliquées sur un *enduit frais*.

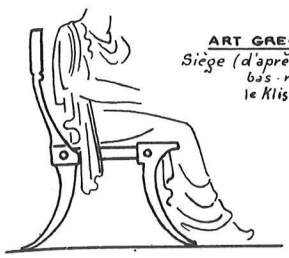

Chapiteau toscan
Astragale
Echine
Tailloir
Listel
Corniche
Frise
Architrave
Chapiteau
Fût
Base
Schéma de la voûte en berceau
Schéma de la voûte d'arête
Ordre toscan
Ordre composite

Le mobilier grec et romain

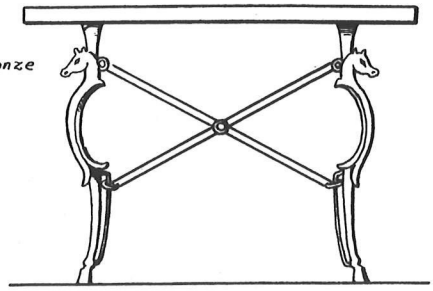
Des époques grecque et romaine, le mobilier en bois n'a pas subsisté. Seules nous sont parvenues les rares œuvres réalisées en pierre ou en bronze essentiellement romaines.
Les bas-reliefs grecs et romains, les peintures sur vases grecs, les fresques romaines nous donnent heureusement des renseignements précieux.
Les Grecs connaissaient les tabourets pliants, les tabourets à quatre pieds tournés. Les chaises légères aux pieds très évasés «en sabre» et au dossier concave (le klismos), enfin les trônes offrant une étonnante variété de formes sculptées. Des lits pour dormir et d'autres pour manger, des tables complétaient ce mobilier.
A Rome : table dite *monopodium*, à un seul pied massif,
table dite *cartibulum*, à dessus rectangulaire supporté par deux pieds sculptés «en éventail», et petite table de bronze à pieds pliants.
Sièges aux formes variées, fixes et pliants *(solium, chaise curule, cathèdre)*.
Lit dit : *cubiculaire*, destiné au repos (exemple : lit provenant de Pompéi).
Lit dit : *triclinaire*, en maçonnerie, disposé en fer à cheval autour de la table.
Le rangement était assuré par de lourdes armoires à étagères et des coffres sur piètement bas rehaussé de bronzes.



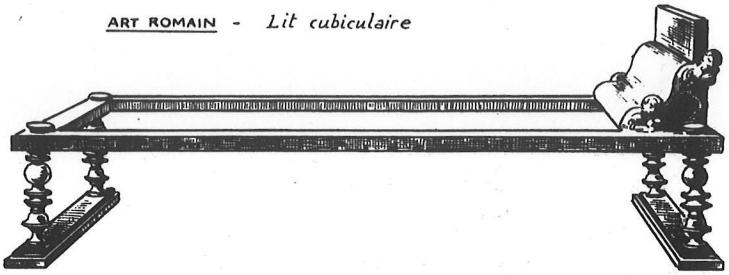
Trépied romain de style grec en bronze, provenant d'Herculanum.
Premier siècle après J.-C.



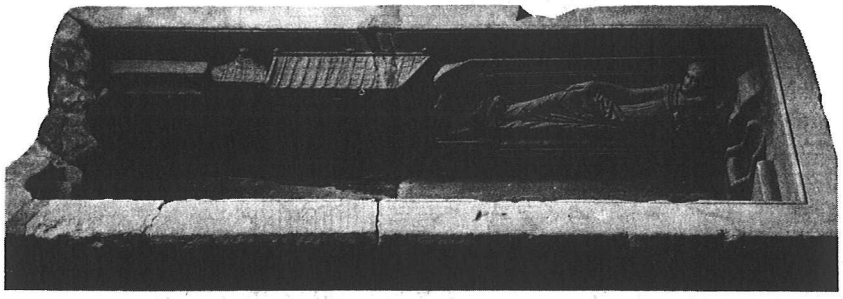
ART GREC
Siège (d'après un bas-relief)
le Klismos

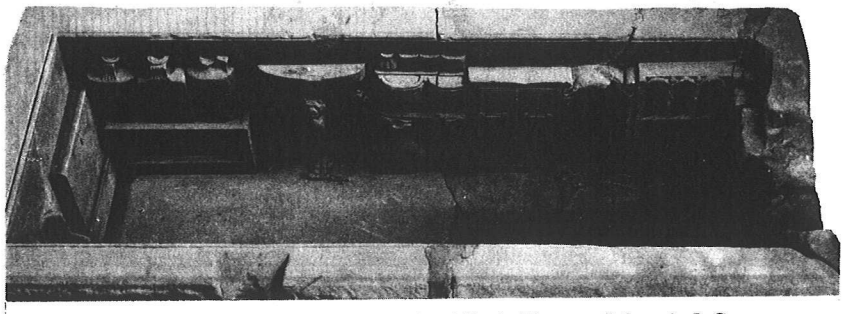


ART ROMAIN
Table pliante en bronze



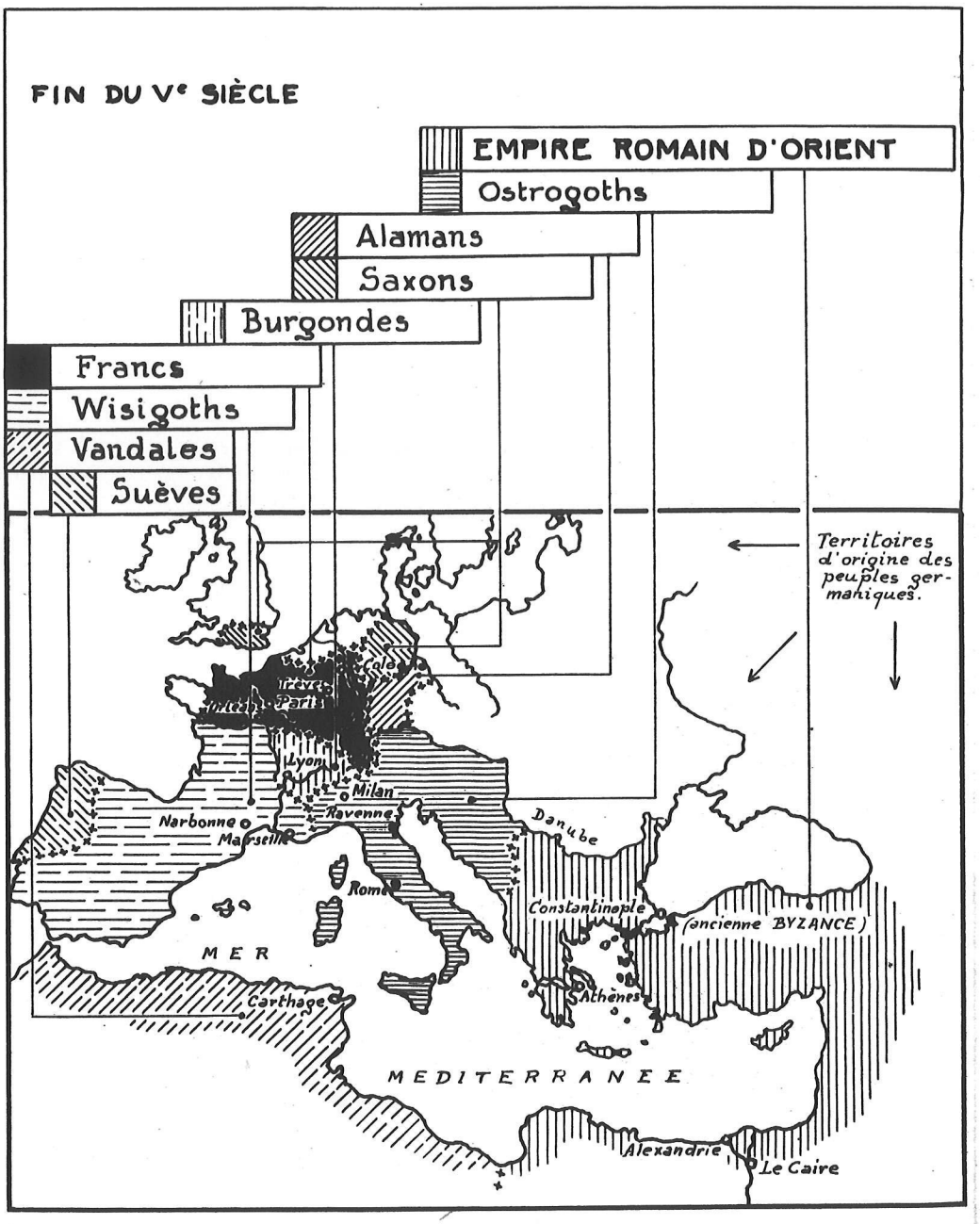
ART ROMAIN - Lit cubiculaire





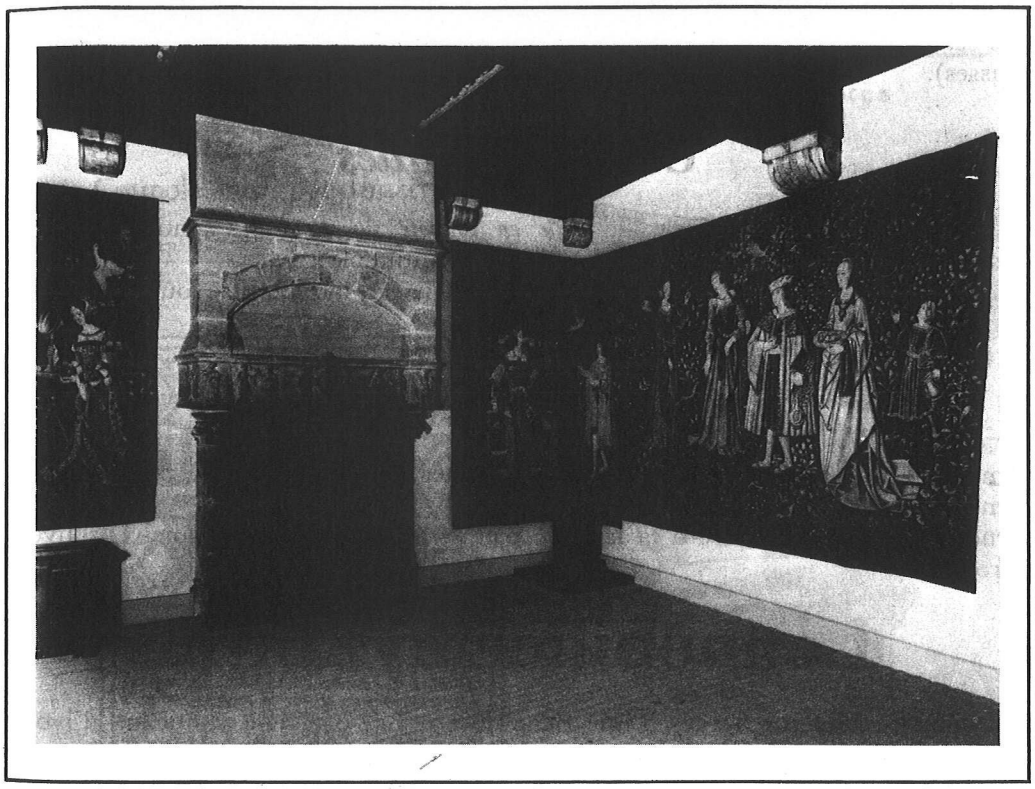
Intérieur d'un sarcophage romain représentant le mobilier du défunt. IIIe siècle après J.-C.

Invasion de l'empire romain d'occident par les peuples germaniques



Salle de l'ancien hôtel des abbés de Cluny à Paris. Cheminée, guéridon et tapisseries de la vie seigneuriale. Fin XVe siècle.

MOYEN AGE



L'ART BYZANTIN

En 395 après Jésus-Christ l'empire romain est partagé : empire romain d'orient et empire romain d'occident.
Byzance (en Orient) : résidence des empereurs romains depuis Constantin en 328 après Jésus-Christ.
Rome (en Occident) devient le centre du *Christianisme*.
Dès 400 après Jésus-Christ l'Europe occidentale est envahie par les peuples germaniques. La succession de ces événements apporte une modification à l'art romain qui subit l'influence orientale (influence de la Perse). Il est appelé *art chrétien d'Orient* ou *art byzantin*.
L'art romain lui transmet le sentiment de la noblesse et de la mesure. L'art oriental, plus stylisé, lui donne le goût de la composition décorative et la passion de la couleur.
Il s'est propagé parmi plusieurs peuples de l'Europe de l'Est (Serbes, Roumains, Russes).

Caractéristiques

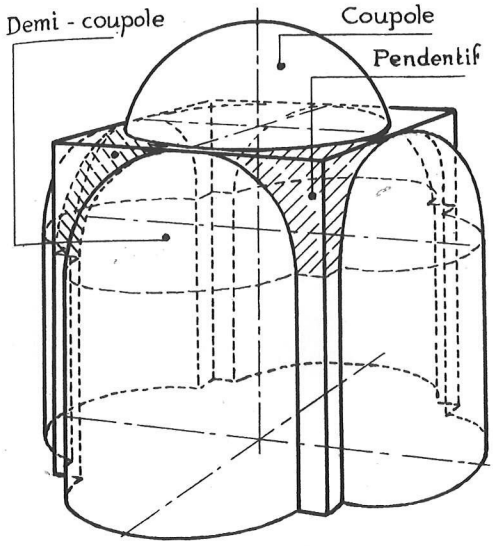
En architecture : emploi de la *voûte en coupole sur pendentif* épaulée par des *demi-coupoles* (exemple : Sainte-Sophie de Constantinople).
Grande richesse de décoration obtenue par la *mosaïque*, la sculpture fouillée formant jeu d'ombre et de lumière, avec peu de relief.

Éléments de décoration

Ornementation géométrique : losanges, grecques, tresses, entrelacs, rosaces.
Ornementation florale : acanthe, vigne.
Ornementation empruntée à la faune : paons, lions, monstres fabuleux (souvent affrontés).

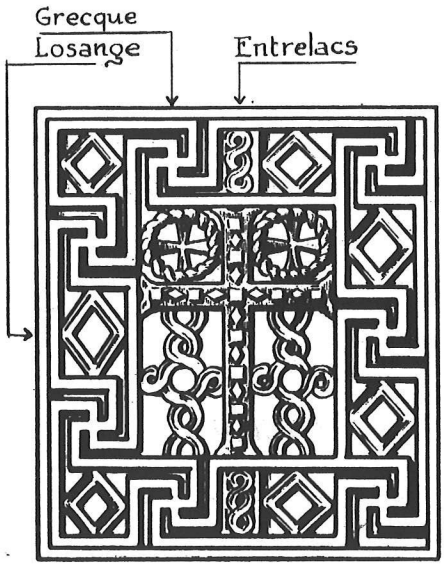
Le mobilier byzantin

Les meubles sont surchargés d'une riche décoration, ornés de panneaux d'ivoire gravé et sculpté, incrustés de métaux précieux.
Le goût oriental est caractérisé par la profusion des matières, des couleurs et le décor abondant.
Documentation restreinte sur le mobilier.



Coupole sur pendentif

Animaux affrontés



Chapiteau Théodosien

L'ART MUSULMAN

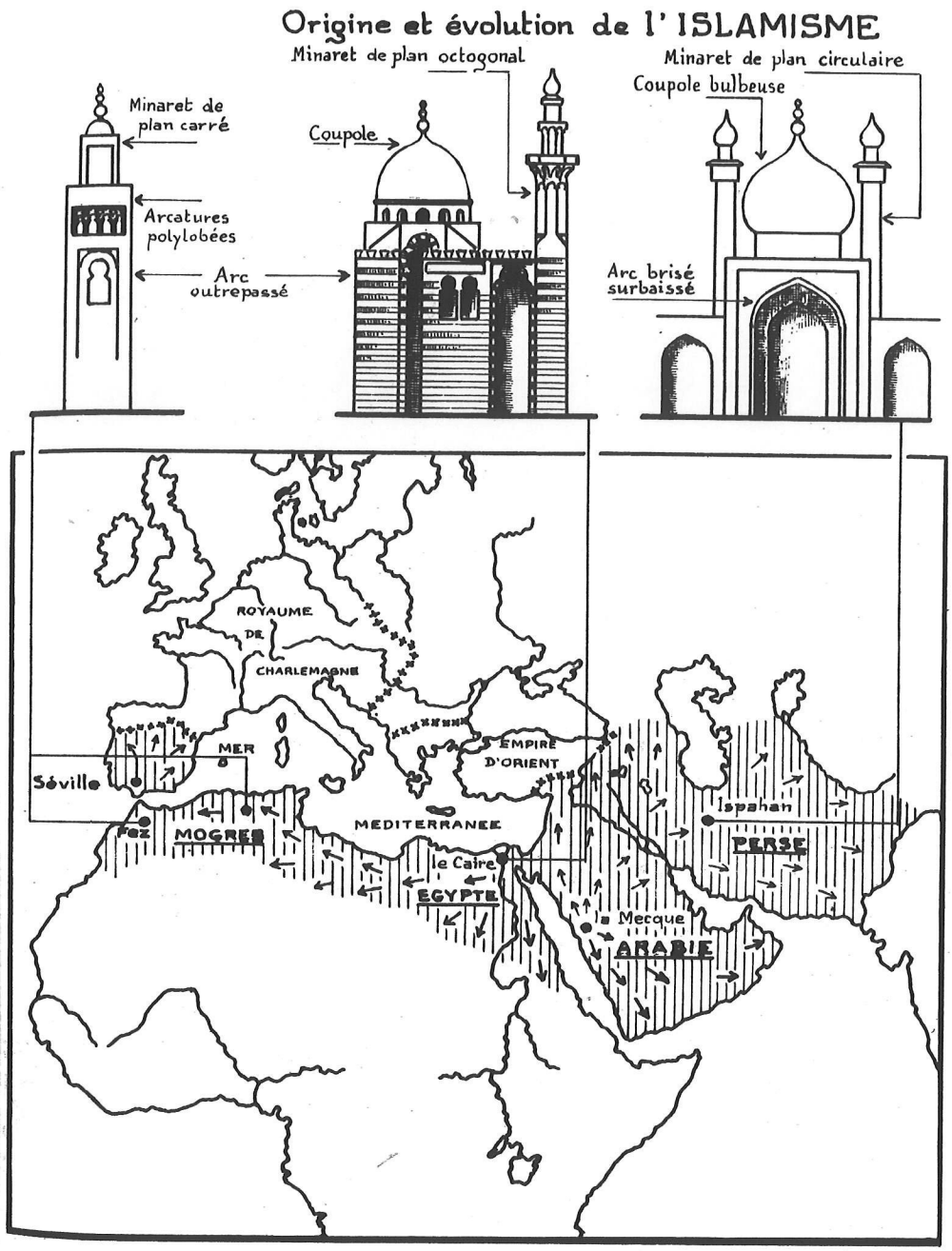
L'*Islam*, religion créée par Mahomet en 622, en Arabie, se développe rapidement et en un siècle conquiert :
a) En Orient : la Perse, la Mésopotamie, la Syrie et l'Égypte.
b) En Occident : la Tunisie, l'Algérie, le Maroc et l'Espagne, réunis sous le nom de *Magreb*.
Les artistes musulmans répandus sur cet immense territoire s'inspirent surtout de l'*art byzantin* dont le caractère se modifie selon les régions conquises.

Caractéristiques

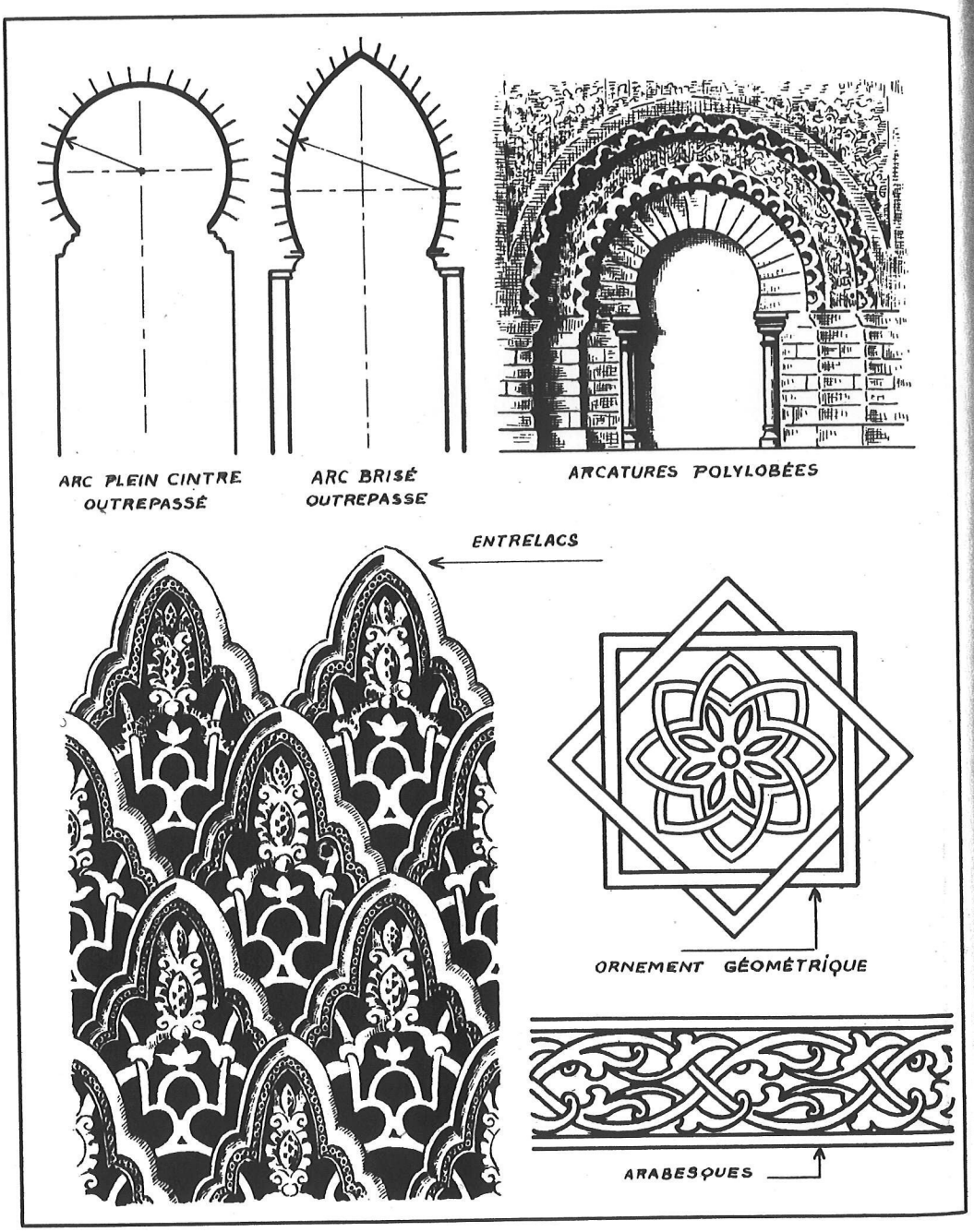
En architecture, emploi de :
1° L'*arc outrepassé :*
   a) arc plein cintre outrepassé,
   b) arc brisé outrepassé.
2° L'arc en *stalactites* et en *lambrequin* (Magreb).
3° Les arcs *polylobés concentriques* et *entrecroisés*.
4° L'arc *brisé surbaissé* (Perse).
5° La *voûte en coupole :*
   a) hémisphérique (Syrie, Égypte).
   b) bulbeuse (Perse).
La décoration est obtenue par revêtement de carreaux de *faïence polychrome* et par la *mosaïque*.
La religion islamique interdit la représentation de toute figure humaine ou animale. Cette limitation de moyens d'expression a stimulé l'esprit créateur des artistes.

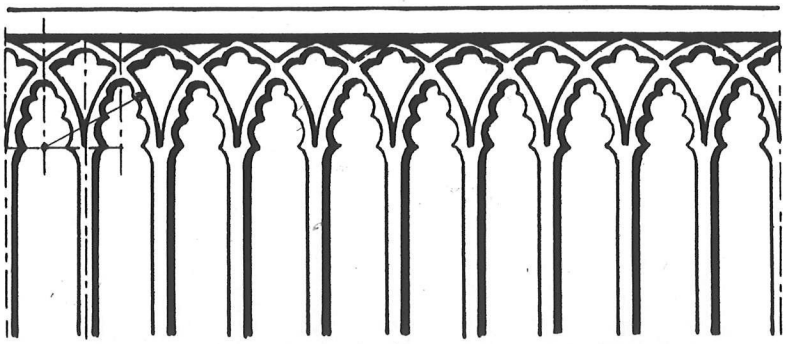
Éléments de décoration

Réseaux de *polygones* et d'*étoiles* compliqués mais habilement répartis, constituant l'*ornementation géométrique*.
Ornements floraux toujours *stylisés*.
Les dispositions ornementales en jeux de fond prennent le nom d'*arabesques* et d'*entrelacs*.

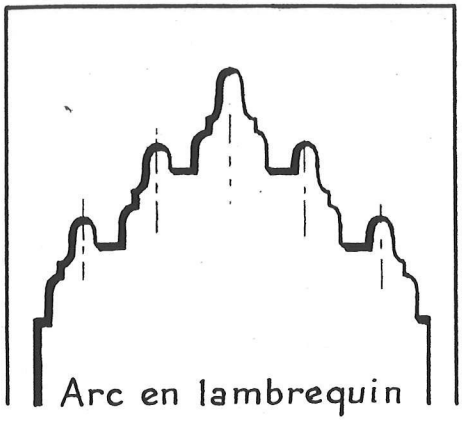

Origine et évolution de l'ISLAMISME
Minaret de plan octogonal
Minaret de plan circulaire
Coupole bulbeuse
Minaret de plan carré
Coupole
Arcatures polylobées
Arc outrepassé
Arc brisé surbaissé
ROYAUME DE CHARLEMAGNE
MER
Séville
Fez
MOGRES
MEDITERRANEE
EMPIRE D'ORIENT
le Caire
EGYPTE
la Mecque
ARABIE
Ispahan
PERSE

Art musulman

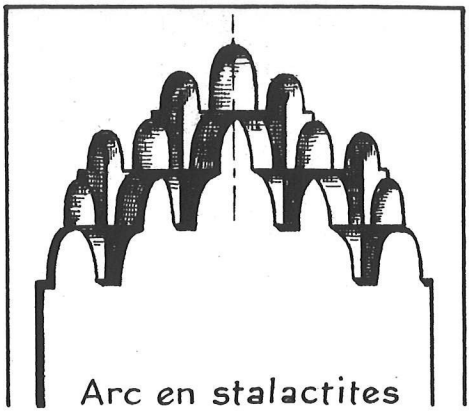




Arcs polylobés entrecroisés

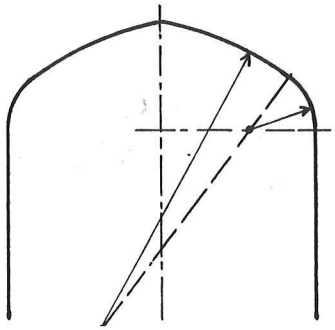


Arc en lambrequin

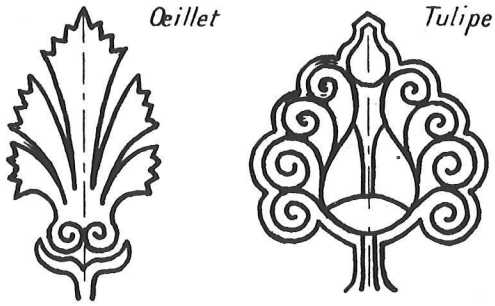


Arc en stalactites

Arc brisé surbaissé



Interprétation florale



Le mobilier musulman

L'habitation musulmane est construite sur le plan de l'habitation gréco-romaine : pièces groupées autour d'une cour entourée de portiques.
A l'intérieur lambris et portes de bois assemblés en motifs géométriques, incrustés d'ivoire[1], de nacre et de métaux (cuivre, or, argent).
Parfois, les portes sont recouvertes de plaques de *cuivre ciselé et repercé*.
La *damasquinure*, utilisée surtout pour la décoration des armes, consiste à incruster dans l'acier, un fil d'or ou d'argent.
Le mobilier est restreint : divans et guéridons aux incrustations précieuses, nattes de jonc, tapis, coussins.

Cours des lions : Alhambra de Grenade (Espagne). Seconde moitié du XIV[e] siècle.

(1) *Ivoire.* — Substance osseuse, qui constitue les défenses de l'éléphant et la corne du rhinocéros.

L'ART ROMAN

En Occident, l'*art gallo-romain* se transforme considérablement sous l'influence de l'*art barbare*, extrêmement stylisé et de l'esthétique chrétienne plus intéressée par le symbole que par le réel : c'est l'*art mérovingien* suivi par l'*art carolingien*. La renaissance carolingienne combine les influences romaines, barbares et byzantines.
L'art roman lui succède et dure de l'an mil environ à 1140 ou 1200 suivant les régions. Il est répandu dans toute l'Europe occidentale.

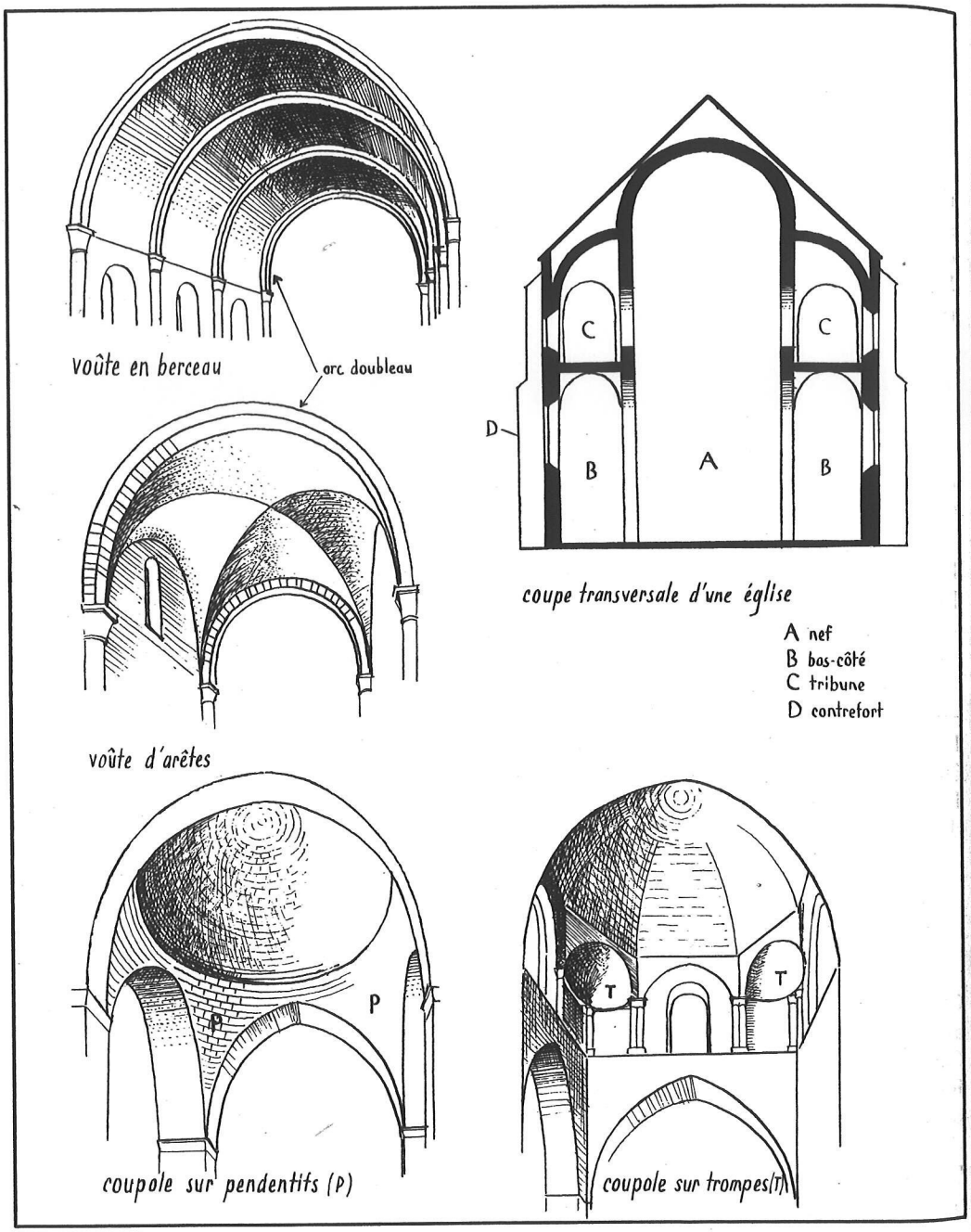
Caractéristiques

L'architecture, essentiellement religieuse, est très variée.
Cependant, la volumétrie des édifices est toujours très lisible et combine cubes, cylindres, cônes ou pyramides.
Les ouvertures peu nombreuses, pour ne pas affaiblir les murs, sont en *plein cintre*.
Les volumes intérieurs sont couverts :
— par une simple *charpente*,
— par une *voûte en berceau*, ou plus rarement en *berceau brisé*,
— par des *voûtes d'arêtes*,
— par des *coupoles sur trompes* ou des *coupoles sur pendentifs*.
Les murs sont épais, les piliers robustes sont à section circulaire, carrée, ils peuvent être cantonnés de pilastres ou de colonnes engagées.
Les efforts de poussée sont neutralisés par les tribunes (lorsqu'elles existent) et par des contreforts à l'extérieur.

Éléments de décoration

Ornementation géométrique : emploi des éléments géométriques gréco-romains auxquels on ajoute billettes, chevrons, tores, damiers, besants, entrelacs.
Ornementation florale : rinceaux de feuilles d'acanthe, palmettes.
Représentation de la figure humaine et animale dans un style non réaliste, mais souvent symbolique et toujours parfaitement adapté au cadre d'architecture : chapiteaux, tympans et jambages.
La sculpture est l'art le mieux conservé mais les artistes romans ont aussi pratiqué la fresque par grands à-plats et le vitrail.

Art roman


voûte en berceau
arc doubleau
voûte d'arêtes
C
C
D
B
A
B
coupe transversale d'une église
A nef
B bas-côté
C tribune
D contrefort
P
P
coupole sur pendentifs (P)
T
T
coupole sur trompes (T)

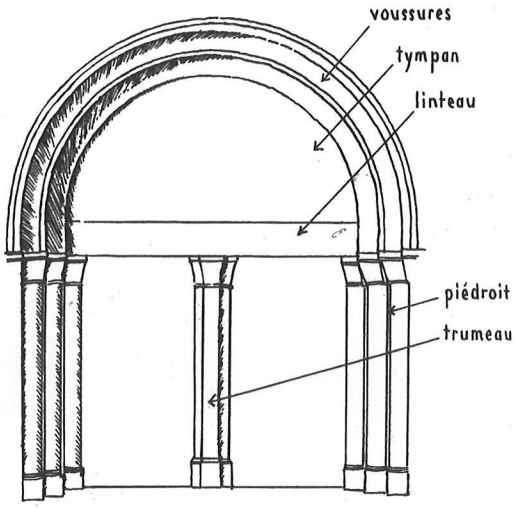
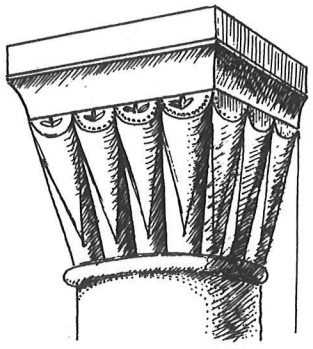
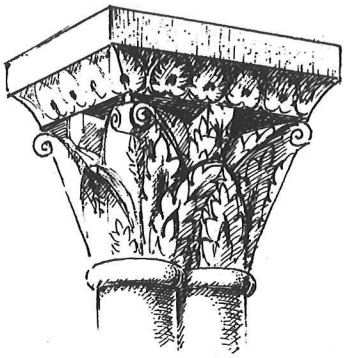


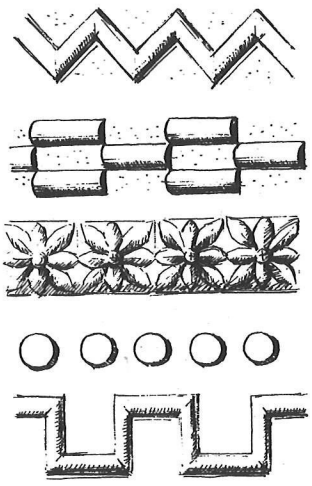
schéma d'un portail



chapiteau à godrons

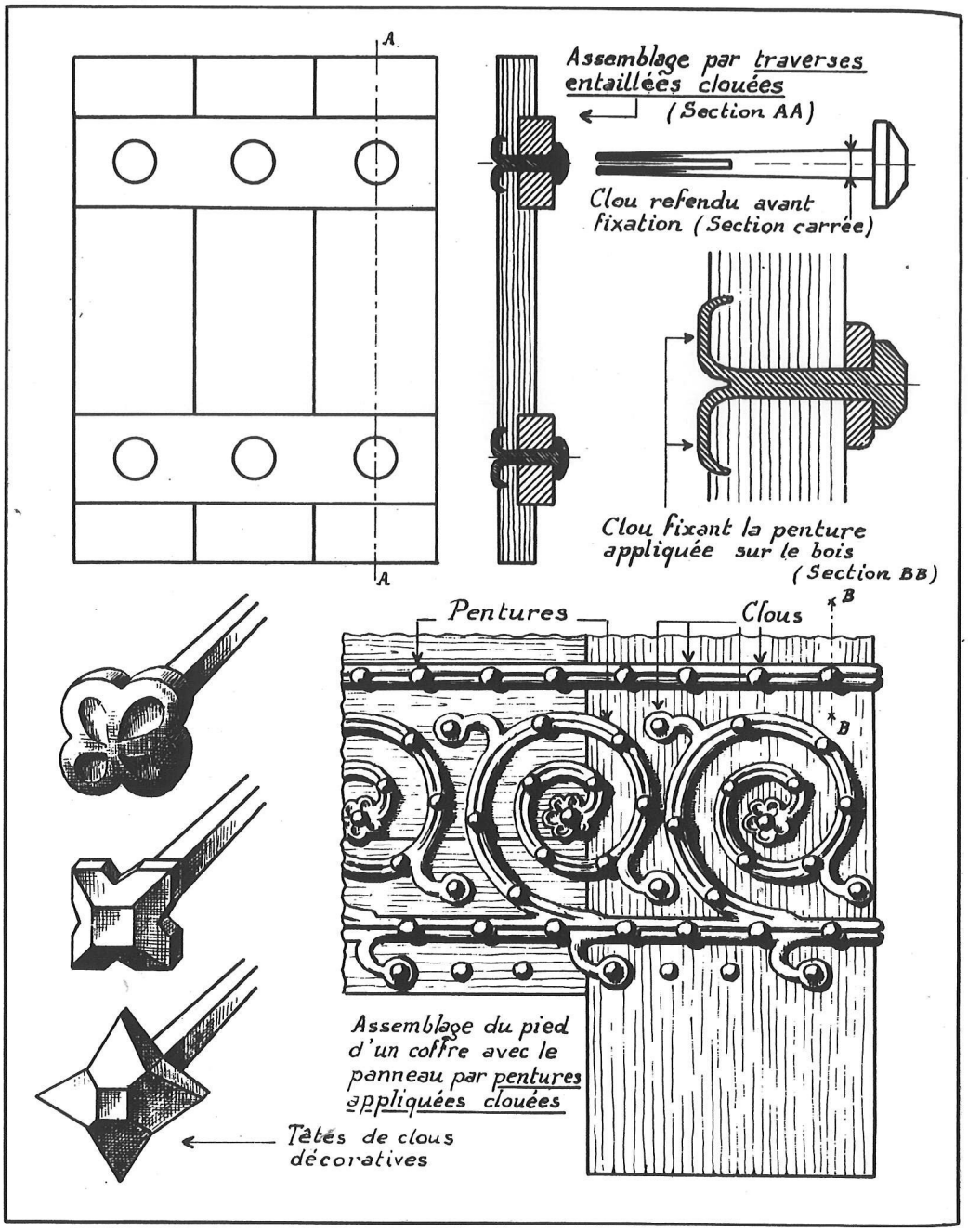


chapiteau à feuillages



ornements

chapiteau historié


A
A
Assemblage par traverses entaillées clouées
(Section AA)
Clou refendu avant fixation (Section carrée)
Clou fixant la penture appliquée sur le bois
(Section BB)
B
B
Pentures
Clous
Assemblage du pied d'un coffre avec le panneau par pentures appliquées clouées
Têtes de clous décoratives

Le mobilier roman

Les meubles romans sont souvent d'une construction sommaire.

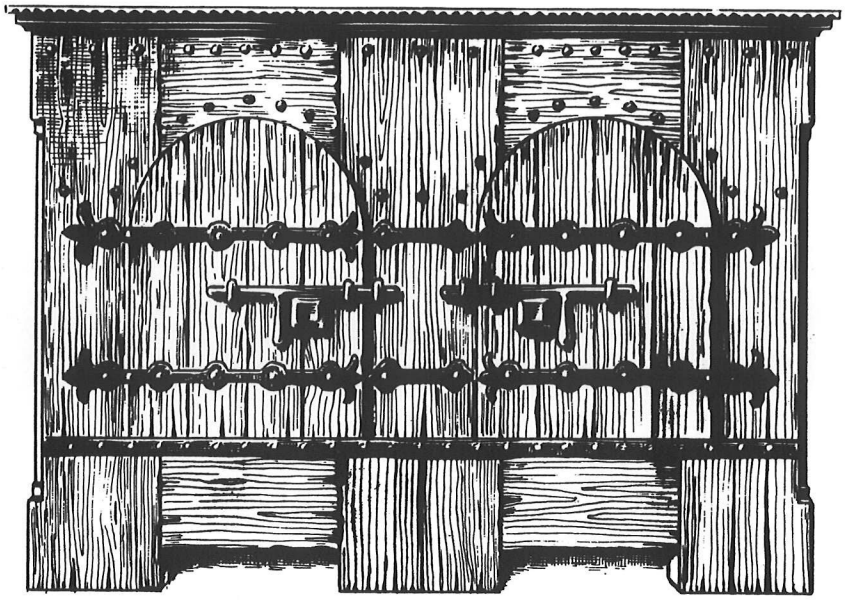
Principe de construction

Ils sont formés de panneaux en planches juxtaposées maintenues solidaires, soit :
a) par des *traverses entaillées clouées*,
b) par des *pentures appliquées clouées*, qui concourent à la décoration ainsi que les têtes de clous.
Les clous sont à tige carrée refendue, permettant l'agrafage.
Souvent pour protéger les panneaux on les recouvre d'un cuir ; les pentures y sont appliquées.
Cependant, une étude récente permet d'affirmer que l'assemblage à tenons et mortaises était employé dès le VII[e] siècle. Les artisans romans les ont utilisés pour certains meubles (armoire d'Aubazine notamment) ainsi que l'assemblage à rainures et languettes (dans certains coffres).

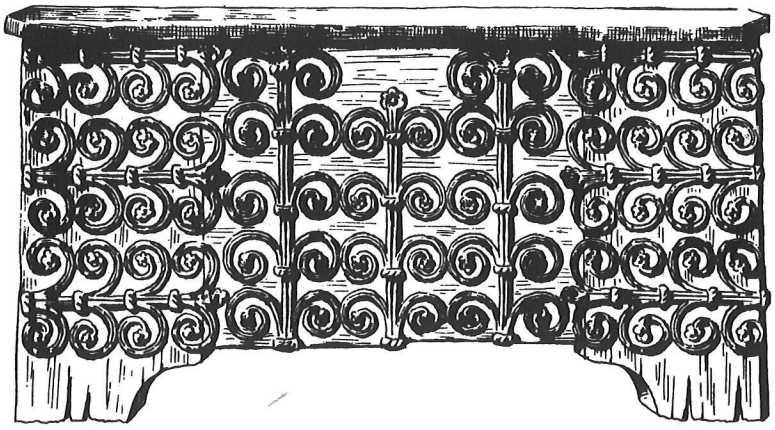
Variétés de meubles

Le *coffre* est le meuble fondamental du Moyen Age. Il sert d'armoire et de siège. Il se modifie ensuite et prend le nom de *huche* ou *bahut*.
Les *portes* permettant un accès facile, entraînent la création des *armoires*. Les pentures sont encore employées (exemple : armoire d'Aubazine, où elles sont surtout décoratives).

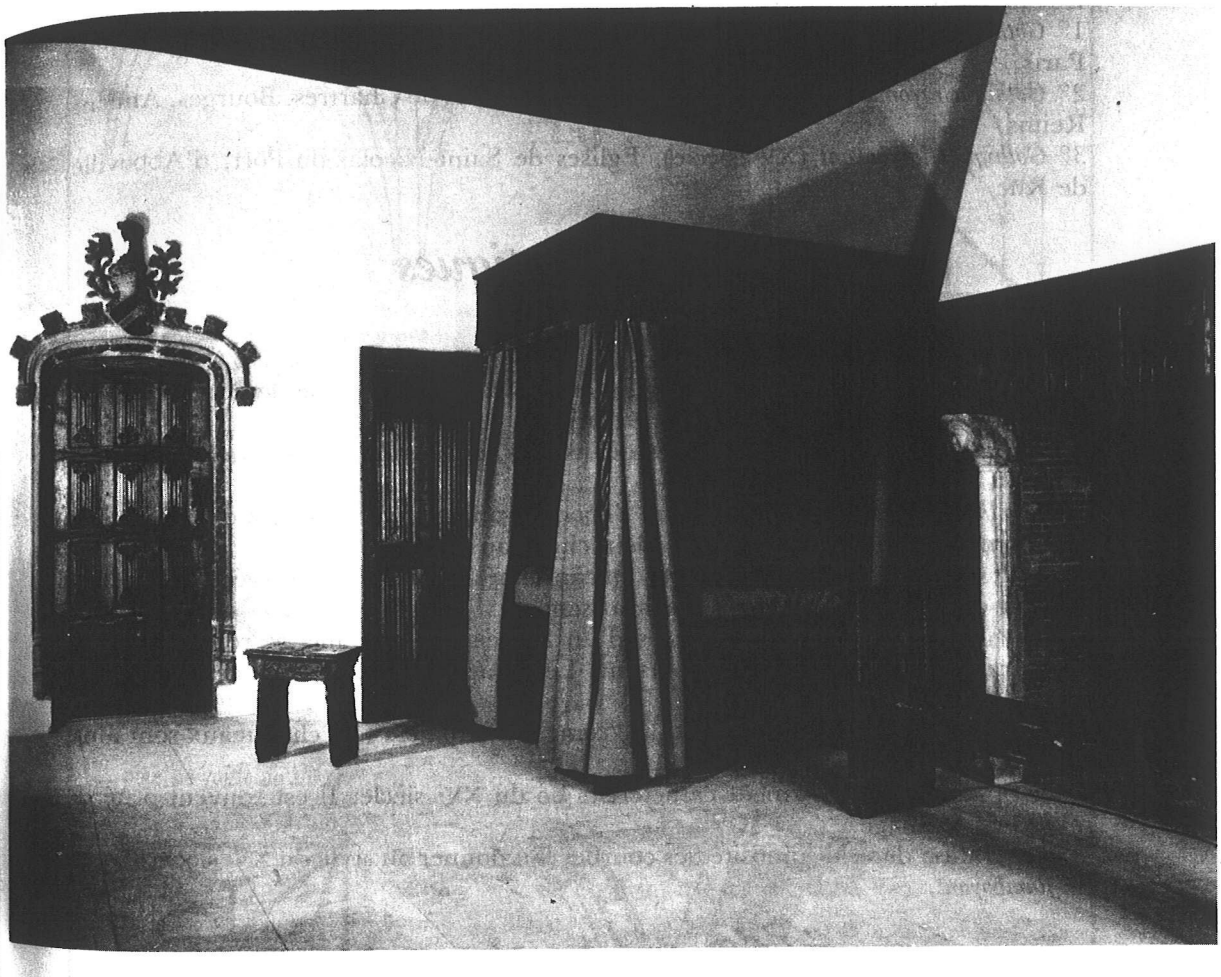
Mobilier roman



Armoire



Coffre



Intérieur du XV^e siècle reconstitué au Musée des Arts Décoratifs. Cheminée à linteau sculpté, porte, lit à quatre colonnettes soutenant un baldaquin, bancelle et scabelle.

L'ART GOTHIQUE

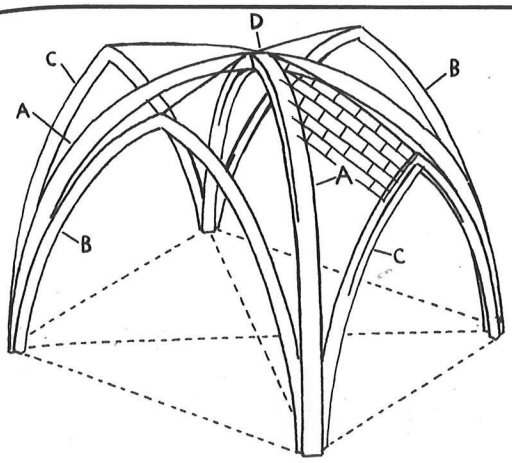
L'art *gothique* de création essentiellement française, s'est développé sous l'action de la foi religieuse. Il s'étend du milieu du XII^e^ au début du XVI^e^ siècle.
Il comprend trois périodes :
1° *Gothique primitif* (2^e^ moitié du XII^e^ siècle). Cathédrales de Laon, Noyon, Soissons, Paris.
2° *Gothique rayonnant* (XIII^e^-XIV^e^ siècles). Cathédrales de Chartres, Bourges, Amiens, Reims.
3° *Gothique flamboyant* (XV^e^ siècle). Églises de Saint-Nicolas-du-Port, d'Abbeville, de Rue.

Caractéristiques

En architecture :
— Emploi de l'*arc brisé*.
— Emploi de la *voûte sur croisée d'ogives*, comportant un système de nervures.
— Emploi de l'*arc-boutant* et de contreforts.
L'*arc-boutant* neutralisant la poussée des voûtes, est épaulé par une *culée* surmontée d'un ou plusieurs *pinacles*.
L'*art gothique primitif* rappelle encore l'époque romane avec l'emploi de tribunes de piliers monocylindriques et d'arcs plein cintre au *XII^e^ siècle*.
Au *XIII^e^ siècle* les piliers s'allègent et sont cantonnés de colonnes engagées. L'arc brisé est seul employé. Les tribunes disparaissent.
Au *XIV^e^ siècle* les piliers sont formés d'un faisceau de colonnettes reproduisant la mouluration des arcs qu'ils supportent. Les chapiteaux sont seulement des ornements.
Au *XV^e^ siècle* les arcs se raccordent directement aux piliers ; les chapiteaux sont ainsi supprimés.
L'*arc en accolade* est l'élément caractéristique du XV^e^ siècle. Il est souvent orné de *crochets* de feuillage.
L'exagération dans la sinuosité des courbes fait donner au style du XV^e^ siècle le nom de *flamboyant*.

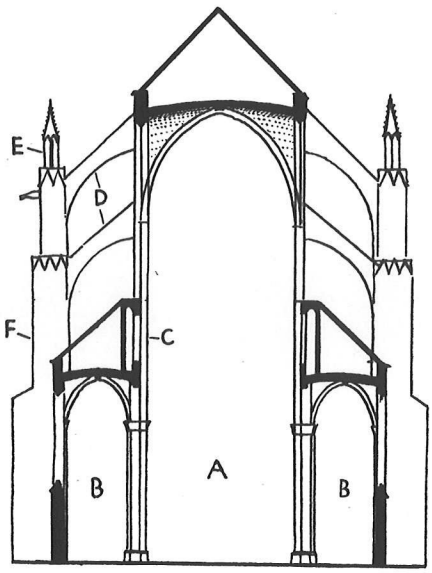
Éléments de décoration

Ornementation géométrique : trèfle, quatre-feuilles.
Ornementation florale : inspirés par la *flore indigène* (chardon, vigne, chélidoine, etc.).
Traduction plus vivante de la figure humaine, plus réaliste qu'à l'époque romane, mais le bestiaire en est moins riche.



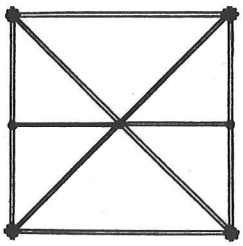
la croisée d'ogives

A ogive
B arc doubleau
C arc formeret
D clé de voûte

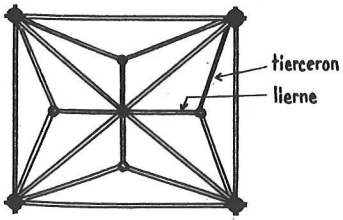


coupe transversale d'un édifice religieux

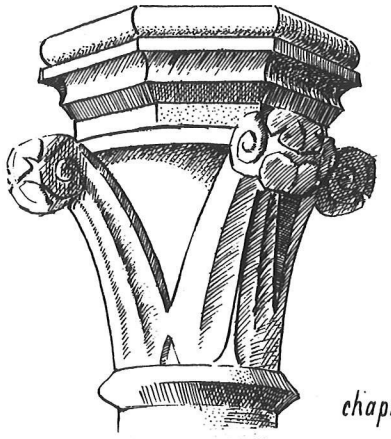
A nef
B bas-côté
C triforium
D arc boutant
E pinacle
F culée



plan de voûte du XII^e s.

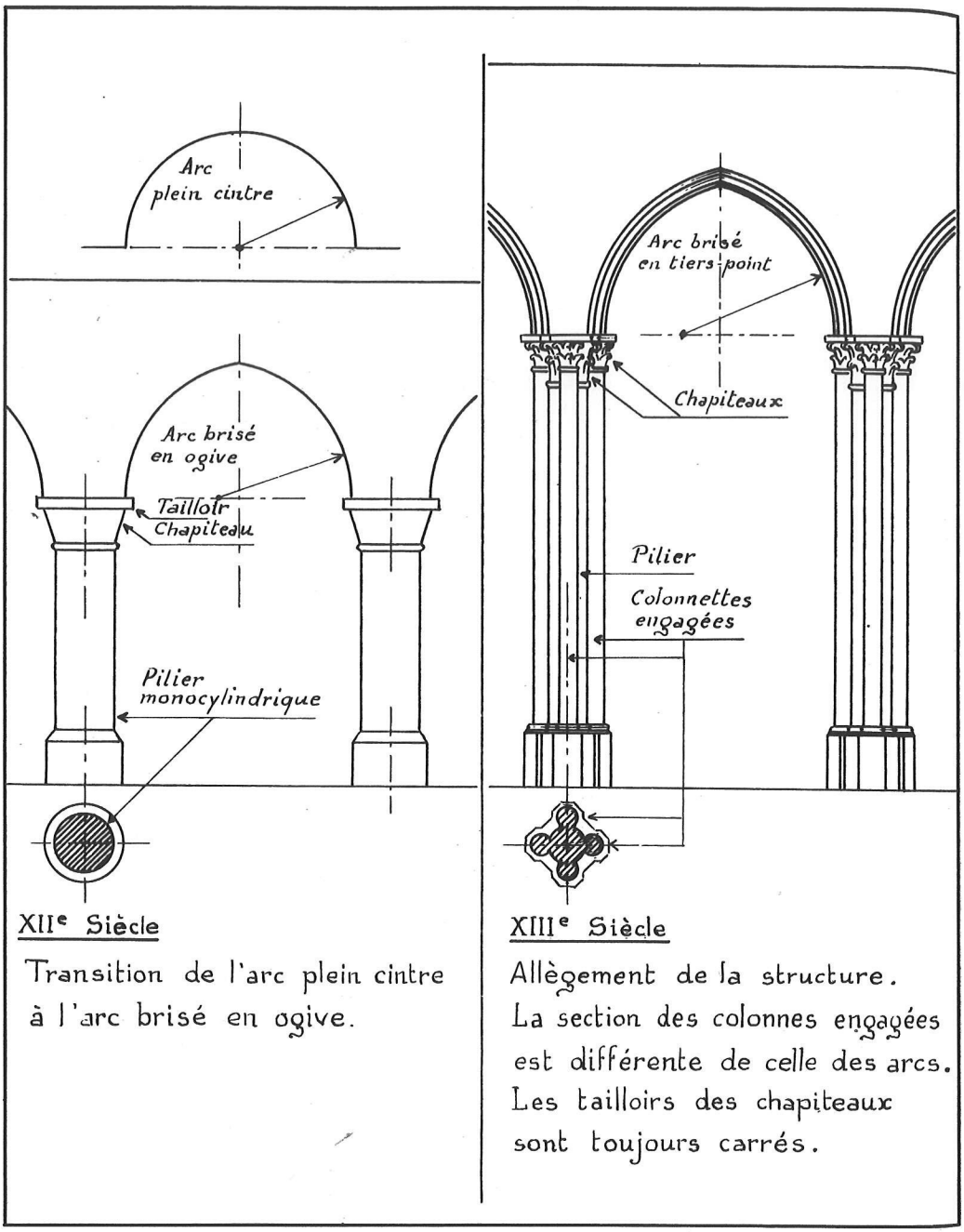


plan de voûte du XV^e s.



chapiteau

Art gothique

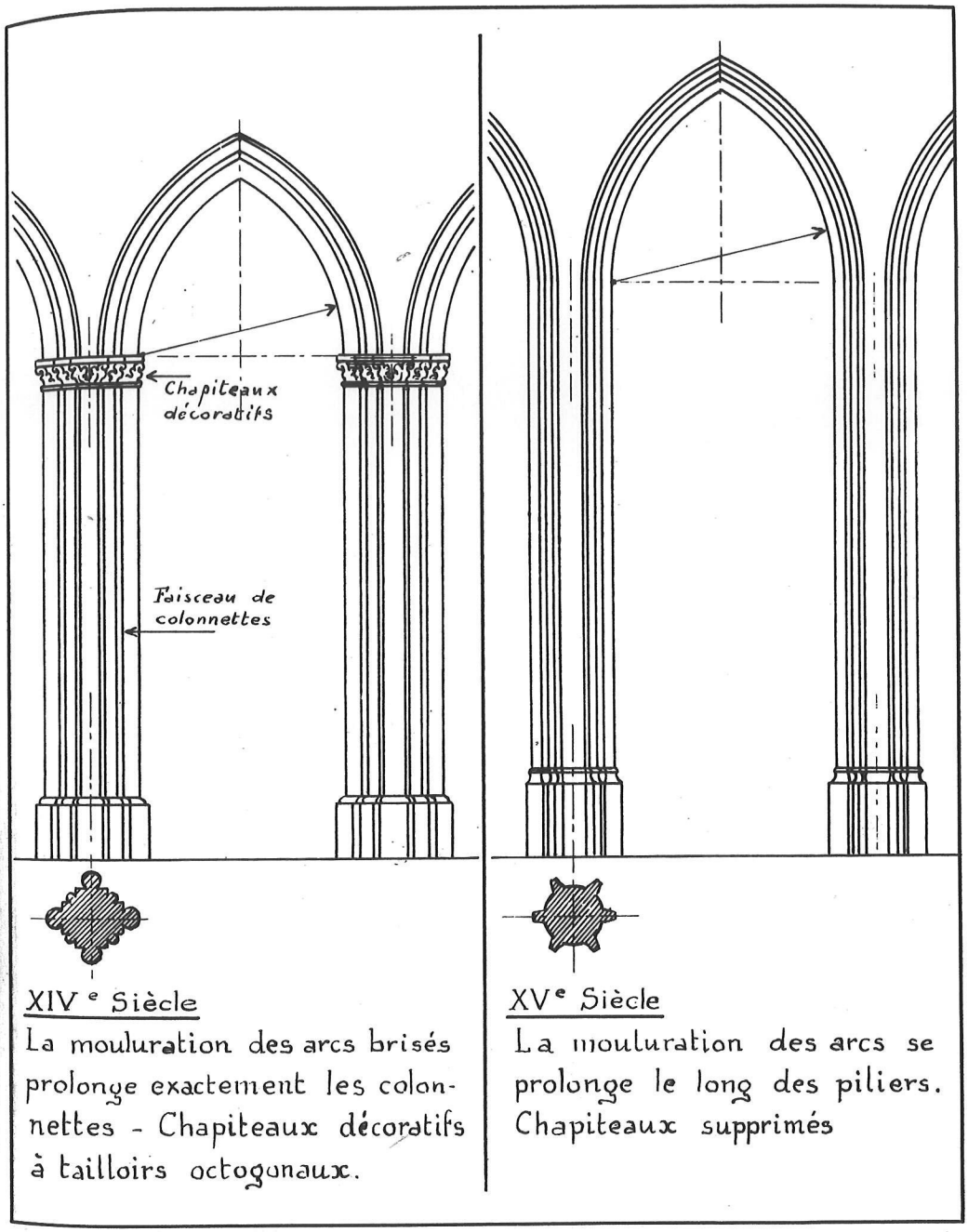


XII^{e} Siècle

Transition de l'arc plein cintre à l'arc brisé en ogive.

XIII^{e} Siècle

Allègement de la structure.
La section des colonnes engagées est différente de celle des arcs.
Les tailloirs des chapiteaux sont toujours carrés.



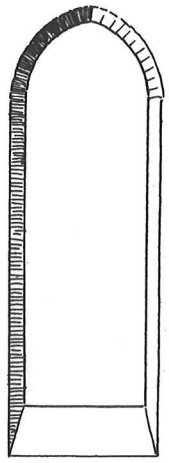
XIV e Siècle

La mouluration des arcs brisés prolonge exactement les colonnettes - Chapiteaux décoratifs à tailloirs octogonaux.

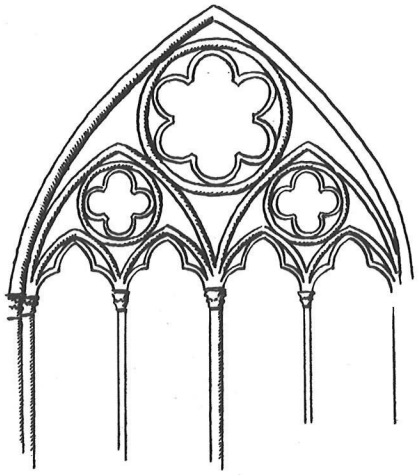
XV e Siècle

La mouluration des arcs se prolonge le long des piliers. Chapiteaux supprimés

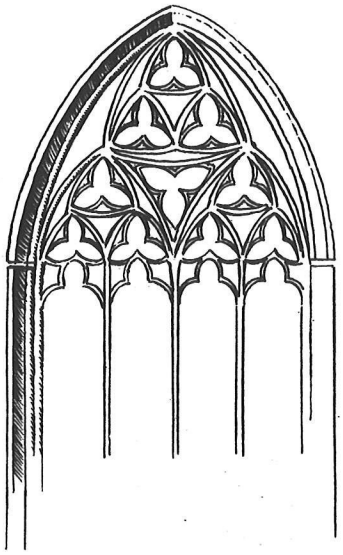
Art gothique



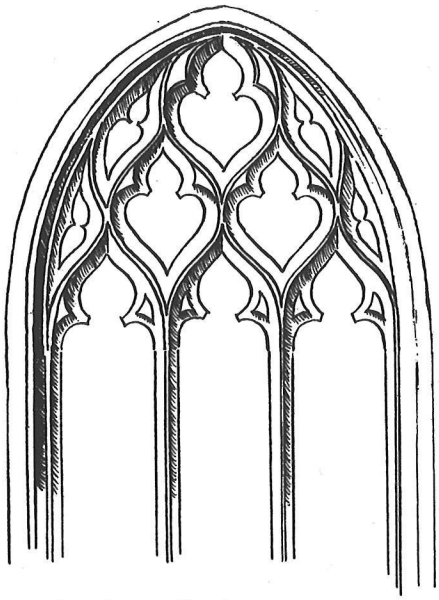
fenestrage du XII^e s.



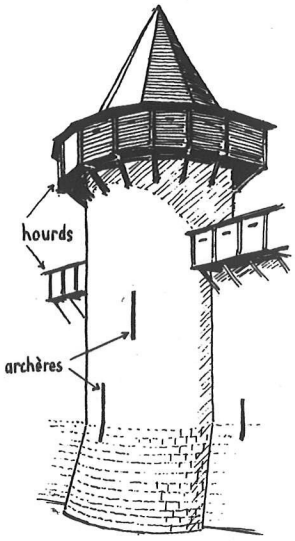
fenestrage du XIII^e s.



fenestrage du XIV^e s.



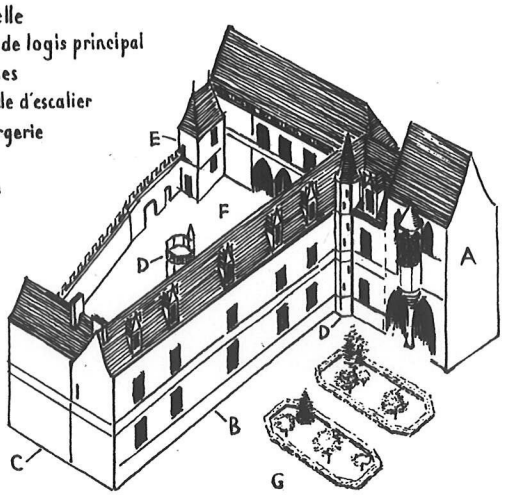
fenestrage flamboyant XV^e s.

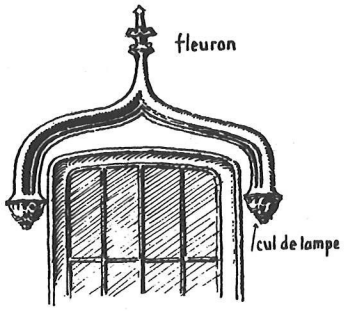


tour d'enceinte . Carcassonne

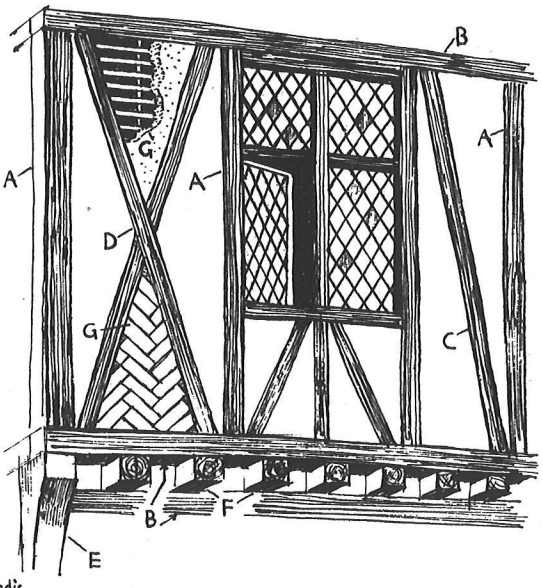
hôtel des abbés de Cluny . Paris

A chapelle
B corps de logis principal
C cuisines
D tourelle d'escalier
E conciergerie
F cour
G jardin





arc en accolade



A poteau
B sablière
C écharpe
D croix de St André
E console
F poutre
G remplissage : hourdis ou briques

construction à colombages

Le mobilier gothique

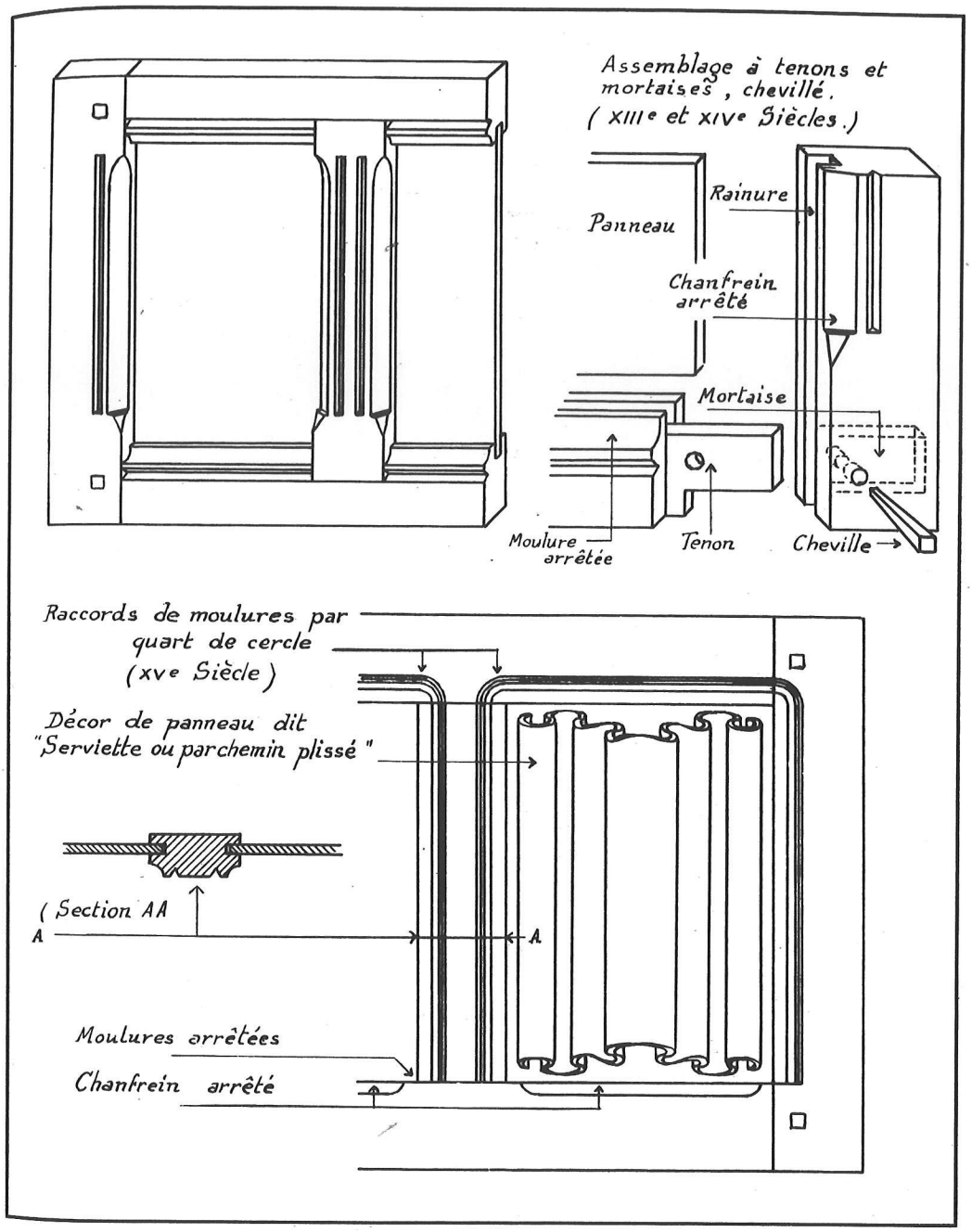
Évolution des professions du bois

Au Moyen Age les ouvriers sont groupés en *corporations*. Les *apprentis* en nombre limité deviennent *compagnons*. Ces derniers peuvent passer *maîtres* en présentant un *chef-d'œuvre* devant une commission d'examen ou *jurande*.
Les règlements concernant l'exécution des ouvrages de menuiserie sont rigoureux. Le maître-ouvrier appose sur chaque ouvrage son nom et conserve la responsabilité de l'exécution.
Les meubles sont construits par les *charpentiers de la petite cognée* en opposition aux *charpentiers de la grande cognée* qui exécutent dans cette période les maisons en *colombage* ou *pans de bois*, les charpentes et planchers.
Jusqu'en 1300 tous les ouvriers sont sous les ordres du Charpentier du Roi.
En 1314 les artisans du bois se séparent en catégories distinctes qui prennent leur autonomie : *charrons, huissiers, huchiers*.

Principe de construction

Pendant l'époque gothique les décors du mobilier empruntent leurs motifs aux formes architecturales (montants en forme de pinacles ; panneaux imitant les fenestrages).
Au *XII^e siècle*, la structure est définitivement constituée d'assemblages à tenons et mortaises qui permettent de monter des *châssis* dans lesquels s'ajustent des *panneaux* au moyen de *rainures*. Les différentes pièces sont maintenues solidaires par des *chevilles*. Les *queues d'aronde* permettent l'assemblage de deux panneaux à angle droit.
Au milieu du *XIII^e siècle*, l'usage de la *colle de peau* et de la *colle de fromage*, d'abord prohibé, permet l'*assemblage à plat joint*, entraînant l'invention du *serre-joint à clé*.
Au *XIV^e siècle*, on invente les *outils à fût* : rabot, varlope, riflard, guillaume et bouvet.
Le bois employé au Moyen Age est le *chêne*.

Mobilier gothique (principe de construction)



La décoration

Le décor est réalisé par la *sculpture et la mouluration*.
L'ornementation des panneaux la plus fréquente est appelée : *parchemin plissé* ou *serviette*, on trouve aussi quelques panneaux ornés de personnages.
Aux *XII^e^, XIII^e^ et XIV^e^ siècles*, les moulures sont *arrêtées*.
Au *XV^e^ siècle*, elles sont raccordées par *quart de cercle* ou par *coupe d'onglet* fictive.
Les pentures et serrures sont appliquées sur le bois, isolée de celui-ci par du cuir ou du tissu.

Variétés de meubles

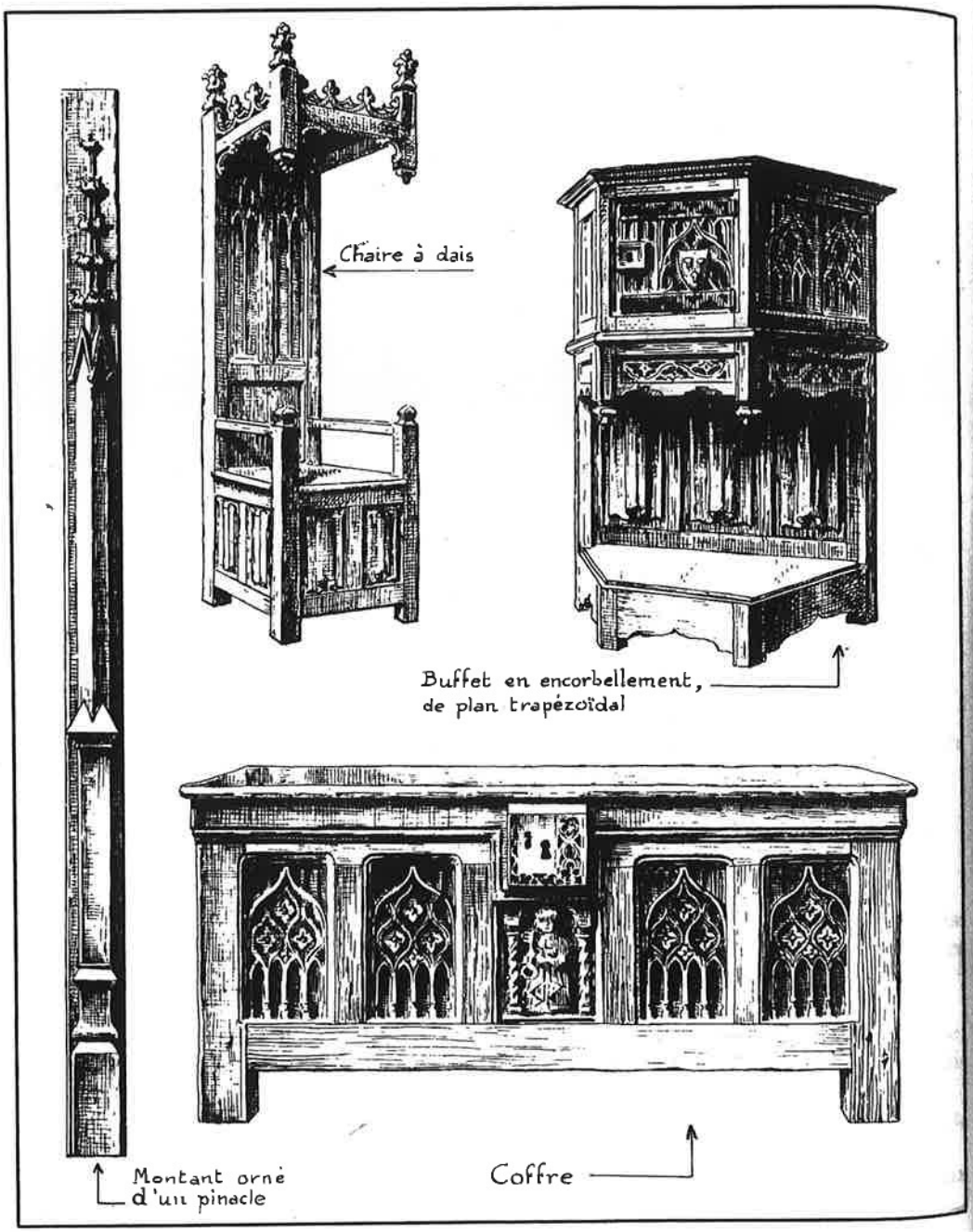
Le *coffre*. — Meuble essentiel de rangement.
La *huche* ou *bahut*. — Grand coffre pour conserver le pain.
L'*armoire*. — Placée dans la sacristie et contenant les vêtements du prêtre.
Le *buffet*. — Apparu au XV^e^ siècle, de plan rectangulaire ou polygonal, est composé d'une partie inférieure non close, et d'un corps supérieur fermé par un ou deux vantaux et comportant parfois un ou deux tiroirs.
Le *dressoir*. — Meuble d'apparat, formé d'un ensemble de tablettes, destiné à l'exposition de la vaisselle d'or, d'argent ou d'étain.
Le *lectrin*. — Pupitre à 1, 2, ou 4 panneaux déclives.
La *table*. — Formée d'un panneau posé sur deux tréteaux et donc amovible, ou formée d'un plateau avec bâti parallélépipédique.
Le *lit*. — Surmonté d'un *ciel* supporté par le *chevet* et plus rarement par quatre colonnettes. Au ciel sont accrochées les *courtines* (rideaux).

Variétés de sièges

Le *banc*. — Plateau supporté par deux ou quatre pieds. Il en existe plusieurs variétés.
L'*archebanc*. — Coffre avec dossier et accotoirs. Les archebancs sont parfois solidaires de l'armoire ou du lit.
Le *faudesteuil*. — En bronze ou en fer, généralement pliant.
La *chaire* (cathédra). — Surmontée d'un dais de riche étoffe ou de bois, au XV^e^ siècle, le siège est garni d'un coussin de velours. C'est le siège des hauts dignitaires religieux ou civils.
Les *stalles*. — Sièges d'église groupés. Chaque siège peut être redressé verticalement, et découvre fixée dessous une console dite : *miséricorde*.
La *scabelle*. — Siège facilement déplacé, constitué d'une planche soutenue par deux panneaux pleins.

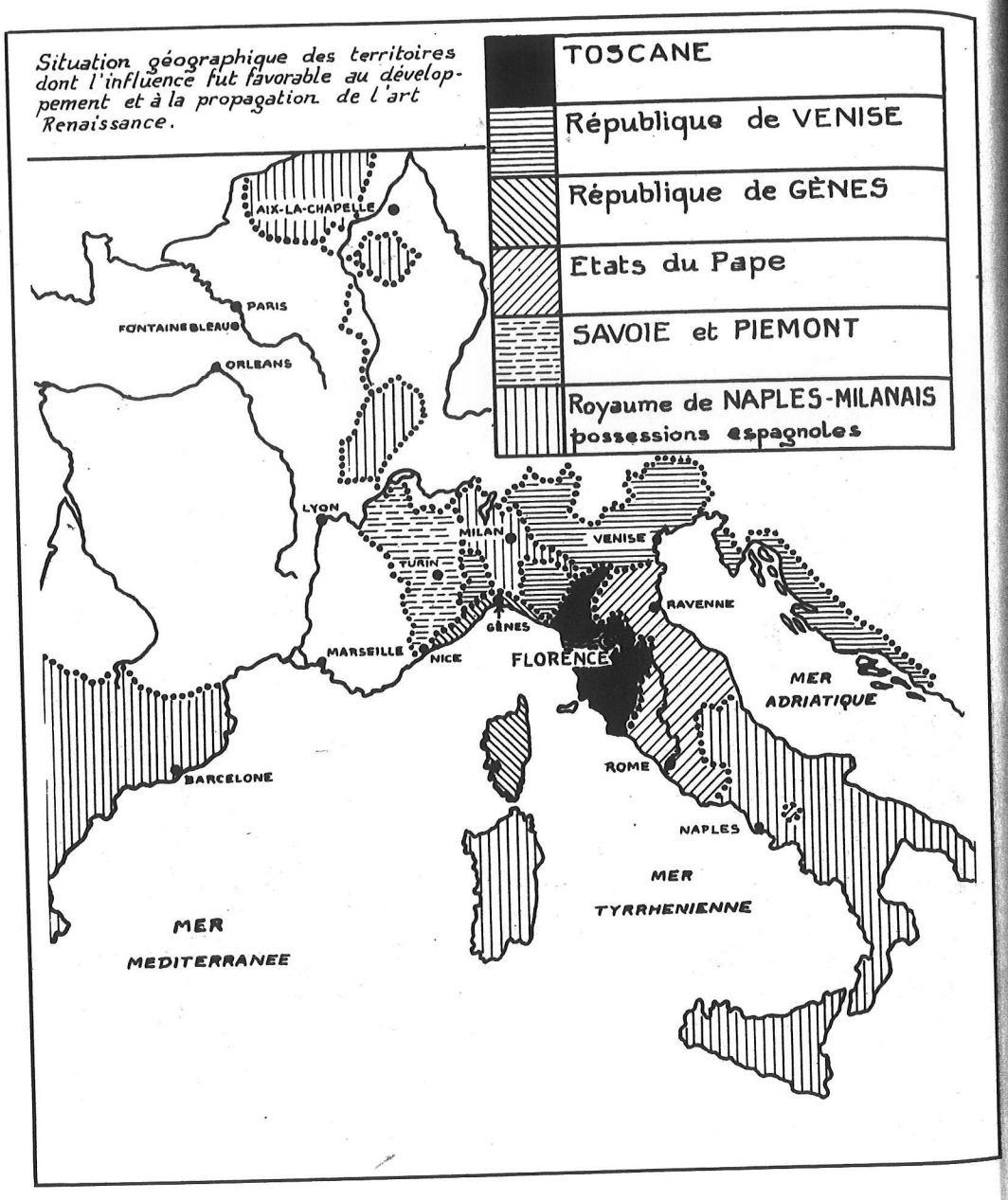
Table pliante octogonale à décor de fenestrage en chêne. Vers 1500.

Mobilier gothique (XV^e siècle)

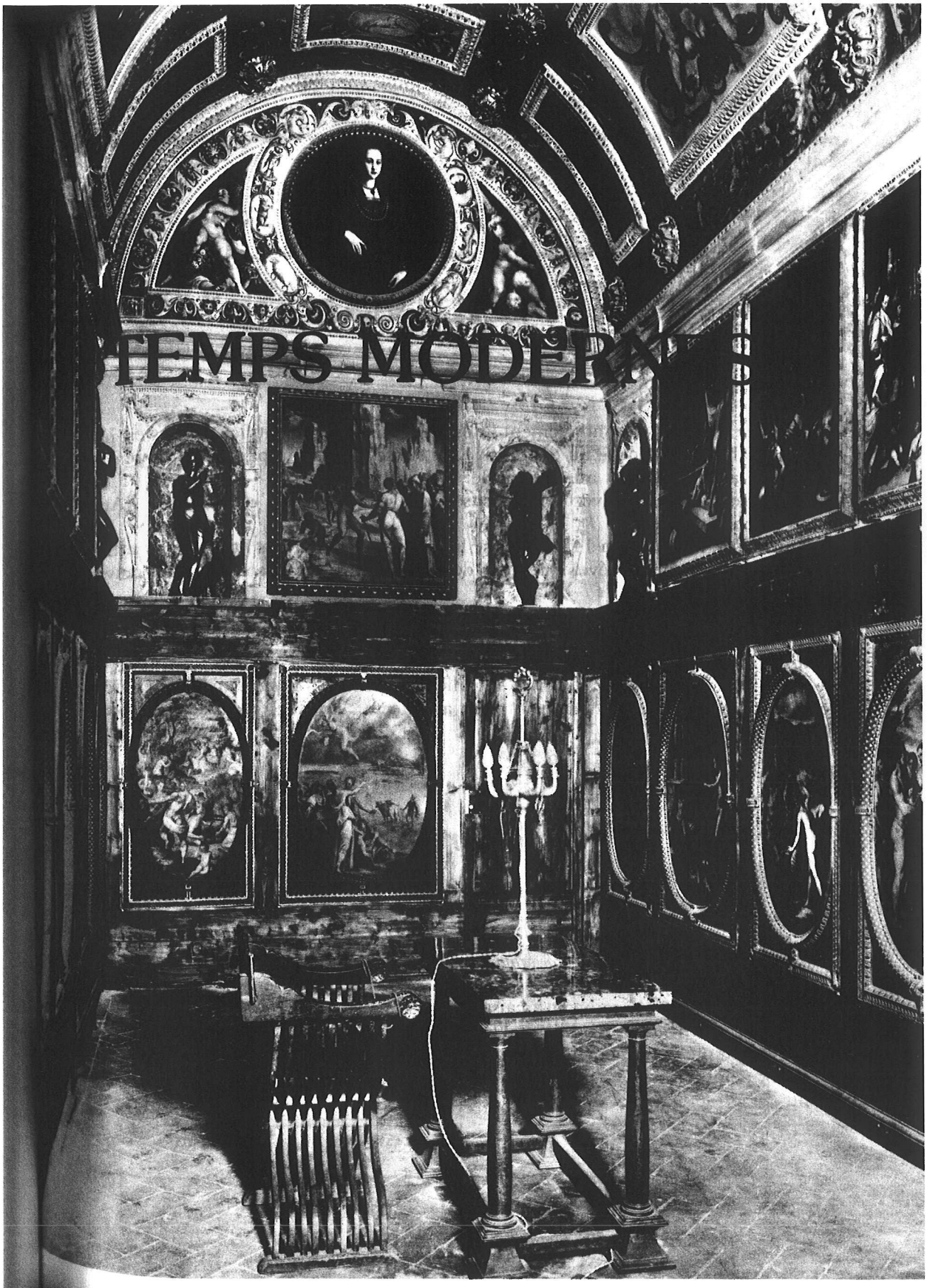


Intérieur du XV^e siècle : carrelage polychrome, volets intérieurs, table et scabelles. La « Cène », polyptique de Thierry BOUTS. Milieu du XV^e siècle.

Époque Renaissance origine et évolution de 1450 à 1600



TEMPS MODERN



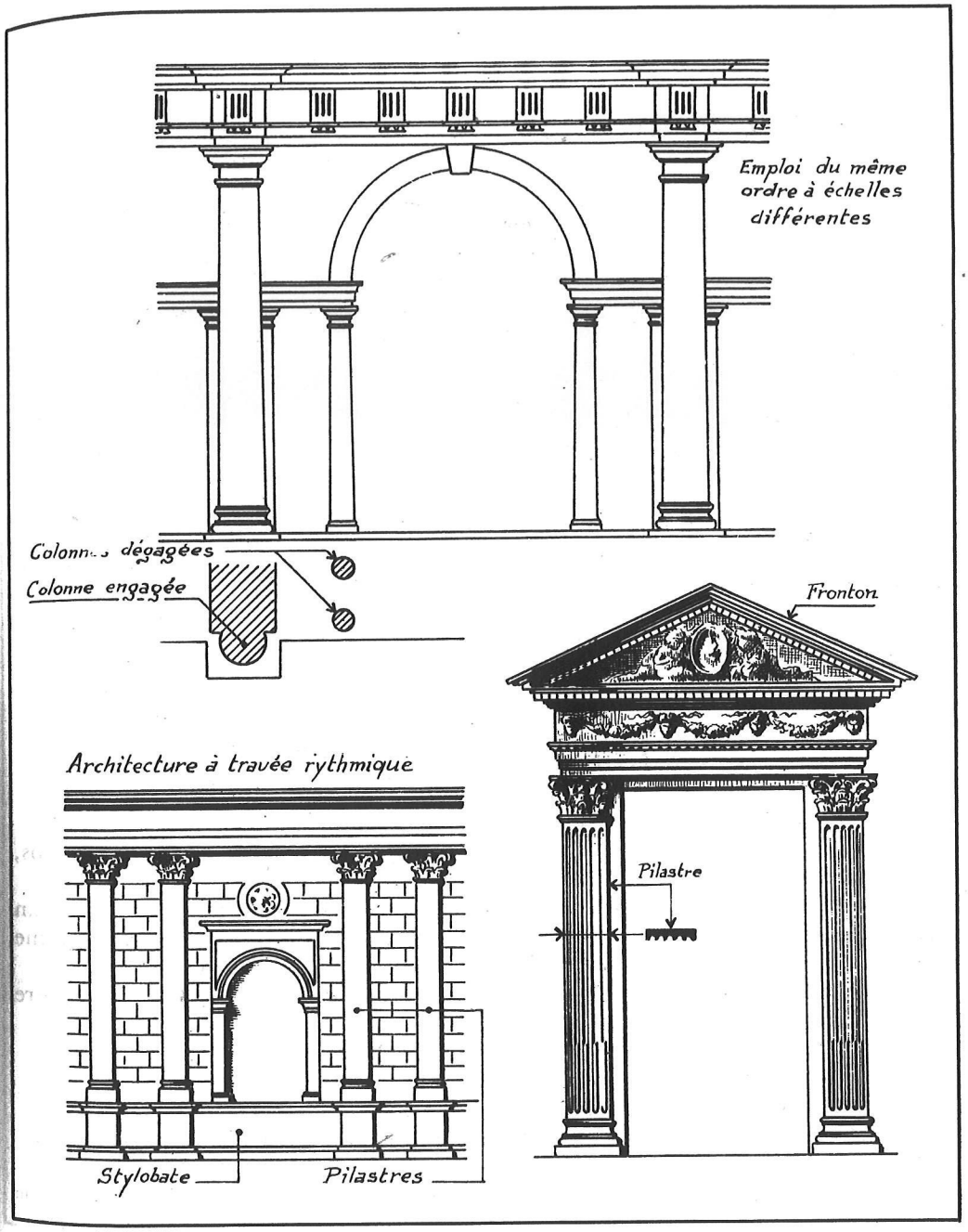
Cabinet de travail de François Ier de Médicis, conçu par G. VASARI, au palais Vecchio, à Florence vers 1570 : Table et sédia.

LA RENAISSANCE ITALIENNE

On appelle *renaissance*, le mouvement littéraire, artistique, scientifique, qui s'est produit en Italie, en Toscane au début du XIVe siècle et s'est propagé en Europe occidentale à la fin du XVe et au XVIe siècle.
Il consiste en une redécouverte de la pensée, des sciences et de l'esthétique de l'Antiquité gréco-romaine.
L'imprimerie inventée en 1436 favorise la diffusion des œuvres littéraires et artistiques, de même que le développement de la gravure qui fait connaître les œuvres d'art.
De grands artistes marquent de leur personnalité ce style nouveau :
— au XVe siècle : *Brunelleschi*, architecte ; *Donatello*, sculpteur ; *Della Francesca* et *Botticelli*, peintres,
— au XVIe siècle : *Léonard de Vinci*, ingénieur et peintre ; *Raphaël*, peintre et architecte ; *Michel-Ange*, sculpteur, peintre et architecte ; *Palladio*, architecte ; *Titien* et *Tintoret*, peintres.

Caractéristiques

Emploi des cinq ordres d'architecture gréco-romains : *dorique, toscan, ionique, corinthien, composite*.
Aux colonnes *dégagées* ou *engagées* s'adjoignent les *pilastres*. Les portes et fenêtres sont souvent surmontées d'un *fronton arqué* ou *triangulaire*.
Utilisation : soit de *plafonds à caissons* (palais et certaines églises),
soit de *voûtes en berceau*, souvent à caissons,
soit de la *coupole* (Sainte-Marie-des-Fleurs à Florence, Saint-Pierre de Rome).
Le décor sculpté extrêmement varié est souvent inspiré du décor romain.
Le décor peint à fresque a pour thèmes la mythologie, l'ancien et le nouveau Testament.


Emploi du même ordre à échelles différentes
Colonnes dégagées
Colonne engagée
Fronton
Pilastre
Architecture à travée rythmique
Stylobate
Pilastres

Le mobilier Renaissance italienne XV^e et XVI^e siècles

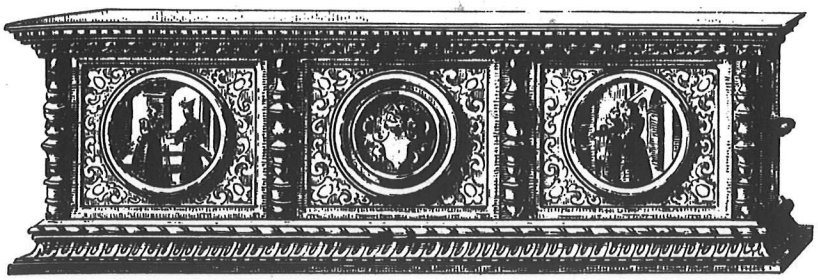
Caractéristiques

Emprunt des formes à l'architecture : fronton, entablement, colonne, pilastre, arcade.
La décoration en relief est obtenue par la *sculpture* et la *mouluration*.
Abondance de sculptures en *ronde bosse* : médaillons ou niches avec figures saillantes, pieds en griffes de lion.
La *décoration polychrome*, en faveur en Italie, est obtenue par :
a) la peinture,
b) le stuc[1],
c) l'incrustation de pâtes colorées,
d) la marqueterie de bois précieux,
e) l'incrustation d'écaille et d'ivoire, de marbres et de pierres de couleur.

Variétés de meubles

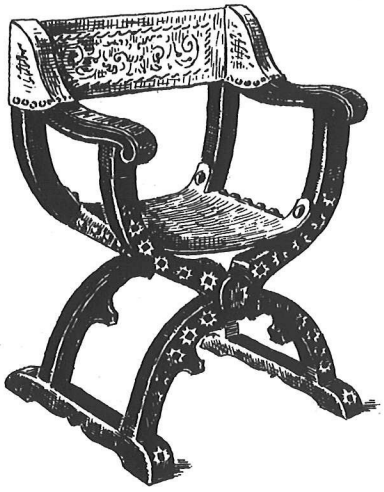
Le *coffre*. — Généralement très décoré, souvent offert à l'occasion du mariage.
Le *cabinet*. — Meuble destiné à recevoir des objets précieux. Composé de deux corps, le corps supérieur contenant de nombreux tiroirs dissimulés par un abattant.
La *table*. — Elle est, d'abord, la copie de la table romaine ou *cartibulum*, formée d'un plateau rectangulaire supporté par deux pieds extrêmes ; ceux-ci sont réunis par une entretoise. Le plateau est souvent orné de marbres et de pierres de couleur.
A la fin du XVI^e siècle apparaît la table à pieds *tournés en balustres*, réunis par quatre traverses. Dans la ceinture massive coulissent généralement deux tiroirs.
Le *lit*. — Cantonné de colonnes supportant un baldaquin.
Le *sgabello*. — Siège à dossier étroit en forme d'éventail.
La *sédia*. — Siège à tenailles, d'inspiration antique.
Le *fauteuil rembourré*. — A accotoirs et haut dossier pour le maître de maison.

(1) *Stuc*. — Enduit imitant le marbre, composé de chaux éteinte, de poussière de marbre et de craie, acquérant un beau poli.



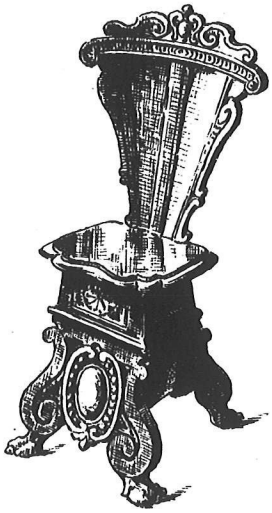
COFFRE

Panneaux ornés d'incrustations.
Médaillon central sculpté.
Médaillons latéraux peints.



SEDIA

Bois orné d'incrustations.
Dossier et siège en cuir.



SGABELLO.

LA RENAISSANCE FRANÇAISE

Les guerres d'Italie entreprises par Charles VIII, Louis XII et François Ier favorisent la propagation de la Renaissance italienne en France.
Son évolution s'opère malgré les traditions du Moyen Age qui subsiste encore au début du XVIe siècle.
Les artistes italiens et français collaborent :
Le *Primatice, Benvenuto Cellini* ; les architectes *Pierre Lescot* et *Philibert Delorme* ; le sculpteur *Jean Goujon* ; le maître ornemaniste *Androuet du Cerceau.*
La Renaissance française comprend deux périodes :
1° *Période d'inspiration italienne* (1509-1530) s'étend sur une partie du règne de François Ier.
2° *Période d'inspiration antique* (1530-1589) dite période Henri II s'étend sur les règnes de François Ier, Henri II, François II, Charles IX, Henri III.
Monuments de la Renaissance française :
— Les châteaux de la Loire : Amboise, Azay-le-Rideau, Blois, Chambord, Chenonceaux.
— Les châteaux d'Anet, d'Écouen, de Saint-Germain-en-Laye, de Fontaine-Henry, etc.
— La fontaine des Innocents.
— Palais du Louvre (une partie). Palais de Fontainebleau.
— Nombreux hôtels particuliers à Montferrand, Toulouse, Rodez, Albi, etc.

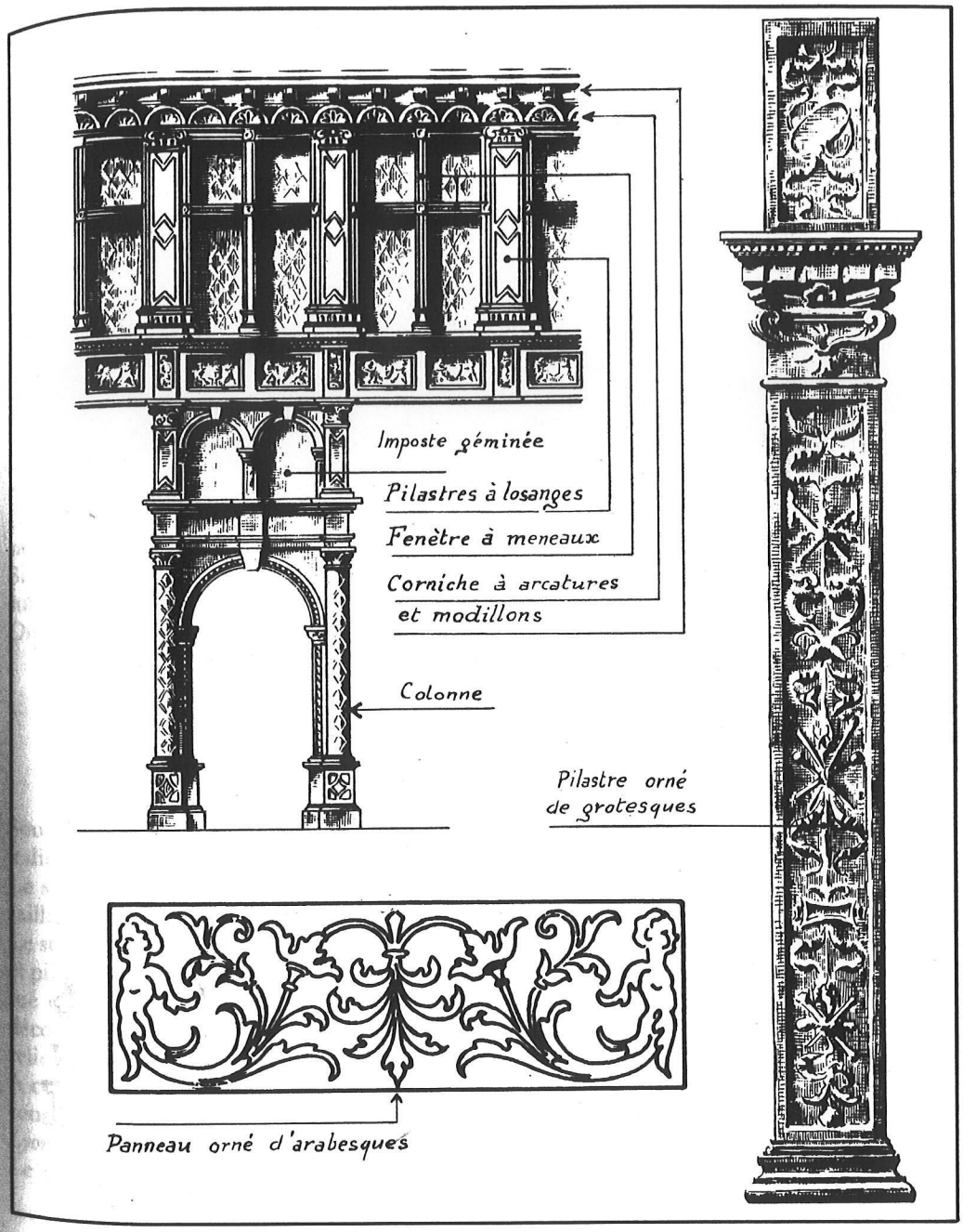
Caractéristiques

Première période : architecture encore gothique, ornementation italienne.
Deuxième période : architecture et ornementation inspirées de l'antique gréco-romain.

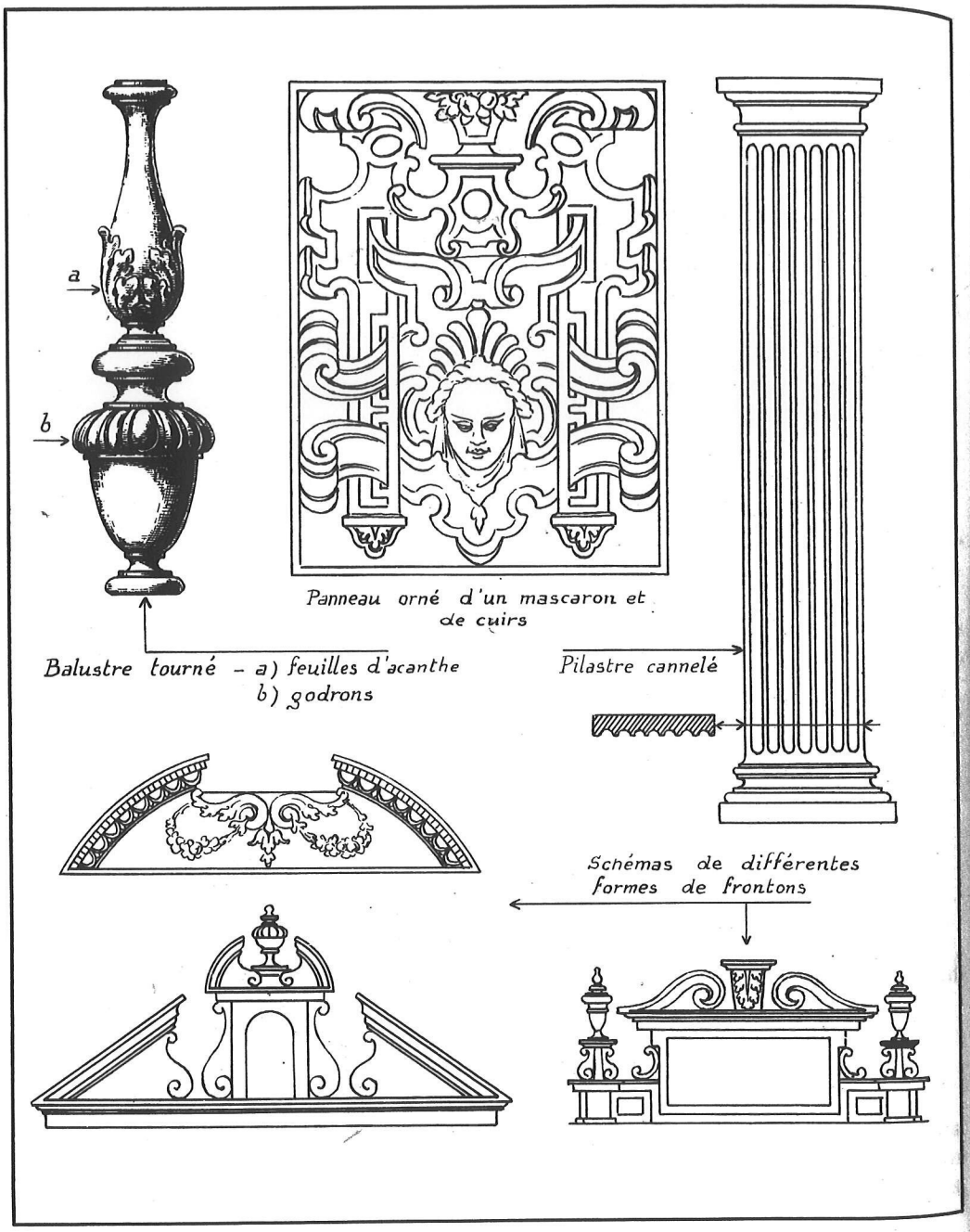
Éléments de décoration

Oves, rais de cœur, denticules, rinceaux de feuillages, guirlandes de fleurs et fruits, médaillons avec figures saillantes ou traités comme médailles antiques, médaillon bombé dit miroir, mascarons, arabesques et grotesques, godrons en éventail, cuirs, coquilles, balustres tournés, chimères, cariatides.

Renaissance française (François Ier)



Renaissance française (Henri II)



Le mobilier Renaissance française

Au début du XVI^e siècle, sous François I^er les *huchiers* prennent le nom de *menuisiers*, mot déjà employé depuis longtemps, mais commun à tout artisan exécutant de menus ouvrages.

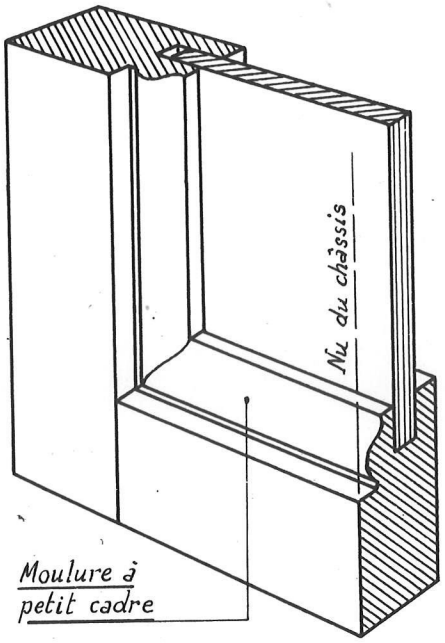
Principe de construction

La structure est la même qu'à l'époque gothique : châssis assemblé à tenons et mortaises, mais *les moulures sont raccordées à 45° d'onglet*.
Les moulures sont dites à *petit cadre* si elles sont prises dans la masse et ne sont pas saillantes sur le *nu* du bâti.
Si les moulures sont saillantes sur le nu du bâti, elles sont assemblées par *embrèvement* sur les montants ou traverses et dites à *grand cadre*.
On utilise l'assemblage à *queues d'aronde simples et recouvertes*.

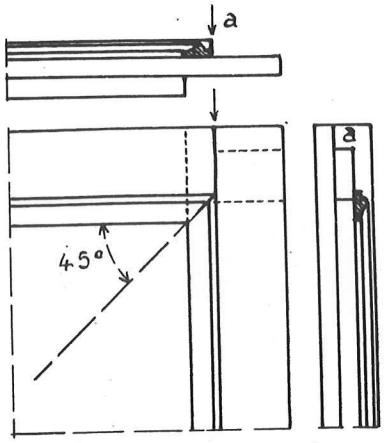
La décoration

Sous Louis XII les meubles présentent une association d'éléments gothiques et italiens.
Le style *François I^er* emprunte toute la décoration des meubles à l'Italie : sculptures saillantes, panneaux et pilastres décorés d'*arabesques* et de *grotesques*.
Le style *Henri II* donne aux meubles un caractère architectural plus simple (colonnes et pilastres cannelés) et un décor parfois réduit à la seule mouluration, parfois constitué d'architectures en trompe-l'œil mais souvent assez fouillé (frises de godrons, décor de broderie, plumes et cuirs ou encore personnages mythologiques en bas relief).
A cette évolution historique vient s'ajouter l'influence d'artistes régionaux, d'où la constitution d'écoles : celle de l'*Ile-de-France* et de *Touraine*, celle de *Bourgogne*, celle du *Lyonnais*, celle de *Provence* enfin.
Le bois employé est le *noyer* permettant des sculptures plus fines et plus fouillées.

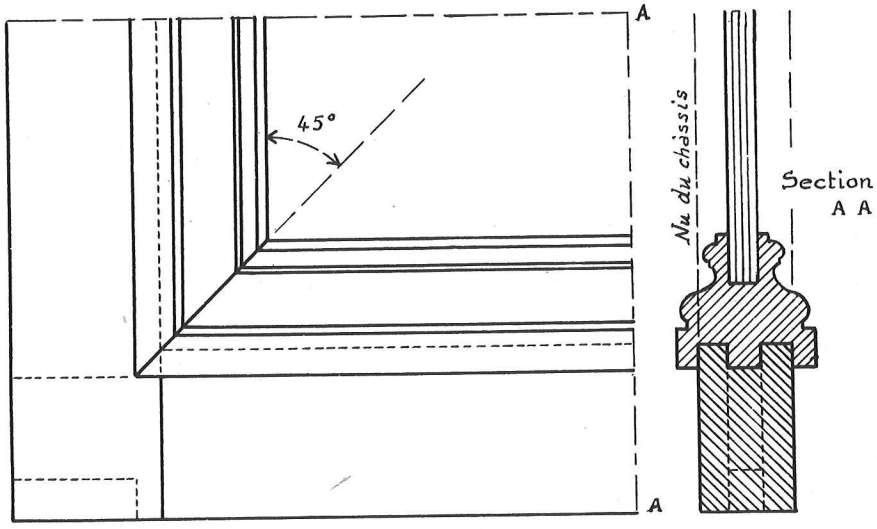
Époque Renaissance (principe de construction)



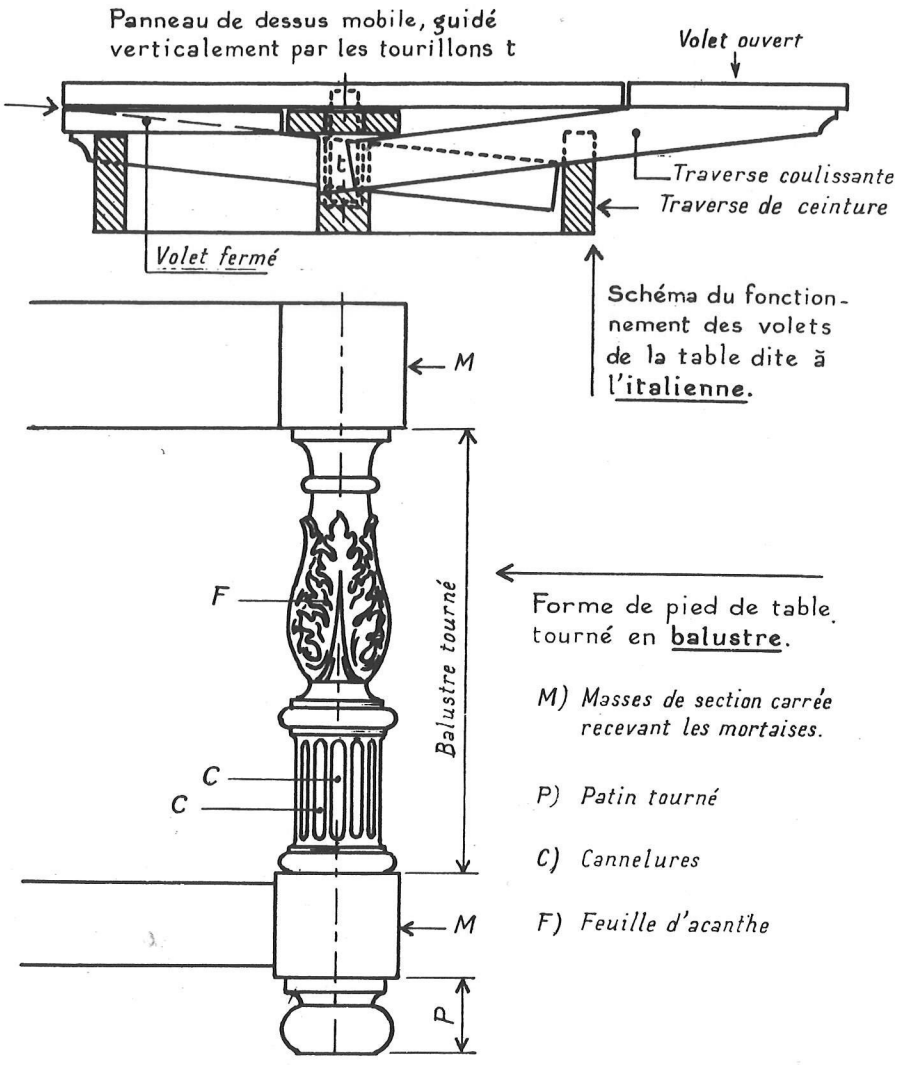
Moulure à petit cadre



Assemblage à tenon et mortaise
Moulures raccordées d'onglet (45°)
(décalage de l'arasement (a) en parement, égal à la largeur de la moulure)



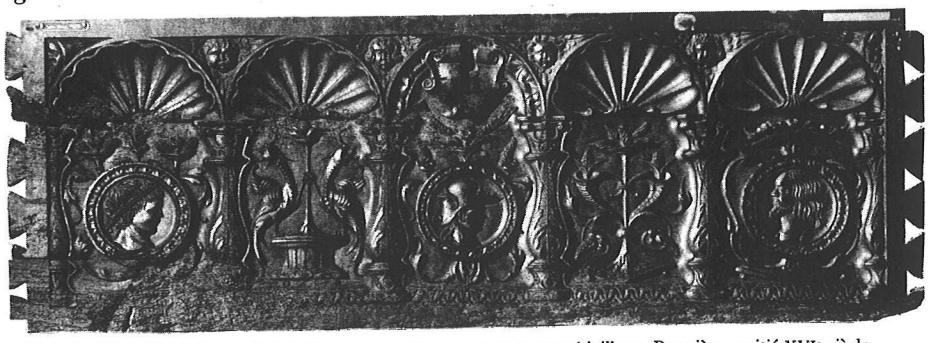
Montage de châssis, orné de moulures à grand cadre


Panneau de dessus mobile, guidé verticalement par les tourillons t
Volet ouvert
t
Traverse coulissante
Traverse de ceinture
Volet fermé
Schéma du fonctionnement des volets de la table dite à l'italienne.
M
F
Balustre tourné
C
C
M
P
Forme de pied de table tourné en balustre.
M) Masses de section carrée recevant les mortaises.
P) Patin tourné
C) Cannelures
F) Feuille d'acanthe

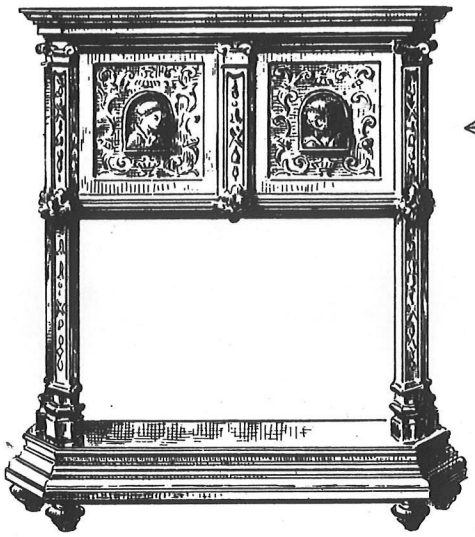
Le mobilier Renaissance française

Variétés de meubles

Le *coffre*. — Meuble qui reste essentiel, est souvent constitué en façade d'un seul panneau ce qui donne au sculpteur une grande liberté de composition.
Le *buffet*. — Il présente la même disposition que celui du Moyen Age. Les buffets de l'école de l'Ile-de-France sont souvent ornés de plaques de marbre incrustées.
La *table*. — Elle est la copie de la table italienne. Vers la fin du XVI[e] siècle on exécute des tables à six, huit ou neuf pieds. Le dessus dissimule deux volets coulissants permettant d'en augmenter la surface ; cette disposition est dite à *l'italienne*.
L'*armoire*. — Elle est à deux corps et comporte une décoration abondante.
Le *lit*. — Toujours surmonté d'un baldaquin, supporté par des colonnes d'angle, généralement tournées, est dit : *lit à quenouilles*.
Hormis la chaire à haut dossier, d'aspect monumental, souvent sommée d'un fronton, les sièges tendent à l'allègement permettant leur mobilité. Ils sont en bois apparent et garnis d'un coussin.
La *chaise à bras*. — La hauteur du dossier ne dépasse plus la tête de la personne assise.
La *caquetoire*. — Ainsi nommée au XIX[e] siècle, à siège trapézoïdal, fixe ou à pivot, marque un progrès dans la recherche du confort ; son dossier incliné a un *renvers* de 12 degrés environ.
La *chaise à vertugale* ou *vertugadin*. — Importée d'Italie par Catherine de Médicis, réplique du sgabello.
Le *siège à tenailles*. — Étroitement inspiré du modèle italien.



Devant de coffre à décor sculpté de pilastres, coquilles, grotesques et médaillons. Première moitié XVI[e] siècle.



Buffet François Ier

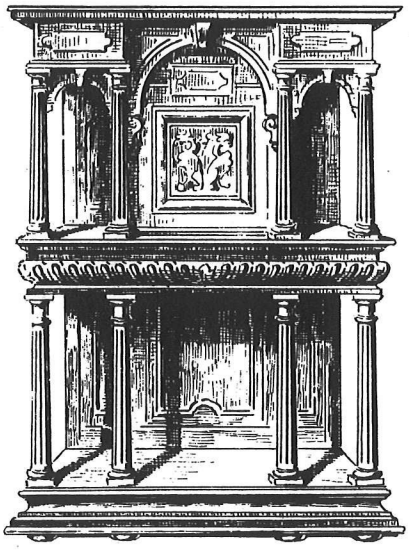
Architecture encore gothique.
Ornementation italienne

Niches ornées de figures saillantes.
Pilastres ornés de grotesques.
Panneaux ornés d'arabesques.
Base des pilastres encore gothique.

Buffet Henri II

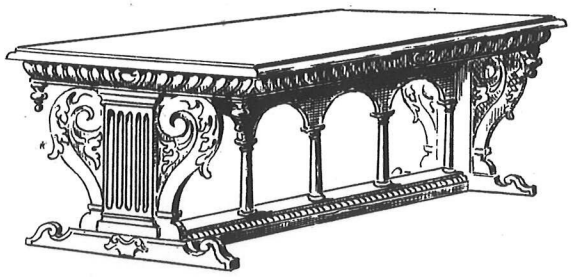
Architecture et ornementation copiées sur l'antique gréco-romain.

Colonnes d'ordre toscan, ornées de cannelures.



Mobilier Renaissance

Table en forme de "cartibulum" romain



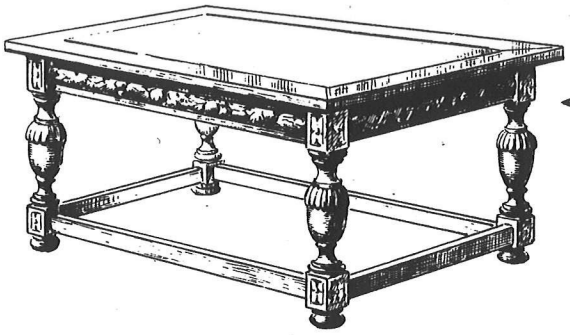


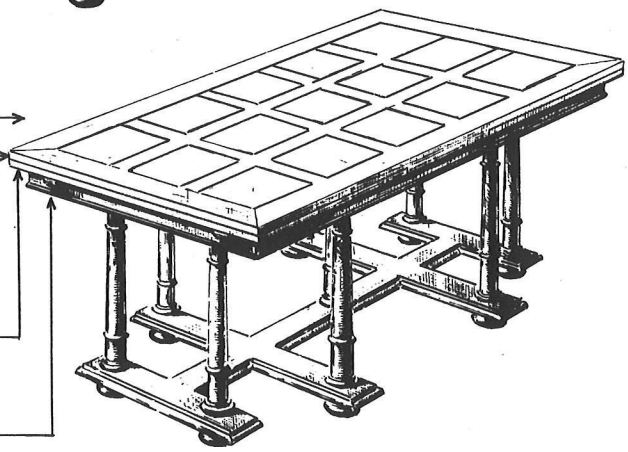
Table à 4 pieds tournés en balustre

Table à 9 pieds
Dessus à volets coulissants, dit à "l'Italienne".

Volet mobile verticalement

Volet coulissant

Extrémité des traverses coulissantes, ornées.



Armoire à deux corps et fronton brisé. Noyer sculpté, partiellement doré (personnages mythologiques) et incrustations de marbre. Seconde moitié du XVI[e] siècle.

Le mobilier renaissance en Flandre, en Espagne, en Angleterre

Les œuvres créées sont modifiées par les instincts nationaux des différents pays pénétrés par la Renaissance, plus ou moins réticents à accepter cette dernière. Ce conflit se fait sentir entre les traditions gothiques et l'italianisme.

Expansion chronologique de la Renaissance

De Florence (milieu du XIVe siècle) vers la Flandre (XVe siècle), la France, l'Espagne (XVIe siècle), l'Angleterre (fin du XVIe siècle).

Flandre. — Territoires possédés successivement par les maisons de France et d'Autriche. Le mobilier reflète ces influences diverses, modifiant l'art régional (art mosan[1]), raffiné et somptueux, florissant au Moyen Age.

Le goût flamand se retrouve par la suite, dans l'École de Bourgogne et plus tard dans le style Louis XIII.

Espagne. — La Renaissance, pénétrant en Espagne, se combine avec les styles *chrétien* et *mudéjar*[2], et produit un style hardi et vivant que l'on nomme : « plateresque » (de plata = argent), l'ornementation rappelant celle de l'orfèvrerie. Ce style marque le début de la Renaissance, puis se modifie sous le règne de Philippe II, en se modelant sur le style italien et devient plus sévère.

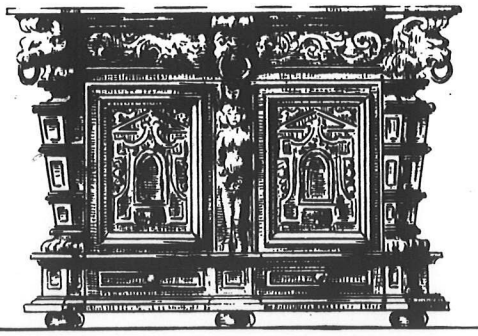
Le mobilier se caractérise par une forme de cabinet, constitué par un coffre mobile muni de poignées, prévu pour être posé sur un piètement formé d'un ensemble de colonnettes tournées. Le centre de fabrication de ces cabinets était le village de Vargas, près de Tolède, d'où le nom de « vargueno » donné à cette conception de meuble.

Angleterre. — Le mobilier subit l'influence italienne et surtout flamande, mais garde un caractère de sobriété (rythme horizontal des couronnements, nulle trace de fronton arqué, de cariatide) ; décor sculpté léger, panneaux à compartiments géométriques.

(1) *Mosan :* qui est relatif à la Meuse.
Art Mosan : art qui s'est développé dans la vallée de la Meuse dès le Moyen Age dont Liège et Dinant étaient les centres.
(2) *Mudéjar :* Arabes d'Espagne, sujets des chrétiens, en opposition à *mozarabe* qui désigne les chrétiens espagnols sous la domination des Maures.

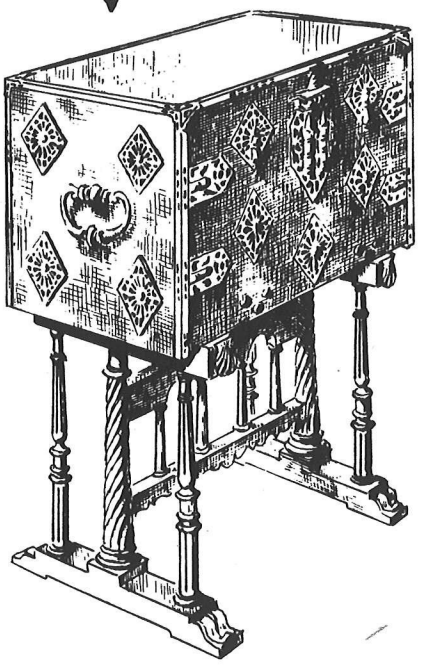
FLANDRE

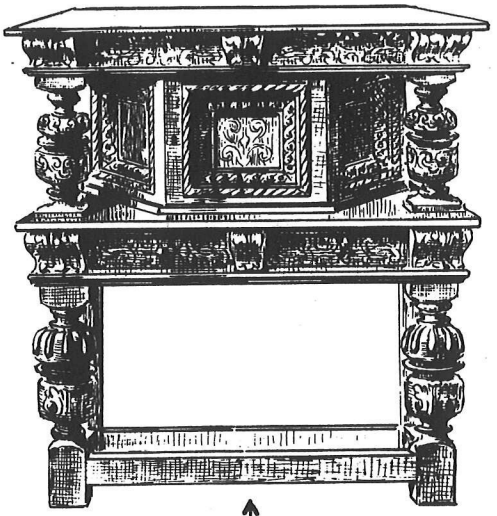
Buffet ⟶
fin du XVI^{e} Siècle



ESPAGNE

Cabinet à volet abattant
dit "Vargueño" – XVI^{e} Siecle





ANGLETERRE

Buffet – fin du XVI^{e} Siècle

LE STYLE LOUIS XIII

Après les guerres de religion, la France sous le règne de Henri IV retrouve une ère de prospérité favorable à l'épanouissement artistique.
Le style Louis XIII continue la tradition de la Renaissance en s'inspirant de l'*art antique gréco-romain*, mais aussi de l'*art baroque italien et flamand*, qui se développe dans la même période, et donne au style Louis XIII un aspect lourd et chargé parfois.

Caractéristiques

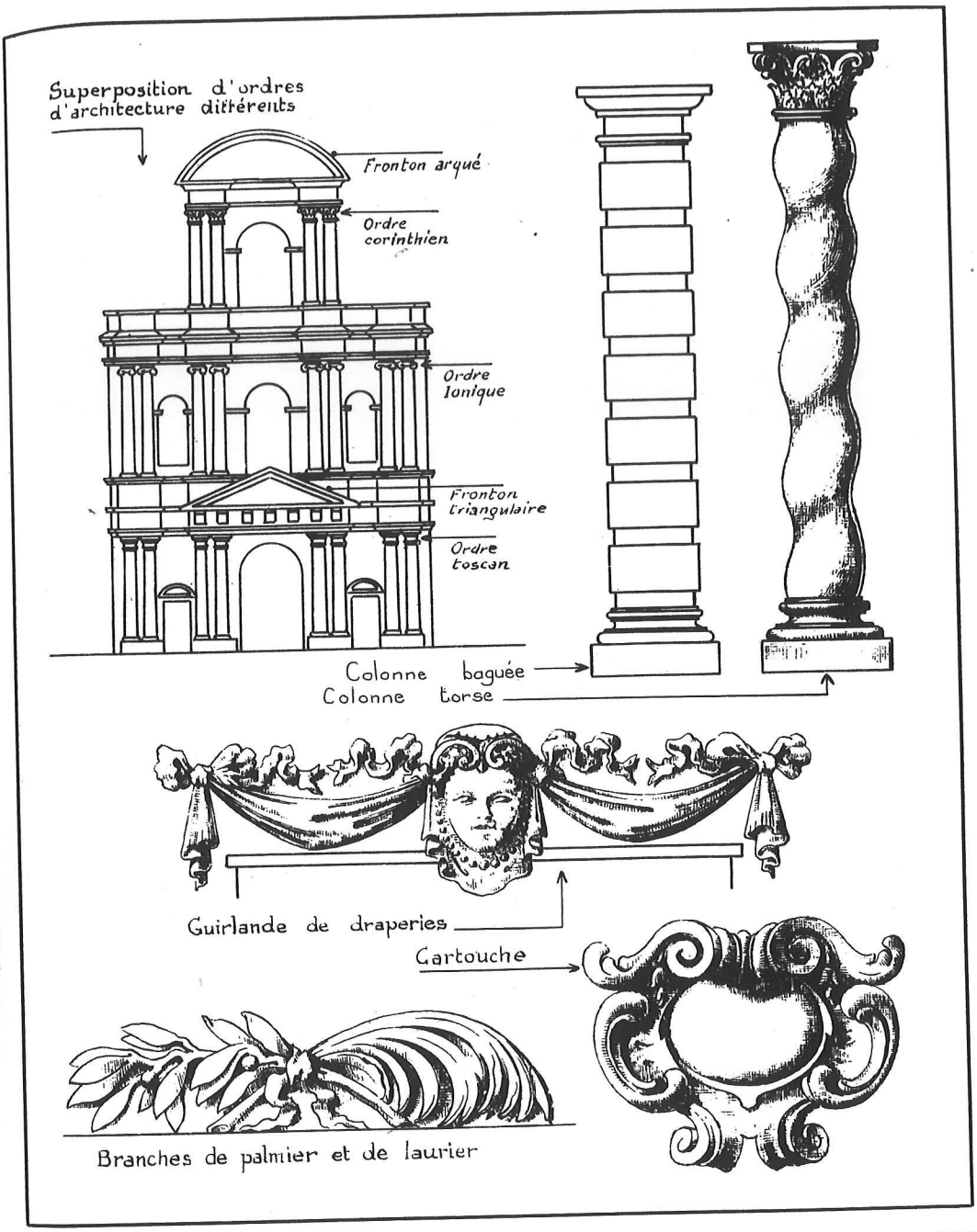
Trois styles différents :
1° Architecture inspirée par l'*art antique gréco-romain*. Elle continue la tradition du style Henri II. Les ordres sont employés différents et superposés. Aux colonnes *unies* et à *cannelures* s'adjoignent les colonnes *torses* et les colonnes *baguées*. De même pour les pilastres (exemples : église Saint-Paul, façade de l'église Saint-Gervais, palais du Luxembourg, à Paris, château de Maisons).
2° Architecture inspirée par le *style baroque* (exemples : hôtels Sully et Fieubet à Paris, hôtel de la Bourse à Lille).
3° Architecture développant la construction d'édifices en *briques* et *chaînages de pierres*, surmontés de hautes toitures : palais de Fontainebleau, place des Vosges à Paris, place Ducale à Charleville).

Principaux artistes

Salomon de Brosse, Jacques Lemercier, François Mansard (architectes).
S. Vouet, G. de la Tour, les Le Nain, Le Sueur, Philippe de Champaigne, N. Poussin (peintres).
A. Bosse et J. Callot (graveurs).

Éléments de décoration

Feuillage d'acanthe, branches de palmier et laurier croisées, guirlandes de draperies, chutes, cartouches, pointes de diamant.


Superposition d'ordres d'architecture différents
Fronton arqué
Ordre corinthien
Ordre Ionique
Fronton triangulaire
Ordre toscan
Colonne baguée
Colonne torse
Guirlande de draperies
Cartouche
Branches de palmier et de laurier

Le mobilier Louis XIII

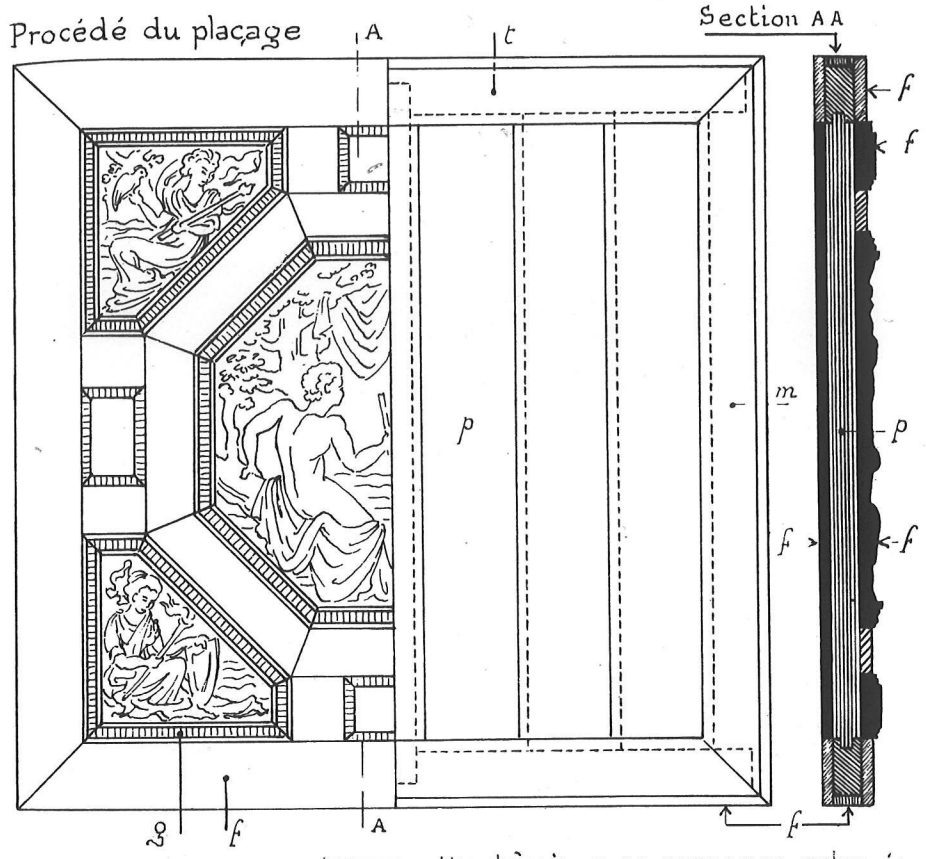
L'architecture marque encore de son empreinte le mobilier, dont l'aspect est très sobre ou bien surchargé d'ornementation.
Sous le règne de Louis XIII, un procédé nouveau est expérimenté dans la construction du mobilier.
Sur un bâti de bois commun on colle des *feuillets d'ébène* de 8 à 10 millimètres d'épaisseur que l'on sculpte en bas-relief.
Les *« menuisiers en ébène »* deviennent les *ébénistes* et se consacrent à la technique du *placage*; essentiellement sur les *cabinets*. Ils utilisent aussi les pierres dures, l'ivoire et l'écaille.

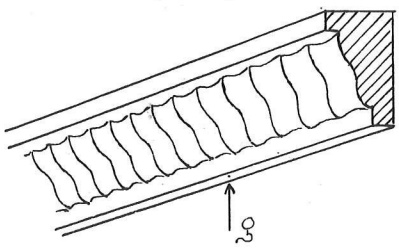
Variétés de meubles

Le *cabinet*. — C'est un meuble très luxueux, il comporte un corps supérieur dont les vantaux sculptés cachent des compartiments de tiroirs de part et d'autre d'une niche centrale ; le piètement fait de colonnes ou de cariatides repose sur un plateau.
L'*armoire*. — Elle est à deux corps et quatre portes ou déjà à un seul corps et deux portes (apparition des *panneaux à pointes de diamant* ; les *moulures* sont ornées de *guillochis*).
La *table*. — Elle est en bois massif et rappelle celle de la Renaissance. Le *tournage* des pieds et parfois de l'entretoise les caractérise : *tournage torse,* en *balustre*, en *chapelet*. Dans les masses prismatiques des pieds, dont les angles trièdres sont abattus, sont creusés les mortaises ou les trous de tourillons. L'entretoise est *rectangulaire* (traverses reliant les quatre pieds) ou en *H*, rarement en *fourche*.
Le *lit*. — Il est toujours de forme cubique et est souvent entièrement recouvert de tissus.
Les *sièges*. — La *chaise* et le *fauteuil* sont rendus plus confortables par la garniture. Ils sont recouverts de *cuir gaufré* fixé par des *clous à tête bombée*, juxtaposés, ou de *tapisserie* ou de *tissus*. Piètement et entretoise en H, tournés comme pour les tables.
L'importation du *rotin*(1) favorise le développement des sièges dits *« cannés »*.
L'assise est large, peu profonde, le dossier souvent plus large que haut.

(1) *Rotin* : fibre végétale du rotang, variété de palmier originaire de l'Inde, de l'Australie, de l'Afrique tropicale.

Mobilier Louis XIII (principe de construction)

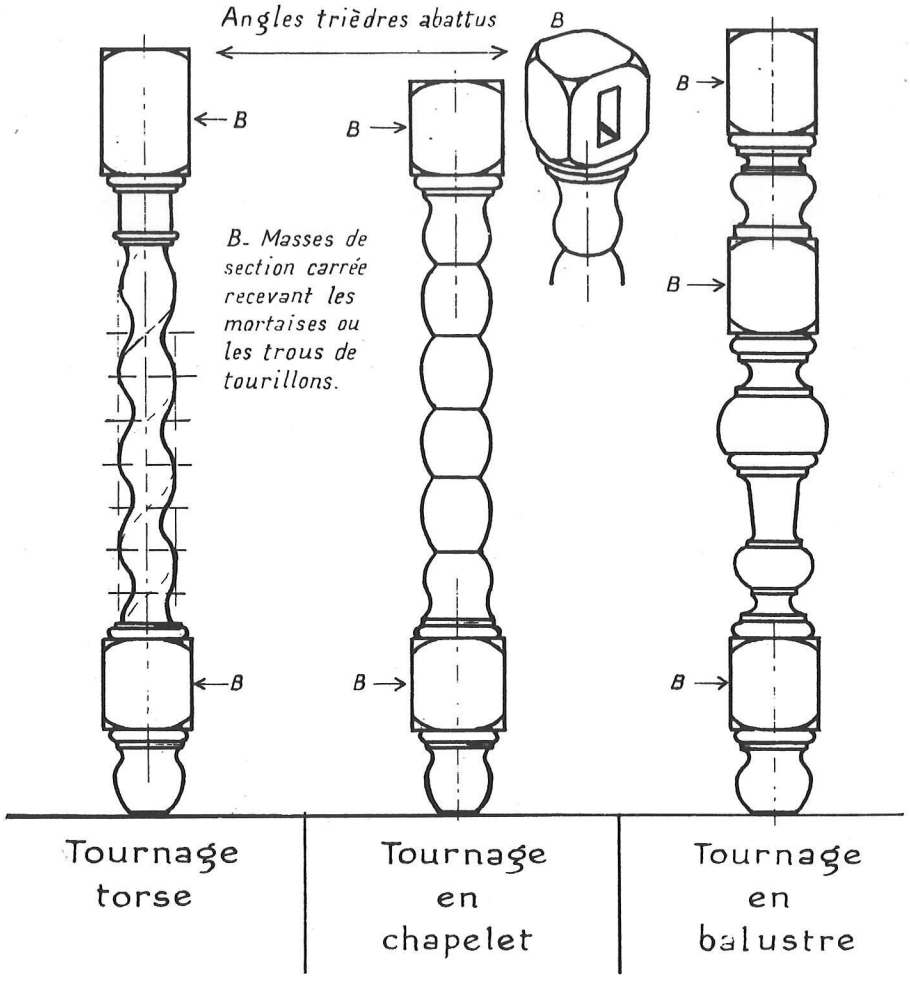


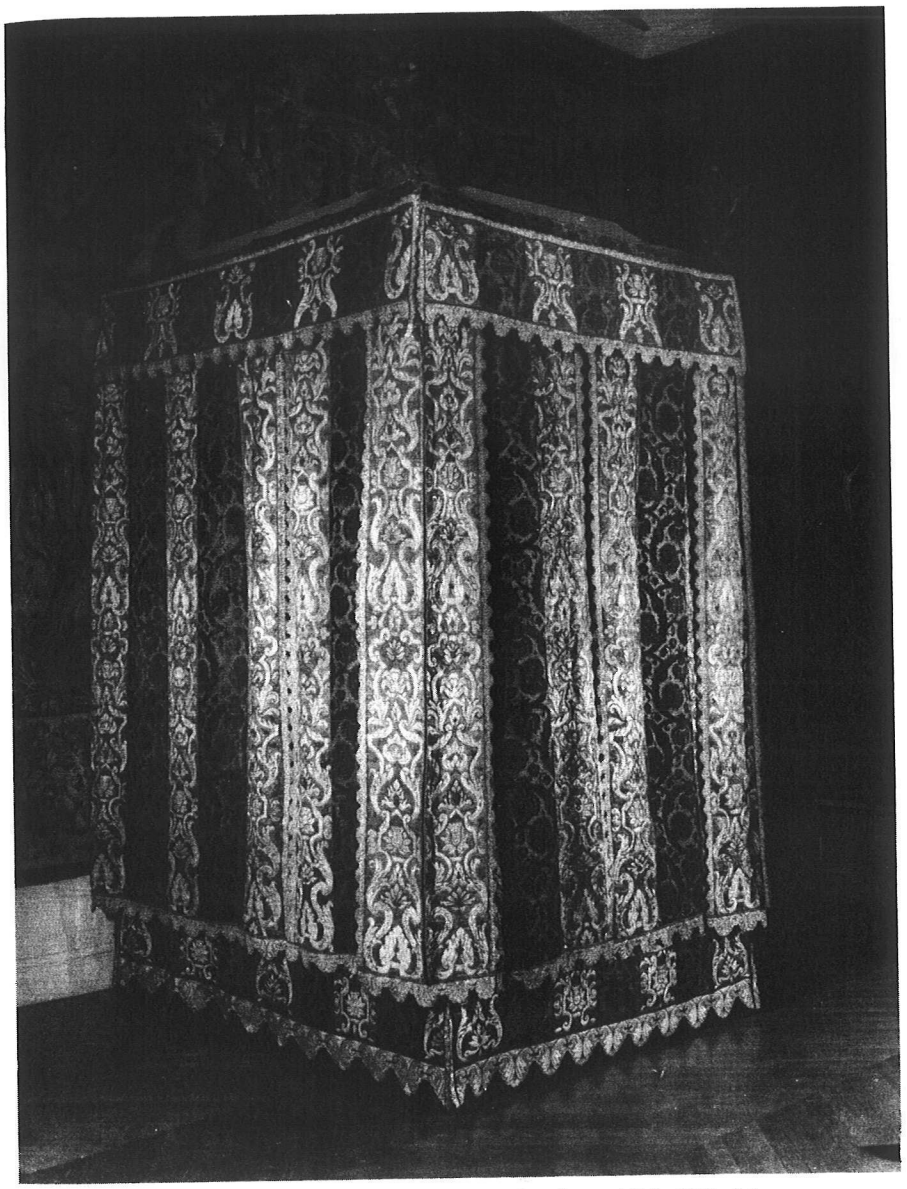


Un châssis, avec panneaux embrevés affleurant avec les montants et les traverses, est recouvert sur les faces et les champs de feuillets d'ébène, unis ou sculptés, de faible épaisseur. Ces feuillets sont maintenus à l'aide de la colle.

m-t - montants et traverses en chêne.
p - panneaux embrevés en chêne.
f - feuillets en ébène.
g - moulures ornées de guillochis.

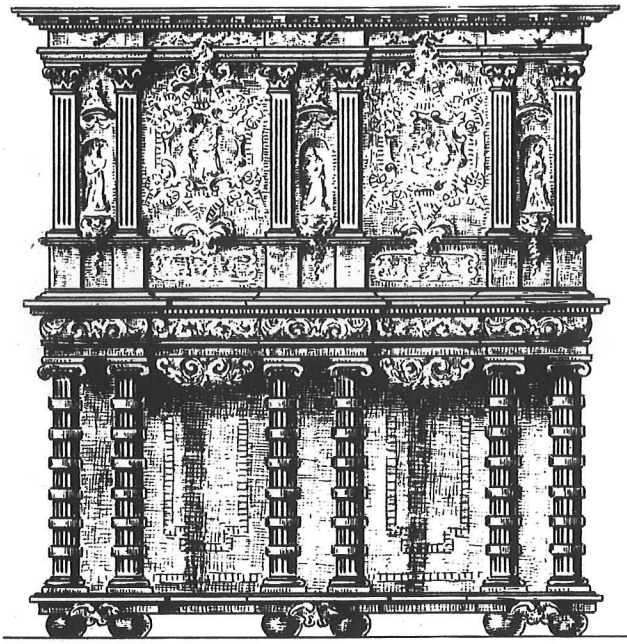
Formes des pieds de meubles





Lit du Marquis d'EFFIAT, Maréchal de France. Première moitié du XVII[e] siècle.

Mobilier Louis XIII



Cabinet
Placage d'ébène
Pilastres cannelés.
Colonnettes baguée.

Moulures ornées
de guillochis.

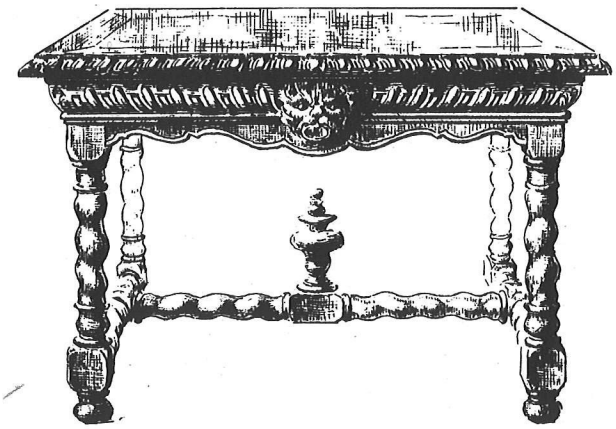


Table
Pieds torses.
Ceinture ornée
de mascarons et
de godrons.
Entretoise en H.

LE STYLE LOUIS XIV

L'art est mis au service du prestige royal, d'où l'importance de l'urbanisme et de l'architecture (Paris et surtout Versailles). Cet art de Cour donne le ton à la province. Le modèle reste la Rome des empereurs et celle des papes qu'il s'agit de surpasser.
Le style est plus court que le règne : de 1661 à 1710 environ.
Sous l'administration de Colbert, le mouvement artistique est dirigé par le peintre Charles Le Brun, décorateur de Vaux-le-Vicomte et de Versailles, directeur de la Manufacture des Gobelins (tapisseries et mobilier).
L'unité du style est obtenue par la discipline imposée aux artistes.
Vers 1690 s'opère un changement de goût (coïncidant avec l'appauvrissement de la France du fait des guerres) : le style se fait moins solennel mais plus clair, plus léger.
Au style de Lebrun succède celui de Bérain.

Caractéristiques

Exclusion de la fantaisie au profit de la majesté et de l'unité, surbordination des détails à l'ensemble, rythmes très affirmés.
Emploi des ordres antiques, souvent sous forme de l'ordre colossal.
Architectures civile et religieuse : châteaux de Vaux-le-Vicomte et de Versailles. Palais de l'Institut, colonnade du Louvre, place Vendôme, chapelles du Val-de-Grâce et des Invalides, à Paris. Place Royale (des États) à Dijon.

Principaux artistes

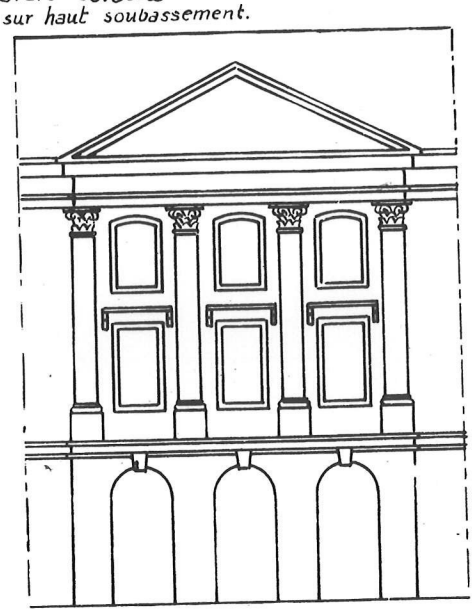
Le Vau, J-Hardouin Mansard (architectes). Charles Le Brun, Poussin, Rigaud, Mignard (peintres). Jean Bérain (architecte et graveur). Girardon et Puget (sculpteurs). André-Charles Boulle et Cucci (ébénistes). Le Nôtre (« jardinier paysagiste »).

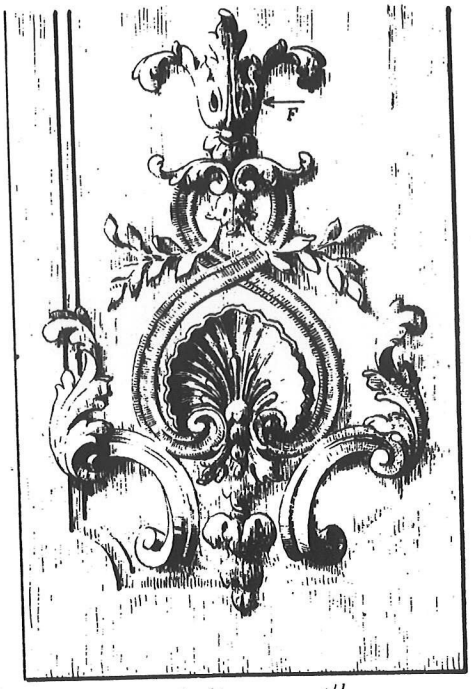
Éléments de décoration

Feuilles d'eau et d'acanthe, fond quadrillé à fleurettes, coquilles, palmettes, fleurons, lambrequins, mascarons, attributs guerriers.

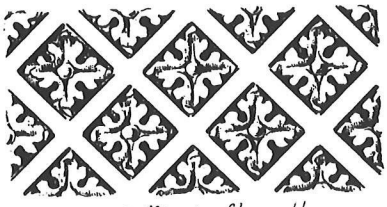
Style Louis XIV

Ordre colossal
sur haut soubassement.





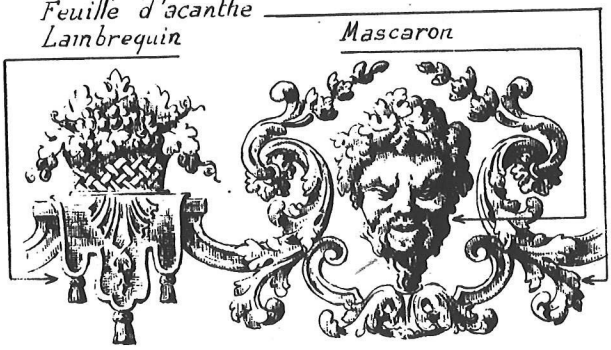
Panneau orné d'une coquille
d'un fleuron (F) de feuilles
d'acanthe

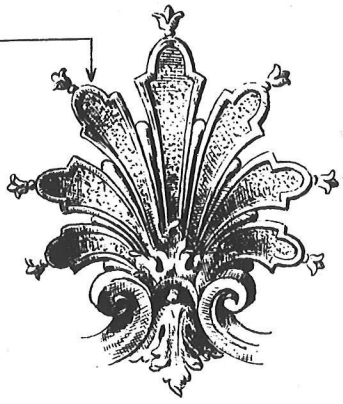


Fond quadrillé à fleurettes
Feuille d'acanthe
Lambrequin

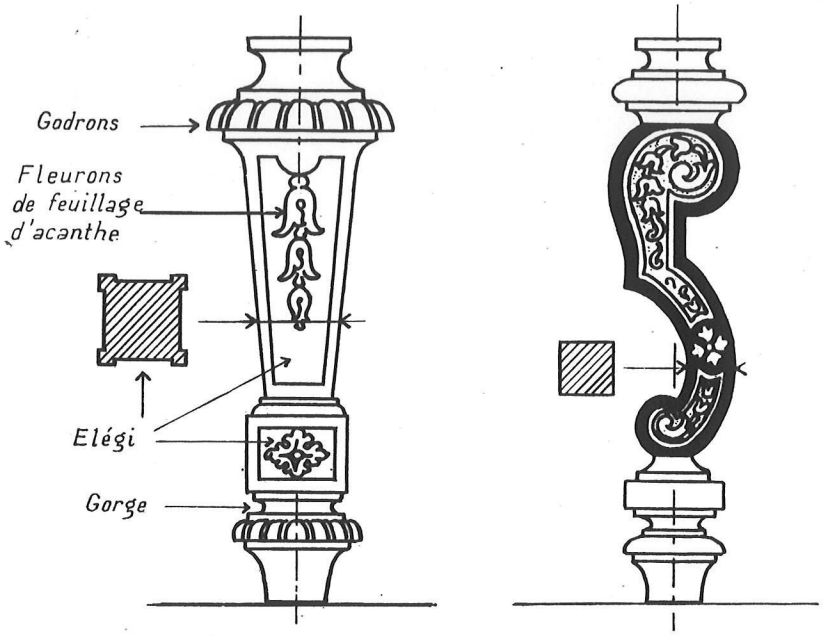
Mascaron

Palmette





Formes des pieds de meubles



Pied en gaine

Pied en console

(Marqueterie de Boulle : ébène, cuivre, écaille.)

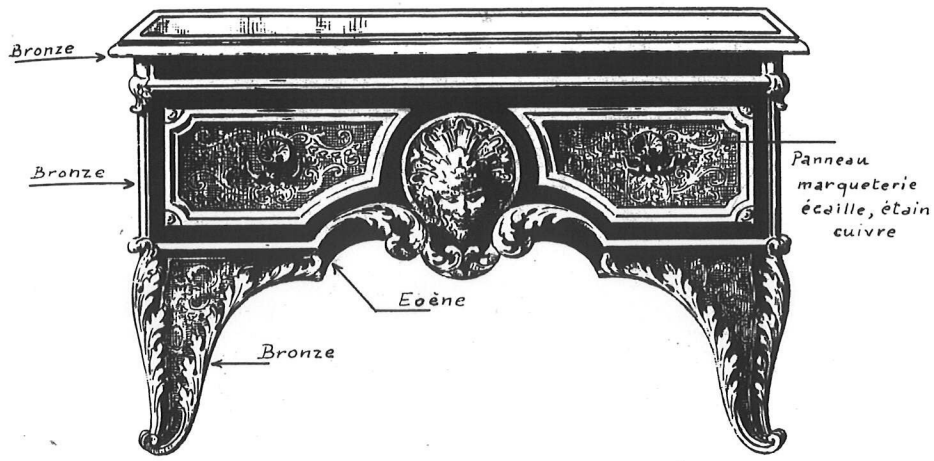
Le mobilier Louis XIV

Sous le règne de Louis XIV, l'influence de l'architecture sur le mobilier se dissipe. Celui-ci acquiert une originalité propre.
La technique du *placage d'ébène* se transforme. Boulle, ébéniste du Roi développe en France le *placage de marqueterie*, utilisé déjà par les Florentins au début du XVI[e] siècle. Les bâtis aux formes géométriques simples sont recouverts d'une ornementation découpée dans des *feuilles d'ébène*, de *cuivre*, d'*étain* et d'*écaille*(1). Pour protéger cette marqueterie délicate, sur les arêtes des meubles sont fixées des garnitures en *bronze ciselé*(2) et *doré*, qui les décorent également.
On exécute encore des meubles en bois massif, ornés de sculptures, souvent *dorés à la feuille*.

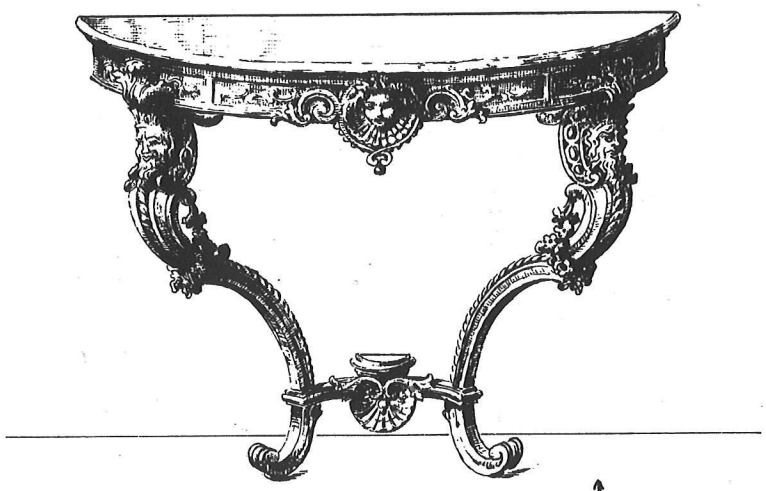
Variétés de meubles

La *table*. — Elle est supportée par des pieds en *gaine* ou en *console*, reliés par une *entretoise* en *X* dont la croisée comporte quatre volutes affrontées. Leur richesse en fait surtout un élément de décor.
La *console*. — Table adossée au mur, supportée par deux pieds en console.
Le *bureau plat*. — Souvent à huit pieds succède au *bureau Mazarin* d'aspect plus massif.
La *commode*. — C'est une forme nouvelle de l'ancien coffre, destinée au rangement des vêtements. Elle a de deux à quatre tiroirs.
L'*armoire*. — De forme imposante, à un ou deux vantaux. Parfois conçues par paires.
La *bibliothèque* fait son apparition. — C'est un meuble à hauteur d'appui, ses vantaux sont grillagés.
La *gaine*. — Destinée à supporter des objets.
Les *sièges* dont le confort s'accentue, étaient garnis selon l'usage auquel ils étaient destinés. Du siège d'apparat au siège courant on emploie pour la garniture : le brocart d'or, le damas, le satin, le velours, la tapisserie, le cuir gaufré et doré, le rotin et la paille.
Le *fauteuil simple* et le *fauteuil en confessionnal*. — Nombreux tabourets (placet et ployants).
Le *lit de repos*. — Appelé également *lit de jour* est l'ancêtre de la chaise longue.
Les lits sont semblables aux lits Louis XIII. Une nouveauté apparaît : le *lit à la duchesse*.

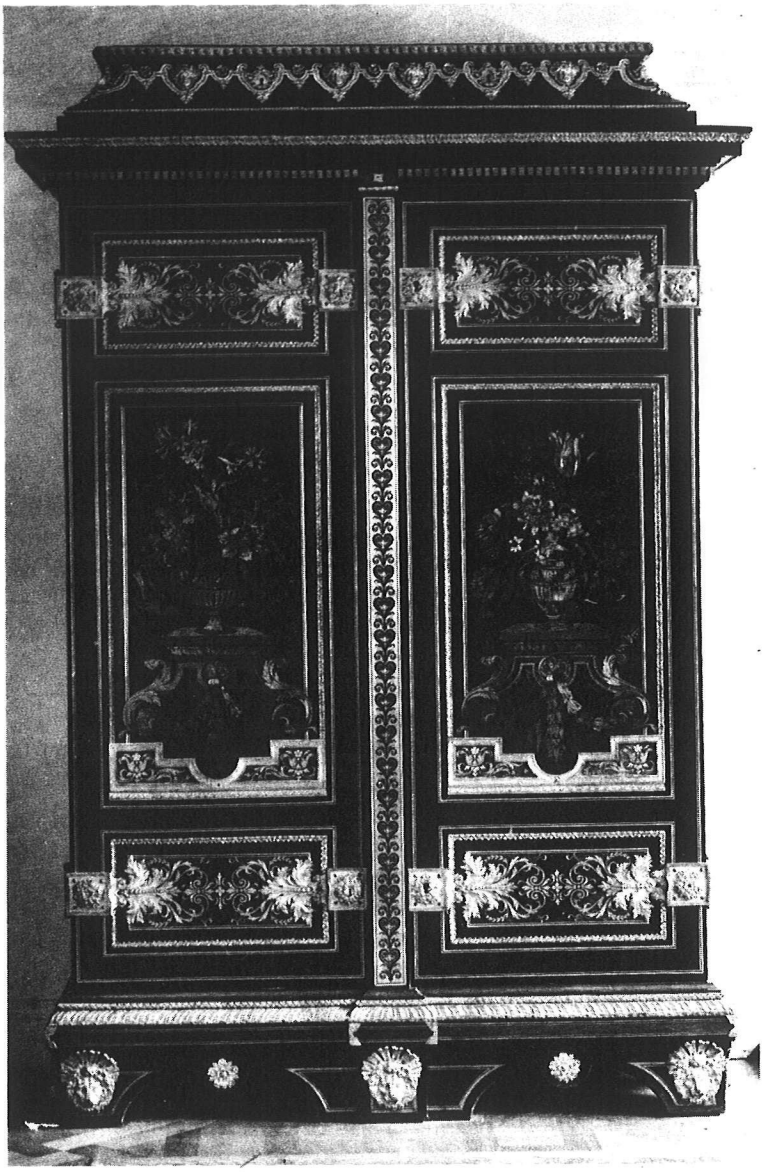
(1) *Écaille :* matière recouvrant la carapace d'une variété de tortue marine.
(2) *Bronze :* alliage de cuivre, d'étain et de zinc.



Commode Louis XIV, par Boulle (XVIIe siècle)



Console Louis XIV, en bois sculpté.



Armoire exécutée pour Louis XIV par A.C. BOULLE. Marqueterie de bois exotiques sur fond d'écaille et marqueterie de cuivre et écaille, ornements et montures de bronze doré sur fond d'ébène. (1700-1710.)

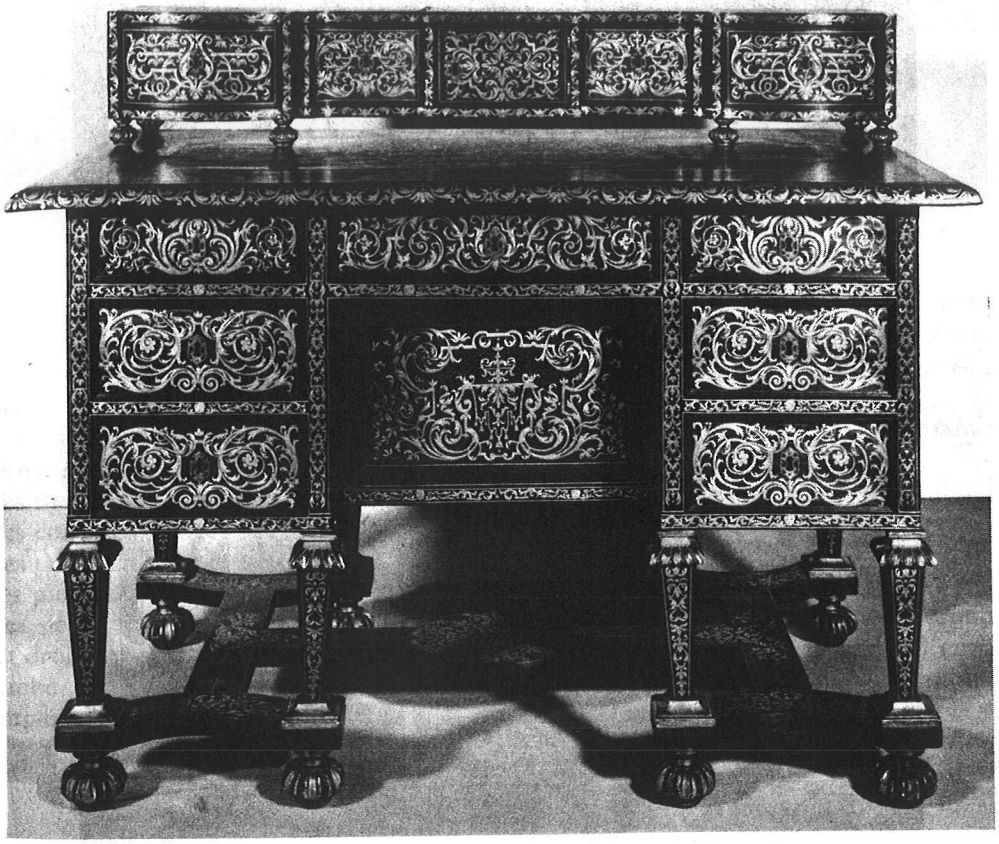
contrepartie : le cuivre domine

première partie : l'écaille domine

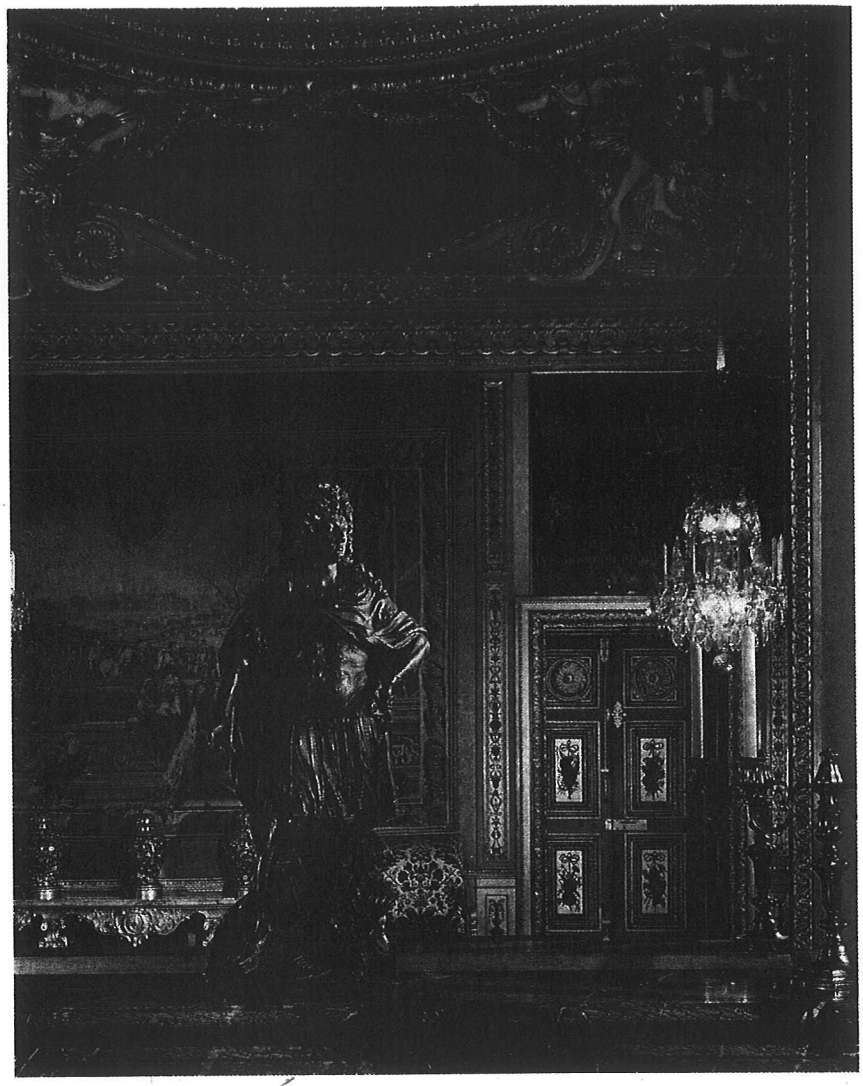
marqueterie de Boulle

Mobilier Louis XIV

Grand buffet deux corps à corniche cintrée. Chêne sculpté de rosaces, fond losangé et feuilles d'acanthe, vers 1710-1715.



Bureau dit « Mazarin » *à huit pieds en gaine et gradin.* Marqueterie d'étain sur fond d'amarante, vers 1680.



Chambre du Roi décorée par LEBRUN. Château de Vaux-le-Vicomte (Seine-et-Marne) 1656-1661.

STYLE RÉGENCE

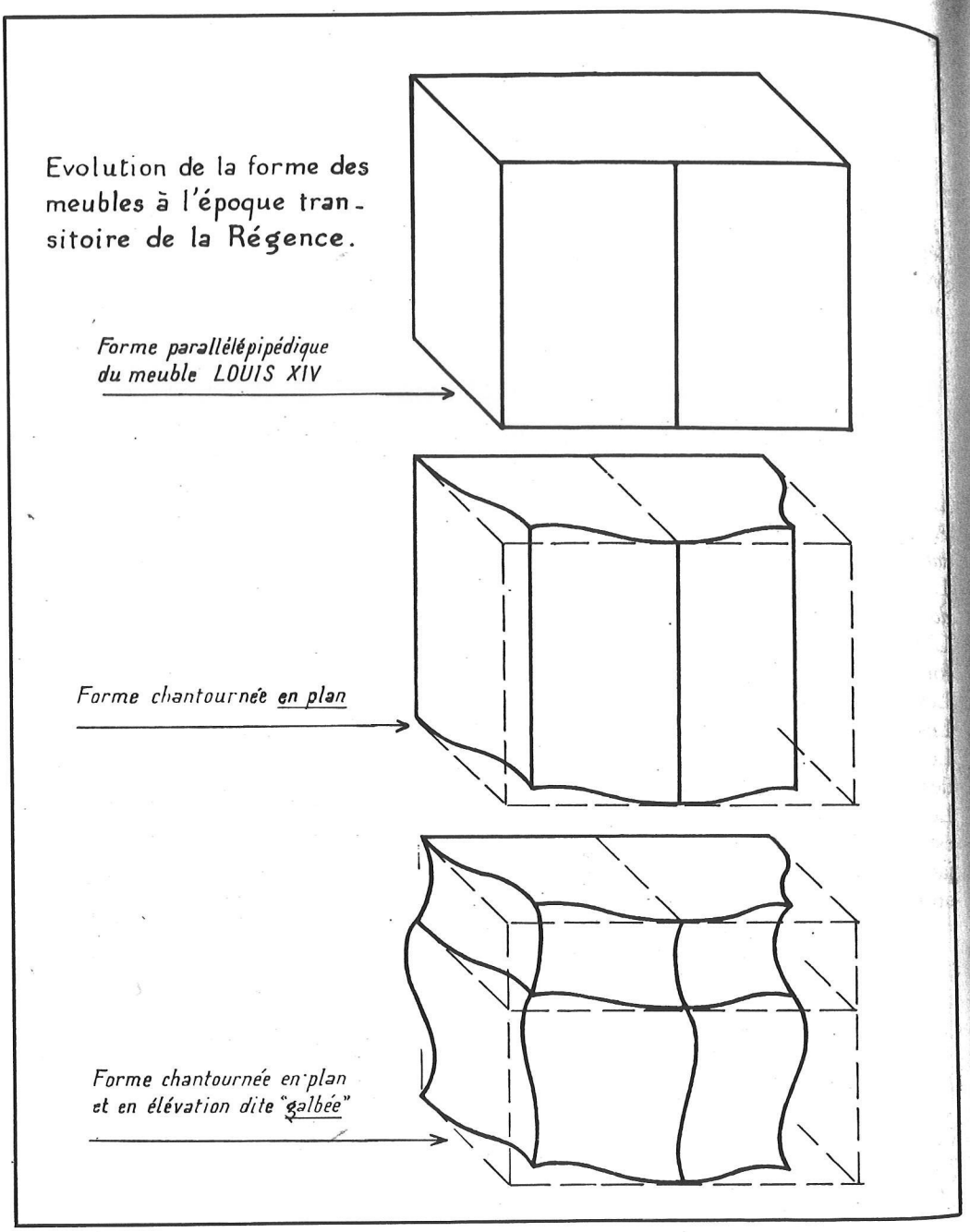
Transition entre les styles Louis XIV et Louis XV. Assouplissement des lignes. La légèreté et la fantaisie dominent, elles sont exprimées par la peinture et les décors de Watteau, ceux de Bérain, les bronzes de Cressent. Libre interprétation des ordres antiques.

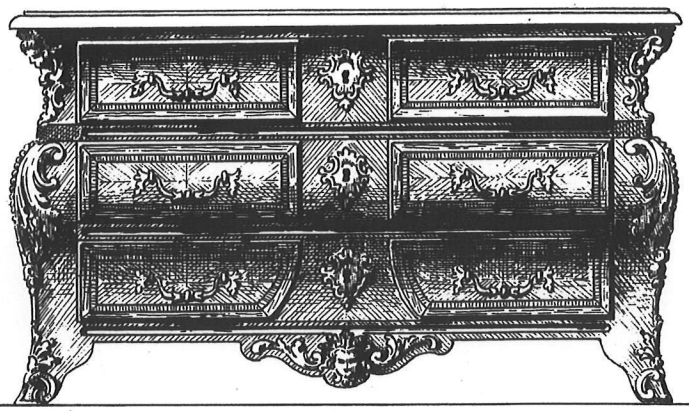
Le mobilier Régence

Le mobilier accuse, dès 1700, une tendance à la légèreté et à l'élégance.
Aux marqueteries de cuivre, d'écaille et d'ébène, se substituent les *placages de bois satiné, de palissandre, d'amarante, de bois de rose et de violette* souvent disposés en *frisage*.
L'ornementation en relief est toujours obtenue par l'emploi des *bronzes ciselés et dorés*(1).
L'innovation consiste dans le *chantournement, à la fois en plan et en élévation*, donnant la forme *galbée*.
Les meubles de bois massif sont décorés d'une fine ornementation sculptée.
Les commodes affectent la forme dite en *« tombeau »* et comportent trois tiroirs.
Les tables de milieu gagnent en élégance : perte des traverses d'entrejambe et galbe des pieds dits *« pieds de biche »*.
Les sièges deviennent plus maniables : le dossier s'abaisse. La traverse supérieure est droite ou *« en doucine »* puis devient fortement chantournée. Les traverses d'entrejambe en X sinueux ont tendance à disparaître. Le cannage est fréquemment employé.

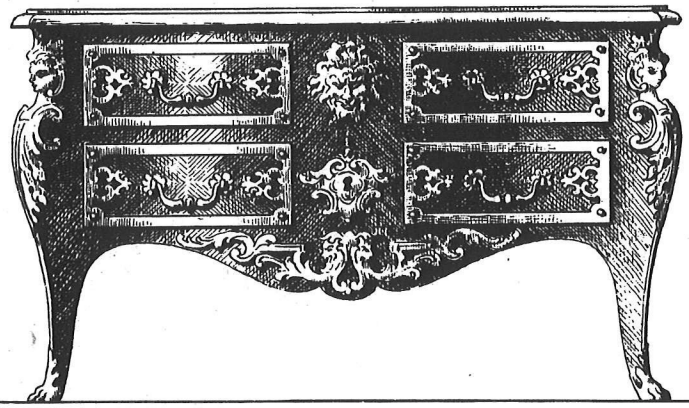
(1) *Or :* métal précieux appliqué sous le nom de *dorure*, en une couche très mince sur les objets.
Sur le bois : procédé d'application dit « à la feuille ». Les feuilles d'or sont juxtaposées sur une préparation qui les maintient.
Sur le bronze : procédé d'application dit « au feu » ou « au mercure ». Les objets sont recouverts d'un *amalgame* de mercure et d'or, puis chauffés. Après dissipation du mercure, l'or s'est fixé.

Style Régence



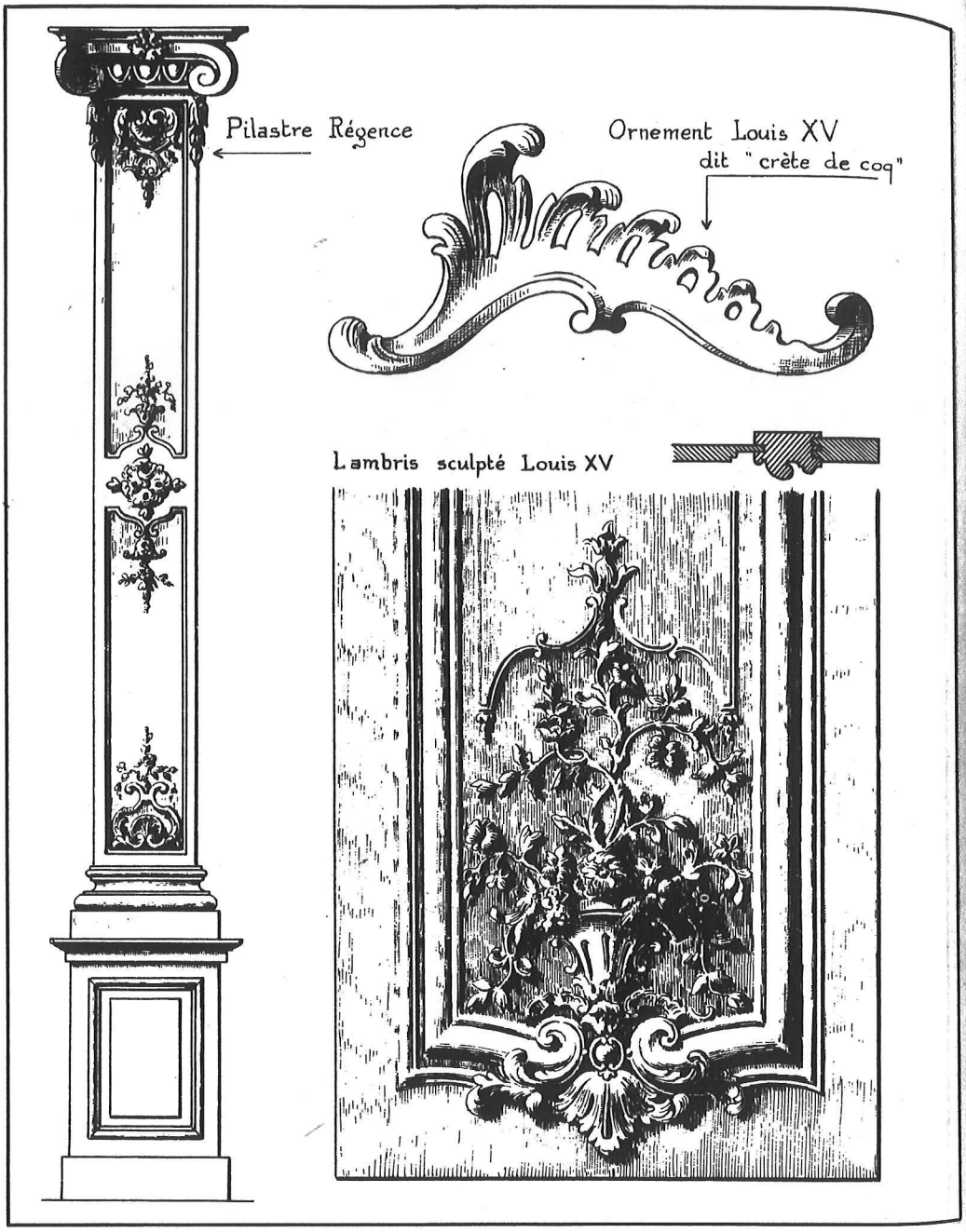


Commode dite en "tombeau"
garniture de bronzes dorés, placage en frisage
(forme lourde rappelant le style Louis XIV)



Commode par Cressent
(forme légère préludant au style Louis XV)

Styles Régence - Louis XV



LE STYLE LOUIS XV

La durée d'évolution de ce style est *plus courte que celle du règne de Louis XV.* Elle s'étend de 1723 à 1750 environ (jusqu'à 1760 pour un certain nombre de meubles).

Caractéristiques

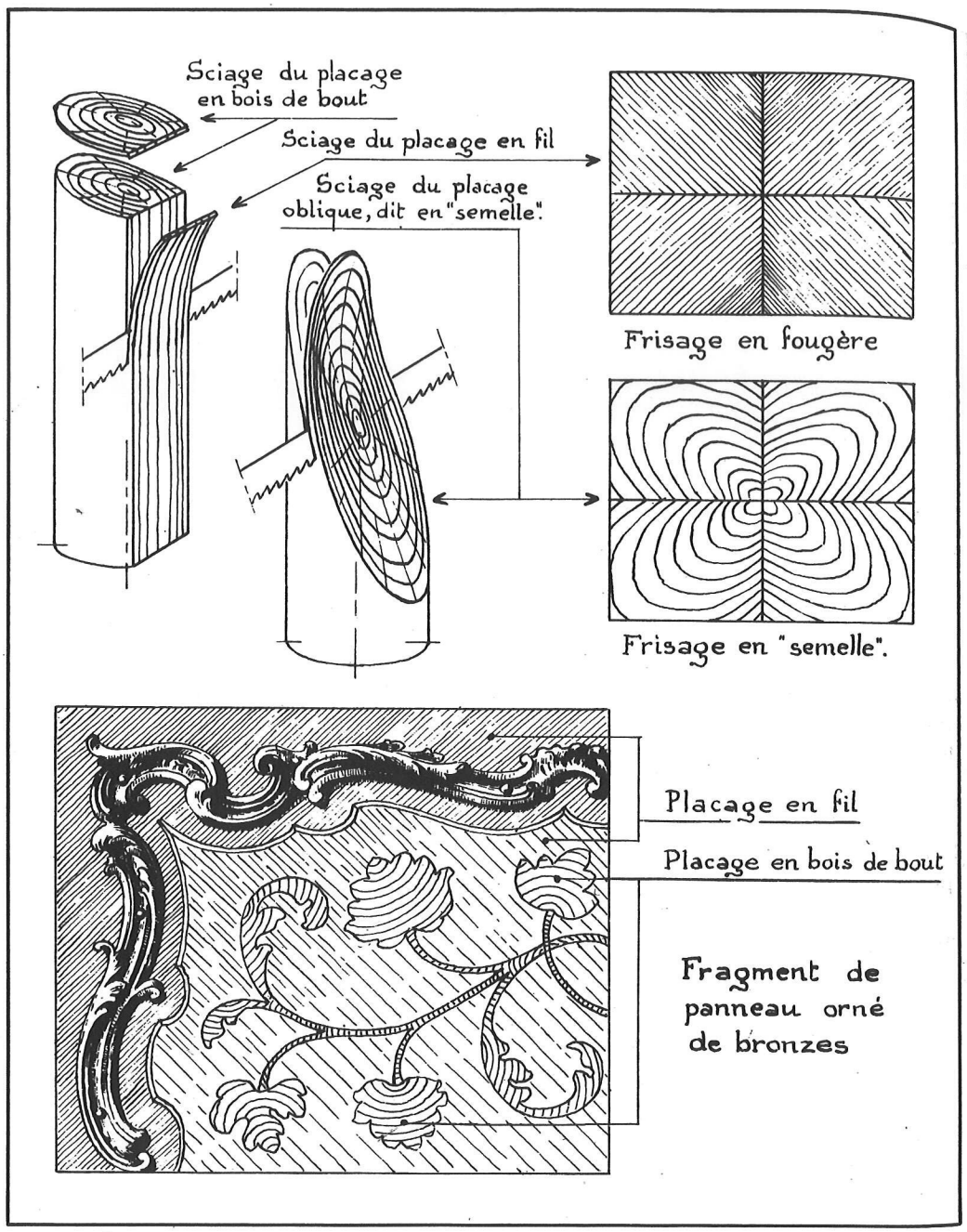
Style original influencé par le *style baroque italien et les arts orientaux* (importation d'objets des Indes, de porcelaines et de laques de Chine).
L'*ornementation asymétrique* inspirée des coquillages a fait désigner ce style sous le nom de style *« rocaille »*. Succession de courbes et de contre-courbes.
En architecture suppression fréquente des ordres antiques, mais les frontons subsistent ; le fer forgé est très employé (grilles, balcons, appuis).
Le baroque, sauf exception, reste discret, mais à la sobriété des extérieurs correspond la fantaisie des intérieurs.
Construction de nombreux hôtels particuliers à Paris (hôtels Soubise, Matignon, Biron, etc.) et en province : à Nancy (place Stanislas et de la Carrière), à Bordeaux (place de la Bourse), à Nantes (l'île Faydeau), à Montpellier, à Strasbourg... Hors des villes construction de « folies », petites maisons de campagne (Bagatelle à Abbeville).

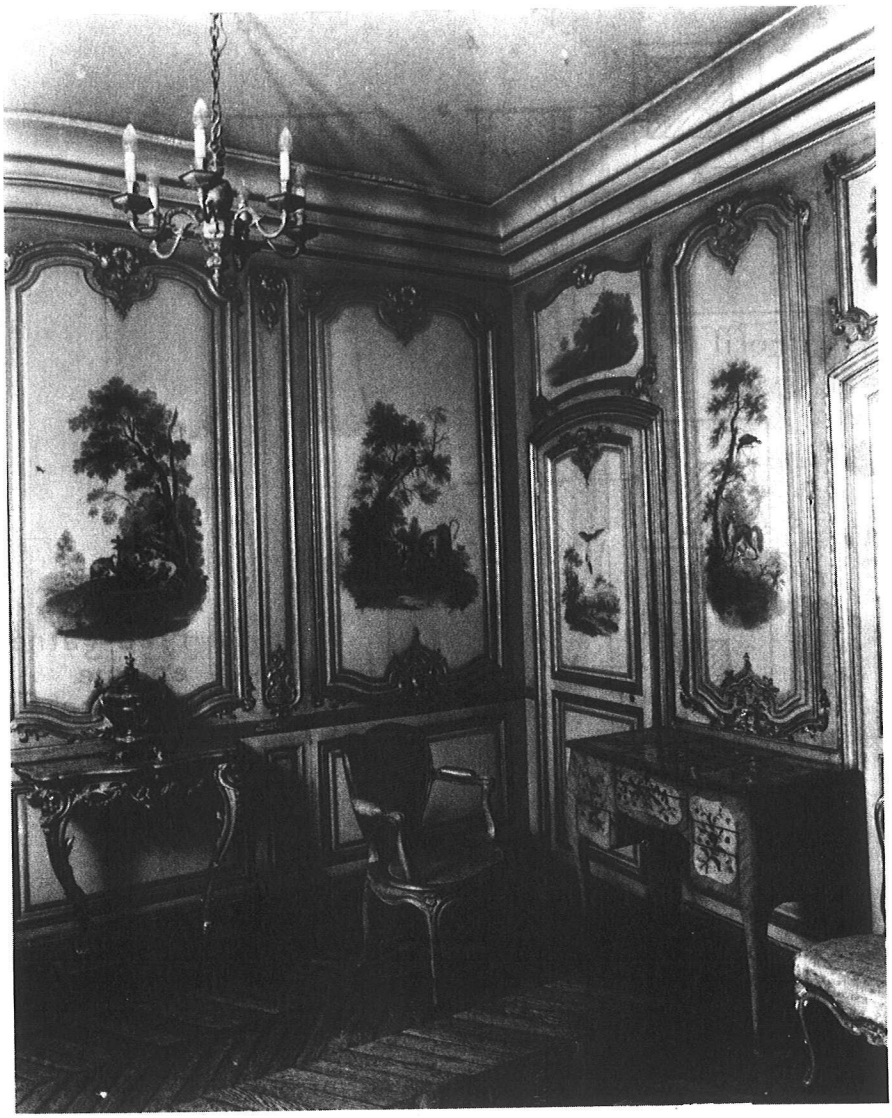
Principaux artistes

J. III et J. IV Gabriel, Robert de Cotte (architectes). Boucher, Van Loo, Chardin (peintres). Coustou et Bouchardon (sculpteurs). Cressent, Van Riesen Burgh, Lacroix, Dubois, Migeon, Oeben (ébénistes). Tilliard, Foliot, Gourdin (menuisiers en siège).

Éléments de décoration

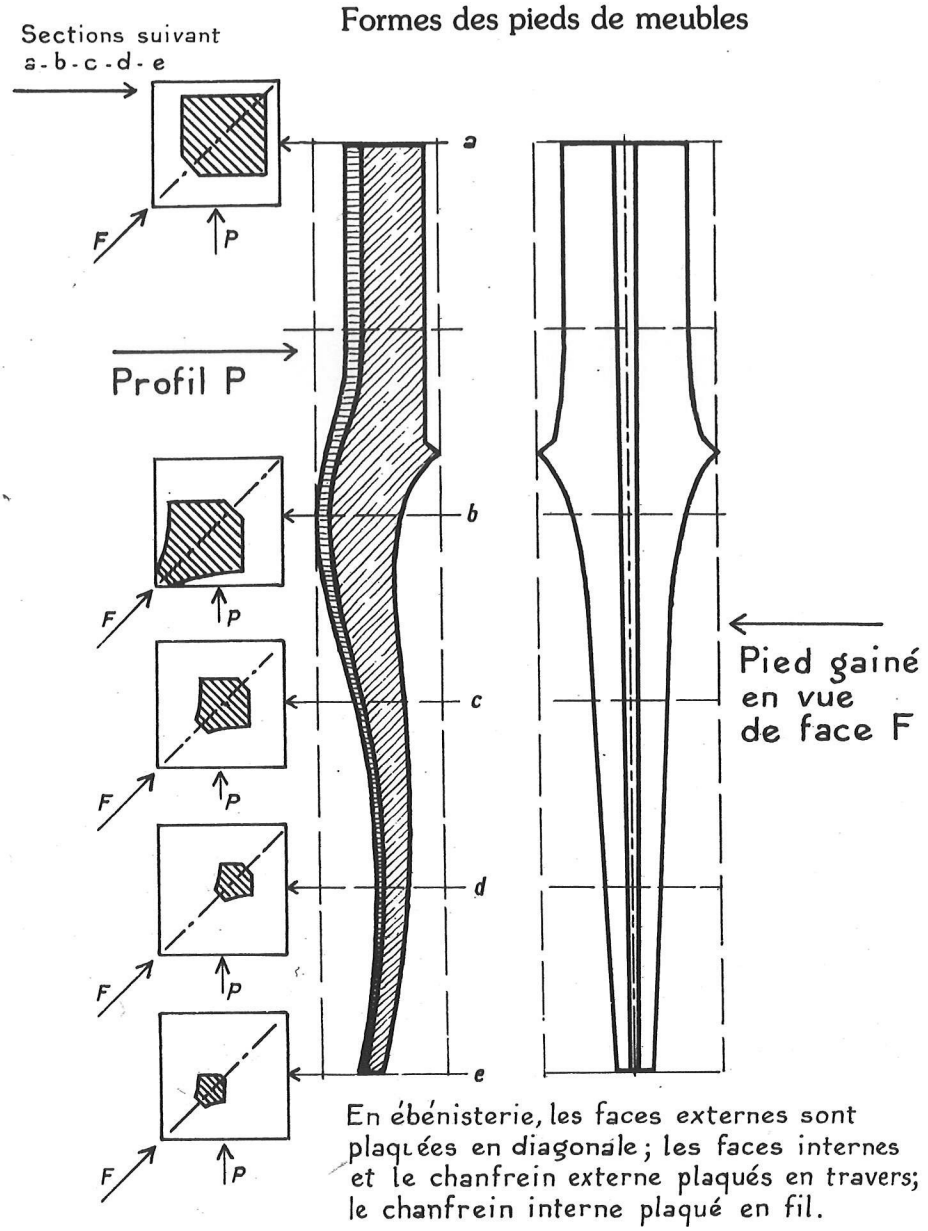
Fleurs et feuillages variés, faisceaux de joncs et fleurettes, tiges de palmier.
Scènes exotiques : chinoiseries et singeries.


Sciage du placage en bois de bout
Sciage du placage en fil
Sciage du placage oblique, dit en "semelle".
Frisage en fougère
Frisage en "semelle".
Placage en fil
Placage en bois de bout
Fragment de panneau orné de bronzes



Petit salon décoré de peintures représentant les fables de LA FONTAINE d'après J.B. OUDRY vers 1750. Console rocaille, toilette marquetée et fauteuil à coiffer.

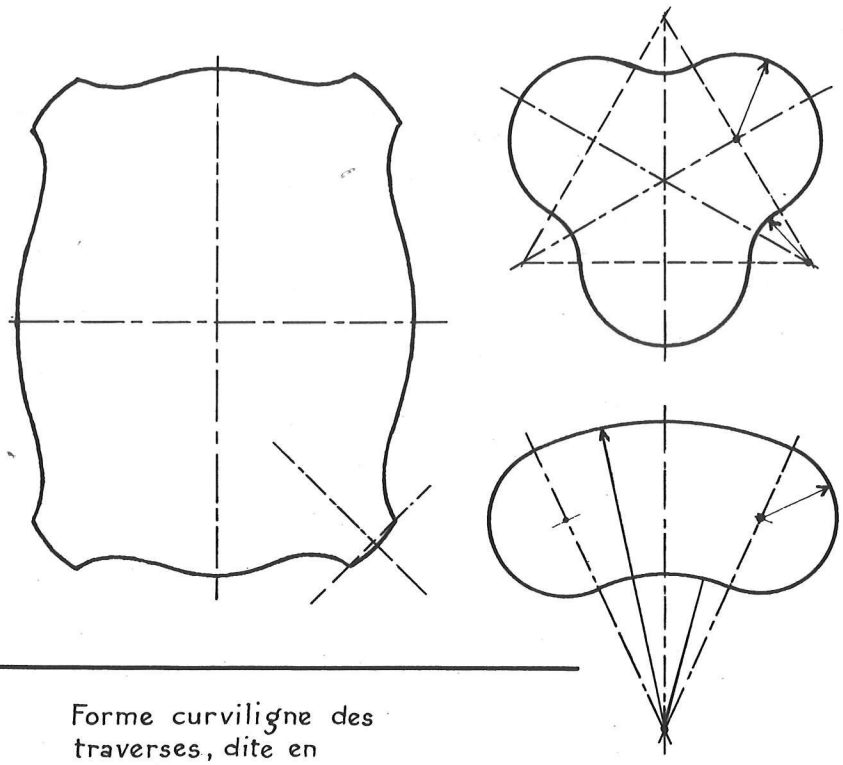
Formes des pieds de meubles



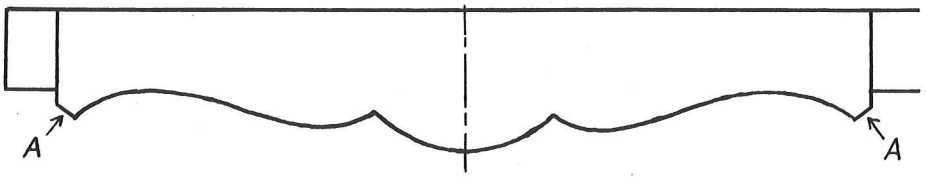
En ébénisterie, les faces externes sont plaquées en diagonale ; les faces internes et le chanfrein externe plaqués en travers; le chanfrein interne plaqué en fil.

Table à ouvrage en forme de rognon. Marqueterie de bois exotiques à décor de roses, rideau coulissant simulant une rangée de livres ; deux tiroirs pivotants. (Vers 1755-1760.)

Formes curvilignes de dessus des tables



Forme curviligne des traverses, dite en "arbalète."



A - Coupe raccordant avec celle du pied en console.

Le mobilier Louis XV

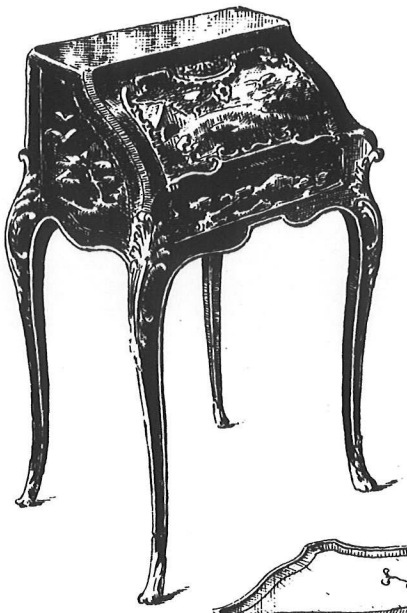
Le mobilier Louis XV, conservant légèreté et élégance, est exécuté suivant des dessins créés avec beaucoup de fantaisie, s'éloignant souvent d'une conception de construction simple et rationnelle.
Les formes des meubles sont *galbées*, surtout en ébénisterie. Les pieds sont toujours en console. Les traverses sont découpées en arbalète.
Les mêmes essences de bois : satiné, bois de rose et de violette, palissandre et amarante sont employées en placages, *frisés* ou *marquetés*. Ornementation de bronzes dorés.
Un moyen nouveau de décoration est obtenu par l'application sur les bâtis des meubles, de panneaux de *laque de Chine* ou de *Coromandel*, importés[1].
La découverte du *vernis Martin* permet l'imitation des laques et en facilite l'emploi.

Variétés de meubles

S'ajoutant aux bureaux plats, commodes et armoires, de nouvelles formes de meubles apparaissent :
Le *bureau à dessus brisé*, dit aussi « à dos d'âne » ou encore « secrétaire en pente ».
Le *secrétaire à abattant* appelé aussi secrétaire en armoire.
Les *tables légères* : de toilette, coiffeuse, liseuse, à ouvrage et les multiples tables à jeux, ont pour la plupart en plan, des formes curvilignes.
Les *encoignures* allant par paire, assorties à la commode.
Les *lits de bout* : lit à la duchesse et lit d'ange (baldaquin : 1/2 longueur de la couche).
Les *lits d'alcôve* souvent de travers, de même que les lits à la polonaise.

Les sièges se caractérisent par la légèreté de leurs lignes et leur confort.
Pieds galbés, disparition des entretoises, dossier violoné, supports d'accotoir en retrait (à cause de la mode des robes à panier) assise plus basse en sont les traits communs. Garniture de tapisserie, velours, satin mais aussi cannage. La diversité des usages multiplie les types de sièges :
La *chaise* et le *fauteuil à la Reine* à dossier plan, placés le long des murs.
La *chaise* et le *fauteuil en cabriolet* à dossier concave, placés en milieu de pièce.
La *bergère*, très confortable, rappelant le fauteuil mais avec des joues pleines.
La *marquise*, siège à deux places et dossier bas.
La *duchesse* ou *chaise longue*, elle peut être brisée en deux ou trois parties.
Le *canapé* et ses variantes, l'*ottomane* et la *turquoise*.
Le *fauteuil de bureau* à assise semi-circulaire et pieds situés sur les axes du siège.

(1) *Laque :* gomme végétale, fournie par plusieurs variétés de térébinthacées de l'Extrême-Orient.



Bureau à dessus brisé
dit "en dos d'âne"

Ornementation de bronzes dorés et laque de Chine.

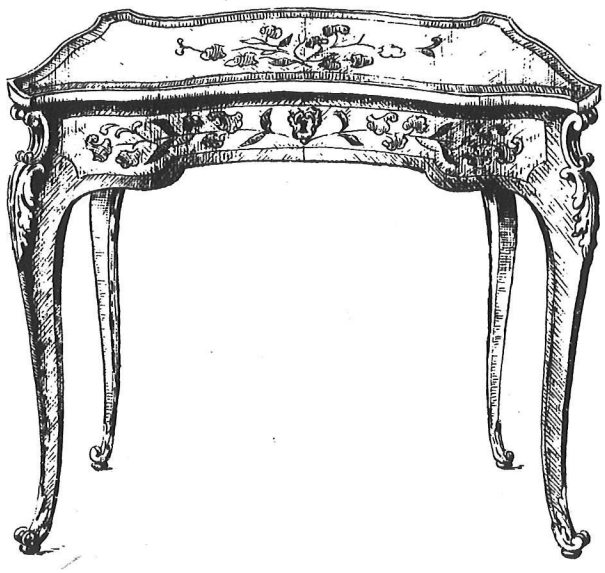
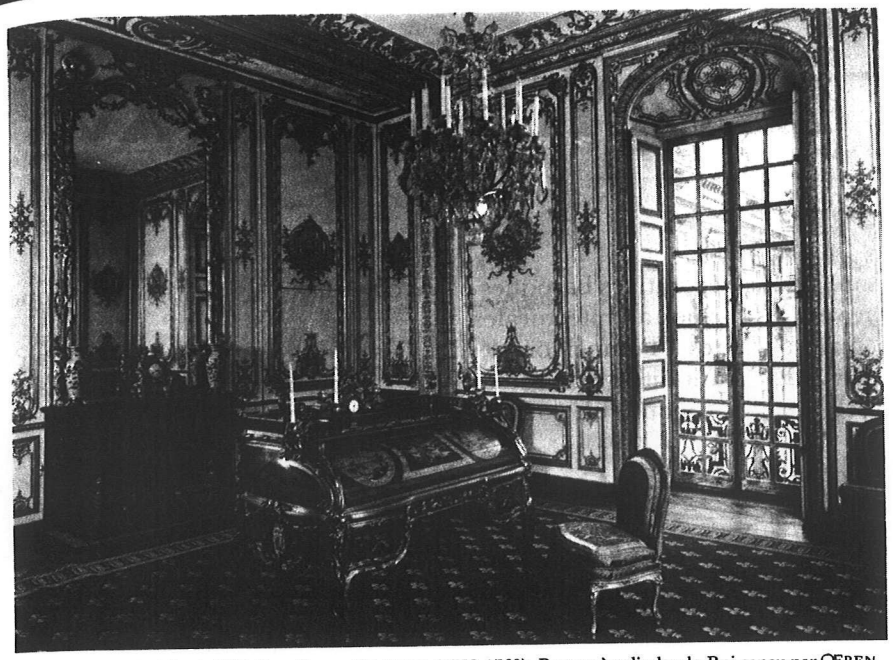


Table en marqueterie
Ornementation de bronzes dorés



Le cabinet d'angle de Louis XV à Versailles par GABRIEL (1753-1760). Bureau à cylindre du Roi conçu par OEBEN en 1760 et terminé par RIESENER en 1769.

Salon bleu aux lambris Régence (Musée Carnavalet, Collection Bouvier). Secrétaire à abattant de DELORME, bergère et bergère à oreilles, duchesse brisée et petite table.

LE STYLE LOUIS XVI

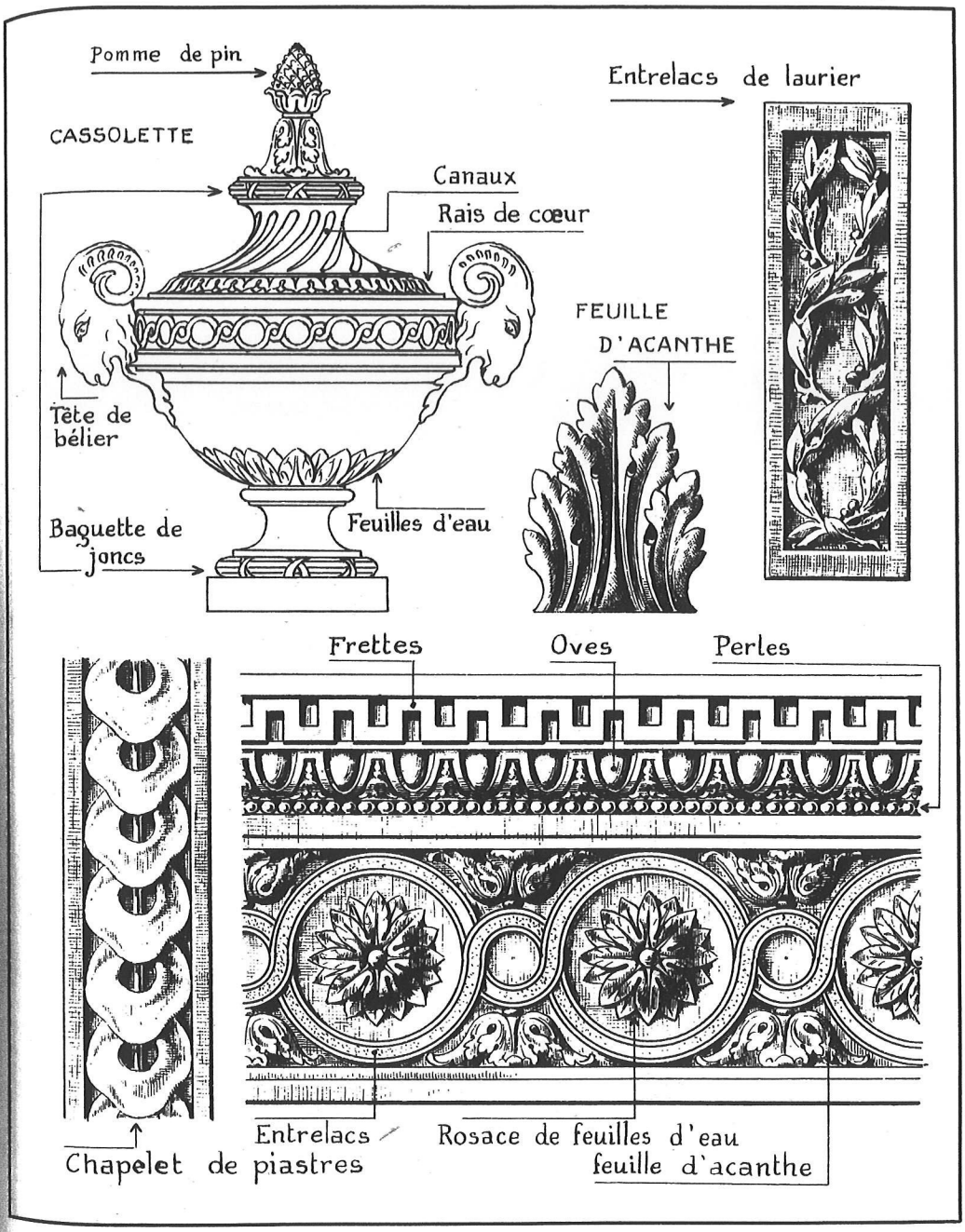
Les compositions décoratives baroques et frivoles du style précédent provoquent une réaction vers les formes architecturales.
Les découvertes faites à Pompéi lors des fouilles en 1748 orientent à nouveau le goût vers les arts de l'Antiquité gréco-romaine : c'est le néo-classicisme, qui durera plus d'un siècle. A cela s'ajoute un goût très vif pour la nature.

Caractéristiques

Le style Louis XVI se manifeste par une légèreté dans la décoration.
Il se divise en deux périodes :
La première sous le règne de Louis XV, de 1750 à 1774 : période de transition.
La deuxième sous le règne de Louis XVI, de 1774 à 1790 : période pleinement classique.
En architecture, retour à l'emploi des ordres antiques interprétés.
Architectures civile et religieuse : Petit Trianon à Versailles, École militaire, immeubles place de la Concorde, le Panthéon, et l'Odéon à Paris.
Salines d'Arc et Senans, Châteaux de Bénouville et de Compiègne, Grand-Théâtre de Bordeaux.

Principaux artistes

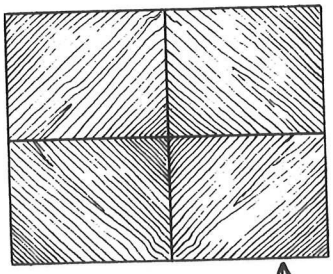
Cl.-N. Ledoux, Soufflot, Gabriel (architectes). Hubert Robert, Fragonard (peintres). Houdon (sculpteur). Caffiéri (ciseleur). Martin Carlin, Oeben, Riesener, Leleu, Topino, Weisweiler (ébénistes). Sené, G. Jacob (menuisiers en siège).


Pomme de pin
CASSOLETTE
Canaux
Rais de cœur
Tête de bélier
Baguette de joncs
Feuilles d'eau
Entrelacs de laurier
FEUILLE D'ACANTHE
Frettes
Oves
Perles
Entrelacs
Rosace de feuilles d'eau
feuille d'acanthe
Chapelet de piastres

Éléments de décoration

Mêmes éléments géométriques que dans l'antiquité gréco-romaine : *grecques, frettes, perles, postes, entrelacs, gouttes, denticules, canaux, cannelures, oves et rais-de-cœur.*
Ornements floraux variés, accompagnant les feuilles d'*acanthe* et d'*eau,* le *laurier* et l'*olivier*, employés en *guirlandes et rinceaux* ou dans les *attributs rustiques et sentimentaux* (paniers d'osier, nœuds de rubans, carquois, torches enflammées).
Le style Louis XVI crée : le *chapelet* de *piastres*, les *baguettes enrubannées*, la *cassolette*, le *médaillon ovale*. Il emprunte à la faune : l'*aigle*, le *dauphin*, la *tête de bélier*, le *sphinx grec*, animal fabuleux à corps de lion ailé et buste féminin.

Chiffonier imitant un secrétaire à abattant de J.H. RIESENER. Frisage et marqueterie représentant une corbeille de fleurs.



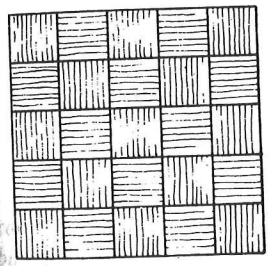
Frisage en carré

Panneau avec motif floral.
(encadrement de filets en grecque, ombrage au sable chaud).

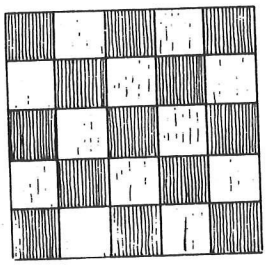
MARQUETERIE EN MOSAÏQUE

1-2 Damiers { bois de même essence / bois d'essences différentes
3 Damiers en diagonale.
4 Cubes superposés.
5 Compartiments en étoile.

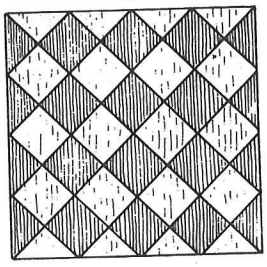
1



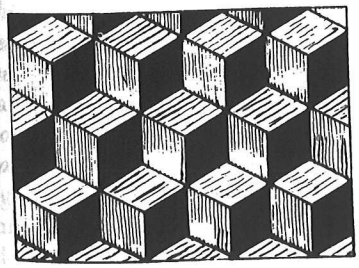
2



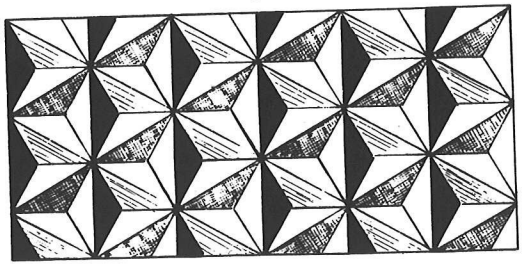
3



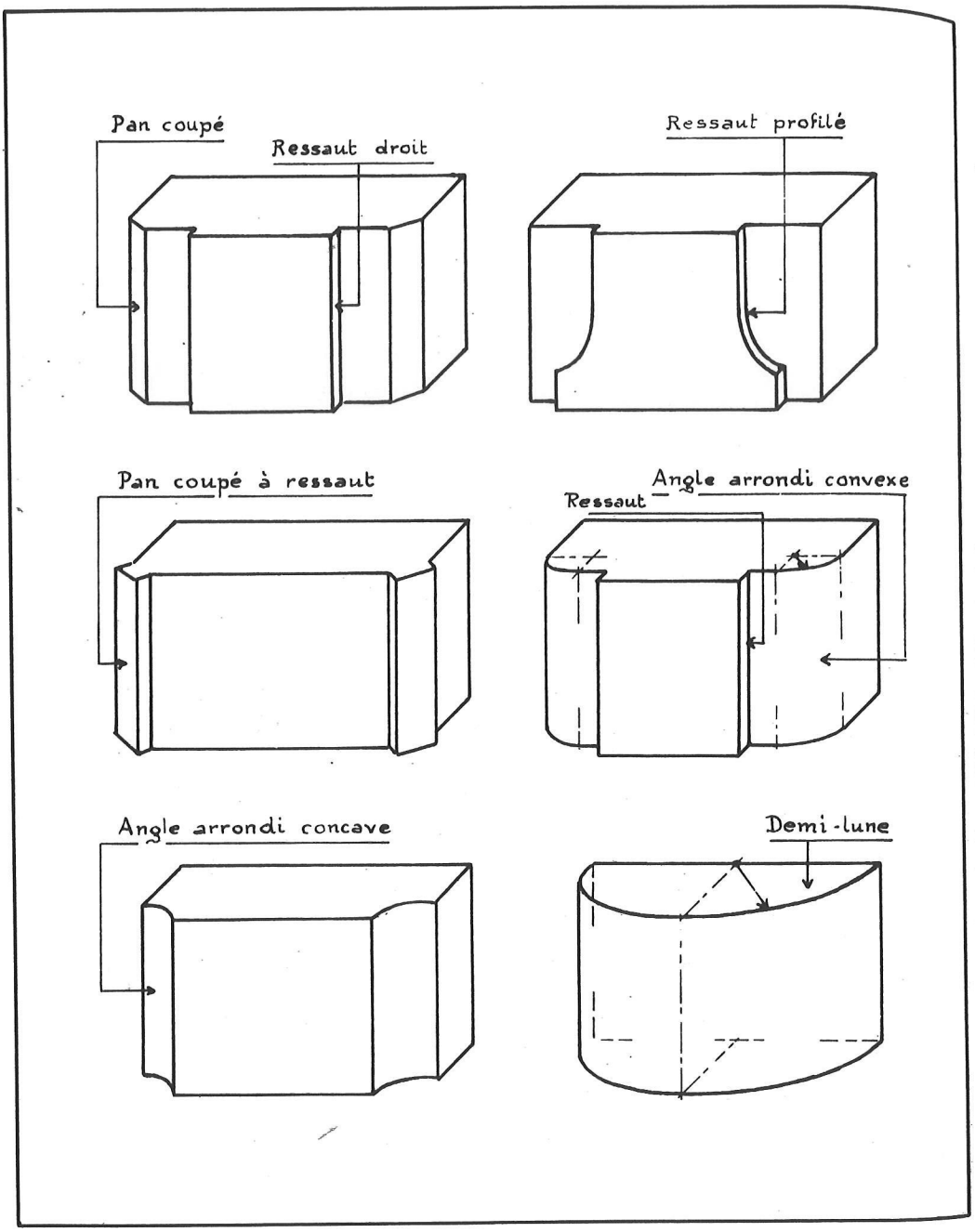
4



5



Formes géométriques des meubles Louis XVI



Le mobilier Louis XVI

La marqueterie au XVIII^e siècle. — La marqueterie consiste à insérer dans un fond de placage, des motifs décoratifs découpés dans du placage d'essence différente. La variation colorée s'obtient par différence d'essence de bois, par teinture de certaines essences et l'ombrage au sable chaud.
La marqueterie en mosaïque consiste à juxtaposer des motifs géométriques en placage découpé, formant *jeu de fond*. Des *filets* coupent la monotonie des surfaces.
Le jeu de fond est obtenu par différence de couleur des bois, ou par changement de sens des fibres. Les *carrés en damier* (parallèles et en diagonale), les *cubes superposés*, les *compartiments en étoile* sont des jeux de fond.
Des touches de couleurs vives peuvent être apportées par des plaques de porcelaine.
Le *mobilier* revient aux formes géométriques rigides. La *ligne droite* se substitue à la ligne courbe Régence et Louis XV. La rigidité est assouplie par l'emploi des *angles en pan coupé* et des *ressauts*, des *angles arrondis convexes* et *concaves*.
Les pieds galbés subsistent encore dans la première période, mais sont remplacés par les *pieds en gaine*, de *section carrée* ou *ronde, unis* ou à *cannelures* (souvent *cannelures* à *rudentures*).
Les meubles en ébénisterie sont toujours décorés de bronzes dorés. Nombreux sont ceux qui sont couronnés d'une *galerie ajourée* en bronze ou laiton découpé, décorative et utilitaire.
Dans la deuxième période apparaît le *placage de ronce d'acajou*, qui remplace les riches panneaux de marqueterie.

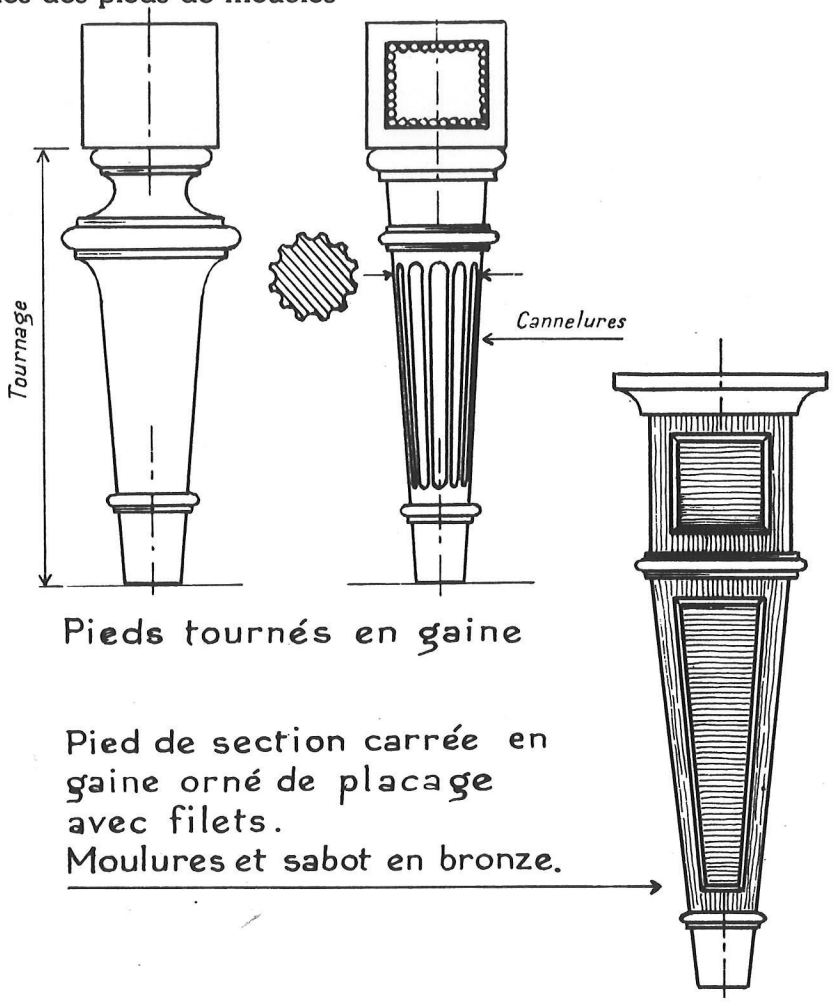
Variétés de meubles

La *commode à tiroirs* ou à *vantaux*. — La commode en *demi-lune*.
Le *buffet-servante*. — Dérivé de la commode, comportant des tablettes d'angle.
La *console-servante*. — Meuble à étagères, sans portes.
Le *chiffonnier*. — Transposition de la commode en hauteur.
Le *secrétaire à abattant*. — Forme très architecturale.
Le *bureau à cylindre*. — A volet convexe en 1/4 de cylindre découvrant le plan de travail.
Le *bonheur-du-jour*. — Bureau de dame comportant un *gradin* à vantaux ou à rideau.
La *table à manger*. — Ronde ou ovale, souvent extensible.
Malgré la substitution de la ligne droite Louis XVI, à la ligne courbe Louis XV, aucun changement n'est apporté à la variété des sièges et des lits.
Le dossier des sièges est en forme de *médaillon* ou *trapézoïdal* garni ou ajouré.
Le dossier des sièges et le chevet des lits sont couronnés du même *fronton* en *chapeau* (arc en anse de panier).

Mobilier Louis XVI

Au début, le support d'accotoir a le profil du *cavet*, puis est remplacé par un léger *balustre*.
Les sièges et lits sont, en général, comme dans le style Louis XV, *peints* au ton des tentures de la pièce, plus rarement *dorés* ou *au naturel*.
Toutes les garnitures sont utilisées : cannage, tissus, tapisserie.
Le *tissu imprimé* : la toile de Jouy fait son apparition.

Formes des pieds de meubles



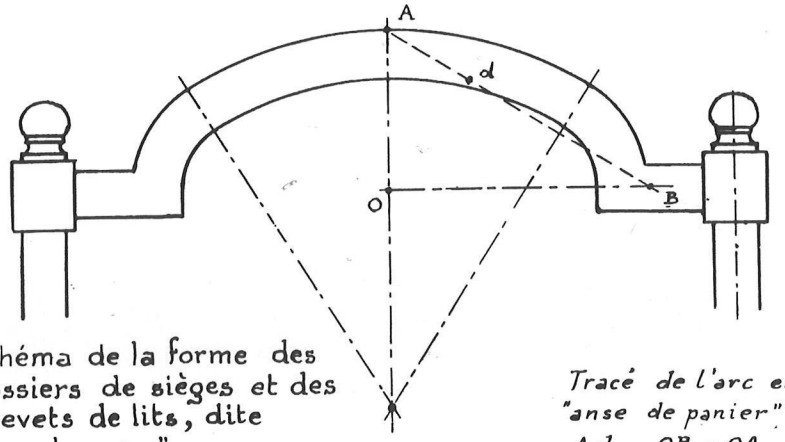
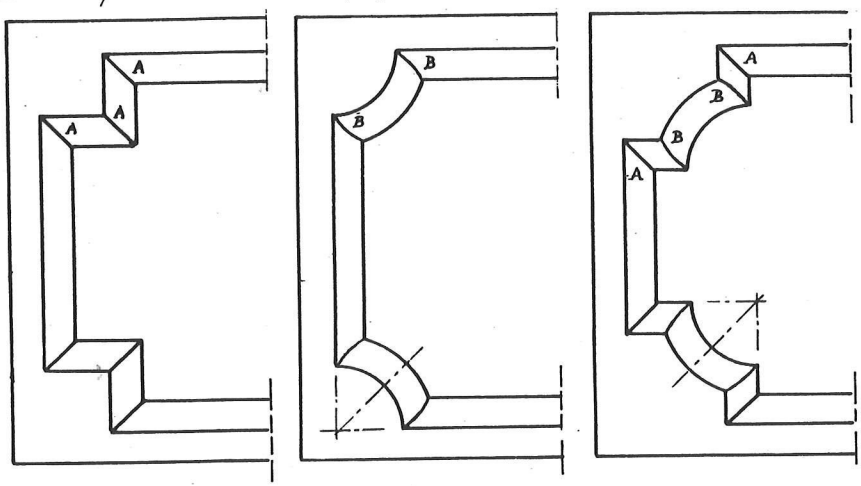


Schéma de la forme des dossiers de sièges et des chevets de lits, dite "en chapeau".

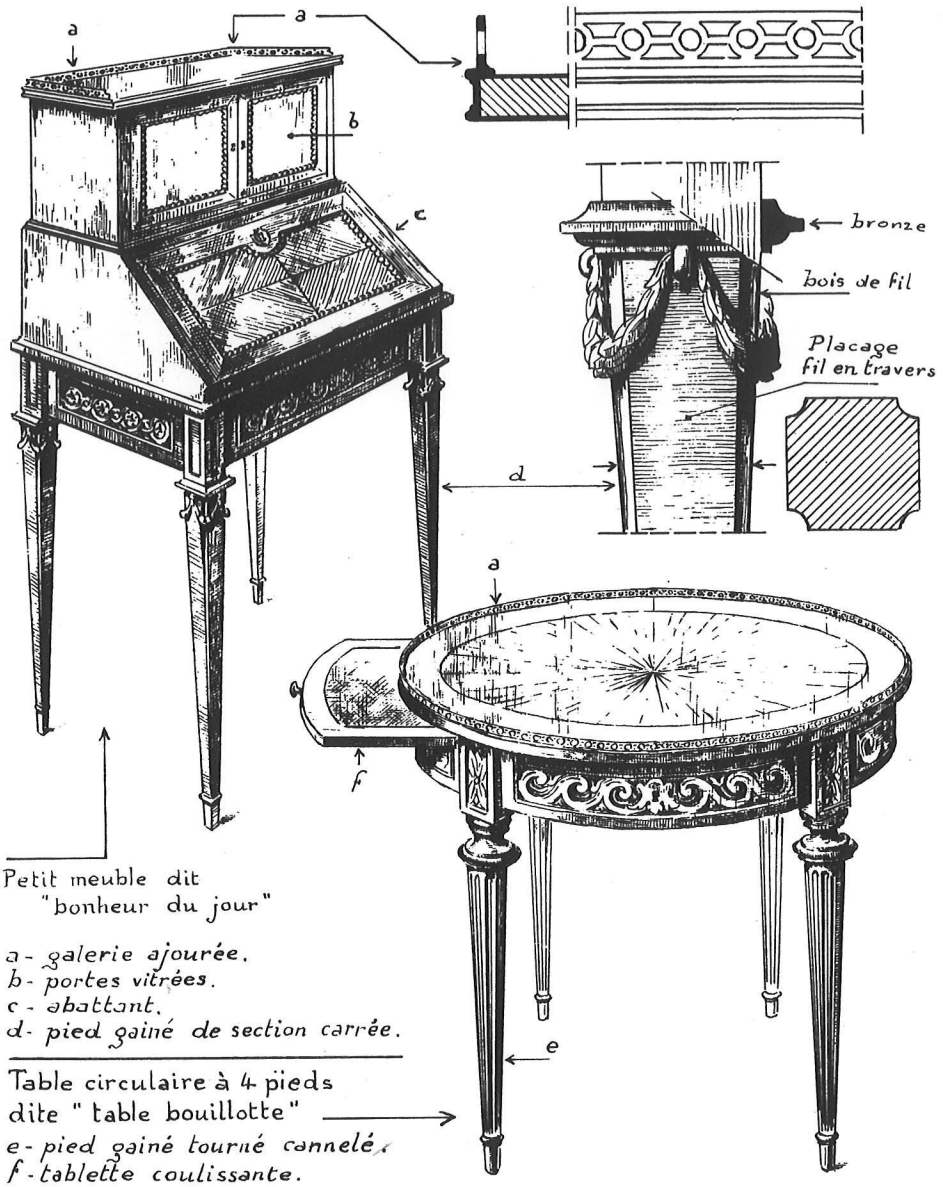
Tracé de l'arc en "anse de panier" :
Ad = OB − OA

Décoration des panneaux par moulures ou par filets de marqueterie.

Les coupes des moulures (A) sont à 45°
Les coupes des moulures (B) sont courbes.



Mobilier Louis XVI

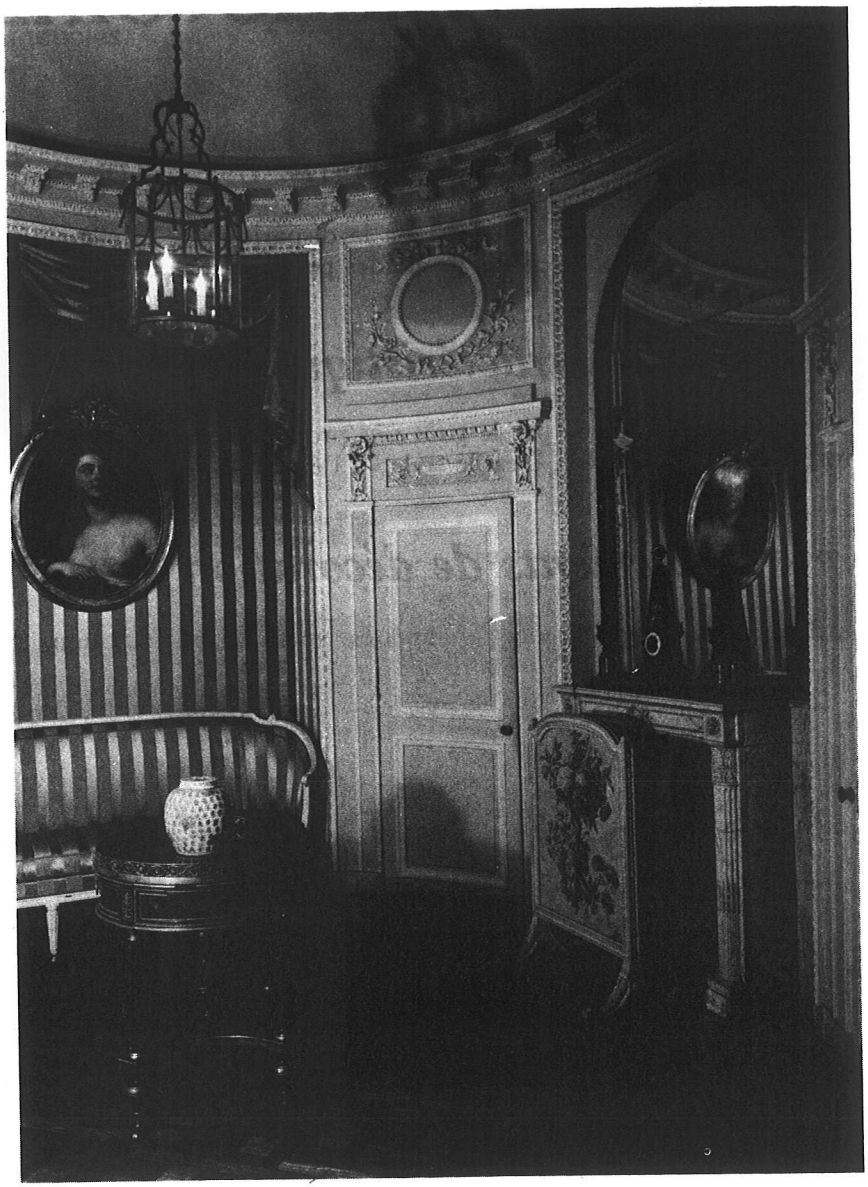


Petit meuble dit
"bonheur du jour"

a - galerie ajourée.
b - portes vitrées.
c - abattant.
d - pied gainé de section carrée.

Table circulaire à 4 pieds
dite " table bouillotte "

e - pied gainé tourné cannelé.
f - tablette coulissante.



Petit salon rond de l'hôtel de Breteuil (Musée Carnavalet). Ottomane dans une alcôve et petite table circulaire à pieds cannelés.

LE STYLE DIRECTOIRE

Style de transition entre le style Louis XVI et le style Empire, comprenant la période révolutionnaire (1789-1792), de la Convention (1792-1795), du Directoire (1795-1799) et du Consulat (1799-1804).
La suppression des corporations en 1791, et la disparition de la clientèle de luxe (noblesse et haut clergé) apportent de profondes perturbations dans l'artisanat.

Caractéristiques

Le style Directoire est marqué par le goût très prononcé pour l'art antique, mais celui-ci interprété avec légèreté, c'est le style « à l'étrusque ».

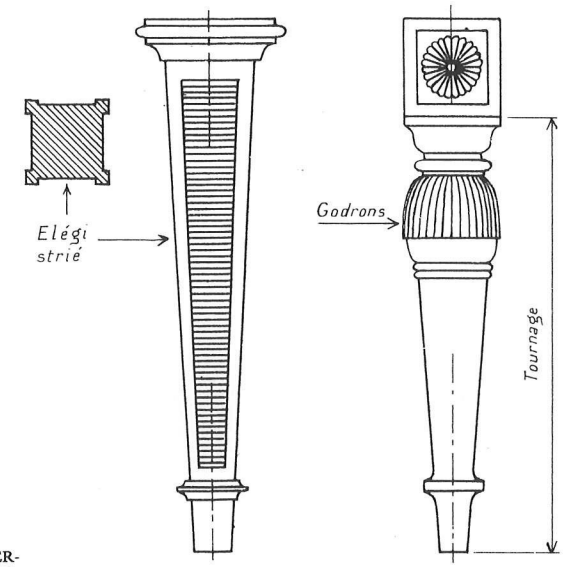
Éléments de décoration

Éléments floraux du style précédent, palmettes, sphinx grec et griffon, cariatide (parfois la tête est surmontée d'une corbeille).
Éléments géométriques : losanges et hexagones.

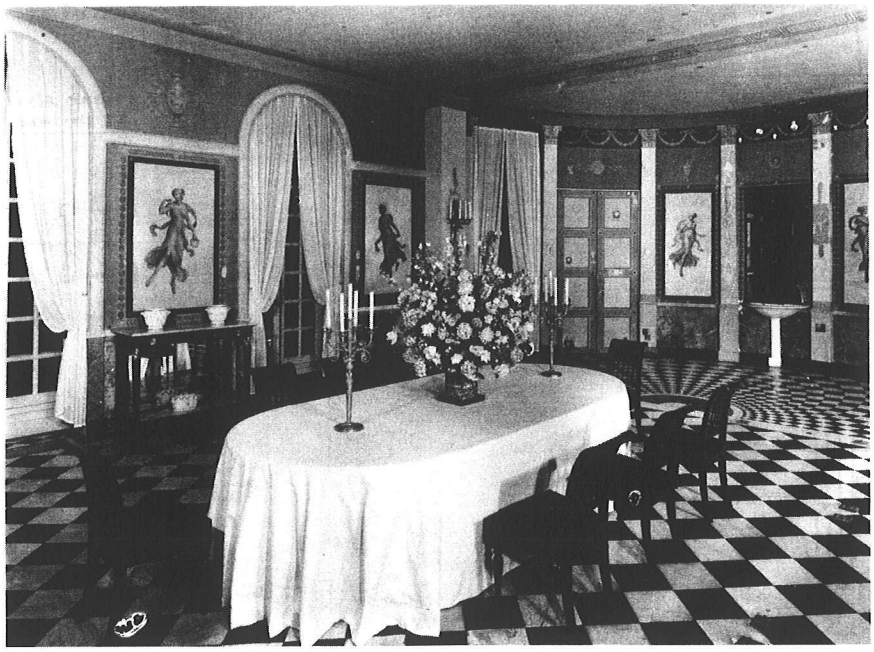
Le mobilier Directoire

Les meubles ne présentent pas de différence de structure avec ceux de l'époque précédente : forme géométrique rigide, s'orientant vers la légèreté. Pieds des meubles en gaine, généralement de section carrée.
Emploi de l'*acajou* et du *citronnier* en placage *uni*. Filets et motifs incrustés d'ébène ou de citronnier. Souci d'économie : simple peinture des motifs.
Les bronzes dorés ont presque disparu. Emploi de *plaque striée* au sommet des montants.
Des meubles sont exécutés entièrement en métal : bronze ou fer, l'imitation de ceux qui furent découverts à Pompéi.
Les sièges sont légers (dossiers souvent ajourés) et de formes très variées.
Les pieds arrière sont *« en sabre »* à l'imitation du *klismos*. Chaise *gondole* et chaise *curule* sont très appréciées.

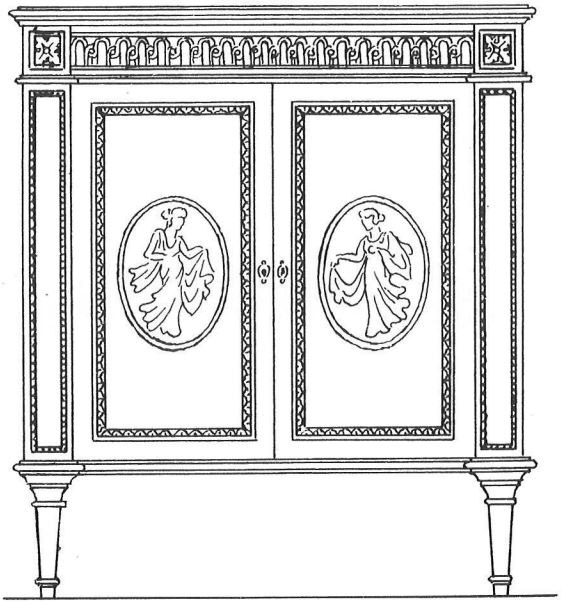
Forme des pieds des meubles



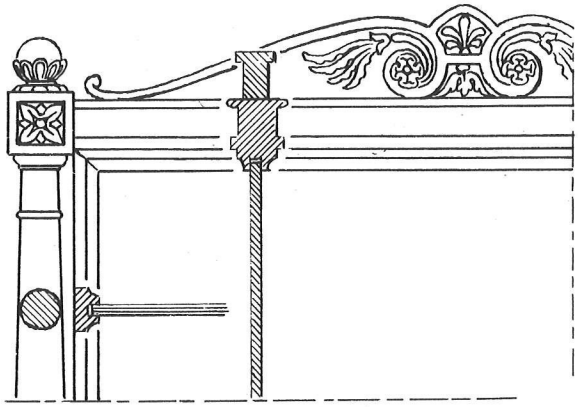
Salle à manger de la Malmaison conçue par PERCIER et FONTAINE en 1799. Sièges de G. JACOB et console d'applique.



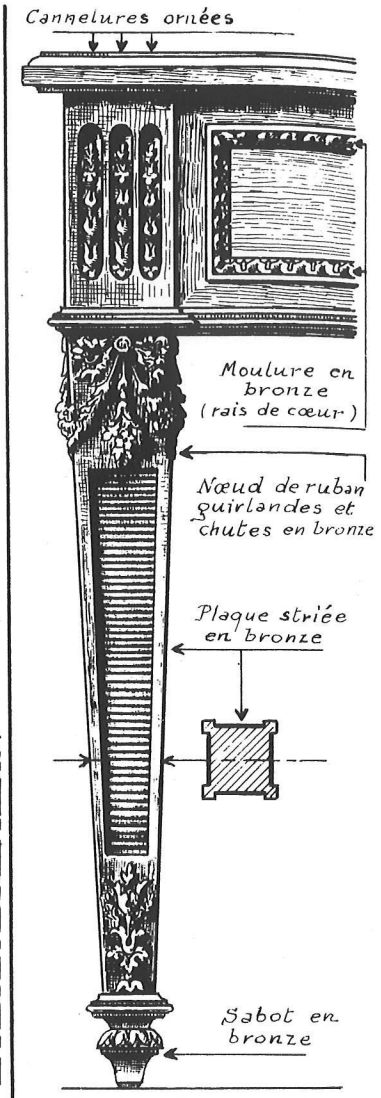
Transition du style Louis XVI au style Empire.



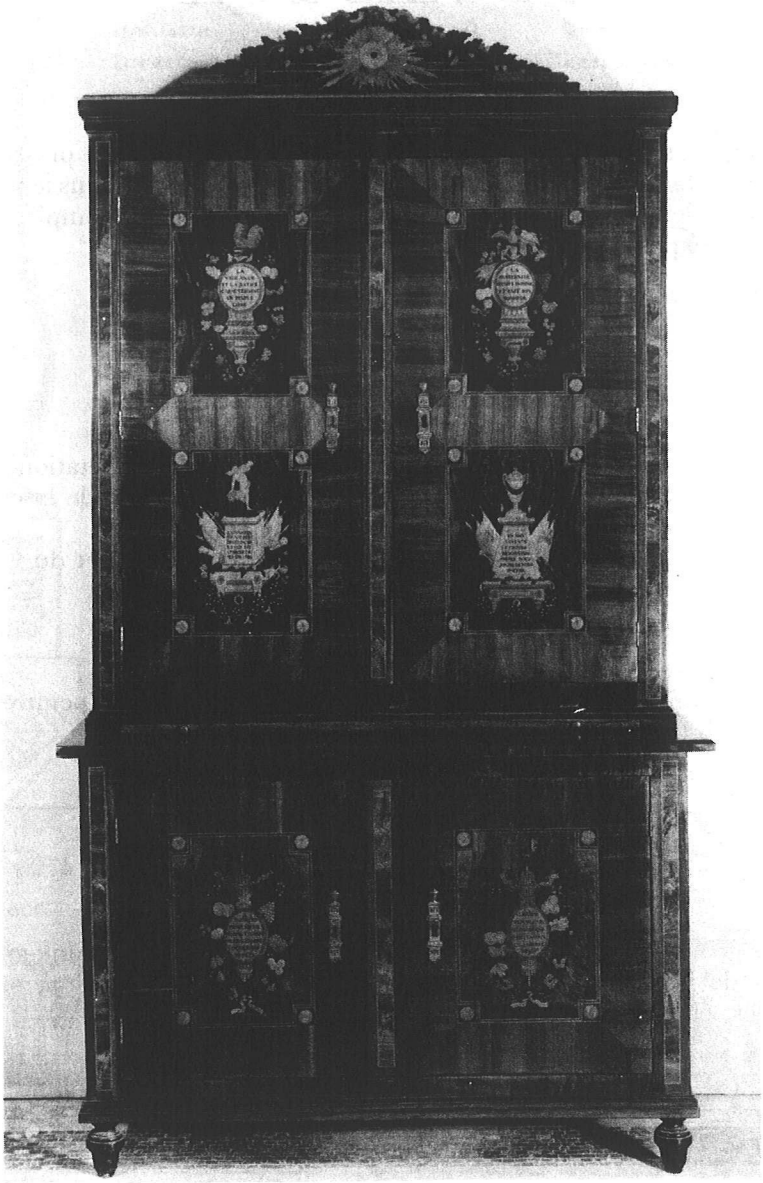
Petite armoire en acajou et bronzes dorés
médaillons en porcelaine de Sèvres



Dossier de lit de style Directoire



Pied de bureau plat
(pied gainé de section carrée)



Armoire-buffet à marqueterie de motifs révolutionnaires et de sentences gravées. (Vers 1792.)

LE STYLE EMPIRE

Le style Empire s'étend de 1804 à 1815. L'art est au service du prestige impérial. Napoléon 1er rétablit une vie de Cour et fait décorer et meubler dans le nouveau style les anciennes demeures royales (Tuileries, Fontainebleau, Compiègne, etc.). Il encourage les expositions de l'art et de l'industrie.

Caractéristiques

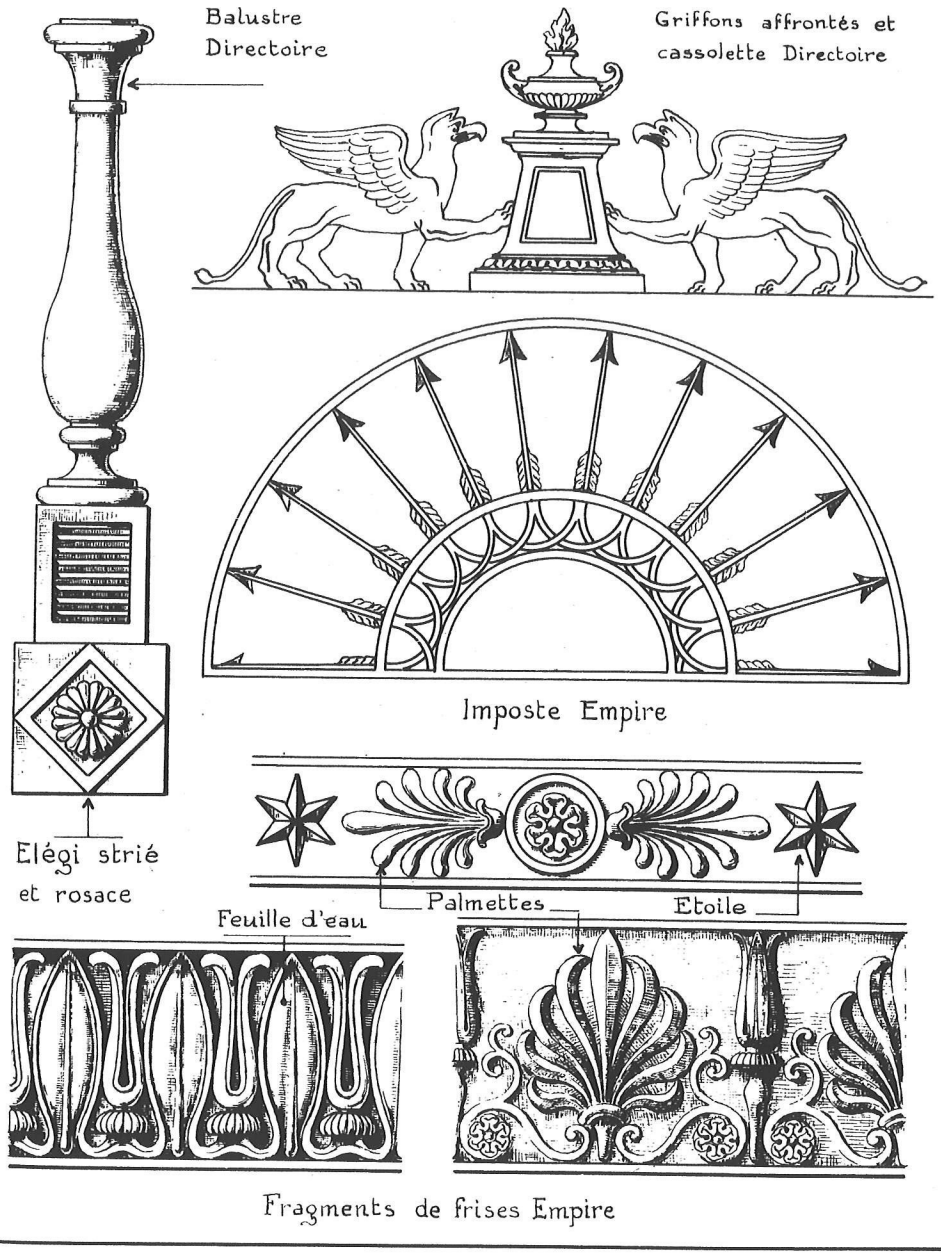
Copie servile des œuvres antiques gréco-romaines, sans interprétation personnelle.
Utilisation des éléments empruntés à l'art égyptien, à la suite de la campagne de Bonaparte en Égypte, en 1799.
Architectures civile et religieuse : Arc de triomphe de l'Étoile et du Carrousel, la Bourse et l'église de la Madeleine à Paris.

Principaux artistes

Percier et Fontaine (architectes). David, Gros, Ingres, Géricault (peintres). Molitor, les frères Jacob (ébénistes). Thomire (ciseleur).

Éléments de décoration

Ornements géométriques gréco-romains, palmettes, grecques, sphinx grecs et égyptiens, têtes de lions, cygnes, cariatides engainées, attributs guerriers, couronnes enrubannées, étoiles, chapiteaux lotiformes.


Balustre
Directoire
Griffons affrontés et
cassolette Directoire
Imposte Empire
Elégi strié
et rosace
Palmettes
Etoile
Feuille d'eau
Fragments de frises Empire

Le mobilier Empire

Les meubles Empire accusent le triomphe de la forme cubique. Ils reposent souvent sur un socle.
En ébénisterie on emploie du *placage d'acajou uni*.
Ornementation par application de bronzes, finement ciselés et dorés.

Variétés de meubles

Les types de meubles créés sous Louis XVI subsistent : commode à tiroirs et commode à vantaux (dite aussi bas d'armoire), bonheur du jour, secrétaire à abattant, bureau à cylindre, bureau plat. On crée le *bureau ministre*, imposant et architectural.
Les *tables*. — Généralement circulaires, monopodes ou tripodes, avec dessus en marbre.
La *psyché*. — Grande glace rectangulaire, inclinable dans un cadre.
Les *sièges*. — Les fauteuils offrent une particularité : le pied antérieur n'est pas interrompu par la ceinture et monte sous l'accotoir.
La *méridienne*. — Canapé à deux dossiers, d'inégale hauteur, réunis par un troisième, longitudinal.
La forme des lits est très variée : la plus courante est celle du lit-bateau avec baldaquin circulaire ou ovale.

Bureau en acajou surmonté d'un cartonnier par LEMARCHAND. Décor de bronzes dorés. Pieds sculptés en chimères et montants en cariatides engainées. Début XIX[e] siècle.

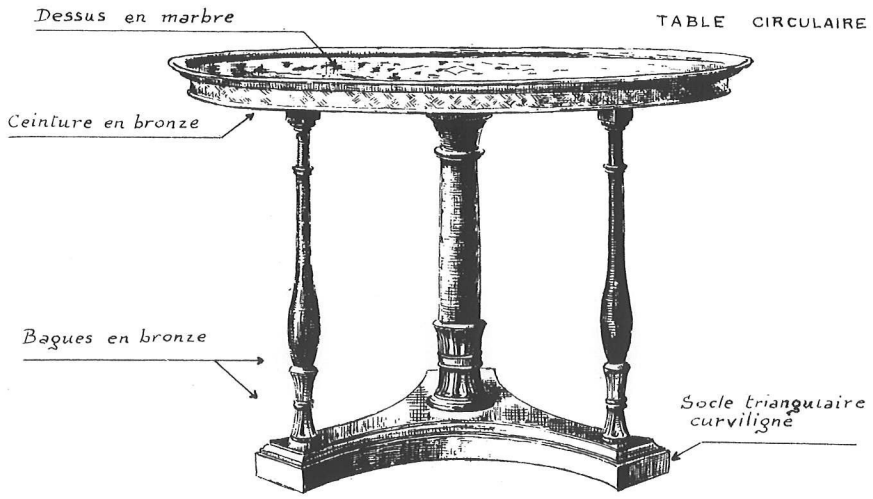
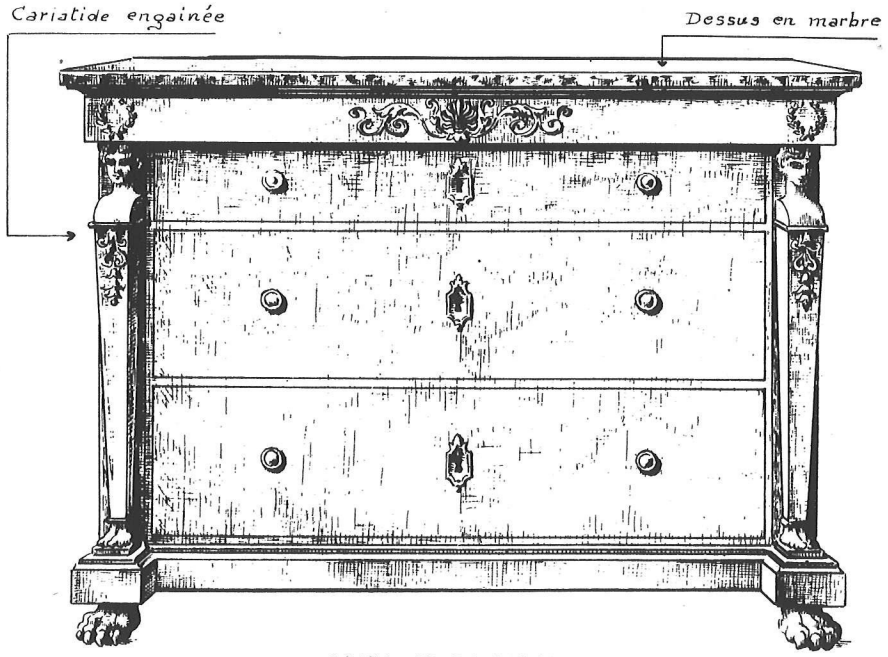
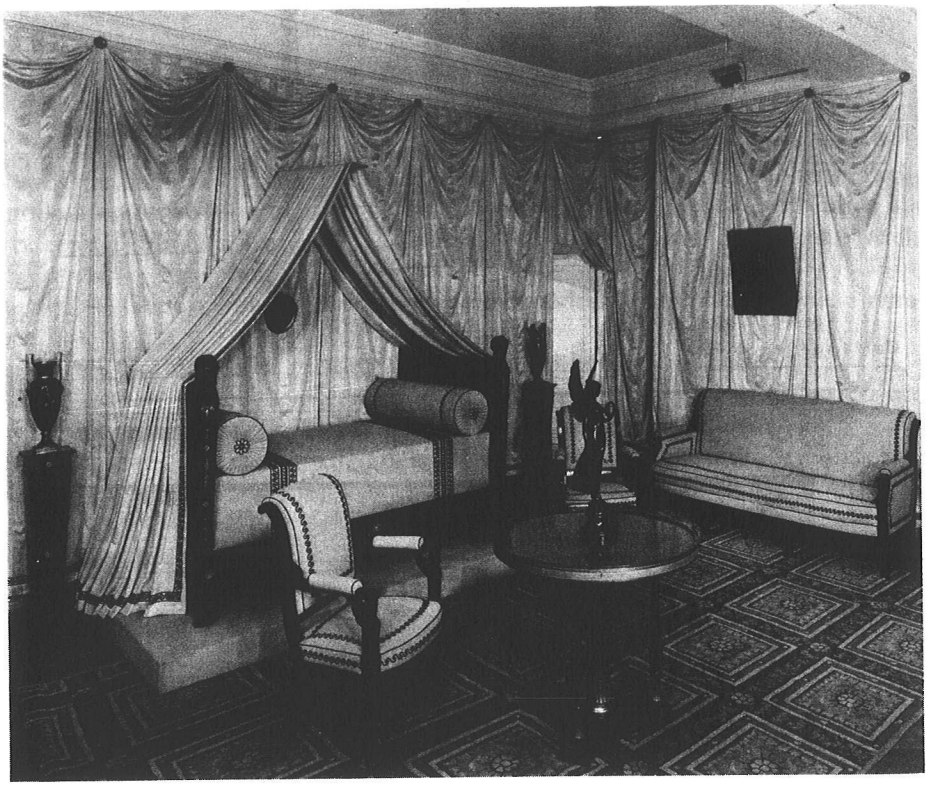


TABLE CIRCULAIRE



COMMODE EN ACAJOU



Chambre de l'Empereur à la Malmaison. Lit à chevets droits et baldaquin en forme de tente, gaînes, fauteuils et canapé à dossier en crosse et petite table circulaire. Début XIXe siècle.

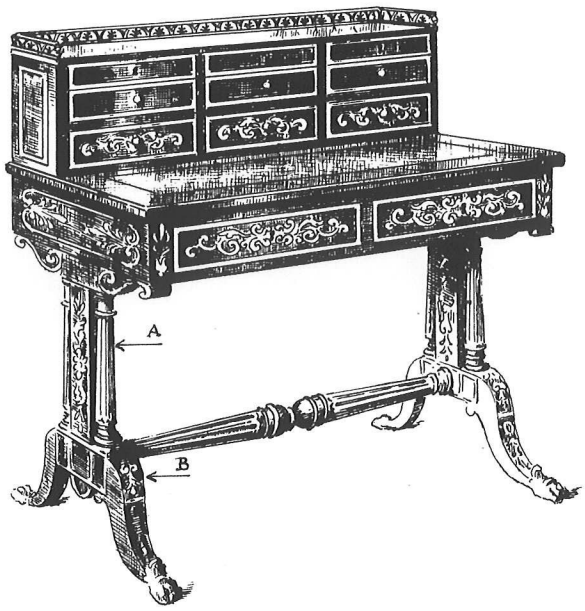
LES STYLES RESTAURATION ET LOUIS-PHILIPPE

La période de la Restauration s'étend de 1815 à 1852. Se succèdent les règnes de Louis XVIII (1815-1824), de Charles X (1824-1830), puis de Louis-Philippe (1830-1848) après lesquels est instaurée la IIe République (1848-1852).

Caractéristiques

En architecture, le style classique se perpétue sans grande invention et est utilisé pour des façades de théâtre (Paris, Lyon), des palais de justice (Nîmes, Lyon, Montpellier), des églises (Notre-Dame de Lorette et Saint-Vincent-de-Paul à Paris) autant que pour l'architecture privée. Mais le goût pour le Moyen Age apparaît principalement dans l'architecture religieuse (cathédrale de Marseille et façade de la cathédrale de Clermont-Ferrand).
En peinture s'opposent le *néo-classicisme*, inspiré de l'*idéal antique* (Ingres) et le *romantisme* qui privilégie le mouvement, le sentiment et la couleur (Delacroix). Le paysage est représenté par Corot et l'École de Barbizon tandis que la caricature est illustrée par Daumier. En sculpture dominent Rude et Barye.

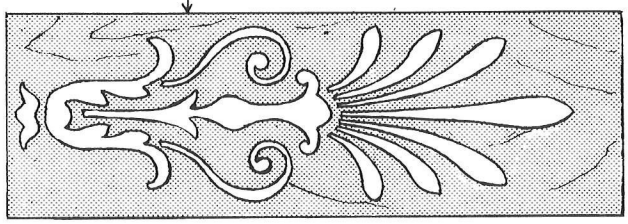
Mobilier Louis-Philippe



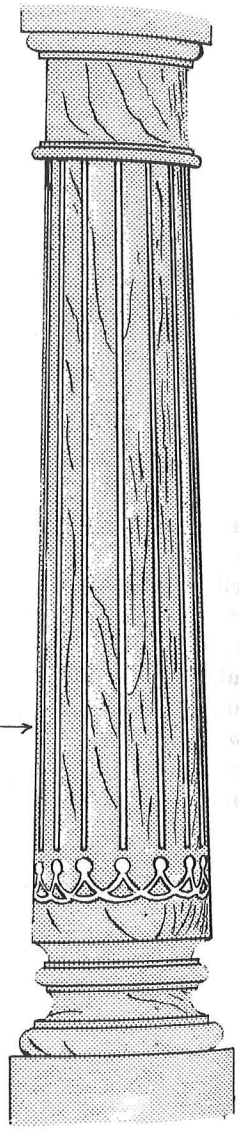
BUREAU EN ACAJOU ET CITRONNIER

L'ornementation est obtenue par marqueterie ou incrustation de bois de ton clair (citronnier, buis) sur fond sombre (acajou, palissandre)

ornement B



colonnette A



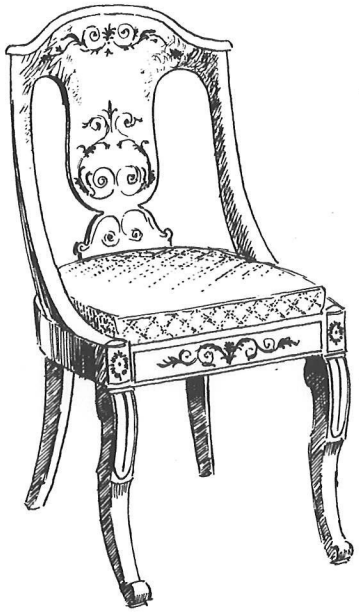
Secrétaire à abattant de J.J. WERNER. Loupe d'orme, bronzes à motifs antiques et glace. (1819.)

Le mobilier Restauration et Louis-Philippe

Les formes héritées de l'Empire s'adoucissent et aux formes classiques se mêleront des éléments empruntés au gothique (dit « gothique troubadour »).
Les bois sont clairs sous la Restauration : érable, citronnier, sycomore, thuya avec non plus des bronzes mais de délicates incrustations d'ébène ou d'amarante. Les bois sombres : noyer, acajou, palissandre avec inscrustations de bois clairs sont employés sous Louis-Philippe. Progressivement la pratique industrielle l'emporte et les artisans (Jacob-Desmalter, Lemarchand, Werner) sont remplacés par des fabricants de meuble.

Variétés de meubles

Secrétaire à abattant, commode, bureau à cylindre, chiffonnier, lit-bateau varient peu dans leur forme par rapport au passé.
Créant une atmosphère intime et bourgeoise, de nombreux petits meubles sont plus typiques du style avec leurs pieds tournés, en *console* ou encore en *lyre* : jardinières, tables à ouvrage ou tricoteuses, tables coiffeuses, tables à jeu, consoles.
Les sièges ont des formes variées avec dossier *plan* ou *concave* (siège gondole), garni ou ajouré. Les pieds arrière toujours en *sabre*, les pieds avant souvent en *console*, parfois fuselés ou aussi en sabre. De grosses volutes forment les accotoirs et leur support.
Création du *fauteuil Voltaire* et du *fauteuil crapaud* entièrement garni.



chaise gondole

motifs d'incrustation : rosace et palmettes

fleur de lotus

volute et fleur de lotus

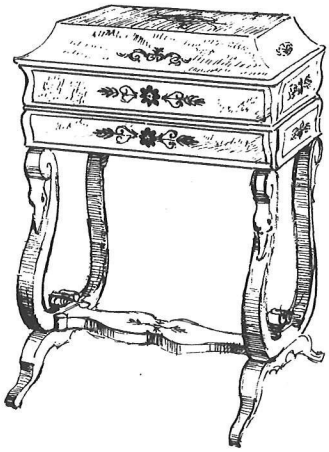
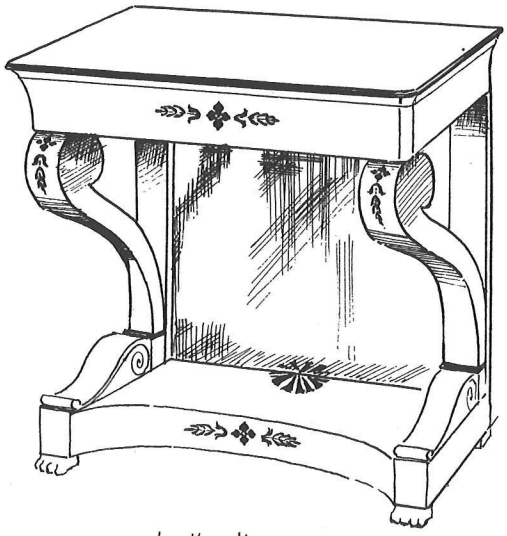


table à ouvrage à montants en lyre



console d'applique

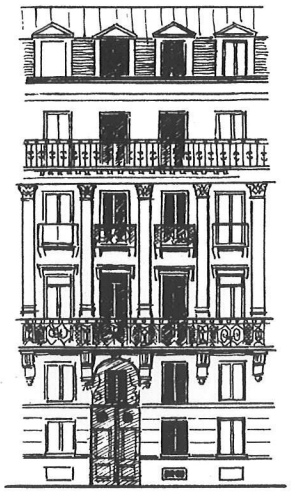
STYLE NAPOLÉON III

Il s'étend sur la période du Second Empire (1852-1870) et les débuts de la IIIe République, jusque vers 1890.
En architecture, tous les *styles du passé* sont mis à contribution pour réaliser aussi bien des bâtiments publics (l'Opéra, l'hôtel de ville de Paris) que des immeubles ou des hôtels particuliers.
Cependant, les besoins nouveaux nés du développement des transports, de l'industrie et du commerce amènent la création d'une architecture innovante due souvent aux ingénieurs : l'*architecture métallique* qui permet de couvrir de vastes espaces et de bien les éclairer : gares, marchés et halles, grands magasins, palais d'exposition universelle, symboles du progrès technique.
En peinture, alors que l'académisme est florissant, le réalisme (Courbet, Millet, Manet) et surtout l'impressionnisme (Monet, Renoir, Sisley, Pissarro) ont beaucoup de mal à s'imposer, tant choque leur nouveauté. Les postimpressionnistes (Cézanne, Van Gogh, Gauguin, Seurat) jettent les bases de l'art moderne.
En sculpture Carpeaux et Rodin.

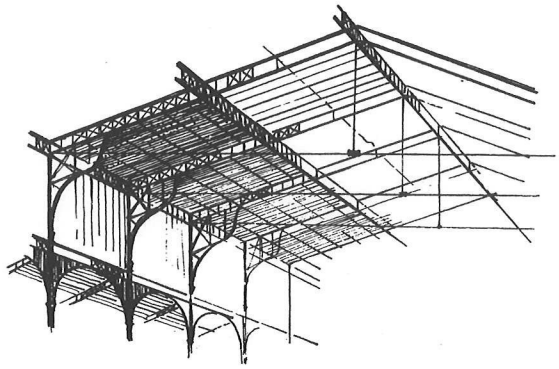
Le mobilier Napoléon III

Techniques

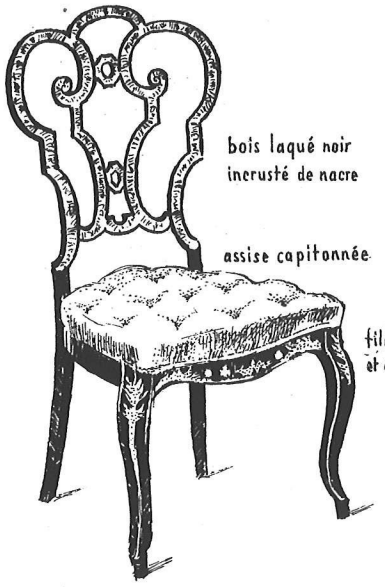
En ébénisterie vers le milieu du XIXe siècle, on remédie aux inconvénients dus aux variations hygroscopiques du bois, en utilisant le procédé du contreplacage qui consiste à coller de chaque côté d'un panneau une feuille de bois mince (3 à 4 mm d'épaisseur) dont les fibres sont croisées à 90° par rapport à celles du panneau.
Bois employés : poirier ou hêtre teintés en noir, chêne massif, placages d'acajou, de palissandre, d'ébène.
Inscrustations de bois précieux, de nacre, d'ivoire.
Utilisation de plaques d'émail ou de porcelaine — plus simplement décor peint sur bois sombre.
Emploi de papier mâché, pressé dans un moule pour réaliser des sièges ou des guéridons.



immeuble de type haussmannien



structure métallique

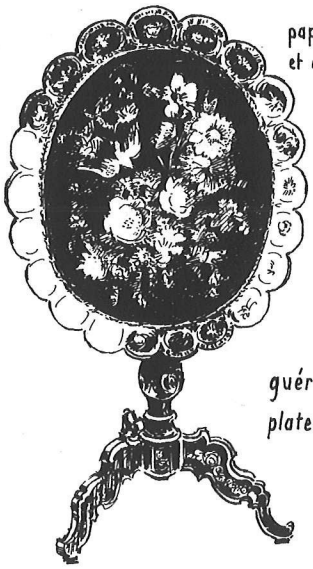


bois laqué noir
incrusté de nacre

assise capitonnée

filets
et décor dorés

chaise volante



papier mâché
et décor peint

guéridon à
plateau basculant

Variétés de meubles

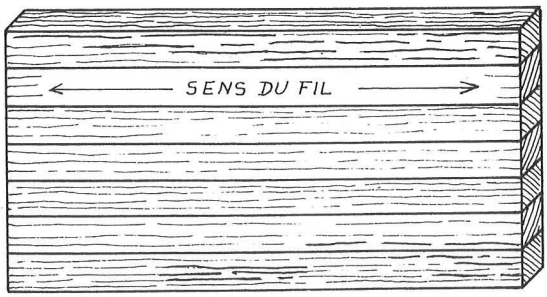
Les meubles aux formes souvent lourdes et au décor chargé et contrasté sont copiés ou inspirés des styles du passé : bibliothèques gothiques, meubles de salle à manger et lits renaissance, bas d'armoire Boulle, coiffeuses et serre-bijoux Louis XV, tables et bonheurs du jour Louis XVI, chaises Chippendale ou chinoises.
Quelques créations cependant : tables gigognes, guéridons à plateau basculant.
Les sièges offrent une variété étonnante. Outre les sièges « de style », sont créés d'une part les chaises légères, dites *volantes*, et d'autre part les sièges très confortables, capitonnés, enrichis d'un décor de passementerie ou de volants, le bois étant souvent entièrement recouvert : *pouf, chauffeuse, confident, indiscret*, fauteuil « dormeur » et *borne*.

Meuble d'appui à une seule porte encadrée de panneaux verticaux. Palissandre et marqueterie de bois clairs. Milieu du XIX[e] siècle.

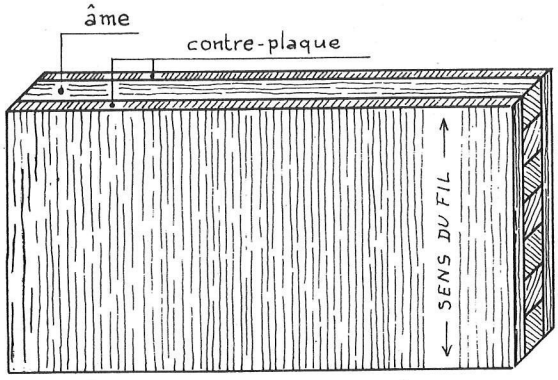
Salon du château de Ferrières. Décoré par E. LAMI.

Style Second-Empire (principe de construction)

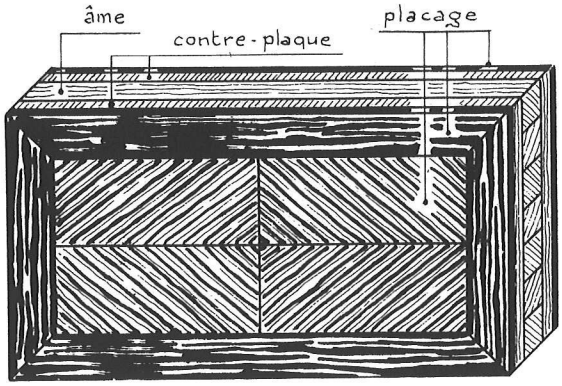
Procédé du contre-placage



1°- Un panneau est constitué par un ensemble de lattes étroites (pour atténuer les déformations dûes à l'hygroscopicité du bois) juxtaposées et collées.



2°- Le panneau ou âme est recouvert sur chaque face d'un feuillet (3 à 4 mm d'épaisseur) collé, dont le sens du fil est perpendiculaire à celui du panneau. (ainsi l'effet hygroscopique est neutralisé ; la déformation et le retrait sont supprimés).



3°- Le panneau peut recevoir sur chaque face le placage de bois précieux découpé suivant le dessin choisi et collé sur les feuillets précédemment appliqués, nommés contre-plaque.

L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

Ensemble « tulipe » : table, chaises et fauteuils à pied central, conçu par SAARINEN en 1957.

ART NOUVEAU

L'Art Nouveau s'est manifesté comme réaction au manque d'imagination des créateurs de la deuxième moitié du XIXe siècle qui se cantonnaient dans la copie souvent abâtardie des styles du passé.
En 1882 la création de l'Union Centrale des Arts Décoratifs encourage l'esprit de recherche. Les premiers essais seront présentés à l'exposition universelle de 1889.
En 1886 création de l'École Boulle qui a pour vocation la formation technique et artistique des apprentis dans le domaine de l'ameublement.
Vers 1890 « l'École de Nancy » regroupe des créateurs qui veulent la promotion d'un art décoratif contemporain, inspiré de la nature.

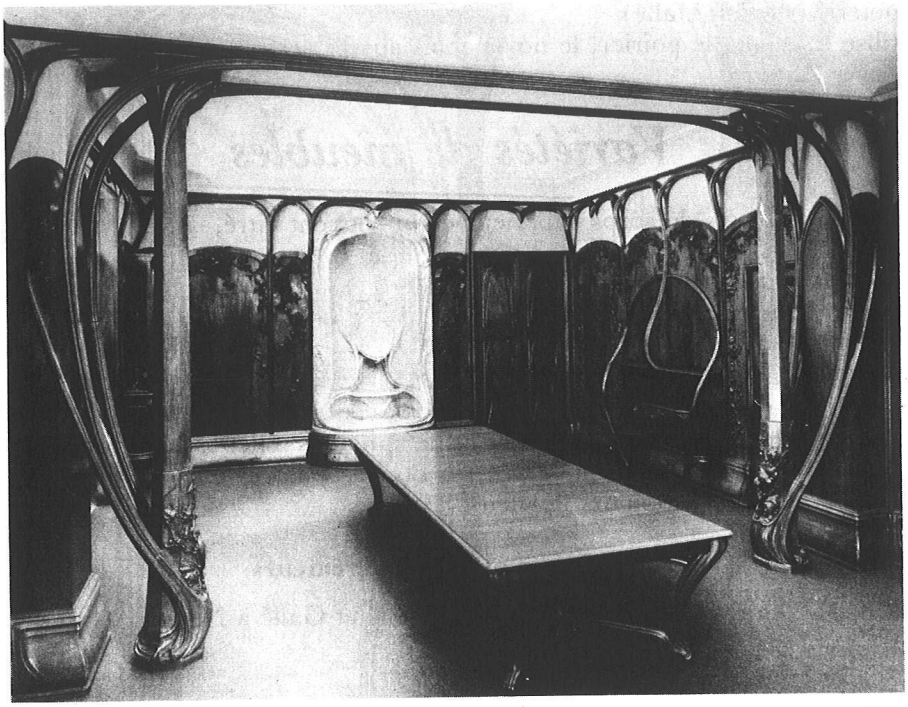
Caractéristiques

Le renouveau d'intérêt pour les arts appliqués vient aussi d'Angleterre. Les artistes cherchent également des leçons de composition et de graphisme dans l'art japonais. Enfin une sensibilité nouvelle se fait jour, portée vers le raffinement avec le symbolisme littéraire et pictural. Les créateurs veulent un décloisonnement des arts : l'architecte Guimard est également décorateur et créateur de mobilier, le céramiste et verrier Gallé crée des meubles marquetés, l'ébéniste Majorelle travaille aussi le fer forgé, le graphiste Mucha crée des bijoux et décore un magasin, etc. L'architecture est traitée comme une sculpture : on recherche des effets plastiques importants : décrochements, retraits. Recherche de l'asymétrie, goût pour les courbes, pour la diversité des ouvertures, effets de polychromie donnés par les matériaux (pierre de taille, pierre meulière, briques, briques émaillées, métal) en sont les principaux caractères.

Éléments de décoration

L'ornementation tient compte de la structure et cherche son inspiration dans le monde végétal : iris, gui, houx, marronnier, chardon, algues, nénuphars, ... souvent printanier, ... A cet univers se mêlent insectes, cygnes, paons et enfin et surtout la femme aux lignes souples et élancées.

Les centres artistiques sont surtout Paris et Nancy et les capitales européennes.
L'Art Nouveau qui s'est étendu approximativement de 1890 à 1910 est connu aussi sous le nom de *Modern'Style* ou *style 1900.*



Salle à manger de Champrosay (remontée au Musée d'Orsay) conçue par CHARPENTIER. Lambris sculptés de décors végétaux, fontaine en céramique et table. (1900-1901.)

Le mobilier Art Nouveau

Les meubles les plus beaux sont souvent des *pièces uniques*, par contre le mobilier courant qui abâtardit ces créations relève du « style nouille ».
Comme en architecture, on remarque l'affirmation de la structure où dominent les courbes et le goût pour la dissymétrie : tablettes à différents niveaux, niches ouvertes, portes vitrées.
Le décor qui s'adapte à la structure consiste en mouluration sinueuse, sculpture de motifs végétaux avec parfois des effets de draperie sur les panneaux, bronzes dorés, marqueterie (surtout Gallé).
On utilise le chêne, le poirier, le noyer mais aussi l'acajou et le tamaris.

Variétés de meubles

— *Buffets à deux corps*, le corps supérieur étant souvent vitré,
— *armoires*,
— *commodes*,
— *tables* au piètement puissant,
— *lits* à chevets inégaux,
— *bureau* au plateau limité par les courbes,
et surtout des petits meubles aux formes diverses et fantaisistes : guéridon souvent à trois pieds, vitrines plus étroites que les buffets, hautes sellettes supportant un vase.
Les sièges ont une assise rembourrée, le dossier est souvent haut et ajouré, la traverse supérieure est toujours flexueuse.

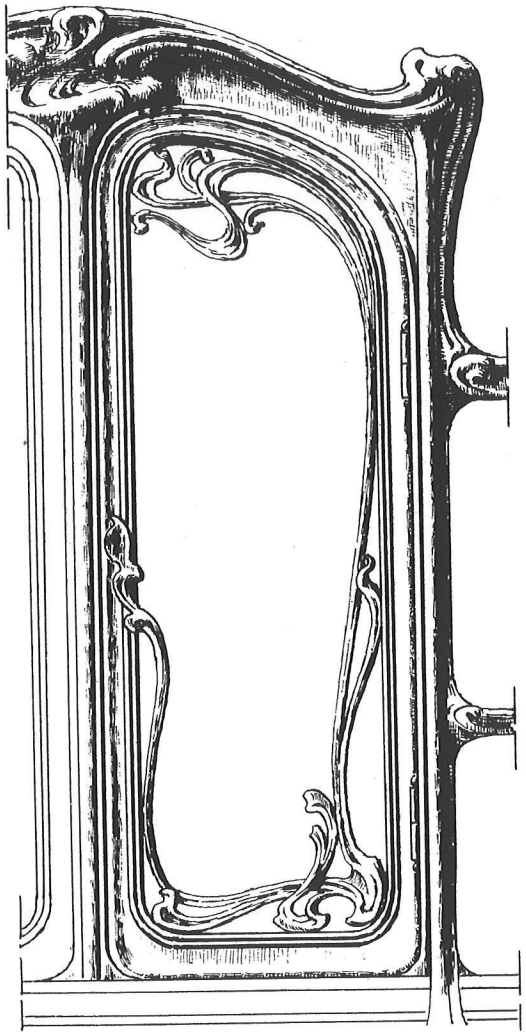
Principaux artistes et créateurs

Guimard, De Feure, Gaillard à Paris, Majorelle et Gallé à Nancy.

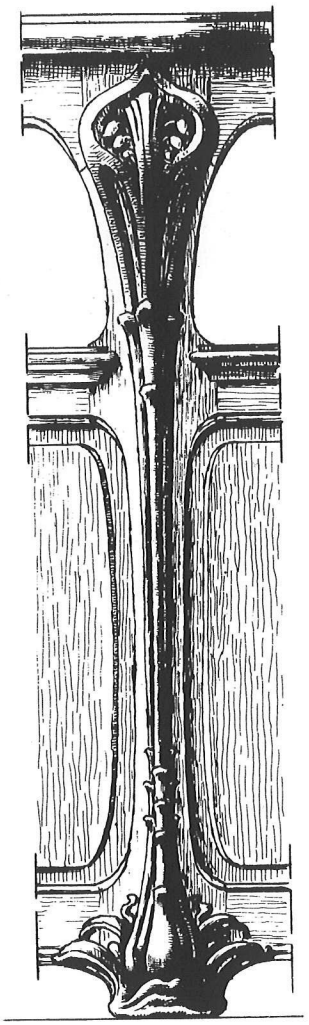
*Petite commode à deux tiroirs d'*E. GALLÉ. Marqueterie à décor floral. (Vers 1898-1904.)

ELEMENTS DE MEUBLES

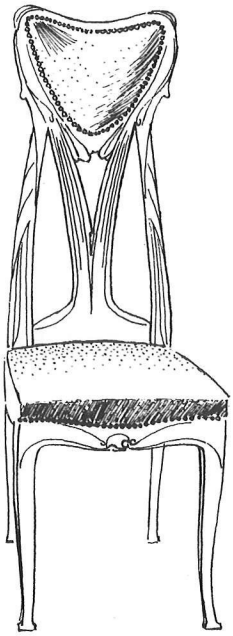
PORTE ET FRONTON D'UN BUFFET



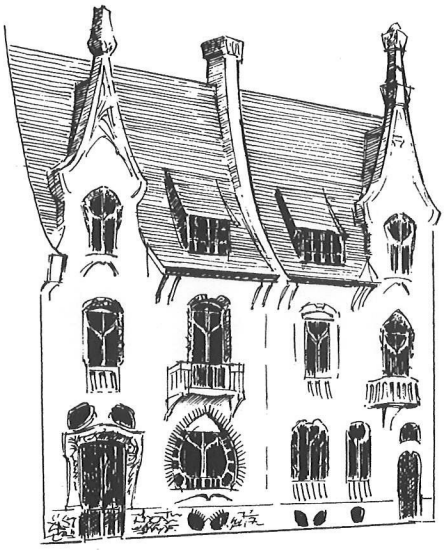
BRONZE décorant
l'angle d'un BAHUT



Buffet de l'hôtel Mezzara à Paris, conçu par H. GUIMARD en 1911. Poirier sculpté.

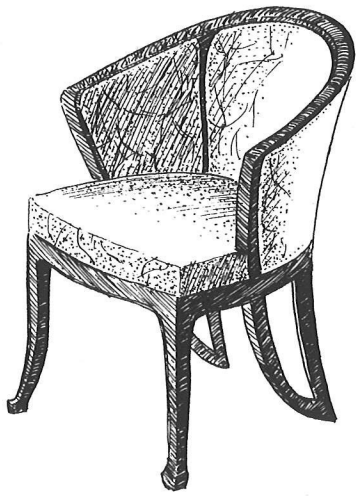


Guimard : chaise



André : maisons jumelles à Nancy

Gallé : guéridon



Majorelle : fauteuil de bureau

ART 1925

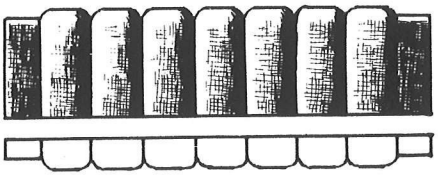
La réaction contre l'Art Nouveau apparaît dès 1910 en France, plus tôt encore en Allemagne et en Autriche. Les formes 1900 apparaissent alors trop *baroques* et le goût s'oriente vers des *lignes simples*, des formes *cubiques*. Ceci sous l'influence du *cubisme* en peinture et sculpture, à partir de 1907 et celle de l'architecture en béton armé aux structures orthogonales affirmées par Perret en particulier.
Certains créateurs sont préoccupés d'une plus grande diffusion de leurs œuvres et les grands magasins contribuent à l'essor de l'industrie du mobilier. M. Dufrène aux Galeries Lafayette et P. Follot au Bon Marché imaginent des modèles pouvant s'exécuter par séries pour en abaisser le prix de revient.
D'autres optent pour un mobilier particulièrement luxueux, à la technique impeccable et aux matériaux rares, tels Ruhlmann, Sue et Marc, Leleu ou Iribe.
Le style dure de 1910 à 1930 et même au-delà, mais sans plus guère se renouveler. L'apogée se situe en 1925 avec l'exposition des Arts décoratifs.
Deux tendances très différentes coexistent :
— la tendance *traditionnaliste* : c'est le style « art déco »,
— la tendance *moderne* : ce sont les débuts du « design ».

Le mobilier style Art déco

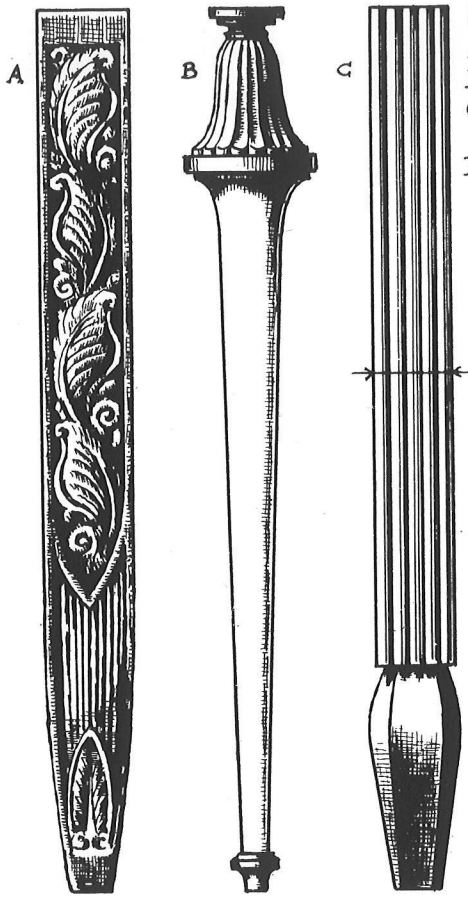
Les meubles sont en général réalisés en ébénisterie. Leur forme est assez classique avec parfois rappel des styles antérieurs (Directoire, Louis-Philippe). Les volumes parallélépipédiques, aux angles vifs ou arrondis ou encore à pans coupés. Le cercle et l'octogone sont également appréciés (miroirs, dessus de table).
Les meubles sont souvent supportés par des socles, mais aussi par des pieds de forme ovoïde tournée, unie, à pans, à godrons.
Les corniches sont en retrait du nu du meuble. La mouluration est rare.

ELEMENTS DE DECORATION SCULPTEE

Godrons méplats



Motifs géométriques

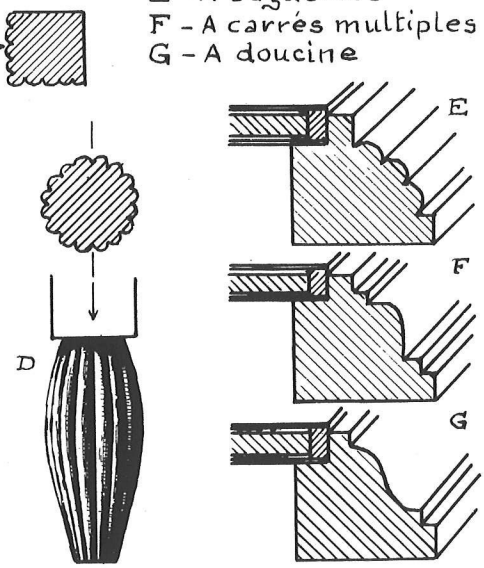


FORMES DE PIEDS DE MEUBLES

A - Sculpté
B - Tourné et à cannelures
C - Octogonal (forme ovoïde) (montant à baguettes)
D - A godrons (forme ovoïde)

PROFILS DE CORNICHES

E - A baguettes
F - A carrés multiples
G - A doucine

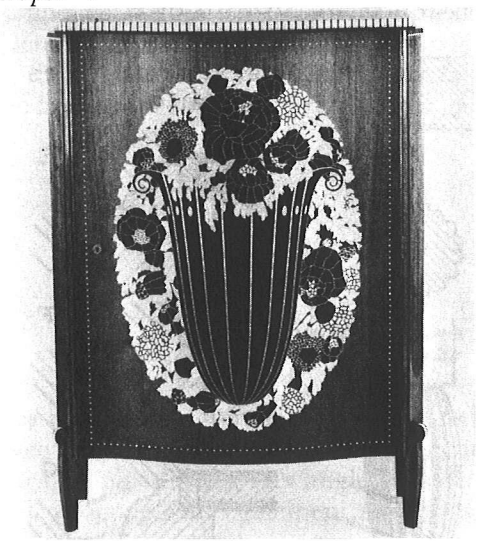


Style Art déco (1925)

La décoration est obtenue :
— par la sculpture très méplate utilisant l'élément géométrique, floral assez stylisé ou animal,
— par la dorure, le laquage ou la peinture laquée,
— par la marqueterie, l'incrustation d'ivoire en minces filets, de plaquettes ou de filets de métal (argent, cuivre, laiton, aluminium), et de galalithe[1],
— par le gainage en parchemin ou en galuchat (peau de requin) de l'intérieur des meubles, des plateaux de bureau ou de petites tables et parfois de l'extérieur du meuble,
— par la coloration de certains bois (érable) teintés en rouge, bleu, vert ou gris.

Bois employés

1° Pour la construction : les bâtis sont en chêne, les âmes des panneaux en peuplier, contre-plaqués en tulipier.
2° Pour la mouluration et le placage : l'acajou, le satiné, les palissandres des Indes et de Rio, le thuya, l'amboine, le citronnier, l'amarante.
Le zingana et l'ébène de Macassar, au veinage strié, plaisent au goût de cette époque. L'érable naturel ou teinté est utilisé au placage des intérieurs de meubles. Les placages sont disposés *unis* ou en *frisages,* on utilise volontiers les *ronces*[2] et les *loupes*[3].

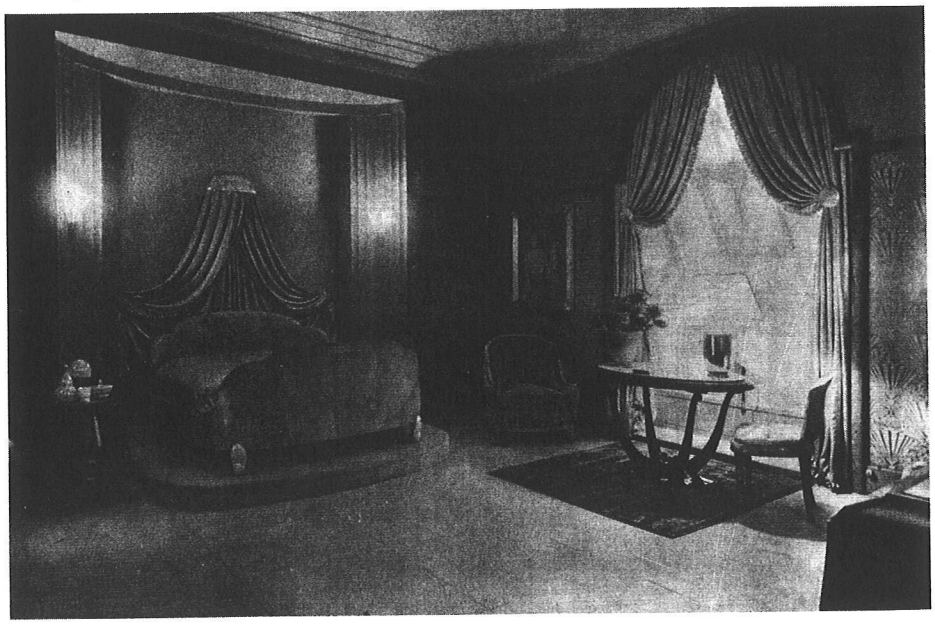


Petite armoire à façade galbée de E.J. RUHLMANN. Amarante, ivoire et ébène. (Vers 1922.)

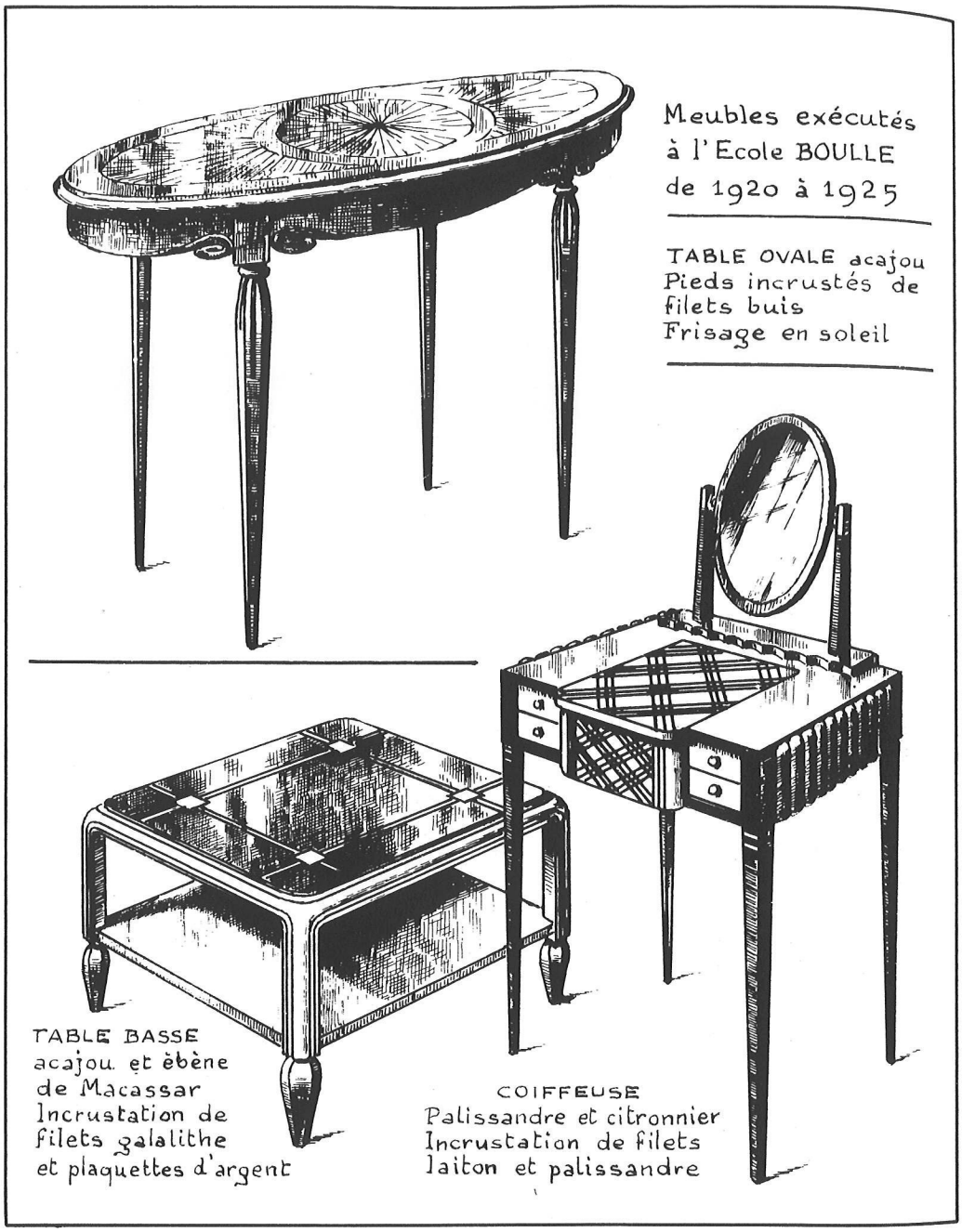
(1) *Galalithe.* — Produit obtenu en traitant la caséine par le formol, donnant une matière dure, diversement teintée lors de son obtention.
(2) *Ronce* ou *fibres ronceuses.* — Fibres situées au départ des branches et des racines, donnant des placages d'aspect tourmenté.
(3) *Loupe.* — Protubérance sur le fût de l'arbre, provoquée par une tumeur, donnant des placages d'aspect moucheté.

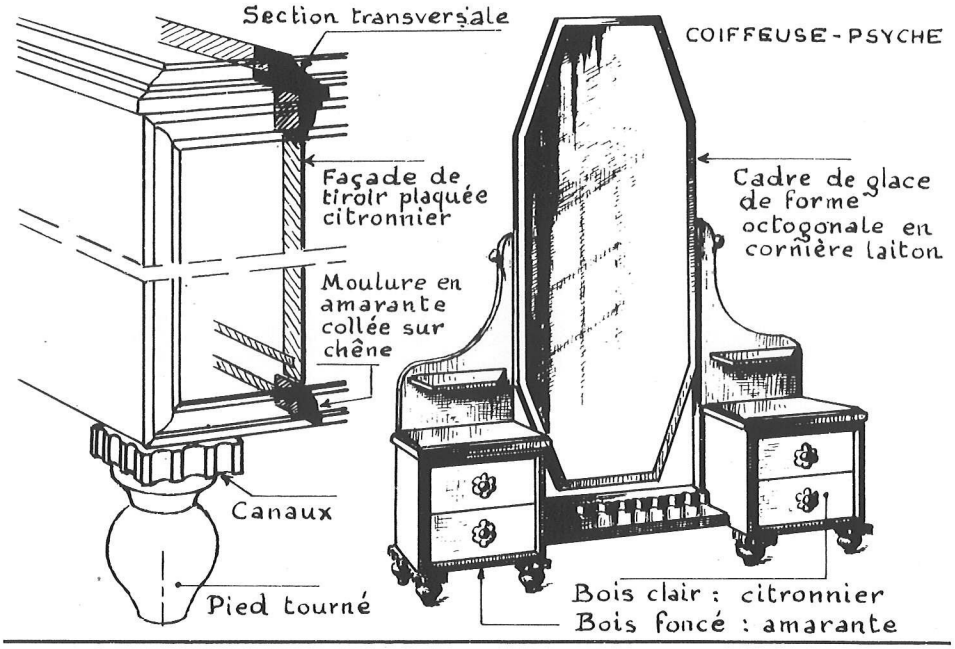
Variétés de meubles

Les *sièges* reprennent des formes Directoire ou Restauration. Les *fauteuils* expriment le souci de confort pour leurs formes profondes et enveloppantes. Le *tissu* ou le cuir dissimule la construction du bois.
Les *divans* entièrement garnis s'intègrent à l'ensemble du décor. Le *cosy-corner* est un divan d'angle encastré dans une boiserie comportant étagères et rangements.
Les *buffets*, *bibliothèques* et *meubles d'appui* sont étroits et longs avec 2, 4 ou 6 vantaux, avec souvent une partie centrale ouverte. Leur façade est souvent galbée de même que celles des commodes.
Les *tables* sont rondes, ovales ou rectangulaires. Nombreuses petites tables à ouvrage, à thé ou tables basses.
Coiffeuses et *bureaux* de dame sont particulièrement raffinés.



Chambre à coucher pour une Ambassade à l'Exposition de 1925, conçue par A. GROULT. Lit gainé de galuchat.


Meubles exécutés
à l'Ecole BOULLE
de 1920 à 1925
TABLE OVALE acajou
Pieds incrustés de
filets buis
Frisage en soleil
TABLE BASSE
acajou et ébène
de Macassar
Incrustation de
filets galalithe
et plaquettes d'argent
COIFFEUSE
Palissandre et citronnier
Incrustation de filets
laiton et palissandre



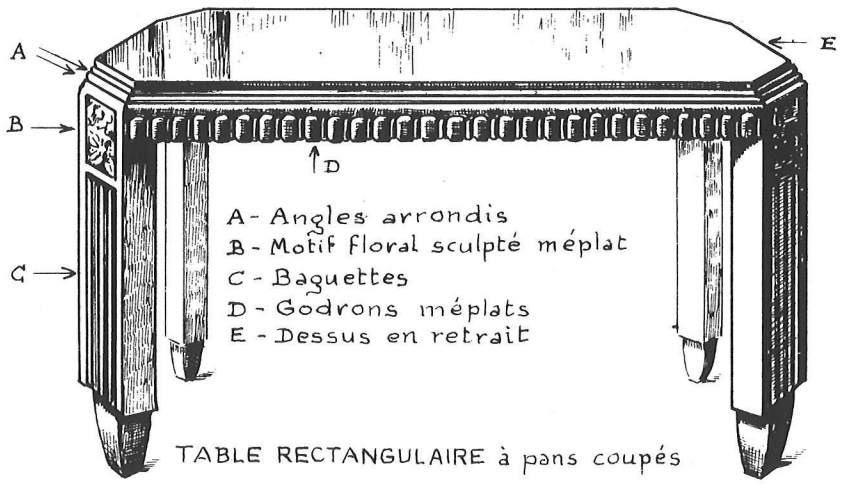
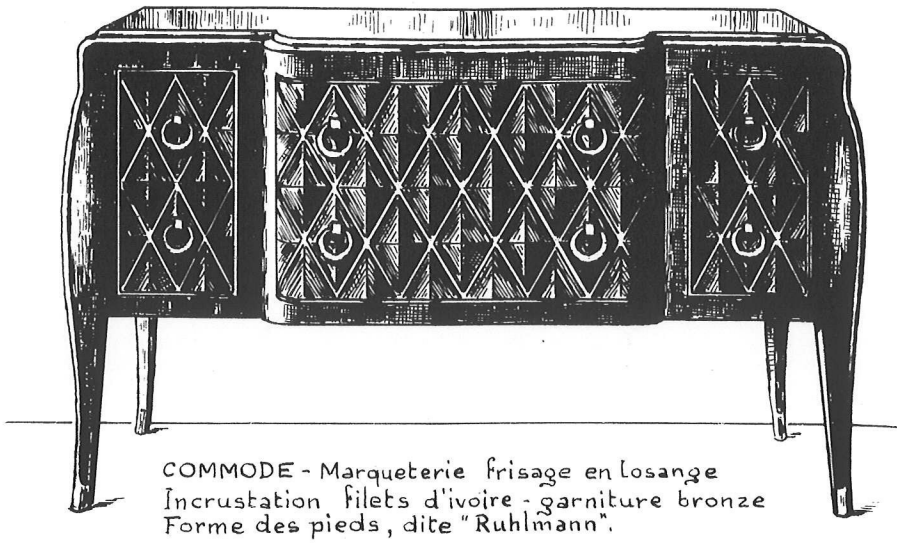
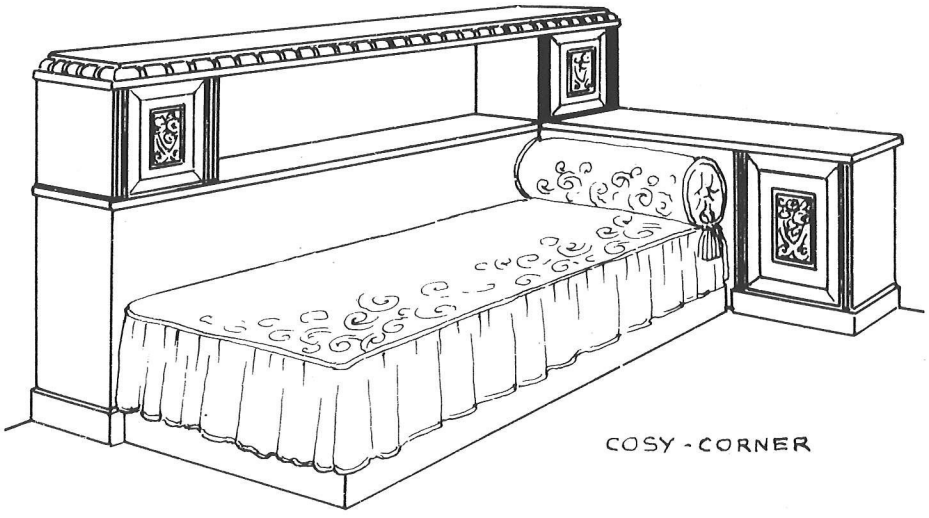


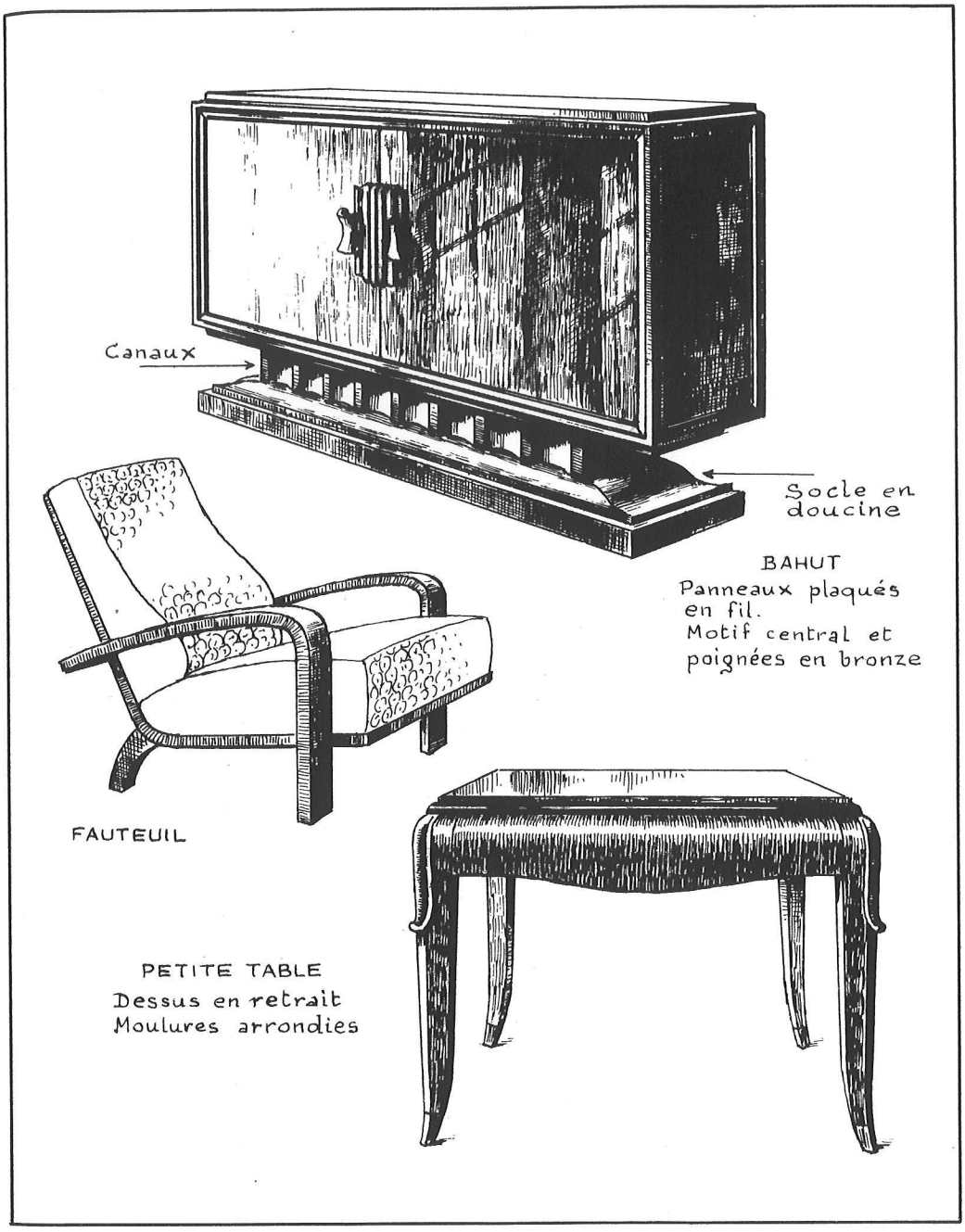
TABLE RECTANGULAIRE à pans coupés

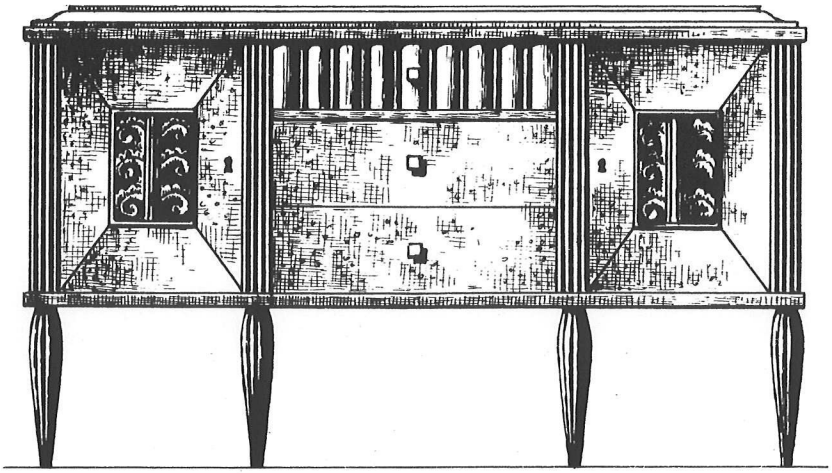


COMMODE - Marqueterie frisage en losange
Incrustation filets d'ivoire - garniture bronze
Forme des pieds, dite "Ruhlmann".

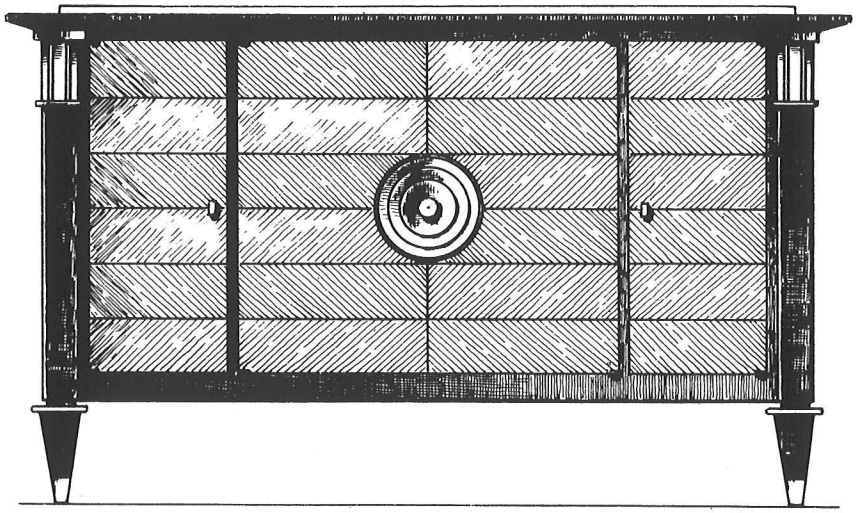


COSY - CORNER

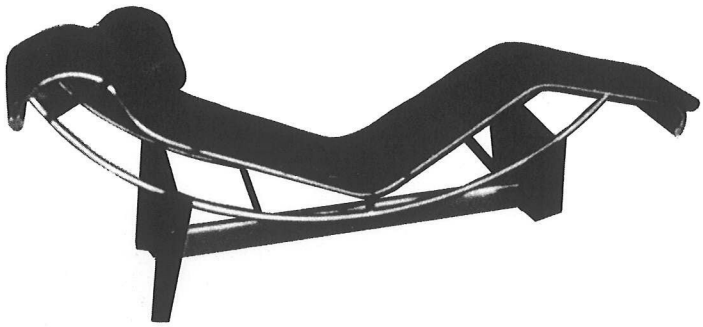

Canaux
Socle en doucine
BAHUT
Panneaux plaqués en fil.
Motif central et poignées en bronze
FAUTEUIL
PETITE TABLE
Dessus en retrait
Moulures arrondies



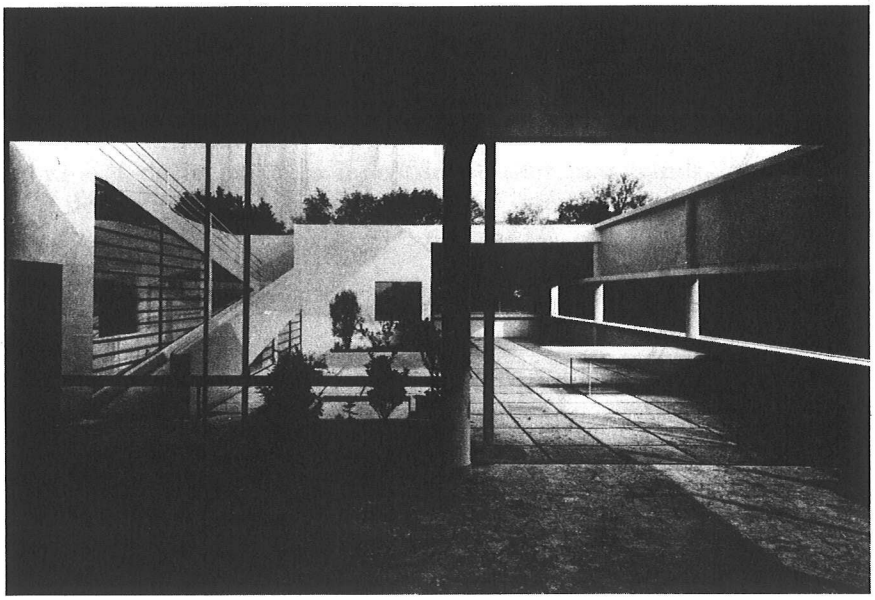
Bahut en acajou et érable teinté, panneaux sculptés.
(1920)



Bahut en palissandre, ornements en bronze doré (1935)

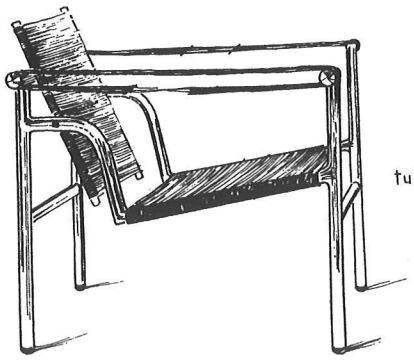


Chaise longue réglable en tôle peinte et tube d'acier chromé par LE CORBUSIER et Charlotte PERRIAND. (1928.)



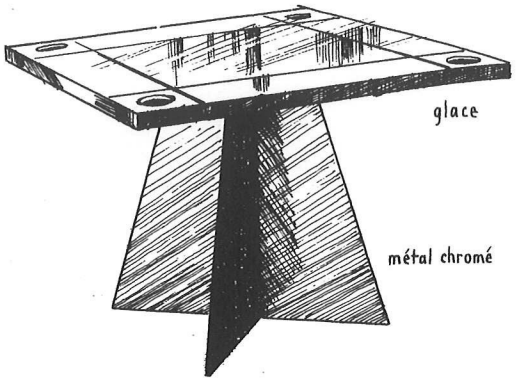
Terrasse de la Villa Savoye à Poissy par LE CORBUSIER. (1929.)

Mobilier des « designers » (1925)



tube acier chromé

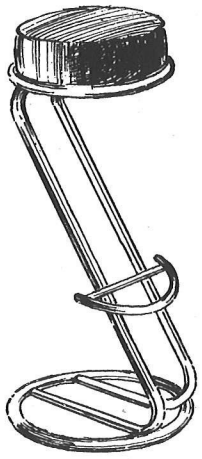
Le Corbusier + Charlotte Perriand :
fauteuil à dossier réglable



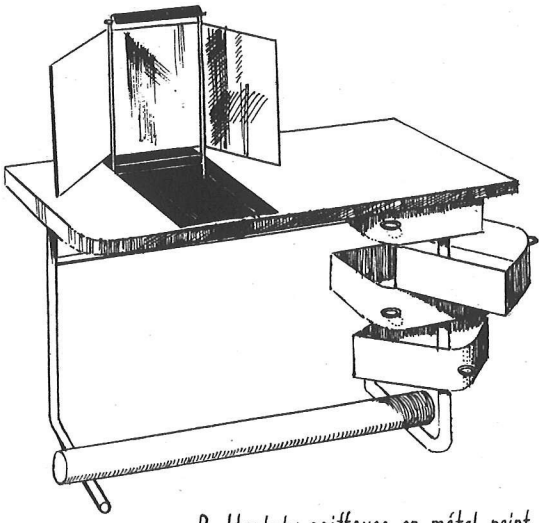
glace

métal chromé

Charlotte Perriand : table à jeux



L. Sognot + Charlotte Alix :
tabouret de bar



R. Herbst : coiffeuse en métal peint

Le mobilier des « designers »

Pour s'adapter à la deuxième révolution industrielle un petit nombre de créateurs surtout architectes : Le Corbusier associé à Charlotte Perriand, Mallet Stevens, F. Jourdain, P. Chareau, A. Lurçat repensent le mobilier de façon radicale.
Ils estiment que les traditionnalistes ont le tort de ne tenir compte que des besoins d'une élite fortunée. Pour une production de masse, l'artisanat traditionnel ne peut répondre aux besoins, il faut faire appel à la machine non pour réaliser des modèles simplifiés et apauvris à partir de meubles de luxe, mais pour créer un équipement moderne conçu sur d'autres bases : rangement incorporé par exemple.
Simplicité, robustesse, efficacité mais aussi *beauté* par les proportions et les couleurs, enfin prix accessible du plus grand nombre : ces créateurs jettent les bases du « design moderne ».

Ils sont ouverts aussi aux mouvements européens qui ont les mêmes préoccupations sociales et sont sensibles à la modernité, à la vitesse, aux belles machines, aux couleurs pures, à la géométrie.
Les constructivistes russes (Tatline, Rodchenko), hollandais (Rietveld) et allemands de l'école du Bauhaus (Gropius, Breuer, Mies Van der Rohe) aboutissent à des solutions très voisines : formes pures sans ornement mais avec des couleurs vives, tube chromé en structure, tôle et contreplaqué laqués, plaque de verre dépoli.
Faute d'intérêt de la part des industriels et des marchands, ces œuvres restent limitées à des prototypes, elles seront sujet d'intérêt pour le public cinquante ans plus tard !

L'APRÈS-GUERRE ET LE CONTEMPORAIN

La guerre a provoqué des destructions massives et a perturbé complètement la production. En rapport avec la démographie grandissante et surtout avec l'exode rural, l'urbanisation se développe rapidement : reconstruction du Havre par Perret et agrandissement considérable des banlieues que l'on cherche par la suite à planifier par la création de villes nouvelles.

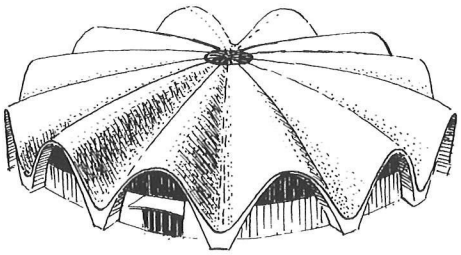
Pour les grands édifices, le béton est souvent employé sous forme de voile mince, ce qui amène la création de formes nouvelles, dynamiques : structures en coque, structures paraboliques ou hyperboliques, structures plissées. Chapelle de Ronchamp par Le Corbusier 1950-1954, Palais de l'Unesco par Nervi, église et marché couvert de Royan par Sarger, C.N.I.T. à la Défense par Camelot et Zehrfuss en 1958, siège du Parti Communiste par Niemeyer à Paris en 1974, etc.

Les appartements sont de dimensions réduites. De ce fait, on recherche un mobilier qui puisse s'adapter à ces nouvelles conditions : rangements incorporés, meubles superposables et juxtaposables, meubles multifonctionnels.

Le bois est plus rarement employé en massif mais surtout sous forme de *contreplaqué*, de *latté* ou d'*aggloméré*, recouverts de *placage* ou de *stratifiés*. Le *métal* joue un rôle important : acier inox ou alliages légers. Enfin, dans les années 50 se répand l'usage de *matières plastiques* : thermodurcissables, polyesters et thermoplastiques.

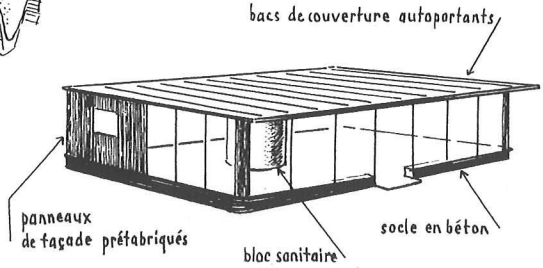
Dès 1945 au Salon des artistes décorateurs sont présentés des meubles destinés à être fabriqués en série, ce à quoi s'emploient P. Jeanneret, R. Gabriel, J. Prouvé, L. Sognot ou R. Herbst.

Cependant à côté de cette production subsistent des créations qui rappellent le style « art déco » en plus dépouillé, réalisées pour les clients de la riche bourgeoisie, pour les armateurs (reconstitution d'une flotte de paquebots) et pour le mobilier national (ministères et ambassades). La tradition du « beau métier » se poursuit avec placage de bois précieux, laques, incrustations de nacre, d'ébène, de cuivre et d'étain, gainage de parchemin, bronzes d'applique : c'est le mobilier créé par Jules Leleu, Dominique ou André Arbus.

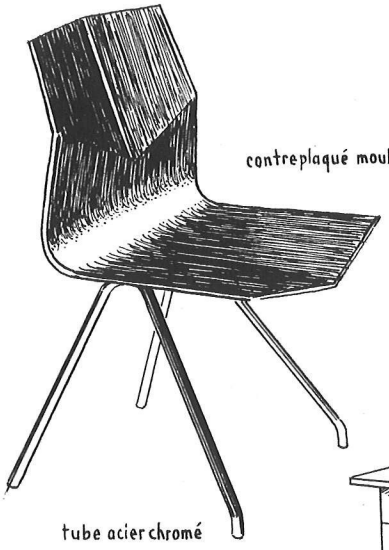


R. Sarger : marché de Royan . 1956

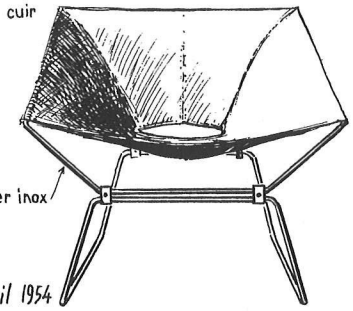
coque sinusoïdale en voile mince de béton



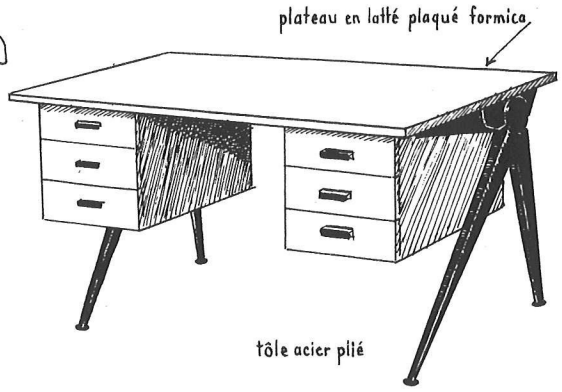
J. Prouvé : maison économique préfabriquée . 1955



J.R. Caillette : chaise "diamant" 1958

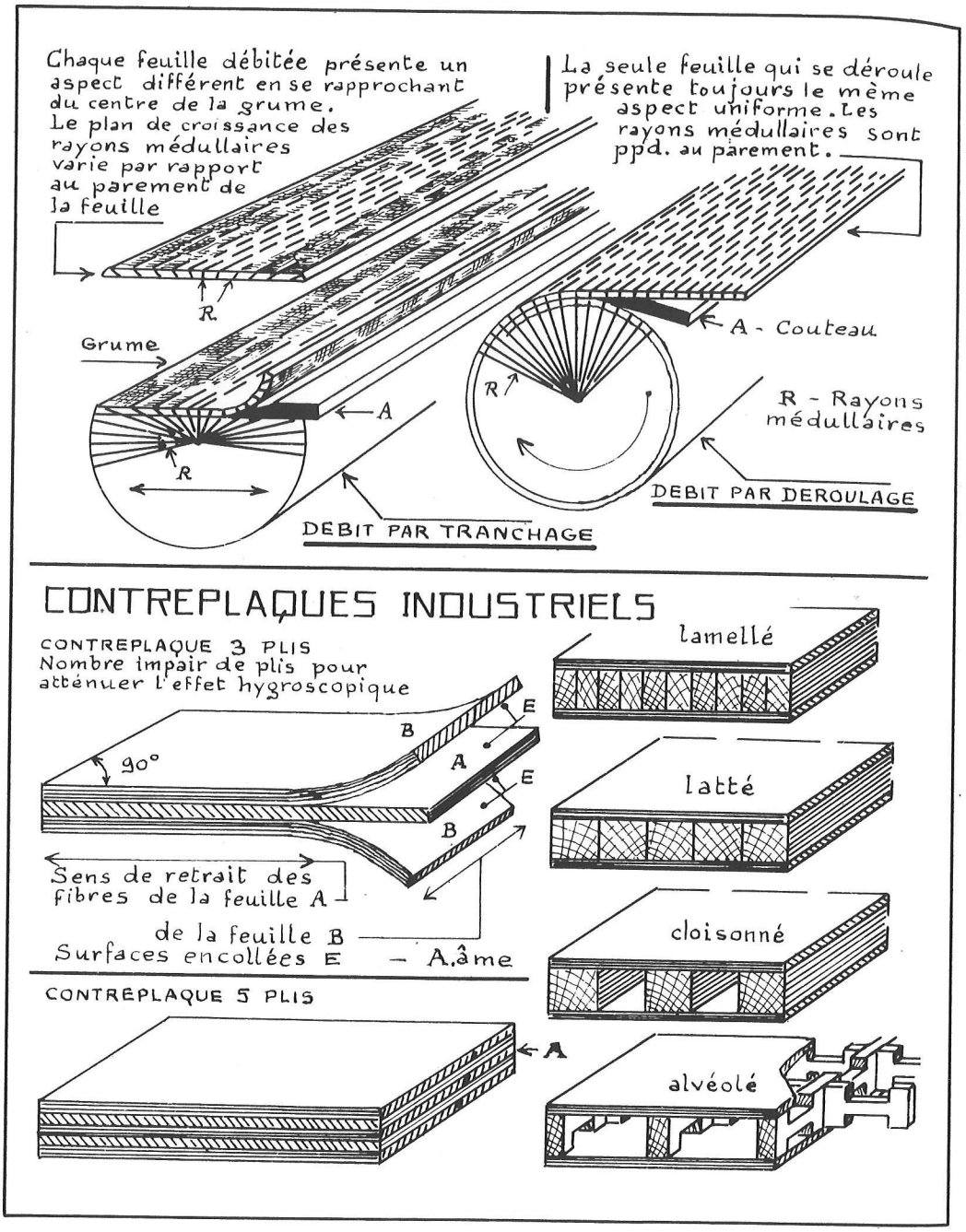


P. Paulin : fauteuil 1954



J. Prouvé : bureau "compas" 1955

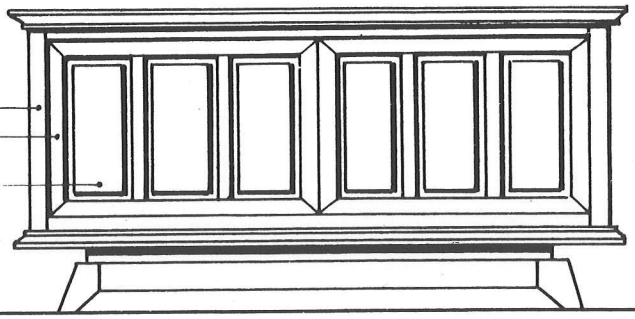
Modes de débit des placages



CONSTRUCTION
EN MENUISERIE

Bâti et portes formés de châssis

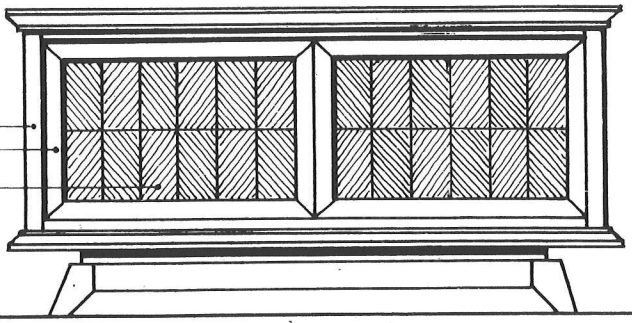
Panneaux embrevés de largeur réduite



CONSTRUCTION
EN MENUISERIE
ET EBENISTERIE

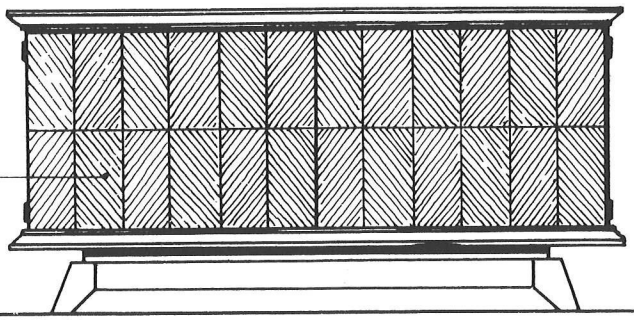
Bâti et portes formés de châssis

Panneaux larges contre-plaqués et plaqués

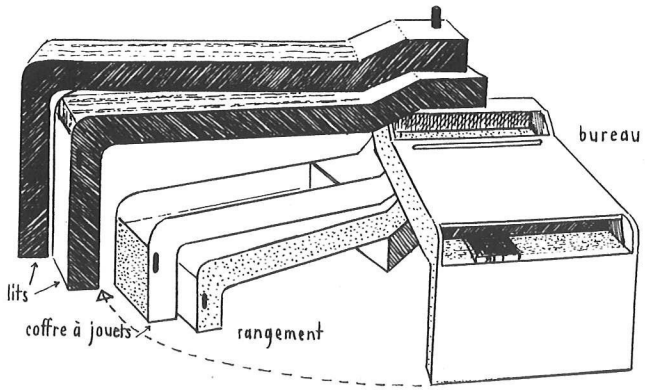


CONSTRUCTION
EN EBENISTERIE

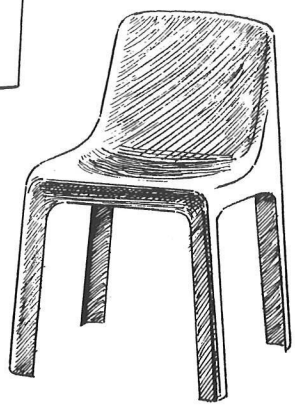
Bâti et portes formés de panneaux contre-plaqués et plaqués.



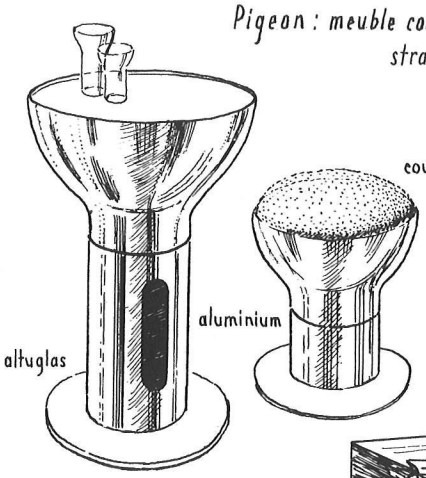
Mobilier contemporain



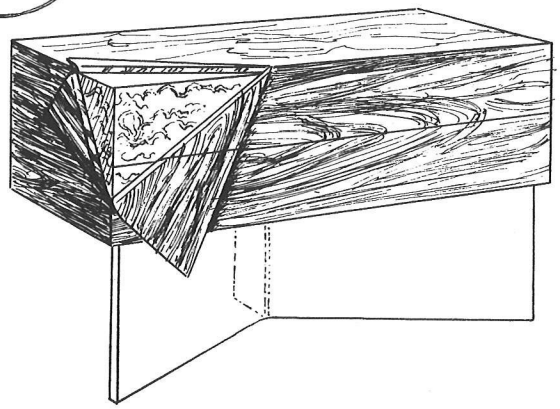
Pigeon : meuble combiné pour enfants stratifié laqué 1971



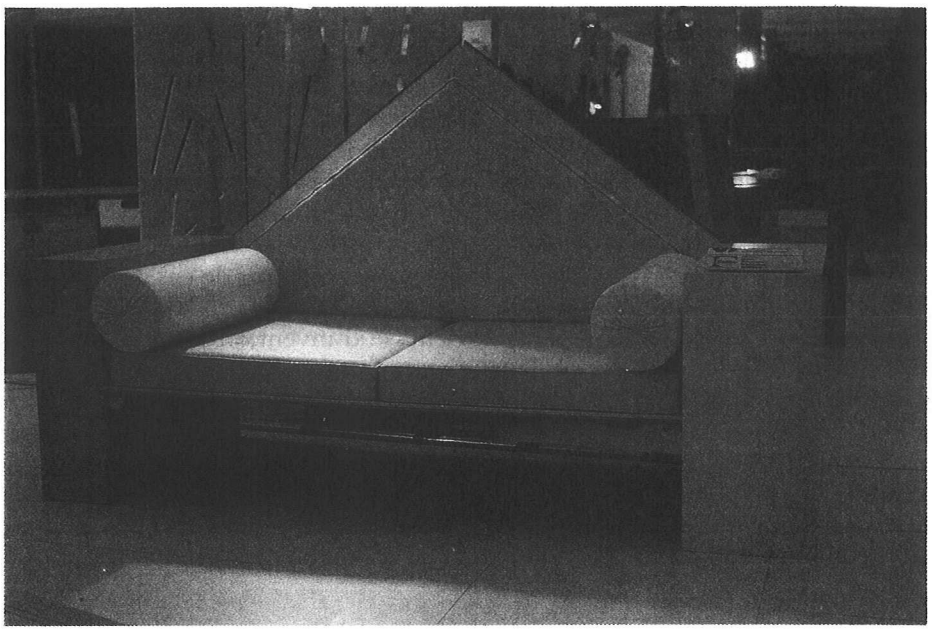
M. Berthier : chaise empilable polyester et fibre de verre 1967



R. Tallon : mobilier modulaire pour collectivités 1967



le groupe Xylos : commode "épluchée". 1984



Canapé de M. HUBNER. Tissu et formica. Exposé au salon des Artistes Décorateurs de 1983. (1983.)

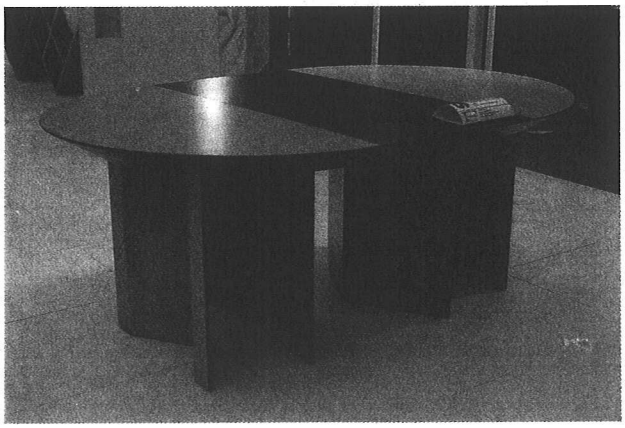
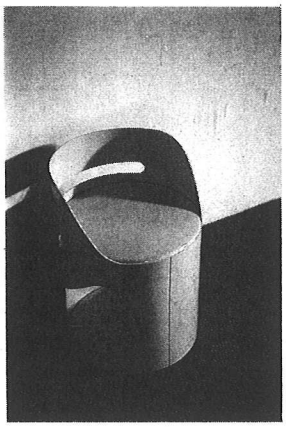
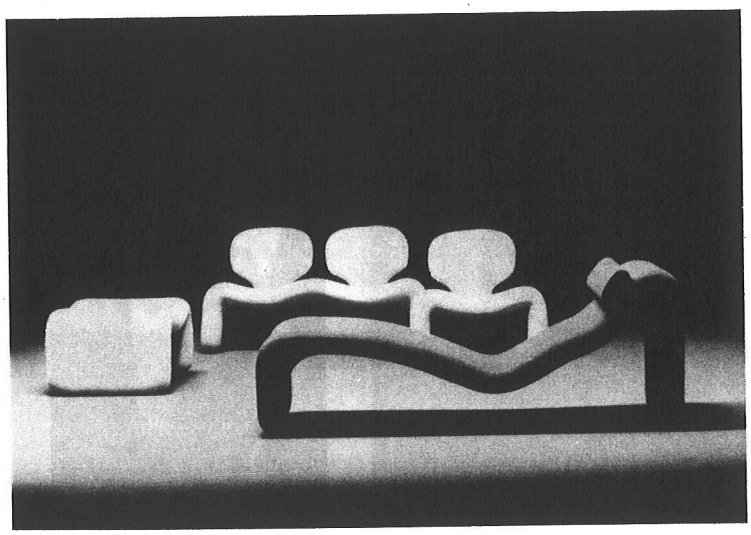


Table de M. BOYER. Table basse en stratifié à bande mates et brillantes, créée en 1982 pour le salon des Artistes Décorateurs de 1983. (1983.)



Chaise d'AVRIL. Carton celloderme. Exposée au salon des Artistes Décorateurs de 1969. (1967.)

Pendant ce temps à l'étranger furent créées des œuvres remarquables qui, vendues en France firent évoluer le goût d'une certaine clientèle. Ainsi dans les années 50 et 60 le *style scandinave* imposa la pureté de ses lignes à la fois fonctionnelles et séduisantes du fait de l'emploi du bois massif ou lamellé ou ployé : teck pour la Suède et le Danemark, bouleau pour la Finlande. Aux U.S.A. l'arrivée des créateurs du *Bauhaus* (chassés d'Allemagne après 1933) renouvela complètement l'esprit des formes et aboutit au « désign » de style international des années 50 : créations prenant en compte les problèmes de fabrication industrielle (résille métallique, contreplaqué ou plastique moulé, mousses de latex, etc.) et les problèmes esthétiques (proportions, volumétrie, contrastes de matières, etc.). Bertoïa, Eames, Mies Van der Rohe, Saarinen, Florence Knoll sont parmi les plus célèbres de ces designers. Enfin il faut citer les produits du « design italien » dont les coûts de production relativement bas favorisèrent l'exportation et dont la richesse d'invention porte à la fois sur la valeur esthétique (goût pour les couleurs vives en particulier) et les solutions techniques particulièrement intéressantes (bois naturel ou laqué, métal, plastiques, cuir, etc.). Gio Ponti, Joe Colombo, Gae Aulenti, Marco Zanuso, Tobia Scarpa en sont les principaux représentants.
En France, le *« poids sublime du passé »* joint au conservatisme frileux des pouvoirs publics, des fabricants et des négociants, favorisent les copies de style plus que la création contemporaine (5 à 15 % du marché du meuble).



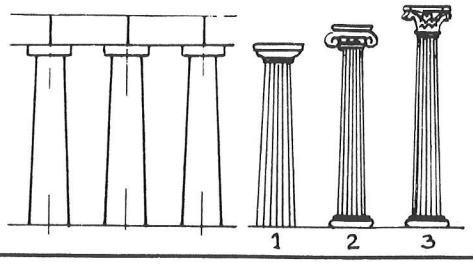
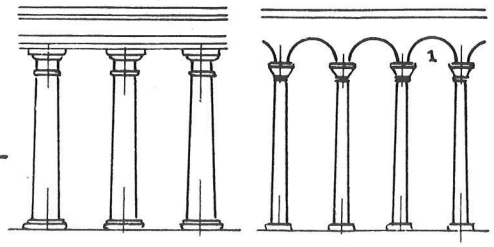
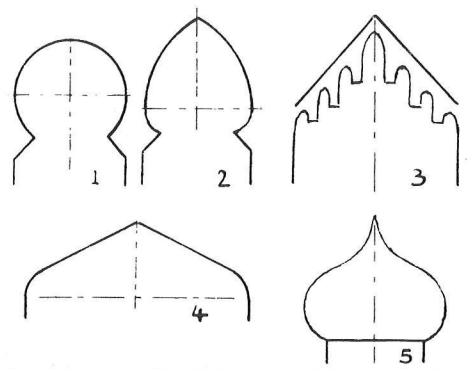
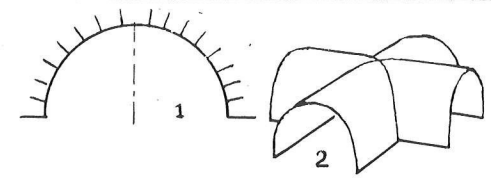
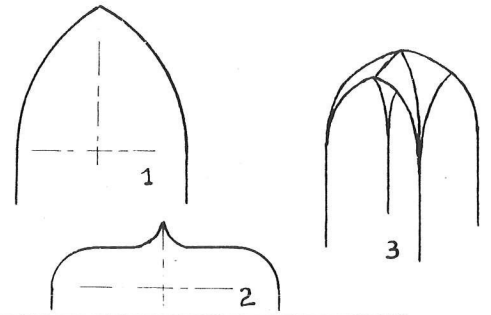
Ensemble de salon « Djinn » en tube habillé de mousse polyuréthane et jersey. Création de O. MOURGUE pour R. AIRBORNE. (1965-1976.)

Fauteuil à bascule en hêtre laqué et tissu de P. MOURGUE. (1982.)

Cependant, dans les années 60, de jeunes créateurs s'intéressent aussi au « design » : R. Tallon, M. Berthier, O. Mourgue, P. Paulin, J.-C. Maugirard. C'est le temps des coques en tôle emboutie, des coques de polyester et des mousses : l'angle droit est plus ou moins abandonné au profit des formes arrondies, des formes souples. Bientôt, en 1967, naît l'engouement pour l'éphémère avec les structures gonflables en chlorure de polyvinyle qui favorisent la relaxation, la convivialité, la vie à l'horizontale. Des meubles en carton laqué de teintes gaies sont créés pour les enfants. Mai 1968 a ébranlé les certitudes quant au progrès fondé sur la puissance technologique de l'Occident. On s'intéresse aux technologies douces et aux technologies ancestrales (architectures de terre, architectures en bois). A cela s'ajoute quelques années plus tard les « chocs pétroliers » qui mettent à mal l'économie mondiale. D'où un certain désarroi qui explique la pluralité contradictoire des recherches actuelles : l'abandon de la notion de *« bon goût »* au profit du *« Kitsch »* (le vulgaire et le clinquant), les clins d'œil aux années 25 (formes et harmonies colorées) ou à la modernité des années 50, l'artisanat appliqué à des formes contemporaines et la diffusion du mobilier « en kit » (que le client assemble lui-même) sans oublier le « high tech » (récupération d'éléments fabriqués pour les usines : échafaudages, rayonnages d'entrepôts, sièges de tracteurs, etc.). La multiplicité de ces apports et les croisements qui en résultent marquent l'époque contemporaine : décadence d'une civilisation ou signe de vitalité ?

Mobilier de salon à monter soi-même en pin massif et coussins capitonnés, diffusé par IKEA. (1984.)

Tableau synoptique de

Antiquité	ÉGYPTE GRÈCE		Architecture dite en « plates-bandes ». Ordre dorique 1 Ordre ionique 2 Ordre corinthien 3
	ROME		Architecture dite en « plates-bandes » + arc Ordre toscan Ordre composite
Moyen Age	Art chrétien d'Orient BYZANCE		arc plein-cintre[1] voûte en berceau voûte d'arête voûte en coupole
	Art MUSULMAN		Arcs outrepassés : plein-cintre[1], brisé[2]. Arcs en stalactites et en Lambrequin[3]. Arcs polylobés : concentriques et entrecroisés. Arc surbaissé[4] Voûtes en coupole : hémisphérique bulbeuse[5]
	Art chrétien d'Occident Art ROMAN		Arc plein-cintre[1] Voûte en berceau Voûte d'arête[2]
	Art GOTHIQUE		Arc brisé en ogive[1] Arc en accolade[2] Voûte sur croisée d'ogives[3]

l'évolution architecturale

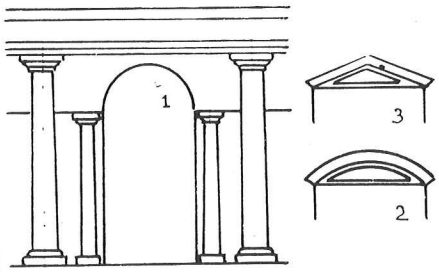
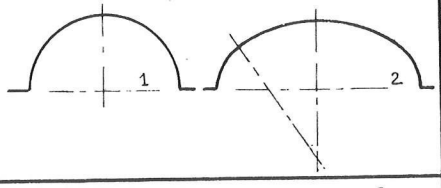
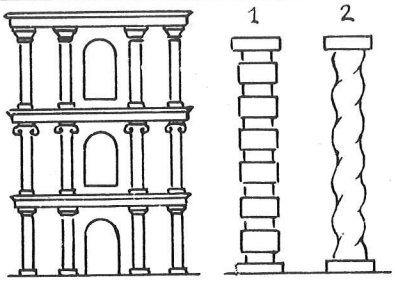
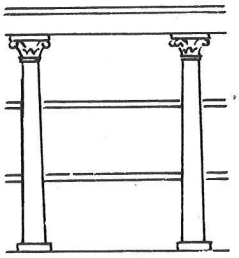
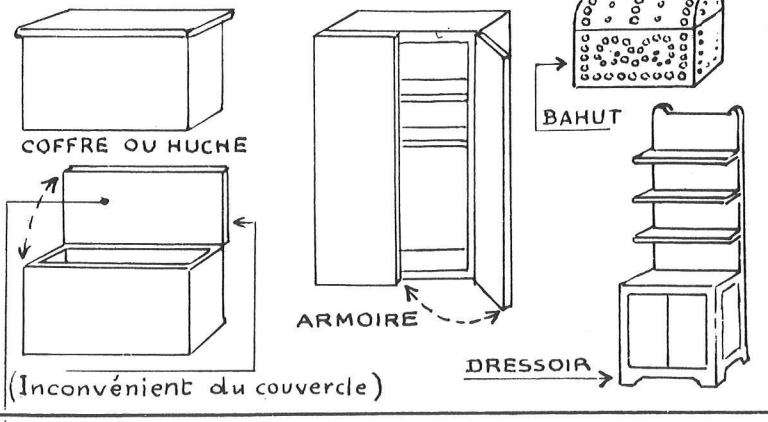
Ordres gréco-romains à échelles différentes arc plein-cintre[1] pilastre frontons arqués et triangulaires[2-3] voûte en coupole		RENAISSANCE ITALIENNE	XV[e] Siècle
Ordres gréco-romains arc plein-cintre[1] arc en anse de panier[2]		RENAISSANCE FRANÇAISE	XVI[e] Siècle
Ordres gréco-romains superposés Colonne à tambours[1] Colonne torse[2] Pilastre Voûte en coupole		STYLE LOUIS XIII	XVII[e] Siècle
Ordres gréco-romains à grande échelle Pilastre Voûte en coupole		STYLE LOUIS XIV	
Ordres gréco-romains très librement interprétés		STYLES RÉGENCE et LOUIS XV	XVIII[e] Siècle
Ordres gréco-romains interprétés avec élégance		STYLES LOUIS XVI et DIRECTOIRE	
Ordres gréco-romains		STYLE EMPIRE	XIX[e] S

Tableau synoptique de

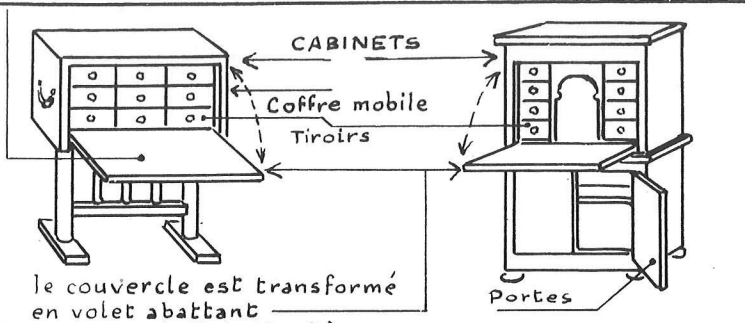
Moyen Age

FORMES PARALLELEPIPEDIQUES

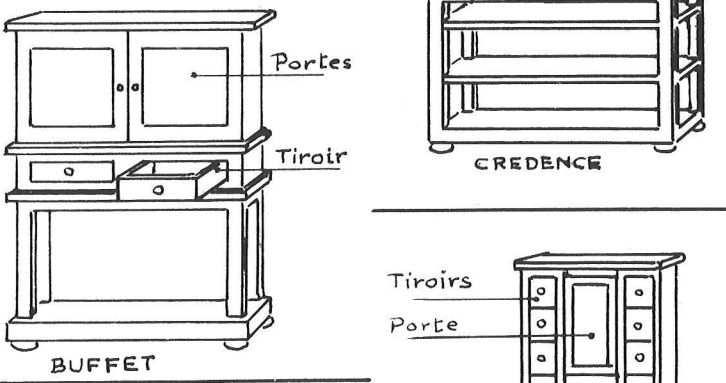


COFFRE - Grec : Kophinos. Bas-latin : Cophinus : coffin, panier.
HUCHE - Coffre à couvercle plat.
BAHUT - Coffre à couvercle bombé garni de cuir clouté, par la suite désignant toutes sortes de meubles à portes et tiroirs.
ARMOIRE - Latin : armarium : meuble où l'on enferme les armes. Meuble haut, garni de tablettes, fermé par une ou deux portes.
DRESSOIR - Meuble d'apparat, comportant des tablettes, destiné à la présentation de la vaisselle d'or et d'argent.

XVIe Siècle

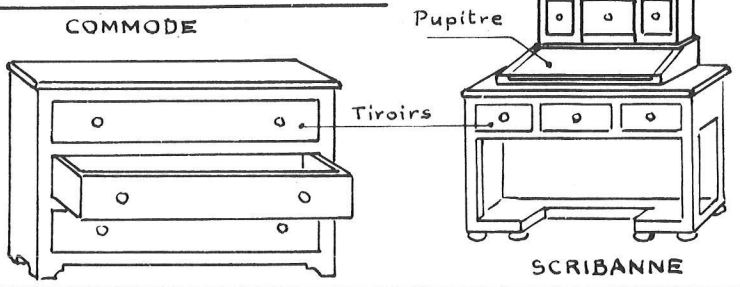


CABINET - Italien : gabinetto : chambre, meuble destiné à recevoir des objets précieux.
Le cabinet est constitué soit 1° par un coffre mobile posé sur un piètement,
2° par 2 coffres superposés ou corps.
Les cabinets comportent de nombreux tiroirs clos par un volet abattant.
BUFFET - Meuble de salle à manger, destiné à serrer la vaisselle et l'argenterie, fermé par 2 portes et contenant 2 tiroirs.
CRÉDENCE - Italien : credenza : confiance. D'où la locution « fare la credenza » : faire l'essai des mets pour enlever toute défiance. Meuble à tablettes superposées, pour le service des plats.



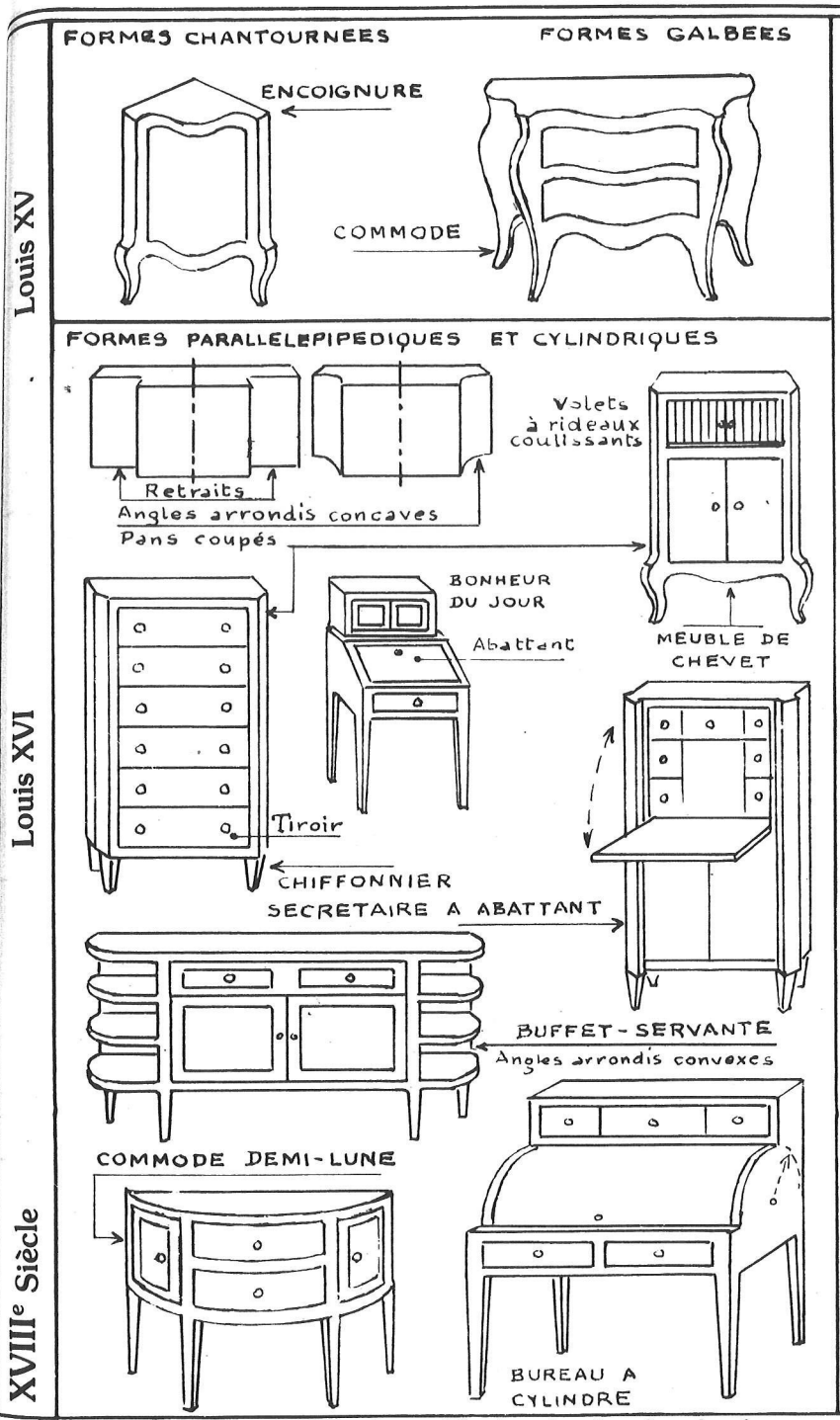
COMMODE - Coffre muni de tiroirs, destiné à serrer le linge.
SCRIBANNE - Meuble servant de secrétaire avec tiroirs et portes, muni d'un pupitre pour écrire.

XVIIe Siècle



Nota - Les croquis de ce tableau sont *schématiques* et indiquent seulement les différentes phases de transformation du coffre.

l'évolution du coffre



ENCOIGNURE - Meuble destiné à garnir l'angle d'une salle.

Remarque - La structure des meubles est conditionnée par la matière utilisée, le bois. La construction rationnelle doit en tenir compte et se rapprocher des formes parallélépipédiques. La conception des formes chantournées et galbées (styles Régence, Louis XV et art nouveau) s'éloigne de cette formule (voir page 2).

MEUBLE DE CHEVET dit : TABLE DE CHEVET.
Le casier supérieur est clos par deux volets articulés coulissants.

CHIFFONNIER - Meuble à tiroirs (transposition de la commode en hauteur).
SECRÉTAIRE À ABATTANT rappelant le cabinet de la Renaissance.
BONHEUR DU JOUR - Bureau de dame.
BUFFET-SERVANTE.
Buffet complété par des étagères latérales, s'apparentant à la crédence.

BUREAU A CYLINDRE.
L'abattant est remplacé par un couvercle en forme de quart de cylindre pivotant et se dissimulant derrière les casiers intérieurs.

Les **XIXe et XXe siècles** apportent des modifications dans le style et dans la conception de structure par l'emploi de nouveaux procédés mais très peu dans la conception des formes, celles-ci ayant atteint leur perfection de commodité.

Tableau synoptique de

Rome

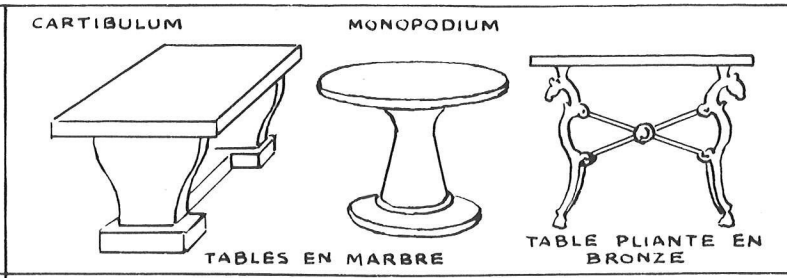
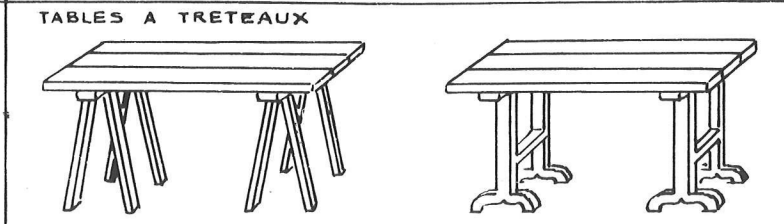


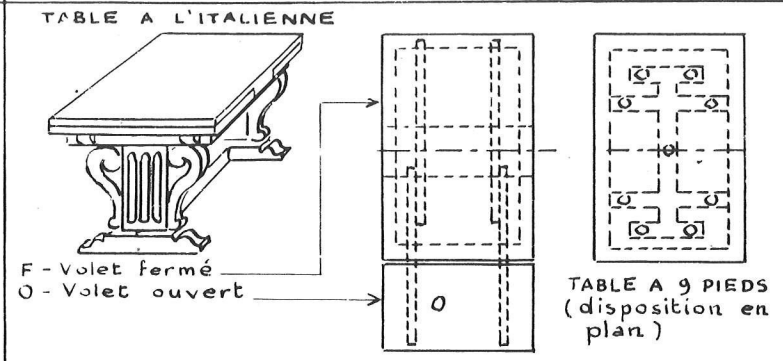
TABLE - Latin : tabula : planche.
Tables rectangulaires ou circulaires (nulle table en bois ne subsistant).

Moyen Age



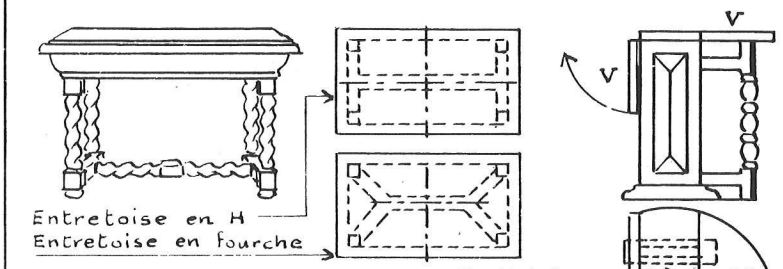
TRÉTEAU - Latin : transtellum : traverse.
Pièce de bois munie de quatre pieds supportant la table, formée de planches juxtaposées.

XVI^e Siècle



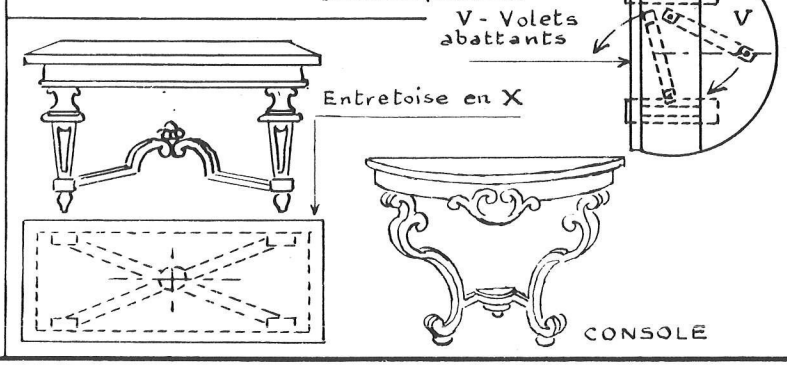
Tables rectangulaires, piètement en forme de «cartibulum» ou à quatre pieds tournés, réunis par des traverses, ou à 6, 8 ou 9 pieds tournés sur traverses cruciformes.
Augmentation de la surface au-dessus par système à volets coulissants, dits «à l'italienne».

Louis XIII



Tables rectangulaires à quatre pieds réunis par des traverses en forme de rectangle, à H ou de fourche.
En Angleterre, table circulaire à volets abattants diminuant la surface au-dessus.

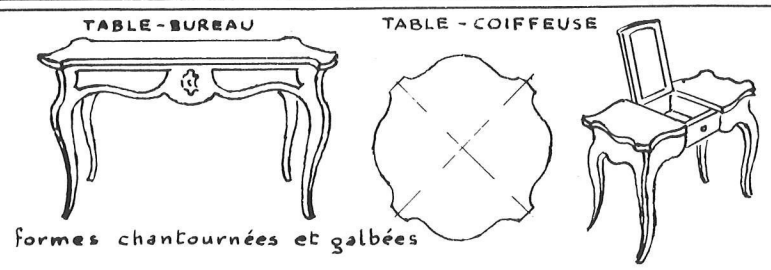
XVII^e S. - Louis XIV



Tables rectangulaires à multiples pieds gainés ou en console, réunis par des traverses en forme d'X, terminées au centre par des volutes affrontées.
CONSOLE - Demi-table appliquée au mur, supportée par des pieds gainés ou en console (celles-ci souvent en porte-à-faux).

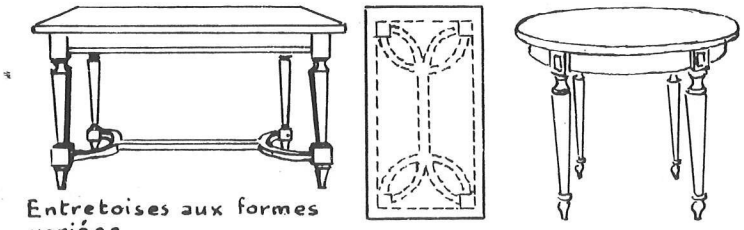
l'évolution de la table

XVIII^e S. - Louis XVI Louis XV



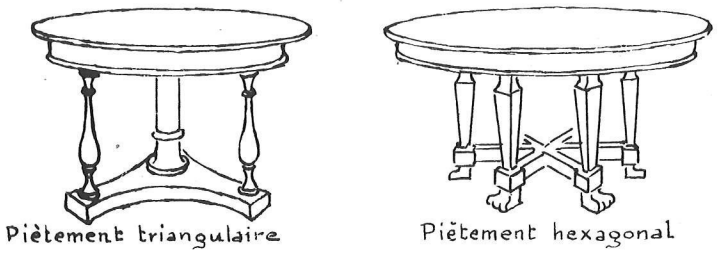
Tables à ceinture et pieds galbés, *sans entretoise*.
Formes, dispositions et destinations variées.

REMARQUE semblable à celle du tableau précédent, en ce qui concerne les styles Régence, Louis XV, art nouveau.



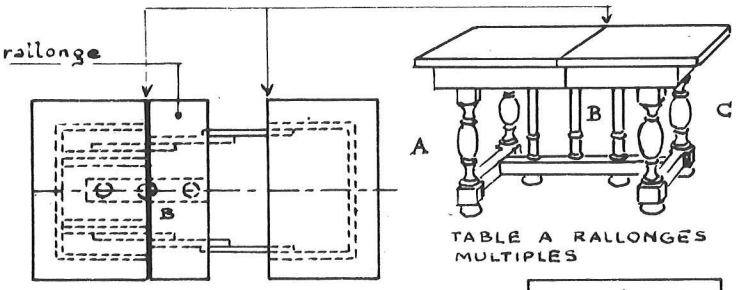
Tables à ceinture rectangulaire ou circulaire ; pieds gainés carrés ou tournés ; entretoises aux formes variées

Empire



Tables à ceinture rectangulaire, plus souvent circulaire, avec piètement triangulaire curviligne.

XIX^e siècle



Formes et styles variés copie des styles précédents.
Augmentation de la surface du dessus par volets mobiles intercalés entre les 2 panneaux du dessus s'écartant l'un de l'autre, le piètement se divisant en 3 parties A - B - C.
Tables à dessus pivotant, se dépliant et doublant la surface dites « tables porte-feuille ».
Pieds gainés obliques.

XX^e Siècle

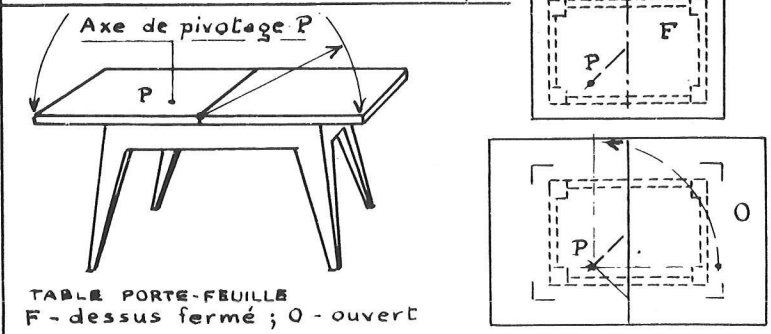
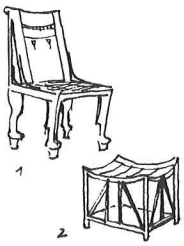


Tableau synoptique de

Égyptien

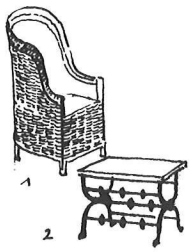


Trône, chaise [1], tabouret [2]
- bois incrusté d'ivoire, partiellement doré ou peint
- assise en bois concave ou plate avec lanières de cuir
- dossier incliné, concave ou non
- pieds équarris, ou tournés, ou sculptés en pattes de lion

Grec

Trône, klismos [1], tabouret [2]
- bois sculpté ou non
- assise tressée
- dossier concave
- pieds tournés ou en sabre ou en pattes d'animaux

Romain



Trône, cathedra [1], siège curule, tabouret [2]
- marbre, bois, fer, bronze, vannerie d'osier
- pieds tournés ou sculptés

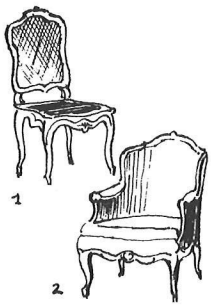
Roman

Chayère [1], faudesteuil, repose-pied [2]
- bois naturel : chêne
- fer forgé, bronze
- dossier vertical
- pieds tournés

Gothique

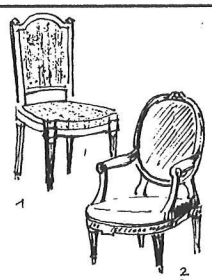
Chaise [1], bancelle, scabelle [2], archebanc
- bois naturel : chêne
- assise rectangulaire avec carreau
- dossier vertical sculpté
- piètement équarri ou plancher

Louis XV



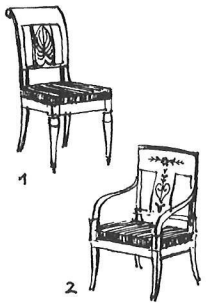
Chaise [1] et fauteuil à la Reine, chaise et fauteuil en cabriolet, bergère [2], marquise, canapé, duchesse...
- bois naturel ou peint ou doré
- dossier violoné (plan ou concave)
- garniture : velours, satin, tapisserie, brocart, rotin
- pieds galbés

Louis XVI



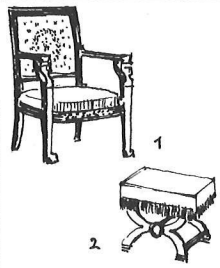
Chaise et fauteuil [2] à la Reine, chaise [1] et fauteuil en cabriolet, bergère, marquise, canapé, duchesse...
- bois naturel ou peint ou doré
- dossier médaillon, en chapeau ou carré
- garniture : velours, satin, tapisserie, brocart, rotin
- pieds tronconiques cannelés

Directoire



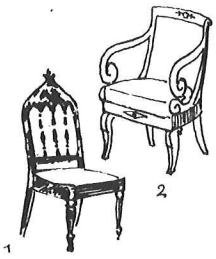
Chaise [1], fauteuil [2], méridienne
- bois naturel : acajou ou hêtre peint
- dossier repercé ou garni au sommet droit ou en crosse ou en hémicycle
- pieds avant fuselés ou tronconiques
- pieds arrière en sabre

Empire



Chaise, fauteuil [1], placet [2], méridienne
- bois naturel : acajou hêtre peint ou doré
- dossier carré ou en gondole
- garniture : satin, velours
- pieds avant en gaine interrompant la ceinture ou fuselés ou en balustre plat
- pieds arrière en sabre

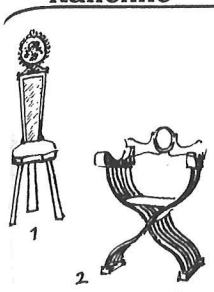
Restauration



Chaise [1], fauteuil [2], fauteuil Voltaire
- bois naturel : érable et frêne puis acajou et palissandre
- dossier repercé ou garni carré ou en gondole [2], à la cathédrale [1]
- garniture : brocart, satin, velours
- pieds avant fuselés ou en jarret pieds arrière en sabre

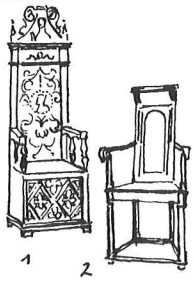
l'évolution du siège

Renaissance italienne



Sgabello [1], sedia [2]
- bois naturel : noyer sculpté et mouluré
- assise supportant un carreau ou tendue de cuir
- dossier droit ou à renvers

Renaissance française

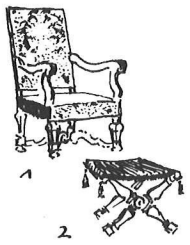


Chaire [1], chaise à bras, chaise à tenailles, caquetoire [2]
- bois naturel : chêne et noyer sculpté et mouluré
- assise rectangulaire ou trapézoïdale
- dossier vertical sculpté plein ou ajouré
- pieds en colonnettes

Louis XIII

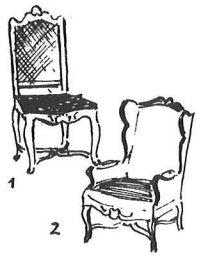
Chaise à bras [1], chaise, tabouret [2], canapé
- bois naturel : noyer
- assise et dossier embourrés parfois cannés
- pieds équarris ou tournés entretoises en H

Louis XIV



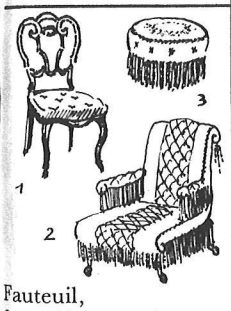
Fauteuil [1], fauteuil en confessionnal, chaise, placet, ployant [2]
- bois naturel ou doré
- assise et dossier garnis : brocart, velours, satin, tapisserie
- haut dossier à renvers
- pieds tournés, puis en gaine, puis en console
- entretoises en H puis en X

Régence



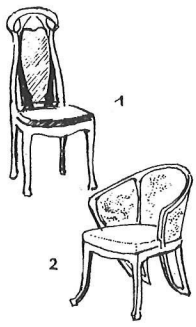
Fauteuil, fauteuil en confessionnal [2], chaise [1], ployant
- bois naturel : hêtre, noyer ou doré
- assise et dossier garnis ou cannés
- le dossier s'abaisse
- support d'accotoir en retrait
- pieds cambrés
- présence ou non d'entretoises

Napoléon III



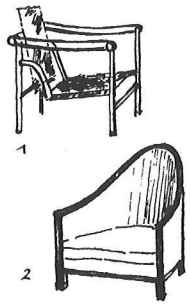
Fauteuil, fauteuil crapaud, fauteuil dormeur [2], chaise volante [1], pouf [3], confident, indiscret, borne
- bois laqué noir ou doré incrustations de nacre
- dossier repercé ou garni et capitonné, utilisation des ressorts
- pieds fuselés ou cambrés ou tronconiques

Art nouveau



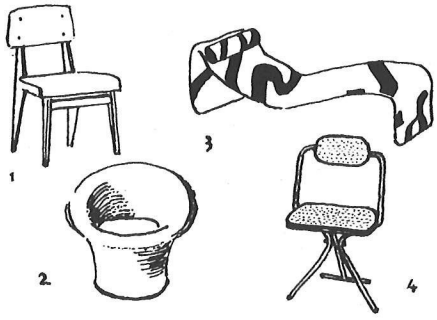
Chaise [1], fauteuil [2], petit canapé, tabouret
- bois naturel : palissandre, acajou, poirier
- dossier repercé ou garni garniture : cuir gaufré, soieries, velours
- pieds effilés, légèrement sinnueux

Art 1925



Chaise, fauteuil [1, 2], chaise longue
- bois indigènes ou exotiques, massifs ou plaqués
- structure en tube chromé ou laqué [1]
- garniture velours, cuir, toile, soieries

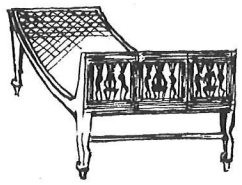
Contemporain



Chaise [1], chaise empilable, chaise pliante [4], fauteuil [2], tabouret, sofa, chaise longue [3]
- contreplaqué moulé, métal chromé ou laqué, coque polyester, mousses de différentes densités
- garniture : mousse recouverte de jersey, cuir, skaï, rotin, toile
- nouvelles suspensions : ressort élastique et ressort ondulé

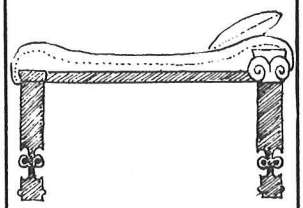
Tableau synoptique de

Égypte



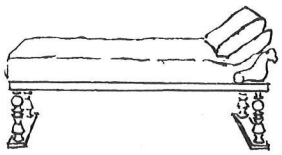
- Lit à pattes de lion et à planchette de pied variante :
- Lit pliant tendu de cordes tressées

Grèce



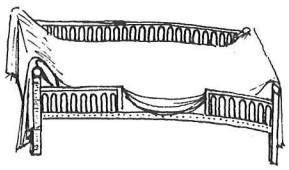
- **Lit à pieds rectangulaires** variante :
- Lit à pieds tournés

Rome



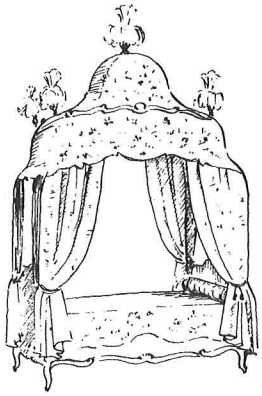
- **Lit en bronze** variante :
- Lit en bois à haut dossier et accotoir
- Lit triclinaire destiné à la table

Roman



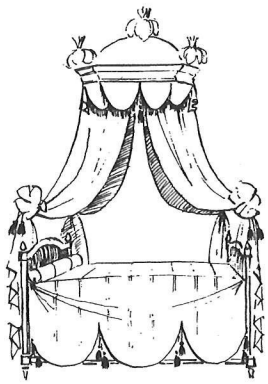
- **Lit à décor d'arcades** variante :
- Lit de camp pliable

Louis XV



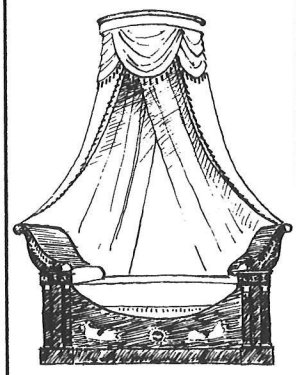
- **Lit à la polonaise** variante :
- Lit à trois dossiers dans une alcôve de boiserie
- Lit à la duchesse
- Lit à la turque aux chevets en volute

Louis XVI



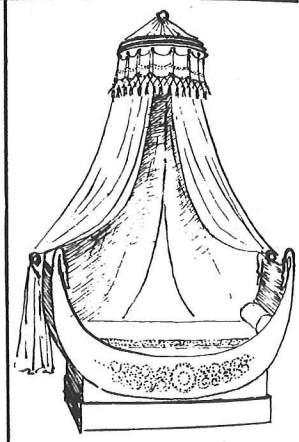
- **Lit à la dauphine** variante :
- Lit d'ange : lit de face à 1/2 baldaquin
- Lit en dôme
- Lit d'alcôve

Empire



- **Lit bateau à couronne** variante :
- Lit à chevets droits égaux
- Lit métallique apparu au Directoire

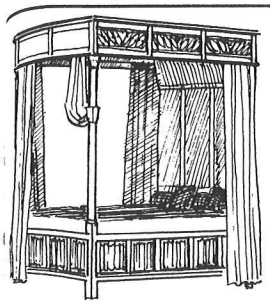
Restauration



- **Lit bateau** variante :
- Lit à chevets droits égaux

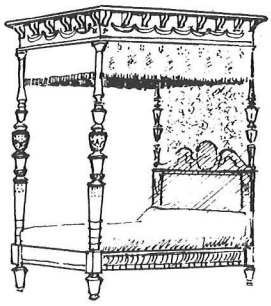
l'évolution du lit

Gothique



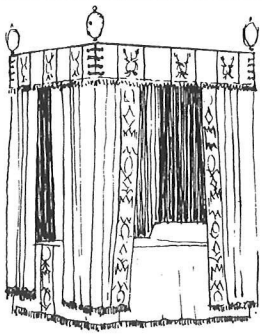
- **Lit à colonnes** supportant un baldaquin de menuiserie fermé par des courtines variante :
- Lit en épervier : ciel de tissu suspendu au plafond par des cordons

Renaissance



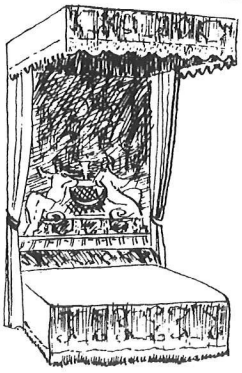
- **Lit à quenouilles** baldaquin de menuiserie et pentes

Louis XIII



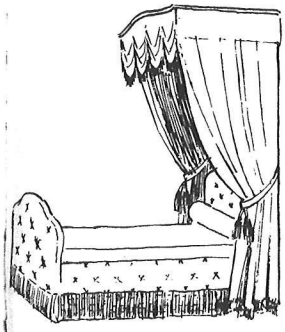
- **Lit à colonnes** dissimulées par les cantonnières et les courtines variante :
- Lit en housse : les courtines se relèvent verticalement

Louis XIV



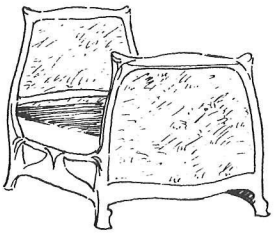
- **Lit à la duchesse :** lit de face, variante :
- Le lit de type Louis XIII subsiste

Napoléon III



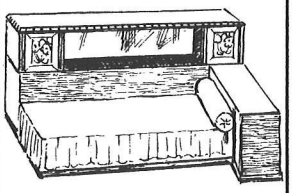
- **Lit d'ange** variante :
- Lit à quenouilles « Renaissance »
- Lit à 2 chevets inégaux

Art nouveau



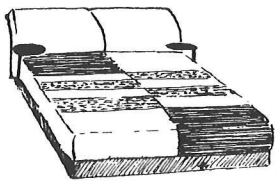
- **Lit à 2 chevets marquetés** ou garnis de tissu

1925



- **Cosy-corner** variante :
- Lit à 2 chevets concaves plaqués
- Lit à un chevet

Contemporain



- **Canapé transformable**
- Lit plaqué
- Lit coque en fibre de verre
- Lits superposés
- Lit rabattable

INDEX

Index des termes techniques cités en italique dans cet ouvrage.
Un renvoi est fait également à l'illustration lorsque celle-ci existe.

A

agglomméré, 152
alcôve (lit d'), 101
ange (lit d'), 101
arabesque, 32, 34, 63, 65
arc-boutant, 44, 45
arc brisé, 44, 46
arc brisé surbaissé, 32, 35
arc brisé outrepassé, 32, 34
arc en accolade, 44, 49
arc plein cintre, 24, 46
arc plein cintre outrepassé, 32, 33, 34
archebanc, 52
arêtes (voûte d'), 24, 25, 37
arrêtée (moulure), 51, 52
assemblage à plat joint, 50

B

baguée (colonne), 74, 75, 80
bahut, 41, 52, 147, 148
balustre, 60, 64, 67, 70, 76, 78, 110, 119
berceau (voûte en), 24, 25, 37, 38
berceau brisé (voûte en), 37
bergère, 101
bonheur du jour, 109, 112
borne, 130
bulbeuse (coupole), 32, 33
bureau à cylindre, 109
bureau à dessus brisé, 101, 102
bureau ministre, 120

C

cabinet, 60, 76, 80
cabriolet, 101
campaniforme (chapiteau), 14, 15
canapé, 101
canaux, 19, 21, 105, 106, 147
canné (siège), 76
caquetoire, 68
cariatide, 19
cartibulum, 26
carrés en damier, 107, 109
cassolette, 105, 106
cathèdre, 26
cavet (support d'accotoir en), 110
chaînage de pierres, 74
chaire, 52, 54, 68
chaise curule, 26, 114
chaise à vertugale, 68
châssis, 50, 51
chauffeuse, 130
cheville, 50, 51
chiffonnier, 109
ciel, 52
coffre 40, 41, 42, 52, 54, 60, 61, 68
colombages, 49, 50
colonne engagée, 24, 58, 59
commode, 84, 85, 93, 136, 146
compartiment en étoiles, 107, 109
composite (ordre), 24, 25, 58
console, 84, 85
confident, 130
contreplaqué, 132, 152, 154
corinthien (ordre), 19, 23, 24
cosy-corner, 143, 146
coupole, 24, 32, 58
coupole sur pendentifs, 30, 31, 37, 38
coupole sur trompes, 37, 38
courtines, 52
crochet, 44
cubes superposés, 107, 109
cubiculaire (lit), 26
cuir gaufré, 76
cuivre ciselé, 36
cul-de-four, 24, 31
culée, 44, 45

D

damasquinure, 36
demi-coupole, 24, 30, 31
demi-lune (commode), 109
denticules, 19, 21, 106
dessus brisé (bureau à), 101, 102
dorique (ordre), 19, 23, 24, 58
dos d'âne (bureau), 101, 102
doucine (dossier en), 91
dressoir, 52
duchesse, 101
duchesse (lit à la), 84

E

embrèvement, 65
encoignure, 101
entablement, 19, 22
entrelacs, 19, 21, 32, 34, 105, 106

F

faïence polychrome, 32
faudesteuil, 52
fauteuil de bureau, 101
fauteuil en confessionnal, 84
fauteuil crapaud, 126
fauteuil Voltaire, 126
filet, 107, 109
fourche (entretoise en), 76
frettes, 19, 22, 39, 105, 106
frisage, 91, 107
fronton, 58, 59
fronton arqué, 58, 64
fronton en chapeau, 109, 111
fronton triangulaire, 58

G

gaine, 84
galalithe, 142, 144
galuchat, 142
gondole (chaise), 114, 127
gouttes, 19, 21, 106
grand cadre, 65, 66
grecques, 19, 22, 106
grotesques, 65
guillochis, 76, 77, 80
guirlande, 106

H

H (entretoise en), 76
huche, 41, 52

I

indiscret, 130
ionique (ordre), 19, 23, 24, 58
italienne (table à l'), 68, 70

K

klismos, 26, 27, 114

L

lambrequins (arc en), 32, 35
laque, 101
latté, 152, 154
lectrin, 52
lit d'alcôve, 101
lit d'ange, 101
lit-bateau, 120
lit cubiculaire, 26
lit à la duchesse, 84
lit à la polonaise, 101
lit à quenouilles, 68
lit triclinaire, 26
lotiforme (chapiteau), 14
lotus, 14, 127
loupe, 142
lyre (pied en), 126, 127

M

marqueté, 101
marquise, 101
matières plastiques, 152
méridienne, 120
miséricorde, 52
monopodium, 26
mosaïque, 24, 30, 32

O

olives, 19, 21
onglet (coupe d'), 65, 66
ordre, 19, 23
ottomane, 101
outil à fût, 50
oves, 19, 22, 105, 106

P

palmette, 19, 22, 119
pan de bois, 49, 50
panneau, 50, 51
papyrus, 14
papier mâché, 128
parchemin plissé, 51, 52
peinture à fresque, 24
pentures, 40, 41
petit cadre, 65, 66
perles, 19, 21, 105, 106
piécettes, 19, 21
pied de biche, 91
pilastre, 24, 58, 59, 63
pinacle, 44, 45, 54, 64
placage de marbres, 24
placet, 84
plafond à caissons, 58
plein cintre (arc), 24
ployant, 84
polylobé (arc), 32, 34, 35
polonaise (lit à la), 101
postes, 19, 21, 106
pouf, 130
psyché, 120

Q

queues d'aronde, 50
queues d'aronde recouvertes, 65
quenouilles (lit à), 68

R

rainures, 50, 51
rais de cœur, 19, 22, 106, 117
Reine (à la), 101
renvers, 68
rinceaux, 106
rocaille, 95
ronce, 109, 142
rotin, 76
rudentures (cannelures à), 109

S

sabre (pied en), 26, 27, 114
scabelle, 52
sédia, 60, 61
serre-joint à clé, 50
serviettes, 51, 52
siège à tenailles, 68
sgabello, 60, 61
solium, 26
soubassement, 19, 22
stalactites (arc en), 32, 35
stalles, 52
stratifié, 152
stylobate, 19, 22, 59

T

tombeau (commode en), 91, 93
torse (colonne), 74, 75
torse (tournage), 76, 78
toscan (ordre), 24, 25, 58
triclinaire (lit), 26
turquoise, 101

V

vernis Martin, 101
volante (chaise), 130
voûte d'arêtes, 24, 25, 37, 38
voûte en berceau, 24, 25, 37, 38, 58
voûte sur croisée d'ogives, 44, 45

RÉFÉRENCES PHOTOGRAPHIQUES

Couverture	*Chambre du Roi* décorée par LEBRUN. Château de Vaux-Le-Vicomte, France Ph. © Roger Guillemot - Edimédia
p. 13	El Djem, Tunisie Ph. © R. Allard
p. 16	Musée Egyptien; Le Caire Ph. © Fathy - Rapho
p. 17	Musée Egyptien; Le Caire Ph. © Fathy - Rapho
p. 26	Musée Archéologique National, Naples Ph. © Alinari - Giraudon - Archives Photeb
p. 27	Rijksmuseum van Oudheden, Leiden (Pays-Bas) Ph. © du Musée - Photeb
p. 29	Musée de Cluny, Paris Ph. © Réunion des Musées Nationaux - Photeb
p. 36	Alhambra, Grenade Ph. © R. Allard
p. 43	Musée des Arts Décoratifs, Paris Ph. © du Musée - Photeb
p. 53	Musée de Cluny, Paris Ph. © Réunion des Musées Nationaux - Photeb
p. 55	Église Saint-Pierre, Louvain (Belgique) Ph. © Giraudon - Photeb
p. 57	Palazzo Vecchio, Florence Ph. © Alinari - Giraudon - Photeb
p. 68	Musée des Arts Décoratifs, Paris Ph. © du Musée - Photeb
p. 71	Musée des Arts Décoratifs, Paris Ph. © du Musée - Photeb
p. 79	Musée du Louvre, Paris Ph. © Réunion des Musées Nationaux - Photeb
p. 86	Musée du Louvre, Paris Ph. H. Josse © Archives Photeb
p. 88	Musée des Arts Décoratifs, Paris Ph. © du Musée - Photeb
p. 89	Musée des Arts Décoratifs, Paris Ph. L. Sully-Jaulmes © du Musée - Photeb
p. 90	Château de Vaux-le-Vicomte, France Ph. © Roger Guillemot - Edimedia
p. 97	Musée des Arts Décoratifs, Paris Ph. L. Sully-Jaulmes © du Musée - Photeb
p. 99	Collection Tuck Ville de Paris, Musée du Petit Palais, Paris Ph. © Bulloz - Photeb
p. 103 (haut)	Musée National du Château de Versailles Ph. © Lauros - Giraudon - Photeb
p. 103 (bas)	Collection Bouvier Musée Carnavalet, Paris Ph. © Lauros - Giraudon - Photeb
p. 106	Musée des Arts Décoratifs, Paris Ph. L. Sully-Jaulmes © du Musée - Photeb
p. 113	Musée Carnavalet, Paris Ph. © Lauros - Giraudon - Photeb
p. 115	Musée National du château de la Malmaison Ph. © Réunion des Musées Nationaux - Photeb
p. 117	Musée Carnavalet, Paris Ph. © Bulloz - Photeb
p. 120	Musée National du Château de la Malmaison Ph. © Réunion des Musées Nationaux - Photeb
p. 122	Musée National du Château de la Malmaison Ph. © Réunion des Musées Nationaux - Photeb
p. 125	Musée des Arts Décoratifs, Paris Ph. © du Musée - Photeb
p. 130	Musée des Arts Décoratifs, Paris Ph. © du Musée - Photeb
p. 131	Fondation Marie-Hélène et Guy de Rothschild Château de Ferrières, légué à la Chancellerie des Universités de Paris en 1977 Ph. © Roger Guillemot - Edimédia
p. 133	Ph. © Knoll International France *Table et sièges "Tulipe"* conçues par SAARINEN. Coques moulées en plastique et fibre de verre, piètements en aluminium coulé, plateau de marbre (1957)
p. 135	Musée d'Orsay, Paris Ph. © Réunion des Musées Nationaux - Photeb
p. 136	Musée des Arts Décoratifs, Paris Ph. © du Musée - Photeb
p. 138	Hôtel Paul Mezzara, Paris Ph. © H. Martin - Candellier D.R.
p. 142	Musée des Arts Décoratifs, Paris Ph. L. Sully-Jaulmes © du Musée - Photeb
p. 143	Bibliothèque des Arts Décoratifs, Paris Ph. J.L. Charmet © Photeb D.R.
p. 149 (haut)	Ph. © Lucien Hervé © by SPADEM 1985
p. 149 (bas)	Ph. © Lucien Hervé © by SPADEM 1985
p. 157 (haut)	Ph. © Charles Barjonet
p. 157 (bas gauche)	Ph. © Charles Barjonet
p. 157 (bas droite)	Ph. © Charles Barjonet - D.R.
p. 158 (gauche)	Ph. © Airborne - Photeb
p. 158 (droite)	Musée des Arts Décoratifs, Paris Ph. L. Sully-Jaulmes © du Musée - Photeb D.R.
p. 159	Ph. © IKEA - Photeb

Recherche iconographique :
Marguerite de Mlodzianowski

Maquette et couverture :
Sylvine Bouvry

043240 - (VI) - (7) - OSB 80° - RET - MNL

Achevé d'imprimer sur les presses de
SNEL Grafics sa
rue Saint-Vincent 12 – B-4020 Liège
Tél +32(0)4 344 65 60 - Fax +32(0)4 341 48 41
septembre 2004 – 33007

Dépôt légal : octobre 2004 (suite du premier tirage)
Dépôt légal de la 1re édition : 3e trimestre 1985
Imprimé en Belgique

André Aussel • Charles Barjonet

ÉTUDE DES STYLES DU MOBILIER

Petit livre d'initiation destiné à un large public, autant que manuel pour les sections (ameublement) des établissements techniques, cet ouvrage a pour ambition de faire comprendre aisément l'évolution des styles du mobilier, depuis son apparition dans l'Antiquité jusqu'à nos jours.

ANDRÉ AUSSEL
Professeur de l'enseignement technique.
Ancien élève de l'école Boulle.

CHARLES BARJONET
Professeur d'histoire de l'Art à l'école Boulle.

9 782100 032402

ISBN 2 10 003240 2

www.dunod.com

DUNOD